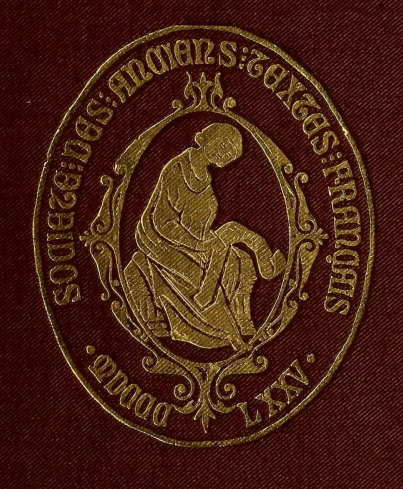

3 1761 09936577 7


SOCIETE : DES : ANCIENS : TEXTES : FRANCAIS
LXXV

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

ROBERT LE DIABLE

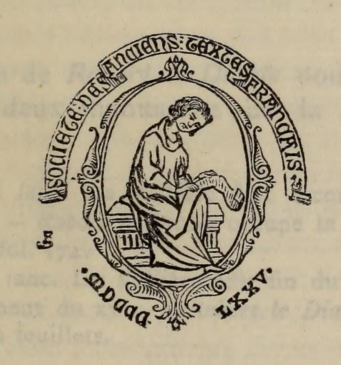
Le Puy, imprimerie de R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.

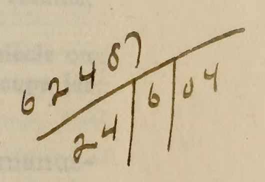
ROBERT LE DIABLE

ROMAN D'AVENTURES

PUBLIÉ PAR

E. LÖSETH





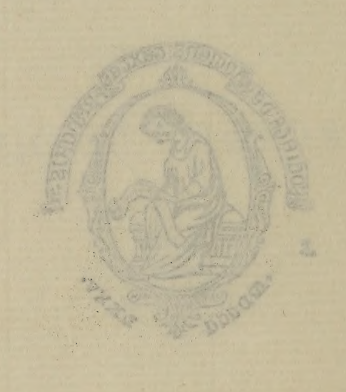
PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie
RUE JACOB, 56

M DCCCCIII

Publication proposée à la Société le 13 mars 1901.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 20 juin 1901, sur le rapport d'une Commission composée de MM. G. Paris, G. Raynaud et A. Thomas.

Commissaire responsable :
Paul Meyer.





INTRODUCTION

I. — LES MANUSCRITS

Le roman de *Robert le Diable* nous a été conservé par deux manuscrits de la Bibliothèque nationale :

A, Fr. 25516 (anc. La Vallière 80); seconde moitié du XIII[e] siècle. — *Robert le Diable* occupe la fin du volume, à partir du fol. 174.

B, Fr. 24405 (anc. La Vallière 38); fin du XIV[e] siècle ou commencement du XV[e]. — *Robert le Diable* occupe les 25 premiers feuillets.

On trouvera la description de ces deux manuscrits dans le récent *Catalogue général des manuscrits français* de M. Omont. Des notices avaient été données de l'un et de l'autre dans le catalogue La Vallière, sous les n[os] 2732 et 2733, et du premier dans les éditions d'*Aiol* de MM. Normand et Raynaud (Société des Anciens Textes) et de M. W. Förster. On peut voir encore, sur ces deux manus-

crits, le *Sir Gowther* de M. Breul, pp. 51, 71-73.

La première édition de *Robert le Diable* a été publiée en 1837 sous ce titre :

Le Roman de Robert le Diable, en vers du XIII[e] siècle, publié pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque du roi par G.-S. Trébutien. Paris, Silvestre, 1837. — Pet. in-4°, imprimé en caractères gothiques [1].

L'édition de Trébutien, qui reproduit le ms. *A*, se donne pour « un véritable *fac-simile* de l'original ». De nos jours elle ne pourrait passer pour telle. L'éditeur tantôt résout, tantôt laisse subsister les abréviations du manuscrit, et sa manière de les résoudre est loin d'être conséquente. En outre il a commis beaucoup de fautes et de négligences plus ou moins graves, dont il serait oiseux de présenter ici le relevé. Trébutien nous parle de son « respect religieux » et de son « scrupule pour la lettre même du manuscrit », ce qui n'empêche qu'il s'est souvent permis d'introduire des corrections sans en avertir autrement que par l'annonce insuffisante du titre, selon lequel l'édition aurait été faite « d'après les manuscrits » de la Bibliothèque nationale. Ces corrections ne s'appliquent pas seulement à des cas d'importance secondaire tels que *quil, quon* pour *que il, que on*, etc. ; elles sont assez souvent des substitutions de la leçon de *B* faites à celle de *A*. En effet, quoique l'éditeur prétende qu'il n'a « eu en réalité qu'un seul manuscrit », il a cru pouvoir mettre à profit, sans le dire, le ms. *B*. Si on devait s'en tenir à ce soi-disant fac-similé, qui

1. On verra que notre roman est plutôt de la fin du XII[e] siècle ; voir ch. V.

n'a pas même un errata, on se tromperait constamment sur la vraie provenance des leçons.

Cependant, l'édition de Trébutien nous tient lieu de manuscrit en deux passages (vv. 2589 ss., 2618 ss.), où il y a dans le ms. *A* une déchirure, qui, on peut aisément le prouver, est postérieure à l'édition. Du v. 2632 *A* n'a conservé que *...l lenpoint; B* porte : *De son glaiue si bien lempaint;* Trébutien : *De la glaiue dont il lenpoint.* Il n'est pas probable que Trébutien, qui ne fait guère de corrections violentes, ait changé *son* en *la,* ni que, pour conserver l'*l* qui précède *lenpoint,* il ait conjecturé *dont il.* Comme il n'hésite pas, lorsqu'il ne comprend pas la leçon d'*A,* à prendre celle de *B* [1], il aurait assurément employé ici le même procédé, s'il n'avait eu le texte entier d'*A* sous les yeux. Au v. 2633 il ne reste d'*A* que les mots *cors tout outre;* ici Trébutien n'aurait pas de son chef interverti l'ordre des mots dans la leçon de *B : Le fier li mist.* Du v. 2634 on ne trouve dans *A* que les mots *la outre* plus les lettres *rt* et un *o* fragmentaire. Qui croira que Trébutien ait conjecturé *Si qu'il l'abati* au lieu de reproduire simplement ce que donne *B?* De 2636 *A* n'a que *les gaignons.* Ici Trébutien aurait pu suivre *B* en toute sûreté; s'il ne l'a pas fait, c'est qu'il a trouvé sa leçon dans *A,* où figurait peut-être déjà la forme fautive *acuiet.* Il est donc évident que la déchirure est postérieure au temps de Trébutien [2].

1. Ainsi, au v. 1138, il substitue *des champs (B)* au *juin* d'*A.*

2. Elle s'est produite tout simplement par le fait que le feuillet de parchemin étant échancré (par suite de quelque défaut), on

Revenons aux manuscrits. *B*, qui dans la première partie du poème offre un texte plus développé que celui d'*A*, présente, pour le récit de la guerre du sénéchal et des Turcs (vv. 1397 ss., 1919 ss., 2902 ss.) une rédaction beaucoup moins étendue. Les divergences que présente *B* font en général l'effet d'être le résultat d'un remaniement du texte d'*A*. Nous avons pris pour base ce dernier manuscrit, qui est antérieur à *B* d'une centaine d'années au moins, parce qu'il nous a conservé le texte entier du roman, et qu'il renferme beaucoup de leçons anciennes que l'autre manuscrit a rajeunies. D'un autre côté, les fautes et les négligences y sont nombreuses, et bien souvent il faut avoir recours à *B*.

Nos deux manuscrits ne remontent pas indépendamment à l'original, mais ont passé par un intermédiaire perdu [1]. Du moins cela est rendu vraisemblable par un certain nombre de fautes communes, telles que *oeure* (1136), la rime *meuent* (*mueuent*) *ceurent* (4231), *mout bele* (5077), *Robers qui...* (2614-2619) [2]. D'autres ont peu de force

l'a complété par un morceau rapporté et collé. C'est ce morceau qui s'est décollé et perdu.

1. Nous désignerons cet intermédiaire par la lettre *x*.

2. Nous ferons remarquer qu'au v. 2618 *Et*, qui a disparu dans la déchirure d'*A*, est donné par *B* et Trébutien ; il en est de même pour *Qui* au vers suivant. Nous croyons avoir démontré que Trébutien a copié *A* avant que la déchirure y existât. Nous avons placé la faute au v. 2614, où chaque manuscrit semble avoir supprimé un mot pour restituer la mesure. La leçon de *x* aura été : *Et Robers qui trueve l'ost desroute* ; *A* aura éliminé *Et*, et *B l'ost.* On verrait avec moins de vraisemblance la faute dans le mot *Qui* du v. 2619, lequel serait en ce cas à corriger en *Il* ou quelque chose d'approchant.

probante, pouvant être toutes fortuites, comme *baille* pour *baaille* (132), *puist* p. *peüst* (492), *quil* p. *que il* (1354), *le* p. *les* (1175), *qui* p. *quis* (2870), *soustrait* p. *soustraist* (3882), *Li senescaus* p. *Le senescal* (4233) [1]. Peut-être y a-t-il eu aussi des lacunes dans *x*. Ainsi, les vers 882-3 pourraient bien être un remplissage ajouté par quelque copiste et recueilli par *B*. Une autre lacune est-elle accusée, au début, par l'omission de *Poitiers* dans la mention du comte, gendre du duc (comparez les vv. 16, 4855)? [2]. Le rapport du sénéchal avec les Turcs, qui ont dû être appelés ou tout au moins aidés par lui, est laissé dans le vague (v. 971 ss.; cf. le chap. III). Au v. 198, on se demande si *A*, où manquent plus d'une fois des vers, n'a point omis la remarque que nous trouvons dans *B* sur l'excommunication de tout le duché.

1. Le Mont-Saint-Michel est placé *en Bretaigne* (277). Cela indiquerait, selon E. du Méril (*Études*, p. 290), que l'auteur n'était pas Normand. Accepterait-on la correction *vers Bretaigne*? Cf. le *Roman de Mont-Saint-Michel*, 49, où il est dit que la forêt qui entoure la célèbre montagne est située *desouz Avrenches vers Bretaigne*. — Au v. 2818, *trespassés* pourrait être une faute commune pour *respassés*, comme me le fait observer M. P. Meyer. L'état du v. 761 indique peut-être aussi une faute commune; si *x* a porté, comme *A* : *Puis li aporte herbe douche ; B* a pu changer *douche* en *fenée*, puis fabriquer quelques vers pour les rimes. Ou bien ce vers présente-t-il un cas d'hiatus (cf. le ch. v) commun à *x* avec *A*? — Pour les infractions aux règles de la déclinaison, voir le ch. v.

2. Les mots *Que vous feroie plus lonc conte*? pourraient indiquer une lacune ou une omission.

II. — ANALYSE DU POÈME [1].

Il y avait jadis en Normandie un bon et vaillant duc [2] qui, sur le conseil de ses hommes, épousa la fille d'un comte [3]. Les deux époux vécurent longtemps [4] ensemble, sans avoir d'enfants, malgré leurs offrandes et leurs ardentes prières. Ils en étaient profondément affligés. Un jour que le duc était à la chasse, la duchesse, en proie à de tristes pensées, s'écria : « Dieu, vous donnez des enfants à de pauvres femmes, et moi, qui suis si riche, je n'en puis avoir. Peut-être n'y pouvez-vous rien ? » Et s'adressant au diable, elle osa le prier de lui donner un enfant. Le duc rentre. Poussé par l'amour, il étreint sa femme et engendre un enfant dont il ne lui viendra, par la suite, aucune satisfaction, car le diable y avait eu part. La duchesse, qui se repent déjà de sa folie, met au monde, après huit jours d'horribles souffrances, un fils qui reçoit au baptême le nom de Robert. Dès son plus jeune âge il manifeste les plus mauvais instincts. Il ne cesse de crier, il donne des coups de pied à ses nourrices, les égratigne et les mord au point que, pour l'allaiter, elles sont obligées de recourir à un « cornet ». Il grandit en un jour plus que d'autres en sept, et il est déjà si beau qu'on lui donnerait quatorze ans [5], mais chaque jour augmente sa méchanceté. On veut lui apprendre à lire, mais quatre maîtres n'y parviennent point, tout en le rouant de coups.

1. Une traduction à peu près littérale et souvent fautive se trouve dans les *Altfranzösische Sagen* de A. Keller (2e éd., 1876; p. 234 ss.). — Des analyses antérieures celle d'E. du Méril (*Études*, p. 278) est très sommaire, et celle de Littré (*Hist. litt. de la France*, XXII, 880) ne brille point par l'exactitude. Nous avons emprunté quelques mots et phrases à l'une et à l'autre.

2. Son nom était Robert, à en juger par le v. 89, où le mot *propre*, il est vrai, pourrait ne se référer qu'à l'enfant nouveau-né.

3. Vers la fin du poème (v. 4855), nous apprenons que c'était le comte de Poitiers. — *B* : sa femme était de très haut parage.

4. Quinze ans, *B*.

5. *B* : il grandit bien plus que d'autres, et il est plus beau que tous les autres enfants du domaine.

Il brise les verrières d'églises et s'acharne avec un plaisir tout particulier à maltraiter les tonsurés, dont il fit périr un grand nombre lorsqu'il eut atteint quinze ans. Il maltraitait et tuait les petites gens. A vingt ans il est d'une force et d'une stature extraordinaires. Les plaintes contre lui arrivent jusqu'au pape, qui l'excommunie (v. 198).

Banni par son père, il se retire dans une forêt près de Rouen, y rassemble des malfaiteurs [1] et devient bandit. Il dévaste le pays, torture les pèlerins et les marchands et viole les femmes. En moins d'une année, il détruit par le feu vingt abbayes. Son père songe à faire mourir ce scélérat, mais la duchesse le décide à essayer d'éveiller chez leur fils de meilleurs sentiments en lui conférant la chevalerie. Robert, ayant congédié ses brigands, promet et tâche de s'amender. La veille de la Pentecôte il est armé chevalier à Argences; l'on célèbre cet événement par une grande fête et par un tournoi au Mont-Saint-Michel. Robert s'y rend sans avoir fait sa prière, ce dont il est blâmé par ses compagnons. Au tournoi, il désarçonne tous les chevaliers qu'il rencontre, et, les ayant abattus, veut leur couper la tête, comme si c'était une vraie guerre. Les chevaliers jurent de l'éviter, et, partout où il se présente, les tournois cessent. De retour en Normandie, il reprend sa vie de crimes et répand l'épouvante par tout le pays (v. 334).

Un jour qu'il se trouve au château d'Arques, où résidaient alors ses parents, il va avec ses hommes [2] à une abbaye de femmes, y tue une cinquantaine de religieuses [3] et met le feu partout. Puis il retourne à la cité [4]. Son aspect est tellement horrible [5] que personne n'ose l'approcher; ses écuyers même hésitent à venir prendre son cheval. Surpris de l'effroi qu'il inspire, il se met à réfléchir; il se demande pourquoi, quand il songe à faire le bien, une autre

1. Dans *B*, il a déjà réuni des bandes de malandrins avant son bannissement.

2. *B :* avec des brigands.

3. *B :* outre les prêtres et les moines.

4. Selon *A*, à Arques selon *B*; Arques n'est pas une cité.

5. *B :* il a les mains, les chausses et l'épée toutes sanglantes; le sang dégoutte à ses pieds, et la tête du cheval est toute rougie.

pensée vient l'assaillir et le porter au mal, à la haine de Dieu et de la messe. Il jure solennellement de faire tout ce qu'il pourra pour découvrir la vérité, et va se renseigner auprès de sa mère, qu'il soupçonne d'en savoir quelque chose. Il la force, l'épée en main, à lui révéler les circonstances de sa naissance. Ayant tout appris, il fond en larmes, pénétré de chagrin et de honte. Il prend la résolution de se détacher du diable et de se faire le serviteur de Dieu. Il jette son épée au loin, coupe ses cheveux, se déchausse, revêt des habits de pèlerin, prend en pleurant congé de sa mère désespérée et va à Rome, en passant par Saint-Gilles et Saint-Jacques, pour demander au pape de lui imposer une pénitence (v. 489).

Après avoir vainement tenté d'avoir une audience, il se cache un soir dans une chapelle particulière du palais de Latran où résidait le pape, qui avait l'habitude de venir tous les jours chanter une messe dans cette chapelle. Robert s'y glisse, échappe à la surveillance du gardien et, le lendemain matin à la fin de la messe, il se prosterne devant l'homme saint et implore sa grâce, en lui saisissant les jambes [1] à pleins bras. Les huissiers, qui ne réussissent pas à lui faire lâcher prise, veulent l'assommer sur place, mais le pape intercède et prie doucement le malheureux de dire ce qui l'amène. Trouvant ses péchés trop graves pour oser l'en absoudre, il l'adresse avec un mot d'écrit à son confesseur, un très saint ermite, qui demeure, non loin de Rome, dans la grande forêt de Marabonde [2], et dont la piété avait été utile à maint pécheur; dès que le pénitent arrivera à une belle fontaine [3], il devra prendre à droite en suivant le cours d'un ruisseau qui le mènera à l'endroit où sont situées la maison et la chapelle de l'anachorète. Robert y va le lendemain (v. 704).

L'ermite lui donne l'hospitalité, lit la lettre du pape, se

1. *A :* la jambe, leçon que nous avons probablement eu tort d'adopter, vu que la prose latine porte : *pedes;* voir le chapitre suivant.

2. Ce nom paraît altéré dans *A*.

3. Ce mot a été corrompu dans *B*.

dit en pleurant incapable d'indiquer la pénitence à subir, et déclare vouloir s'en rapporter à la volonté du ciel. Robert passe la nuit à pleurer ses péchés. Le lendemain, au point du jour, l'ermite va à sa chapelle avec Robert, chante la grand-messe solennelle, et prie Dieu de lui faire savoir sa volonté. Il voit s'étendre devant lui une main qui lui présente une lettre, dans laquelle il lit la pénitence imposée par le ciel. Elle lui paraît trop dure pour que Robert puisse l'accomplir, mais celui-ci l'assure qu'il est prêt à tout pour arracher son âme au diable. Voici en quoi consiste cette pénitence : Robert doit simuler la folie, ne pas prononcer une parole, ne rien manger qu'il n'ait pris de la gueule d'un chien. En outre, le pénitent devra chaque jour se faire chasser par les rues et provoquer la populace, dont il souffrira les mauvais traitements sans jamais frapper personne, tout en faisant semblant d'attaquer. De son mutisme il ne se départira que si l'ermite lui donne la permission de parler. Cette pénitence est accueillie avec transport par Robert, qui promet de l'accomplir. L'ermite ajoute encore un point qu'il a trouvé dans la lettre : c'est que Robert devra faire tout ce que lui ordonnera, de par Dieu, quiconque pourra lui redire les injonctions de la pénitence qui vient de lui être imposée. Le lendemain, l'ermite donne l'absolution à Robert, qui s'en retourne à Rome, tenant un gros bâton à la main (v. 917).

Poursuivi et battu par la foule, harassé de fatigue et de douleur, il monte en courant vers le palais de l'empereur, pour s'y réfugier. Ce prince, doué de toutes les bonnes qualités, s'était brouillé avec son sénéchal pour lui avoir refusé « laidement » la main de sa fille, qui était belle à merveille, mais muette de naissance. Le sénéchal, qui était de haut parage, et possédait vingt bourgs, trente châteaux et quatre cités en Lombardie, s'irrita et osa faire la guerre à son seigneur ; il dévasta le pays, et, au moment où Robert courait vers le palais, il avait mis le siège devant la métropole même (v. 1030).

Le pénitent pénètre, malgré les huissiers, dans la salle où l'empereur est à table, et, tout essouflé, il vient se jeter aux pieds du souverain, qui défend qu'on lui fasse aucun mal et

lui fait donner à manger et à boire. Robert repousse tout ce qu'on lui sert, et on le laisse quelque temps en repos; mais, au moment où un beau limier, qui avait vingt-et-un ans et que l'empereur aimait beaucoup, saisit dans sa gueule un os de cerf tombé sous la table, Robert se rue dessus, arrache l'os au chien et le ronge avidement. Alors l'empereur fait jeter devant le chien du pain blanc et de la viande, dont Robert s'empare immédiatement, à la grande joie de l'assistance. L'empereur le prend sous sa protection et ordonne qu'on le laisse aller et venir librement par le palais et par la ville. Robert, ayant mangé à sa faim, prend dans sa bouche de gros morceaux de pain, s'approche à quatre pattes du limier [1] et fait passer de sa bouche ces morceaux dans la gueule du chien. L'animal s'en va dormir dans sa niche, située près d'un perron sous la voûte de la chapelle impériale. Robert, brisé de fatigue, l'y suit et s'y couche à côté de lui. Le bon empereur va le voir, fait apporter de la paille et ordonne qu'on fasse le lit du fou dans le chenil, d'où on peut entendre les messes qui se disent dans la chapelle. S'étant reposé, Robert va faire une promenade pour connaître les êtres de la maison. Il entre dans un beau jardin. Il y étanche sa soif à une fontaine dont l'eau, unie comme une glace, coulait par la chambre de la fille de l'empereur [2]. Cette princesse avait fait pratiquer au-dessus du jardin une petite fenêtre où elle venait souvent s'asseoir pour regarder la campagne et entendre bruire la mer (v. 1247).

Depuis dix ans [3] Robert accomplissait sa pénitence, servant de bouffon au roi et à sa cour, lorsque le sénéchal renouvela ses attaques, se refusant à faire la paix tant que l'empereur ne lui donnerait pas sa fille en mariage. La nou-

1. Ce trait n'a pas été conservé par *A*.

2. De même, dans *Tristan*, la chambre d'Iseut est traversée par un ruisseau. Cette disposition, qui nous paraît singulière, a été considérée, à tort ou à raison, comme un trait spécialement celtique (ou gallois); cf. Kuno Meyer, *Eine episode in Tristan u. Isolde u. das celtische Haus*, dans *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXVI, 716.

3. Le chiffre dix est donné cinq fois; à un seul endroit (v. 1649) *A* porte *vij*.

velle de cette guerre parvint aux Turcs, qui ne tardent pas à profiter des circonstances pour envahir la terre de l'empereur [1]. Grand effroi à Rome, où l'on apprend bientôt que ce sont les Turcs qui arrivent, et non pas l'armée du sénéchal. En vain on implore le secours de ce dernier, qui repousse orgueilleusement toutes les ouvertures. L'empereur désolé tient conseil avec le pape, les sénateurs et les autres seigneurs du plus haut rang. On convient de livrer bataille. Le pape fait veiller et confesser les Romains, auxquels il inspire du courage par ses sermons. La sortie a lieu un mardi matin, et l'empereur s'éloigne en pleurant de sa fille (v. 1702).

Robert aussi pleure en voyant partir l'armée. Il voudrait bien l'accompagner, mais sa pénitence le retient. Il va sous les degrés se livrer à son chagrin : « Si vous le vouliez, ô mon Dieu, » dit-il en lui-même, « les Sarrasins se ressentiraient de ma venue. » Il se dirige vers le jardin, s'assied près de la fontaine pour ne pas être vu, et prie Dieu de secourir l'empereur dans la bataille. La princesse le voit de sa fenêtre et comprend qu'il n'est pas fou. Puis elle regarde vers la mer et voit le combat s'engager. A ce moment apparaît, se dirigeant vers la fontaine, un beau chevalier tout armé de blanc et montant un cheval tout blanc. C'est un messager du ciel qui ordonne à Robert, au nom de Dieu, d'aller prendre part à la bataille. Robert, transporté de joie, revêt les armes blanches, monte sur le cheval et part au galop, admiré par la princesse qui pleure d'émotion (v. 1858).

Il sort du jardin par une brèche qu'on avait faite pour aller aux champs. Il gagne le champ de bataille, où tous le regardent, étonnés de voir un chevalier se présenter si vaillamment sans suite. Il se précipite sur les ennemis comme l'épervier poursuivant la caille, et, grâce à ses exploits, les Turcs sont mis en fuite. Il part furtivement, revient à la fontaine et rend les armes au messager céleste qui l'y attendait, et qui s'éloigne aussitôt. Ayant lavé le sang de son visage il va reposer dans son réduit. La princesse, qui a tout vu, le soupçonne d'être de haute naissance (v. 2088).

1. Dans *B* cette partie du poème est fort abrégée.

L'empereur fait vainement chercher le blanc chevalier qu'il voulait récompenser richement. On ne le trouve pas et on finit par croire qu'il a été envoyé du ciel. Pour célébrer la victoire, l'empereur invite le pape et les grands seigneurs à un repas d'apparat, où il fait venir aussi sa fille. Robert entre dans la salle. A sa vue la princesse se lève et s'incline devant lui, ce qui contrarie fort l'empereur et étonne beaucoup l'assistance. Le prince, apercevant sur le corps du fou les traces du haubert et les écorchures, est courroucé, se figurant qu'on a, par dérision, fait revêtir à ce malheureux un haubert et qu'on l'a battu. Le pape ayant exprimé le désir de voir quelque folie du bouffon, on fait assister le saint homme au spectacle de Robert disputant la nourriture au limier. Cela excite l'hilarité générale; seule la princesse se désole. Après le repas on parle beaucoup du blanc chevalier: « Eût-il été loup et les Turcs des brebis, ceux-ci ne l'eussent pas redouté davantage, » dit l'empereur, qui promet de le faire duc ou comte s'il daigne venir à la cour. Alors la princesse, balbutiant comme une muette, lui indique du doigt le fou, lui faisant entendre qu'il est en présence de celui dont il vient de parler. L'empereur, très fâché, envoie chercher les gouvernantes de sa fille. Celles-ci l'interrogent par signes. Elle leur explique tout ce qu'elle a vu faire au prétendu fou. Les gouvernantes traduisent son langage à l'empereur, qui traite la princesse de folle : « Elle s'est amourachée de ce fou, » s'écrie-t-il, « parce que, comme elle, il ne dit mot. Qui se ressemble s'assemble. Ramenez-la dans son appartement, soyez sévères pour elle, et qu'elle ne nous entretienne plus du fou! » Là-dessus le pape et les autres se retirent, et Robert va coucher dans son chenil (v. 2408).

Au printemps les Turcs font une seconde incursion pour venger leur défaite; leur armée est deux fois plus grande que n'avait été la première. Le sénéchal refuse toujours de prêter secours, et un lundi matin les Turcs se mettent en route et marchent sur Rome. Les choses se passent essentiellement comme la première fois. Après le départ de son maître Robert va pleurer dans le jardin; il prie Dieu en tendant ses mains vers l'orient. Le ciel lui envoie les armes

blanches. Il se précipite sur les Turcs comme une tempête, au moment où les Romains plient, et il se distingue encore plus qu'auparavant [1]. Ayant remporté la victoire il s'esquive subitement, et on le voit longer un petit bois situé assez loin de Rome. Dans le jardin il trouve le messager céleste qui lui ordonne de se désarmer bien vite, pour qu'on ne le reconnaisse point. Robert rend les armes. La princesse, qui regarde de sa fenêtre, pleure de pitié, puis descend dans la salle pour se distraire. Lorsque Robert est entré pour dîner, l'empereur lui crie en plaisantant : « Soyez le bien venu, homme sage et bien appris. Choisissez la plus belle place, car notre fête sera célébrée pour votre bienvenue. » Robert va s'asseoir aux pieds de son maître, qui gronde ceux qu'il croit coupables d'avoir blessé son fou au visage. Robert enlève au limier la nourriture qu'on lui jette et, ayant mangé, il offre au chien de bons morceaux, qu'il lui fait prendre dans sa bouche. L'empereur donnerait bien mille marcs d'or fin pour voir devant lui le blanc chevalier, que la princesse cherche vainement à lui révéler (v. 2902).

Au printemps les Turcs reviennent pour la troisième fois, avec une armée plus nombreuse que jamais. Le sénéchal persiste à se tenir à l'écart, et un mercredi matin les ennemis engagent le combat. Avant la bataille l'empereur dispose en embuscade, dans le petit taillis par où l'on a vu passer Robert, trente chevaliers chargés de prendre l'inconnu au passage. Robert se rend à la fontaine avec l'espoir d'y voir venir le messager céleste. L'ange apporte en effet les armes blanches, au grand contentement de la princesse. Comme un loup affamé Robert se jette sur les Turcs, qui ont déjà gagné du terrain. Il est encore une fois vainqueur, et s'échappe inaperçu dans la direction du taillis (v. 3414).

Les trente chevaliers embusqués essayent en vain de l'arrêter. L'un d'entre eux l'ayant rejoint, croit tuer le cheval et atteint Robert à la cuisse. Le bois de la lance se rompt, et le fer demeure dans la blessure. Cependant le blessé poursuit son chemin, se dépouille de ses armes que l'ange emporte, et retire le fer de la plaie, qu'il panse avec de la

1. *B* abrège le récit de la bataille.

mousse. Il cache ce fer sous terre, dans un des conduits de la fontaine, puis va se coucher dans le chenil. La princesse, qui a encore tout vu de sa fenêtre, pleure de compassion (v. 3549).

Après des recherches inutiles pour découvrir son sauveur l'armée revient à Rome. On pleure le sort de l'inconnu en se reprochant de lui avoir rendu le mal pour le bien. Pour ne pas éveiller de soupçons, Robert, tout malade qu'il est, se présente au festin qui se donne au palais. Pâle et faible il se traîne, en geignant et en boitant, jusque devant l'empereur. Il mange seulement quatre morceaux que, comme à l'ordinaire, il enlève au chien. L'empereur s'émeut fort de l'état où il voit son fou. On parle du blanc chevalier. L'empereur se dit prêt à lui accorder la main de sa fille et à le nommer son successeur. La princesse a beau s'offrir à subir le jugement de Dieu pour prouver que le fou et l'inconnu sont une seule et même personne, on ne la croit point, et l'empereur, très en colère, menace les gouvernantes de les faire mourir si elles n'instruisent mieux leur élève (v. 3928).

L'empereur réunit ses barons en conseil dans la chapelle pour délibérer sur le moyen d'attirer le blanc chevalier à la cour. On lui conseille de jurer solennellement qu'il fera de l'inconnu son gendre et son successeur, puis de convoquer par ban pour le troisième jour une assemblée générale de son peuple, en annonçant que si le chevalier mystérieux s'y rend, montrant, comme preuve, sa blessure et le fer de la lance, la princesse lui sera donnée. L'empereur suit ce conseil, et la proclamation est portée par tout le pays (v. 4006).

Le sénéchal apprend la nouvelle : persuadé que celui qu'on cherche n'est pas un être humain, il conçoit l'idée de se substituer à lui. Il se procure des armes blanches et un cheval blanc ; secrètement il s'enfonce dans la cuisse une pointe de lance et se revêt de l'armure blanche dans un verger sous les branches. Il se rend tout seul à Rome, où sont maintenant réunis en conseil tous les seigneurs et tous les ecclésiastiques de l'empire, y compris le saint ermite, que le pape avait mandé pour qu'il priât Dieu de leur envoyer le blanc chevalier. L'empereur et la princesse pré-

sident à l'assemblée en grande cérémonie. Mais le temps s'écoule, et déjà on craint de ne pas voir venir le blanc chevalier, lorsque le sénéchal entre dans la ville. On lui fait une ovation; seule la princesse se désole. Quelques chevaliers de l'assemblée trouvent bien que le nouvel arrivé est de mine peu avantageuse et trop petit, mais l'empereur fait faire silence. Le sénéchal descend péniblement de cheval; il s'avance en boitant, soutenu par les barons. Ayant fait ôter son heaume, sous lequel paraît le capuchon de mailles tout blanc, il dit que les circonstances l'ont empêché de venir plus tôt; puis il demande la princesse et la terre. « Qui que vous soyez, Breton ou Français, » dit l'empereur, « vous ferez voir d'abord les preuves. » L'autre découvre sa blessure et en retire le fer de lance, qu'il tend à l'empereur, souffrant grande angoisse. L'empereur appelle le chevalier qui avait blessé Robert et le met en demeure de dire s'il reconnaît pour sien le fer de lance apporté par le sénéchal. Le chevalier hésite et finit par répondre affirmativement, estimant qu'on ne le croirait pas s'il avouait la vérité et désirant se concilier la faveur du futur souverain. L'empereur demande au nouveau venu qui il est. Apprenant que c'est le sénéchal, il le regarde et le reconnaît. Il court l'embrasser et s'excuse de l'avoir traité avec dureté. La princesse, hors d'elle, implore le secours du ciel contre l'imposteur et scandalise les seigneurs par ses pleurs au milieu de l'enthousiasme général. Son père lui présente le sénéchal pour mari. Alors, par un miracle, la princesse muette recouvre soudainement la parole et dévoile la tromperie en faisant entendre où est le vrai vainqueur. Le sénéchal profitant de la confusion causée par ce discours, se perd dans la foule et parvient à s'enfuir. La princesse, ayant révélé ce qu'elle sait de l'histoire de Robert, va dans le jardin déterrer le vrai fer de lance. Le chevalier qui avait porté un faux témoignage reste confondu : il se disculpe de son mieux, et l'empereur lui pardonne à la prière de sa fille (v. 4719).

Maintenant l'empereur envoie dix des plus grands seigneurs chercher Robert, qui souffrait beaucoup et ne savait rien de ce qui se passait. Ils le prennent sous les bras et le

portent doucement devant les membres du conseil qui, à son approche, se lèvent en versant des larmes. On le fait asseoir sur un fauteuil d'or. Il a grande peur que son secret ne soit connu. L'empereur et la princesse essayent, successivement et inutilement, de tirer un mot de lui ; il s'obstine à garder le silence tout en pleurant et en priant Dieu pour la jeune fille qu'il est heureux de voir guérie. Le pape, dont la princesse invoque l'intervention, ne réussit pas mieux. Il s'adresse alors au saint ermite, sur l'ordre de qui Robert peut enfin raconter son histoire (v. 4866).

A ce moment quatre barons de Normandie, séjournant depuis longtemps à Rome pour avoir des nouvelles de Robert qu'ils ont cherché en mainte terre, se jettent à ses pieds en pleurant et en le suppliant de retourner dans son pays, car, lui disent-ils, son père, sa mère et son aïeul sont morts, et des parents malveillants guerroient avec avantage contre ses hommes pour s'emparer de son héritage. L'empereur tente de le retenir en lui promettant la main de sa fille et tout l'empire. Robert répond aux Normands qu'il ne rentrera jamais dans le monde, qu'il veut sauver son âme, et que, par conséquent, ils aient à retourner chez eux pour choisir quelqu'un de sa famille qui puisse défendre ses possessions. Il n'accepte pas davantage les offres de l'empereur et déclare qu'il suivra l'ermite pour servir Dieu avec lui : le don de tout l'univers avec ses richesses, ajoute-t-il, ne le ferait pas rester un jour de plus dans le monde. Comme récompense de ce qu'il a fait il ne demande à l'empereur que de le faire porter à la maisonnette du dévot solitaire. Le prince y consent, en exprimant les regrets des Romains. L'ermite appuie la demande de Robert, et l'empereur fait faire une litière sur laquelle le blessé est transporté à l'ermitage. Tout le monde l'accompagne jusqu'à une lieue de Rome (v. 5026).

L'ermite meurt au bout de quelque temps, et Robert guéri l'enterre dans la chapelle de l'ermitage. Lui-même ne quitte plus désormais l'endroit. Il y vit longtemps encore, servant le Seigneur à l'exemple du défunt. Dieu fit pour Robert maint miracle, et il mourut en odeur de sainteté (v. 5048).

Les Romains l'enterrèrent à Saint-Jean de Latran, du côté droit de cette cathédrale. Plus tard un homme riche du

Puy, venu à Rome assister à un grand conseil qu'on y tint pour des négociations de paix, déroba les ossements de saint Robert et fonda au nom de celui-ci une riche abbaye près du Puy sur une rivière. Cette abbaye existe encore. On l'appelle Saint-Robert.

III. — LA LÉGENDE DE ROBERT LE DIABLE

Le roman de Robert le Diable représente une des versions les plus anciennes de la légende sur laquelle il est fondé, comme l'a démontré M. Breul dans son livre sur *Sir Gowther* [1]. Cet ouvrage remarquable, auquel nous renvoyons pour les détails, contient, outre l'édition critique du roman anglais, une étude approfondie sur l'évolution de notre légende tant en France que dans l'Europe en général. Il en ressort que le roman de Robert le Diable tient de près à un « exemple » latin d'Etienne de Bourbon (XIIIe siècle) [2], et au conte qui forme l'introduction des *Croniques de Normandie*, datant de la fin du XIIIe siècle [3]. Nous désignerons respectivement ces trois textes par les lettres *R* (Robert), *B* (Etienne de Bourbon), *C* (Chronique).

Quelques années après l'apparition du livre de M. Breul, le groupe des plus anciennes versions de la légende reçut un apport inattendu. En 1892,

1. Oppeln, 1886; plus tard Berlin (Gronau).

2. Publié par Lecoy de la Marche, *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon, dominicain du* XIIIe *siècle* (Paris, 1877), p. 145-148, et réimprimé dans *Sir Gowther*. Ce récit, contrairement à ce que croyait M. Breul, est moins ancien que le roman; voy. à la fin du ch. V.

3. De ce conte M. Breul donnera une édition. On en trouve quelques extraits et des analyses succinctes dans *Sir Gowther*.

M. Borinski publia une rédaction en prose allemande du XVe siècle [1], laquelle remonte au même archétype que *R*, *B*, *C*. M. Borinski s'est contenté de relever ce fait sans entrer dans des comparaisons minutieuses, se bornant le plus souvent à rapprocher *G* de *B* sans tenir suffisamment compte de *R*. Il émet finalement l'opinion que la version de *G* est antérieure à celle de *B*, qu'il prend lui aussi pour la plus ancienne. Un examen détaillé nous permettra de déterminer plus exactement le rapport qui existe entre nos quatre versions fondamentales [2].

La question qui se pose d'abord est de savoir si *R* et *B* constituent une famille parallèle à celle de *G* (et de *C*) [3]. Comme *B*, quoique beaucoup plus court

1. Dans la *Germania*, XXXVII, 44 ss. Nous désignons cette rédaction par *G*.

2. Ce qui distingue surtout ces versions, c'est leur dénouement ascétique : Robert refuse toute gloire terrestre et se fait anachorète pour le reste de ses jours. Dans toutes les autres versions, dont les plus importantes sont données par le *Dit* (p. p. M. Breul dans les *Tobler-Abhandlungen*, 1895), le *Miracle* (publié en dernier lieu dans le tome VI des *Miracles de Notre-Dame* (Société des Anc. Textes, 1881), et les livres populaires imprimés dès 1496, le héros accepte la dignité d'empereur de Rome et la main de la princesse, puis va secourir sa mère attaquée par un traître, enfin retourne à Rome et tue le sénéchal qui s'était de nouveau révolté. M. Breul, dans *Sir Gowther*, donne d'amples détails sur tous ces textes et leurs rapports, ainsi que sur le succès de notre légende, sur les différents remaniements, sur les traductions en espagnol, en portugais, en anglais, en néerlandais, en allemand. Le traitement de la légende dans la poésie allemande moderne, y compris l'opéra de Meyerbeer, a été exposé par M. Tardel (*Die Sage von Robert dem Teufel in neueren deutschen Dichtungen* ; Berlin 1900. Cf les *Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte*, 1902, p. 503 ; 1903, p. 215).

3. *C* n'a qu'un assez petit nombre de traits en commun avec *R*, *B*, *G* ; cf. *Sir Gowther*, pp. 74-78.

que *R*, s'accorde constamment avec lui, au point de présenter quelquefois les mêmes expressions, on est bien tenté de les comprendre dans une même famille. D'un autre côté les deux versions, comme on va le voir, offrent des divergences considérables. Nous autorisent-elles à rattacher *R* à une famille distincte de celle de *B* malgré l'accord fréquent de ces deux sources et eu égard aux hasards de la transmission orale? Je n'ose trancher la question [1]. L'admission de trois familles présenterait un grand avantage : généralement, lorsque les deux seraient d'accord contre la troisième, on rejetterait avec assurance la leçon de cette dernière, tandis que, s'il n'y a que deux familles, on aura l'embarras du choix dans les cas où ces deux familles donneront deux leçons également plausibles, et on ne pourra en général adopter sûrement une leçon que quand l'un des représentants d'une famille concordera avec l'autre famille.

Nous allons maintenant essayer de reconstruire le fond primitif de la légende de Robert le Diable. On verra que, même en admettant le système de deux familles, la leçon de *R* et *B* sera, dans la plupart des cas, préférable à celle de *G*, qui n'est ni si sèche ni si ancienne que le prétend M. Borinski [2].

1. En tout cas, la source de *B*, comme de *G*, ne peut être *R* dans la forme que nous l'avons. Le plus probable paraît être, en fin de compte, que la prose latine, comme la prose allemande, appartient à une autre famille que celle représentée par les deux copies que nous possédons du roman.

2. Cette reconstruction que nous tentons devient, en plusieurs cas, assez douteuse. Ainsi, certaines données présentées par une

Un duc de Normandie [1] n'a pas d'enfant de sa femme [2]. Elle prie vainement Dieu et réclame finalement le secours du diable, à qui elle promet l'enfant qu'il lui fera avoir [3]. Elle conçoit et met au monde un fils [4], qui est baptisé et reçoit le nom de Robert [5]. Il crie nuit et jour [6], il mord ses nourrices, qui n'osent lui donner le sein [7]. Sa méchanceté s'accentue de plus en plus; il se montre notamment l'ennemi des serviteurs et des choses de Dieu [8]. Il se met à la

seule de nos quatre sources peuvent provenir de l'original et avoir été oubliées ou supprimées dans les autres.

1. Ainsi *R*, et *C*, qui le nomme Aubert; dans *R* son nom était peut-être Robert (voy. la note à la page vi). *B :* un comte, sans nom de pays. *G :* un roi de France. — *B* ne nomme pas la France, mais il est probable que, pour l'auteur, l'action s'est passée dans ce pays, ce que semble indiquer aussi le nom de Robert donné au héros par *B* également. On pourrait en dire autant de la Normandie, qui a peut-être été, dans l'archétype, le pays natal du héros, comme semblerait l'indiquer l'accord de *R*, *C*. Mais comment alors la Normandie n'a-t-elle pas été nommée par les « frères » qu'Étienne de Bourbon cite comme autorité ? Un duc de Normandie pénitent, dit M. Tardel (p. 7), aurait été bien à sa place dans cet « exemple » monacal de la pénitence. Après tout, la Normandie a pu être oubliée ou supprimée par Étienne ou ses sources. (Dans *Sir Gowther* la patrie du héros est l'Autriche).

2. *G :* elle craint par conséquent la colère de son mari. (Dans *Sir Gowther*, le mari veut répudier sa femme).

3. Cette promesse, qui est certainement ancienne, manque dans *R*, *G*.

4. *R :* l'enfantement ne s'achève qu'au bout d'une semaine et avec de cruelles souffrances de la duchesse.

5. Le nom manque dans *G* et est devenu *Gowther* dans le roman anglais. Le sobriquet « le Diable » ne se trouve qu'à partir du *Dit*.

6. Ce trait manque dans *B*.

7. *R*, qui délaye volontiers, comme il convient à un roman : elles l'allaitent au moyen d'un cornet. *B* se borne à dire qu'il les mord.

8. La description du mal qu'il fait est essentiellement la même dans *R*, *B*, *G*. — *G :* en jouant il maltraite les autres enfants. *R :* il grandit fort vite et devient d'une force, d'une stature et d'une beauté extraordinaires. (Cela est un trait ancien qui a bien pu être omis dans les autres documents).

tête d'une bande de brigands [1], et on vient se plaindre de lui auprès de ses parents. Il est fait chevalier, mais il n'en devient pas meilleur [2]. Dans les tournois auxquels il prend part, il mutile ou tue ses adversaires [3]. Il fait irruption dans un couvent [4]. Enfin, voyant que tout le monde le fuit, il se prend à réfléchir sur son état et contraint, l'épée en main, sa mère à lui tout expliquer [5]. Ayant appris la vérité il abandonne son épée [6], coupe ses cheveux [7], se déguise [8] et s'en va à Rome trouver le pape [9]. Ce n'est qu'avec grande peine qu'il réussit à se confesser à lui [10]; il entoure de ses

1. *R :* après que son père l'a chassé de ses terres. — Dans *G* il n'est pas brigand.

2. Dans *G*, au lieu d'être armé chevalier, il devient roi à la mort de son père (comme *Sir Gowther*). Dans *C* la chevalerie de Robert précède ses exploits de brigand.

3. Il n'est pas question de tournois dans *B*.

4. Ce trait se retrouve dans *C* à un autre endroit.

5. *G* ou sa source, qui d'ailleurs sont ici essentiellement d'accord avec *R*, inventent d'abord une cour où Robert se présente sans être invité et qui se disperse effrayée à la nouvelle de son arrivée, puis introduisent comme intermédiaire un conseiller royal, qui l'adresse à sa mère. (On ne comprend guère comment M. Borinski peut dire que, selon *G*, la crainte inspirée par Robert n'est pour rien dans sa conversion). Dans *B* la conversion est amenée par un mot de sa mère, lui disant qu'on chercherait vainement à essayer de le rendre meilleur, qu'il ne ferait jamais que le mal. Cette parole jette le doute dans son esprit. (Peut-être cela se rencontre-t-il avec le passage de *R* où il est dit que sa mère ne fut jamais « claire » envers lui ; v. 385-6).

6. *B* ne parle pas d'épée.

7. Ainsi *R*. Dans *B* c'est l'ermite qui coupe les cheveux de Robert tandis que celui-ci séjourne à l'ermitage. — La coupe des cheveux semble nécessaire à cause du rôle de fou que Robert va jouer.

8. Cela manque dans *B*.

9. Dans *G* il s'adresse à un prêtre, puis à un évêque, avant d'aller à Rome. Cela rappelle le voyage que, dans *R*, Robert fait à Saint-Gilles et à Saint-Jacques (v. 486-7).

10. *G :* il y arrive sans difficulté. *B :* il parvient près de lui pendant une procession. *R :* il se cache dans une chapelle particulière du saint homme pour y avoir l'occasion de lui parler.

bras les jambes [1] du saint homme, décidé à ne point lâcher prise [2]. Le pape l'adresse à son confesseur, un très saint ermite [3], qui demeure non loin de là [4], dans une forêt. L'ermite ne sait lui indiquer une pénitence convenable, mais le lendemain il dit une messe à laquelle Robert assiste contrit et prosterné à terre [5]. Pendant la messe, l'ermite prie Dieu de l'éclairer. Une main apparaît portant une lettre [6] qui contient la réponse divine. L'ermite éprouve une vive joie en lisant la lettre; un moment il craint que Robert n'ait pas la force de supporter la pénitence, mais celui-ci l'assure qu'il fera tout pour son salut [7]. Voici en quoi consiste la pénitence : Robert devra renoncer à la parole à moins d'un ordre contraire de l'ermite [8], contre-

1. Voy., pour ce pluriel, le ch. précédent, p. VIII.

2. De cela *G* ne dit mot.

3. Selon E. du Méril (*Études*, p. 279), Robert s'adresse à trois ermites successivement. C'est une erreur résultant d'une confusion avec ce qui est raconté dans le Miracle de Notre-Dame (*De l'enfant que sa mere dona au deable;* cf. *Sir Gowther*, p. 210). — Dans *R* le pape garde Robert auprès de lui jusqu'au lendemain. Les détails sur l'ermite manquent dans *B*.

4. *G :* à quatre lieues; *R :* à une grande lieue. (Le *Dit :* à trois lieues). — Dans *R* l'ermite a les cheveux tout gris; le ms. *A* ajoute qu'il a la tête couverte d'un « blanc drap ». Sa maisonnette est reliée à une fontaine par un ruisseau.

5. *G :* il s'agenouille.

6. Au lieu de la main de *R, G*, il y a dans *B :* une colombe. Dans *R* la main tend la lettre à l'ermite, dans *G* elle la pose sur l'autel.

7. Ce passage manque dans *B*. Dans *G* l'ermite, ayant lu la lettre, s'étend devant l'autel et pleure de compassion, craignant que Robert n'ait pas assez de force. Celui-ci s'approche de lui, le touche et le prie de lui dire ce que contient la lettre. L'ermite se console en apercevant que Dieu a permis au pénitent de voir le miracle, et il lui dit tout.

8. *G* : il devra faire le muet pendant six ans. Cf. *C* : le pape lui ordonna « que il ne parlast de sept ans. » Ce chiffre 7, qui se retrouve ailleurs (cf. *Sir Gowther*, p. 130-132), figure une fois dans *R* (ms. *A*, v. 1649) pour indiquer la durée du séjour de Robert à Rome; aux autres endroits *R* porte : dix (vv. 1325, 1349, 1365, 1388, 4575).

faire l'insensé et subir avec résignation les mauvais traitements de la populace [1]; enfin il ne devra se nourrir que d'aliments abandonnés aux chiens [2]. Robert accepte avec joie ces conditions, estimant [3] qu'elles lui sont imposées par la miséricorde de Dieu, et promet de s'y soumettre avec fermeté [4]. Il s'en va à Rome [5] où, poursuivi par la foule, il monte en courant vers le palais impérial [6]. Il arrache [7] aux

1. *R* : tout en faisant semblant de frapper. — Voici dans *G* le second commandement : il devra marcher à quatre pattes comme les animaux et éviter de regarder le ciel (ces deux injonctions se retrouvent dans d'autres histoires de pénitents; voy. *Sir Gowther,* p. 132). *R* (ms. *B*, v. 1171) le fait marcher ainsi la première fois qu'il nourrit le chien de l'empereur. C'est peut-être ce trait qui, dans *G,* a amené le commandement correspondant de l'ermite.

2. *G* : il devra prendre sa nourriture aux chiens de bouche à bouche. C'est ce qu'il fait plus loin dans *R*; cf., pour la marche sur les genoux et les mains, la note précédente. — Dans *B* il reçoit en outre l'ordre de coucher auprès des chiens. — *R* : l'ermite ajoute que Robert devra obéir si on lui ordonne de par Dieu de faire telle chose en lui citant les trois points de la pénitence, puis il le fait s'étendre et prier Dieu; enfin il lui donne l'absolution, et le pénitent part tenant un gros bâton à la main. (Cet ordre donné par l'ermite sert à préparer l'arrivée de l'ange qui apporte les armes; v. 1785 ss.).

3. Cette remarque manque dans *R*.

4. *G* : il dit vouloir bien accomplir la pénitence : « Dieu ne me l'eût point imposée, si je n'eusse pu en venir à bout. »

5. *B* : « ivit ad civitatem regiam. » Ce doit être Rome, la capitale voisine; M. Breul croit qu'il s'agit d'une cité indéterminée, mais en ce cas nous aurions eu : *ad quandam civitatem regiam*, cf., dans le même texte : *uxor cujusdam comitis.* — *G* : par l'instigation du Saint-Esprit il arrive en Pouille à la cour du roi de Naples ; cf. ci-dessous.

6. *G*, où c'est le château du roi de Naples, ne dit pas que Robert y va pour se soustraire à la poursuite de la populace. — *B : rex*, qui peut signifier aussi bien : empereur; (le *Dit* donne les deux titres). Pour le moyen âge les souverains de Rome étaient le pape et l'empereur.

7. *R*, qui ne laisse entrer Robert dans le palais qu'après un rude combat contre les huissiers, fait précéder cette entrée d'un épisode de la défection du sénéchal, à qui l'empereur avait refusé

chiens [1] ce qu'on leur jette à manger [2]. L'empereur le prend sous sa protection. Ayant ordonné qu'on nourrisse abondamment les chiens pour fournir à Robert l'occasion de manger, il fait arranger une couche grossière mais commode dans le chenil, sous les degrés d'un perron [3], où le pénitent passe ses nuits en pleurant ses péchés et en s'humiliant devant Dieu [4]. Il mène cette vie pendant longtemps [5]. L'empire est envahi par les Turcs [6], et l'empereur sort avec son armée pour les combattre. Robert prie Dieu pour l'empereur [7]. Apparaît [8] un ange qui

la main de sa fille. Il serait possible que cet épisode eût été supprimé dans *B*, *G*, qui sont souvent brefs et anecdotiques. — On s'attendrait d'ailleurs à ce que le sénéchal eût engagé les Turcs à faire leur invasion et qu'il fît cause commune avec eux, comme c'est le cas dans les livres populaires. Pour expliquer ce qui paraît être une lacune (cf. p. v), M. Benezé (à la p. 54 de son *Orendel*, etc. (livre que nous citerons plusieurs fois dans le chapitre suivant) suppose qu'il y a eu d'abord deux sénéchaux, dont l'un fait venir et va rejoindre les Turcs, tandis que l'autre reste à la cour et fait concurrence à Robert. Or, le roman fait mention d'un sénéchal qui était « au lieu du premier » (v. 2270-1). M. Benezé parle (p. 22) d'un retour du sénéchal à Rome qui aurait été supprimé par le poète, puisqu'il est dit que les messagers trouvent dans sa maison celui qu'ils cherchent. Mais cette maison peut très bien être située dans les environs de Rome.

1. Dans *R* c'est un seul chien, un limier.

2. Dans *G* on ne leur jette que du pain. — *B* ajoute que les grands de la table jettent des os et d'autres comestibles.

3. *B* ne dit pas que le roi fait arranger la couche. *R* : le chenil se trouve sous la voûte de la chapelle de l'empereur; là le pénitent peut entendre la messe tous les jours. Le chien auprès de qui il couche est âgé de vingt-et-un ans.

4. *G* dit tout court que des serviteurs vont rapporter la singulière conduite du fou au roi, qui fait construire devant (plus loin il y a : sous) le château une maisonnette pour lui; là il couche auprès des chiens.

5. *R* : pendant dix ans (voir la note ci-dessus).

6. Dans *B* les ennemis sont appelés *barbari*.

7. Cela n'est pas dans *G*. — *R* : Robert se désole en voyant partir l'armée.

8. *G* : devant le chenil.

mène le pénitent à la fontaine du jardin impérial [1], lui remet des armes blanches [2] avec un cheval blanc et l'envoie [3] porter secours à l'empereur [4]. Il triomphe des ennemis [5] et retourne [6] au jardin [7], où il rend les armes et le cheval, après quoi l'ange s'en va. La fille unique de l'empereur a vu, de la fenêtre de sa chambre [8], tout ce qui s'est passé; cette princesse était fort belle, mais muette de naissance [9]. De retour à Rome l'empereur interroge vainement ses hommes sur le blanc chevalier, qu'il fait inutilement chercher [10]. Il s'en afflige, car il aurait voulu témoigner sa reconnaissance à l'inconnu. C'est en vain que la princesse montre du doigt le fou à son père pour lui indiquer que celui qu'il cherche se trouve devant lui [11]. — Les Turcs font une seconde invasion avec une armée encore plus nom-

1. Dans *G* il n'est question ni de la fontaine ni du jardin; ce dernier au moins a dû appartenir au récit originaire (voir le chapitre suivant). *R* le fait trouver par l'ange dans le jardin. (Dans le *Miracle*, qui est ici d'accord avec *B*, l'ange lui dit d'aller à la fontaine).

2. *B* ajoute une croix rouge aux armes blanches. A ce propos M. Borinski parle des Templiers et du chevalier du Graal. Il ne faut pourtant pas perdre de vue que *B* est seul à donner ce détail et que, par la suite, *B* aussi dit : le blanc chevalier, sans mentionner la croix. Le *weissen ritter* de *G* suffit à indiquer que les armes étaient blanches, quoi qu'en dise M. Borinski.

3. *G* : l'ange lui-même le mène à la bataille.

4. *B* : l'ange lui dit de déposer les armes au jardin, la victoire remportée. Dans *R* l'ange l'attend à la fontaine.

5. Dans *G* il arrive au moment où la bataille doit se livrer, et prend des dispositions pour le combat. Dans *R* il fait son apparition la bataille déjà commencée.

6. *R* : en secret.

7. *G* : après la victoire l'ange vient ramener le blanc chevalier à la maisonnette. *B* ne dit pas comment les armes et le cheval disparaissent.

8. *G* : elle a tout vu du château.

9. *B* ne parle pas de sa beauté. *G* la fait sourde aussi.

10. Dans *R* il fait tout cela avant sa rentrée. *G* ne lui fait pas chercher le chevalier.

11. L'intervention de la princesss n'est pas dans *G*, mais a sans doute été dans la légende primitive.

breuse [1]. L'empereur va à leur rencontre avec les siens [2], mais auparavant il fait mettre en embuscade trente chevaliers [3] qui devront s'emparer du blanc chevalier, s'il cherche encore à s'esquiver après la bataille [4]. L'ange vient de nouveau armer Robert [5], qui triomphe une seconde fois des Turcs [6]. Au retour il est assailli par les trente. Un d'entre eux le poursuit avec l'intention de frapper le cheval, mais par maladresse il perce la jambe [7] de l'inconnu avec sa lance, dont le fer reste dans la plaie. Robert gagne seul la fontaine [8], où il rend les armes et le cheval à l'ange [9], qui s'absente aussitôt; puis il retire le fer, le jette à terre [10], applique de la mousse sur sa blessure [11] et va se coucher

1. *G* : avec une armée nombreuse.

2. *G* : l'empereur ordonne à ses gens d'obéir au blanc chevalier s'il vient de nouveau à la bataille.

3. *G* : vingt-quatre hommes. *B*, où cette disposition n'est prise qu'après la bataille, dit que l'empereur « præcepit militibus suis ut, etc. » (sans chiffre). — *R* donne trois invasions turques et raconte par trois fois et fort au long les batailles, l'arrivée de l'ange, la reconnaissance du fou par la princesse, etc., et place l'embuscade, dressée près d'un petit bois, avec les événements qui s'y rattachent, avant la troisième bataille. Les contes et légendes congénères donnent une seule ou trois guerres (cf. le chapitre suivant). Le nombre de deux daterait-il de la formation de la légende spéciale de *Robert le Diable*? En ce cas *R* aurait ajouté de son chef la troisième invasion. Ou bien *B*, *G* (et le *Miracle*, qui concorde pour ce point avec eux) l'auraient-ils supprimée ?

4. *B* : ils devront s'emparer de lui par force, s'ils ne peuvent l'emmener autrement.

5. *B* : de la même façon qu'auparavant. *R* : Robert est armé dans le jardin, et l'ange y attend jusqu'après la bataille. *G* : l'ange apparaît devant la maisonnette.

6. *R* : il arrive après que la bataille est commencée; dans *G* il arrive à temps pour l'arranger.

7. *G* : la jambe droite; *R* : la cuisse; *B*, qui ne mentionne pas que le chevalier voulait seulement blesser le cheval, porte : *crus*.

8. *G* : la maisonnette.

9. *G* : l'ange arrive au même instant. *B* ne parle pas ici de l'ange.

10. *R* : il cache le fer sous terre, dans un des conduits de la fontaine.

11. *G* ne lui fait pas soigner sa blessure.

sous les degrés [1]. La princesse, qui a tout vu, court prendre le fer [2]. L'empereur est très contrarié d'apprendre le mauvais succès de l'embuscade, et, après qu'on a cherché partout l'inconnu [3], il fait proclamer que le chevalier n'aura qu'à se présenter pour obtenir la main de la princesse et devenir héritier du trône [4]. A cette nouvelle le sénéchal de l'empereur [5] s'avise de se faire passer pour celui qu'on cherche. Grâce à l'enquête qu'il a faite au sujet de l'inconnu il réussit à lui ressembler. Il se procure des armes et un cheval blancs [6], se blesse exprès à la jambe et se rend à la cour en y apportant le fer d'une lance [7]. Il est reçu à grande joie par les Romains, qui vont au devant de lui et lui font de grands honneurs [8]. Il arrive devant le roi et son conseil, qui a été assemblé [9], et montre sa blessure et la pointe de lance [10], que le chevalier qui avait blessé Robert n'ose démentir [11]. L'empereur veut alors donner sa fille au sénéchal. Elle se désole

1. *G* : dans la maisonnette; le trait manque dans *B*.

2. *G :* et le conserve dans un mouchoir de soie. Dans *R* elle ne le prend pas encore, se contentant de savoir où il est.

3. *R* : l'empereur mande le chevalier et tâche d'avoir de ses nouvelles avant de rentrer à Rome.

4. Dans *B* il dit cela, il ne le fait pas proclamer. *G* : le roi offre de partager son royaume avec le chevalier et de le faire son successeur. (Il n'y est pas question de la princesse).

5. Au lieu du sénéchal *G* a : un comte.

6. Cela n'est pas dans *B*.

7. *R* : il laisse dans sa jambe le fer dont il s'est blessé. Dans *G*, qui ne mentionne pas le fer ici, le sénéchal arrive pompeusement, accompagné de trois cents chevaux blancs et de serviteurs habillés de blanc, dont vingt sont ornés magnifiquement.

8. *G*: le roi fait faire de magnifiques présents pour l'inconnu, va à cheval un bon bout de chemin pour le rencontrer et l'honore beaucoup. *B* ne donne pas de détails sur l'arrivée du sénéchal.

9. Le conseil, qui manque dans *B*, est dans *G* convoqué à la prière du comte. — Dans *R* on ne reconnaît pas aussitôt le visage du sénéchal; voir le chap. suiv.

10. Dans *B* il ne montre pas sa blessure. *G* ne parle pas de la pointe de lance.

11. De ce chevalier à qui, dans *R*, l'empereur pardonne sur la prière de la princesse, il n'est question nulle part dans *G*.

et implore le secours du ciel[1] ; son père essaye de la ramener à d'autres sentiments[2]. Tout à coup, par la grâce de Dieu, elle recouvre la parole, accuse le sénéchal de mensonge[3] et raconte ce qu'elle a vu du prétendu fou[4]. L'imposteur profite du trouble causé par le miracle pour s'enfuir au plus vite[5]. La princesse va chercher le fer, que celui qui avait blessé le blanc chevalier reconnaît et adapte à sa lance[6]. Grande joie dans la ville[7]. L'empereur fait amener devant lui le pénitent, qui souffre toujours de sa blessure[8]. Le pape[9], ayant inutilement essayé de le faire parler, se

1. Cela n'est ni dans *G*, où le roi ne donne pas sa fille au comte, ni dans *B*, où la princesse s'efforce d'indiquer par signes que le sénéchal a usurpé la place du fou ; ce dernier trait est peut-être primitif.

2. Ce trait manque dans *G*.

3. *B* ne dit pas cela expressément.

4. *G* : après avoir dit au roi que le sénéchal le trompe, elle mène immédiatement les assistants à la maisonnette, qu'elle ouvre pour leur montrer l'inconnu ; là elle raconte ce qu'elle a vu et montre la pointe de lance et la plaie non encore guérie du pénitent. *R* : elle se borne d'abord à faire deviner où l'on pourra trouver le vrai vainqueur ; puis, après la fuite du sénéchal, elle fait savoir la vérité sur Robert.

5. *B* ne nous apprend pas ce qu'il devient. *G* : le roi le bannit en confisquant son avoir et ses serviteurs. La disparition inaperçue du sénéchal paraît être un trait plus ancien que le banal châtiment infligé par *G*.

6. *B* passe à l'ermite.

7. *G* : Le pape va de Rome à Naples pour remercier le roi d'avoir vaincu les infidèles. Au bout de quelques jours le roi lui raconte les œuvres du fou et lui fait voir comment il mange avec les chiens. (On retrouve cette scène dans *R*, où elle a lieu pendant le festin donné par l'empereur après la première bataille ; v. 2265 ss.) Le pape le reconnaît, tâche vainement de le faire parler et raconte au roi ce qui s'est passé entre lui-même et le pénitent. — Ce voyage du pape fait l'effet d'une invention peu ancienne. La Pouille et Naples pourraient bien aussi être une addition postérieure, contrairement à l'avis de M. Borinski.

8. Pour *G*, voy. la note ci-dessus.

9. *R* : l'empereur et la princesse s'essayent d'abord. *B*, qui ne fait pas figurer le pape ici : l'ermite lui ordonne de tout dire,

tourne vers le saint ermite, qu'il avait mandé au conseil [1]; sur l'ordre de celui-ci Robert dit ce qui lui était arrivé. A cette scène assistent quelques hommes de son père [2]. Ils le prient de reprendre le gouvernement de son pays. L'empereur veut lui donner sa fille et son royaume. Mais Robert renonce au duché, refuse l'offre de l'empereur, s'en va avec l'ermite [3], se fait anachorète [4] et meurt en odeur de sainteté [5].

« quod vix fecit. » (Ce *vix* indique peut-être des instances de la part d'autres personnes).

1. *G* : le pape écrit à l'ermite de venir donner des détails; l'anachorète reconnaît aussitôt le pénitent; il se trouve que ce jour-là les six ans de la pénitence étaient écoulés. L'ermite lui dit de parler, s'il est sûr d'être parvenu au terme de sa pénitence. L'autre déclare y être arrivé et exprime l'espoir qu'il sera désormais compté parmi les enfants de Dieu. — *B* fait venir l'ermite par suite d'une révélation divine; (dans le *Miracle* aussi c'est Dieu qui envoie l'ermite).

2. *R*, qui délaye ici comme ailleurs : ce sont quatre grands seigneurs normands qui ont cherché Robert partout. Ils lui apprennent que son père et sa mère sont morts. — Au lieu de l'épisode des Normands, on trouve dans *G* des remarques sur les sentiments joyeux du roi, du pape et des autres princes et seigneurs au sujet des récents événements.

3. *G* : il va s'agenouiller devant l'ermite, qu'il prie humblement de l'emmener avec lui et de lui permettre d'être désormais son fils obéissant, pour qu'il puisse devenir l'enfant de Dieu. L'ermite y consent.

4. Ici finit *B*.

5. *G* : et jusqu'à sa mort il obéissait humblement à l'ermite. Amen. (Fin de *G*). — *R*, où l'ermite meurt bientôt, et où Robert est porté sur une civière dans l'ermitage, finit en donnant des détails sur son enterrement, sur le sort de ses ossements et sur l'abbaye qui, en son honneur, fut fondée au Puy. — Dans *C* Robert meurt comme ermite à Jérusalem.

Comme il a été dit plus haut, le dénouement tout à fait ascétique est propre aux quatre versions que nous venons d'étudier. Nous verrons au chapitre suivant que, dans les contes qui offrent le même fond que notre légende, Robert épouse à la fin sa princesse. Dans *R*, *B*, *C*, *G* nous avons donc probablement une altération de la fin primitive. Quant aux versions postérieures, dans lesquelles on trouve le dénouement des contes, nous croyons

IV. — ORIGINE DE LA LÉGENDE

Pendant longtemps on s'est acharné à chercher pour notre légende une origine historique. Malgré les protestations de plusieurs historiens, on compulsait chroniques et autres documents pour découvrir quelque duc de Normandie du nom de Robert suffisamment mauvais pour être l'original de notre héros, et, quoique on n'y réussît point, l'hypothèse de l'origine historique fut généralement maintenue. Cela dura jusqu'à Liebrecht, qui déclara [1] catégoriquement que l'histoire n'y était pour rien et que la légende n'était que le remaniement ecclésiastique d'un vieux conte populaire appartenant au groupe du « Teigneux » [2].

avec Littré et M. Breul qu'elles présentent un remaniement, (opéré d'après ces contes ?), de la fin donnée par les versions les plus anciennes. Dans le *Dit* Robert, « *li sainz hons* », refuse la main de la princesse et va séjourner pendant près d'un mois chez l'ermite, après quoi le dénouement mondain est amené par un ordre exprès et triple du ciel. L'intervention céleste se retrouve dans les livres populaires où, aussi, Robert n'accepte pas aussitôt la main de la princesse. Enfin, Sir Gowther est enterré dans une abbaye fondée par lui-même, et on le vénère comme un saint. Ce sont là, semble-t-il, des changements faits en vue de fusionner les deux rédactions. — M. Panzer (*Hilde-Gudrun*, p. 342) donne à entendre que le refus fait par Robert d'épouser la princesse pourrait avoir pour cause première un trait conservé par certains contes et légendes, à savoir que l'inconnu et la princesse vivent chastement ensemble pendant quelque temps après le mariage. En ce cas on aurait une contamination entre les contes où le mariage a lieu longtemps avant la fin et ceux où il forme le couronnement suprême du récit. Cela nous paraît peu probable.

1. Dans son livre *Zur Volkskunde*, p. 106.

2. Déjà Littré et du Méril s'étaient inscrits en faux contre l'explication historique ; ce dernier imagina (*Études*, 273 ss.) une interprétation symbolique en somme inacceptable.

A cette opinion se sont rangés MM. Breul, G. Paris [1], Cosquin [2], Benezé [3], Tardel et Panzer [4]. Nous nous y rangeons à notre tour. M. Borinski revient à l'histoire et propose Robert Guiscard pour prototype de Robert le Diable [5]; cette hypothèse n'a été acceptée par personne.

M. Breul a démontré par de longues comparaisons la proche parenté qui existe entre la tradition de Robert le Diable et les contes populaires indiqués par Liebrecht [6]. En comparant ces contes entre eux, on arrive en effet à reconstruire approximativement celui qui aura formé la base de notre légende. Le voici :

Deux époux sans enfants obtiennent un fils grâce à l'aide d'un être surnaturel, qui en prendra possession au bout d'un certain temps. L'enfant grandit vite et devient d'une beauté et d'une force extraordinaires. Vers le moment où il doit être

1. *Romania*, IX, 523; XV, 260.
2. *Contes populaires de Lorraine*, I, 144.
3. *Orendel, Wilhelm von Orense und Robert der Teufel* (1897).
4. *Hilde-Gudrun* (1901), p. 266.
5. *Zeitschrift für Völkerpsychologie*, XIX (1889), 77; *Germania*, XXXVII, 60.
6. Pour ces contes, voy. Cosquin, I, 133 (Le prince et son cheval), II, 89 (Le petit berger), I, 158 (Le fils du diable), II, 164 (Léopold), avec les remarques. Des points de ressemblance avec *Robert le Diable* sont présentés aussi par la légende de *Guillaume d'Orange*, les légendes allemandes d'*Orendel* et de *Wolfdietrich* et les sagas de *Thidrek* et d'*Orvar Odd;* d'autres légendes, comme *Apollonius de Tyr*, *Jourdain de Blaie*, viennent s'y joindre pour certaines parties; voy. les livres de MM. Benezé et Panzer (pour des réserves sur ces deux ouvrages, cf. *Literar. Centralblatt*, 1897, p. 1435; *Archiv*, CVIII, 397 ss.; *Revue crit.*, 1902, II, 211; *Literaturbl.*, 1902, 325 ss., où le critique, M. Symons, va trop loin).

livré au démon, il force sa mère à tout avouer et finit par s'arracher au pouvoir de son maître. Pendant son séjour chez celui-ci il a touché à quelque objet défendu, et, par suite, ses cheveux sont devenus d'or. Il arrive à une cour princière, où il vit inconnu et dans une position inférieure, comme jardinier, cachant ses cheveux dorés sous un couvre-chef [1] qu'il ne quitte jamais, et contrefaisant le fou et le muet. Il est aimé de la princesse, qui, de sa fenêtre, a vu les cheveux d'or de l'inconnu, pendant qu'il était au jardin. Le souverain est contrarié de cet amour [2]. Ses ennemis envahissent le pays. Alors le jardinier reçoit d'une façon surnaturelle cheval et armure [3], sort vainqueur dans trois batailles, toujours incognito, et se retire chaque fois secrètement chez lui. On espère le reconnaître à une blessure que lui ont infligée, après la troisième bataille, des chevaliers apostés pour l'arrêter. Un rival, qui se blesse exprès et se fait passer pour l'inconnu, est démasqué. Notre héros épouse la princesse et monte finalement sur le trône.

Ce fond, dans *Robert le Diable* [4], a visiblement

1. Bonnet, mouchoir, perruque, vessie, peau ou écorce; c'est cette habitude qui, parfois, vaut au héros le surnom de Teigneux.

2. Dans beaucoup de contes, à ce point du récit, il épouse la princesse, et le couple vit, méprisé de tous, dans le poulailler ou quelque autre endroit écarté et misérable.

3. D'ordinaire successivement trois chevaux et trois armures de couleurs différentes.

4. M. Benezé (p. 13) repousse avec raison la supposition de M. Breul, selon laquelle il y aurait eu fusion de deux contes, dont l'un aurait donné le récit de la naissance du héros, et l'autre appartiendrait au groupe du Teigneux. L'histoire de la naissance a dû faire, dès le principe, partie d'un même conte.

été transformé par un rédacteur qui, conformément aux tendances de l'époque, désirait adapter le vieux conte aux idées du christianisme médiéval. C'est ainsi que de l'être surnaturel assez vague, et que d'ailleurs on ne comprenait guère à une époque postérieure, on fit le diable, auquel s'adresse la femme sans enfants, n'espérant plus en avoir avec l'aide de Dieu. Il est donc tout naturel que le fils qu'elle met au monde, tout en étant plus beau et plus fort que les autres enfants [1], se montre aussi singulièrement cruel, notamment à l'égard des prêtres et des personnes vouées à la vie religieuse. Et il est naturel aussi que le remanieur à tendance ecclésiastique ait changé la simple fuite de l'enfant de chez son père, démon ou elfe, en un pèlerinage à Rome fait par Robert, après qu'il a pris la ferme résolution de lutter contre le diable afin de pouvoir lui échapper. Puis le pieux auteur, par une conséquence naturelle, le fait se confesser au pape et se rendre auprès d'un saint ermite, qui lui impose sa longue et pénible pénitence [2].

1. Tels, en général, les demi-dieux ou fils d'êtres surnaturels, comme Hercule, Siegfried, etc., qui ressemblent à Robert aussi en ce qu'ils avaient la main rude et abusaient parfois de leur force, de même que Guillaume d'Orange (dans le *Moniage*) et Rainouart (dans *Aliscans*) ; quant à la fureur de Robert aux tournois, elle est comparable à celle où tombent d'autres héros en des circonstanees semblables. Des traces de la nature violente des fils d'elfes se trouvent dans plusieurs contes. Voy. le livre de M. Benezé, pp. 15, 19, 34, 63. Pour expliquer le caractère double de ces êtres, M. Benezé les assimile aux dieux des vents, à la déesse solaire, etc., qui, d'après la vieille méthode mythologique, symbolisent différents phénomènes météorologiques.

2. Déjà M. Borinski a relevé la ressemblance de la scène où Robert menace sa mère avec celle où Hamlet accable de reproches

Les poursuites de la populace, qui font partie de cette pénitence et pendant lesquelles Robert ne se défend jamais, étaient peut-être [1], dans l'original, de véritables combats, comme les rencontres avec les bourgeois dans le *Moniage Guillaume*, dans *Aliscans* et dans le *Charroi de Nîmes*. Robert prie Dieu dans le jardin, et un ange lui apporte l'armure blanche et le cheval blanc. C'est la transformation du récit des contes où le jardinier, dont le désir d'aller à la bataille excite l'hilarité générale, va appeler mystérieusement son père nourricier, l'homme sauvage ou des bois, qui lui envoie de quoi combattre [2]. Les ennemis dont Robert triomphe sont devenus les ennemis de la chrétienté, les Turcs [3]. Pour guérir la princesse, qui est

la sienne. M. Dessoff (*Stud. zur vergl. Litt. gesch.*, 1902, p. 505) ajoute d'autres traits qui font penser au héros du récit de Saxo Grammaticus, à savoir la simulation de la folie et (depuis le *Dit*) le massacre par Robert des brigands, ses camarades.

1. D'après la supposition de M. Benezé.

2. M. Benezé, citant le cas de *Wolfdietrich*, dont le père surnaturel est devenu ermite, donne par là à entendre que le vrai père de Robert nous serait présenté par le rédacteur dans la personne du saint ermite habitant la forêt. C'est bien douteux. Le système de M. Benezé est souvent fantasque et bizarre, comme quand du chien qui a vingt et un ans il veut faire le substitut de la princesse. Quant aux explications mythologiques de la légende, nous ne croyons pas utile de les discuter : selon M. Breul, Robert aurait été à l'origine un dieu solaire, d'après M. Benezé il représenterait la demi-obscurité, la pénombre.

3. Nous avons dit, au chapitre précédent, que les contes et légendes donnent une ou trois batailles. Il est possible que, primitivement, le héros dût combattre un dragon à trois têtes; cf. Benezé, p. 43. Le même savant croit qu'à l'origine l'embuscade était dressée dans une intention hostile. Plusieurs contes font garder au roi et à ses hommes une certaine animosité envers le chevalier mystérieux. Robert s'inquiète devant les agresseurs,

muette dans notre légende, Dieu fait un miracle [1]. A la fin Robert devient ermite et saint [2].

En terminant ce chapitre nous répétons en résumé que la légende de Robert le Diable appartient au domaine de la fiction et ne tire nullement son origine de l'histoire. Cela n'empêche pas qu'on ait pu y introduire quelques réminiscences historiques. Ainsi le nom de Robert, qui existait sans doute antérieurement, a probablement amené la localisation de la légende en Normandie par

inquiétude que le poète explique par la crainte d'être reconnu; enfin sa blessure est très grave, plus grave que celles qu'il a reçues à la guerre. Peut-être s'agissait-il d'abord, dit M. Benezé, d'un chevalier dont la puissance grandissante alarmait le roi et dont il verrait la mort sans trop de peine. En ce cas, les rédactions qui, comme la nôtre, nous disent que la blessure ne fut point infligée intentionnellement, auraient essayé d'atténuer les choses.

1. A propos du rôle joué par le sénéchal, M. Benezé insiste (pp. 54, 59) sur la circonstance que ce personnage revêt l'armure blanche dans le jardin sous les branches, tout comme l'avait fait Robert, et que, arrivé à la cour, il n'est pas reconnu même nu-tête; l'empereur ne le remet qu'après qu'il a dit qui il est. Cela, dit M. Benezé, nous rappelle Guillaume d'Orange et Grimaldus dans la *Karlamagnus-Saga*. Robert aurait donc, originairement, emprunté l'armure du sénéchal pour aller à la guerre, de même que Guillaume emprunte les armes de Grimaldus. Le sénéchal porterait sa propre armure en arrivant à la cour, où on le prend pour Robert et où, par conséquent, on ne le reconnaît pas. Nous aurions ainsi un nouveau sacrifice que s'imposait le pénitent en réservant au sénéchal le bénéfice de la victoire que lui-même allait remporter, semblable encore en cela au héros du *Moniage*. D'après cette supposition peu probable *R* présenterait donc une contamination avec les traditions du genre du *Moniage Guillaume*.

2. Sur ce dénouement ascétique, voyez à la fin du chapitre précédent. — La fin du *Moniage Guillaume* ressemble à celle du roman de Robert le Diable, mais cette ressemblance peut être toute fortuite (cf. Benezé, p. 58).

souvenir des ducs de Normandie et des héros normands qui ont porté ce nom [1]. Mais — et c'est là l'opinion reçue communément aujourd'hui — nous ne possédons pas assez de données positives pour que nous puissions identifier Robert soit à un duc spécial ayant régné sur la Normandie soit à Robert Guiscard. Si c'était ce dernier, il serait surprenant aussi que nous n'eussions aucune trace ancienne de la légende dans l'Italie, qui fut le théâtre de ses méfaits comme de sa gloire. Tout au plus, en ce qui concerne Robert Guiscard, pourrait-on voir quelque souvenir historique dans les invasions des Turcs.

V. — Versification. Langue.

Pour une partie considérable de notre texte, nous n'avons qu'un seul manuscrit, tant à cause des divergences de rédaction que des lacunes occasionnées dans *B* par la perte de deux feuillets. Nous n'attribuerons donc en général à l'auteur que les traits métriques et linguistiques qui sont fondés sur l'accord des deux manuscrits.

Le poème est écrit en vers octosyllabiques aux couplets brisés et à rimes plates. Les rimes sont

1. C'est mon regretté maître, Gaston Paris, qui m'a rappelé, quelques jours avant sa mort, cette idée, qu'il avait déjà indiquée dans une courte notice sur le *Sir Gowther* de M. Breul (*Romania*, XV, 160). Du Méril (*Etudes*, p. 304), approuvé par M. Tardel, expliquait non seulement la localisation en Normandie, mais encore le nom de Robert par la terreur qu'inspiraient dans toute la France les Normands du moyen âge.

très correctes [1], mais peu variées et peu caractérisées. On n'observe aucune recherche outrée de la rime riche. L'auteur, qui ne se nomme nulle part et sur la personne duquel nous ne savons rien, a été un versificateur d'habileté moyenne. Son style, sans se distinguer par des qualités éminentes, est facile et, parfois, plein de verve.

Ne voulant pas introduire dans le texte une graphie uniforme, nous nous sommes borné généralement à reproduire l'orthographe du manuscrit *A*.

Une fois *A* admet quatre vers sur les mêmes rimes (v. 3551 ss.).

Quelques cas d'hiatus produits par la non-elision de l'*e* féminin des polysyllabes [2] se trouvent dans *A*. Ils sont assez faciles à corriger : 329 *de le clergie* (*ordene* n'est qu'une graphie pour *ordre*, cf. *jovene*), 1702 *fille la b.*, 1819 *grases*, 2953 *Se encontre*, 3037 *chasc. avoit*, 3259 *la ache*. Nous aurions pu garder la leçon du manuscrit aux vv. 1752, 1848. Ailleurs l'hiatus se trouve dans *A*, mais non dans *B*. Aux vv. 260, 120, *A* et *B* sont d'accord pour donner ce qu'on pourrait

1. Il y en a d'imparfaites, mais on n'en trouve jamais dans les deux manuscrits à la fois. Quelques-unes ne peuvent être que des fautes. Voici les plus importantes de ces rimes : *A riches prinches* (21), *deseure descevre* (506, passage probablement corrompu; ailleurs, où les deux manuscrits vont ensemble, c'est *descuevre uevre*, 432, etc.), *portent renforcent* (3347), *B hermites homecides* (329), *quarante entre* (345), *pale table* (3729), *accordent loent* (3985), *croire faloise* (4603), *priesse avierse* (4521), *fontaine raime* (4669), *mille navie* p. 69); pour *osent clo*[*s*]*ent* (p. 26), cf. p. 22, et pour *candelle esvelle*, voy. à la fin de ce chapitre.

2. Selon M. P. Meyer cet hiatus a lieu surtout devant les monosyllabes. Ce n'est pas l'avis de M. Mussafia (cf. *Comptes rendus de l'Académie de Vienne*, 1896, IX, p. 33).

prendre pour des cas d'hiatus (*pere*, *autre*), mais il est plus probable que le poète a employé à ces endroits la forme en *s* donnée par les deux manuscrits (voy. à la Déclinaison). Pour le v. 761, voy. p. V. — L'élision d'une voyelle atone dans l'intérieur d'un mot n'a pas encore lieu [1]. — Quant aux monosyllabes, l'*i* de l'article masc. sing. est élidé dans la grande majorité des cas [2]; l'*i* de *qui* s'élide quelquefois (voy. au glossaire), la voyelle de *ce* (*çou*) très souvent, celle de *je* (*jou*) une fois (582). A côté de *je le*, *ne le*, *ne les* on trouve plus fréquemment *jel*, *nel*, [3] *nes*. *Sel* figure deux fois dans *B* [4]; *ses* est donné par *A B* deux fois; *quil*, *quel* se trouvent une fois chacun dans *A*, *quis* trois fois dans *A* (au v. 2870 *A B* ont la faute commune *qui*) [5].

VOYELLES, DIPHTONGUES [6]. — Les groupes *an* et *en* suivis d'une consonne ne sont pas confondus, sauf dans des cas qui se rencontrent partout en ancien français (*penitance* 673, etc.; *oriant* 2574; *dolant*, voir le glossaire). Aux vv. 296, 626, nous lisons donc avec *B*: *trambler*, *jovent*.

1. Le verbe *roignier* (1101), issu de *rotundiare*, est de bonne heure devenu dissyllabe (cf. Bodel, *Congés*, 311). Au v. 1083 il faut probablement lire *moole*; la correction *daeraines* (1878) est moins sûre.

2. Non-élision: *li ans* (222), *li enfes* (91), *li hermites* (689), *li enperere* (2139), *li estres* (5076).

3. Au v. 138 garder le *ne* de *A*; cf. 1049, 4577, 4802.

4. *Sil* (198) est une conjecture que M. P. Meyer m'a suggérée. Peut-être y a-t-il une lacune après ce vers; voy. à la fin du ch. I.

5. Pour toutes ces formes, voir le glossaire.

6. Sur les voyelles et diphtongues atones la rime et la mesure des vers ne donnent pas de renseignements positifs.

Ai + consonne est nettement distingué de l'*ei* qui a abouti à *è* [1]; dans *lermes* (en rime avec *termes* et, aussi, avec *armes*) la voyelle è, on le sait, figure très anciennement. *Ai* + cons. nasale se confond avec *ei*, de même *ai* + cons. nas. suivie de *yod* : *plain amain main* 791, 3829, 4467, etc.; *maint remaint taint* 689, 2697, 3512, etc.; *fontaine plaine maine* 758, 2571, 2770, etc.; *montaigne estraigne ensaigne* [2], *plaigne saigne daigne*, 637, 2123, etc., 3177, 3901.

Des trois *e*, les représentants de l'*ĕ* latin entravé et de l'*ē* et l'*i* latins entravés sont distingués sauf devant la nasale; d'un côté on a *pucele bele, terre querre*, etc., de l'autre *dreche destreche*, *letre entremetre*, etc [3]. *E* de *a* latin libre ne rime qu'avec lui-même et avec celui d'*ere*.

Ie ne se confond jamais avec *e* [4]; *iée* n'est pas réduit à *ie*, qu'admettent souvent les copistes [5].

En dehors des nasales, *ei* (de *ē, i*) est devenu *oi : joie voie* (*videat*) 2135, 4515, 4719, *joie voie* (*viam, in-viat*) 2751, 2763, 3197, 3687, 4143, *adoist voist* 1205, *noise s'acoise* 2777, *croistre connoistre* 3803,

1. Nulle part dans notre texte on ne rencontre des rimes comme *estre maistre paistre naistre*, *est plaist taist* (*A* 3212 fait rimer *eslés* avec *mellés* ; cf. *eslais lais A* 1845).

2. Ce mot est généralement écrit *ensenge* dans *A* ; cf. *travelle*, graphie pour *travaille* (3936).

3. L'*e* de *teche* rime avec *è* (387); dans d'autres textes on trouve *teche seche*. Peut-être la qualité de l'*e* n'était-elle pas fixe dans ce mot. — Pour la diphtongaison d'*e* entravé en *ie*, qui se produit constamment dans *B*, mais non dans *A*, les rimes ne prouvent rien (*cha*(*i*)*ele bele* 1935, *mu*(*i*)*ele pra*(*i*)*ele puchele* 2579, 4496, 4790).

4. *Mere chiere* (*A* 386) est une faute.

5. A la rime : *A* 342, *B* 2673.

4330 [1], *connoist poist* 4319. *Oi* provenant de *o* fermé s'est donc confondu avec *oi* à *o* ouvert. Les imparfaits de la 1re conjugaison riment avec les autres : *laissoit paissoit* 1341, *disoit prisoit* 4601, *disoie prisoie* 4609, *tenoient demenoient* 4623 [2].

Sur *eu, ieu, iu, iau* les rimes ne nous disent rien de positif [3].

La triphtongue primitive *iei* provenant de *ę́* + *yod* est devenue *i : lire dire* 723, *eslire concire* 4723, *sospire despire* 751, *eglise servise conquise* 775, 4265, *dire enpire* (verbe) 2883, *pris pris* (*pretium*) 3631, *lis delis* 4113, *enpire* (subst.) *sire concire dire* 3825, 4371, 4921, 3963, 4632.

O fermé entravé et *o* fermé libre sont quelquefois confondus : *goule, mo*[*o*]*le, foule, boule* 1083, 1131, 4655, *saoule engoule sole* 1097, 1251, *prous tous* 1089, 4625.

O ouvert libre est devenu *ue* aussi devant une nasale : *suens cuens* 4895 [4].

La triphtongue *uei* provenant de *ue* + *i* donne

1. A ce dernier vers *B* porte *croire,* ce qui doit être une faute.

2. Pour *set feret* (*A* 203), voy. plus loin. — *A* 2607 porte *voient esmaient*, où nous avons eu tort de corriger en *esmoient*. La rime *oi ai* se trouve, au XIIIe siècle, dans les textes du centre et de l'est (cf. Meyer-Lübke, *Gramm.*, I, 91), mais au présent endroit nous avons probablement une rime de quelque copiste, et il faut sans doute corriger en *esfroient*, comme M. P. Meyer me le fait remarquer, cf. vv. 2526, 4288 ; *esmaie* se trouve ailleurs en rime avec *-aie* (par ex. 612).

3. *B*. p. 69 fait rimer *fu* (feu) avec *venu*, et *A* 267 *noviaus* (écrit *noveus*) avec *chevaus*.

4. *A* (189, 1837) : *boine moi(g)ne, bone none*. — *Oi* dans *oilg*, *voilge*, etc., n'est qu'une graphie pour *ue; oif* (*A* 292) est probablement une faute pour *oef*, comme *A* aussi écrit le mot au v. 3595.

ui, parallèlement à *iei-i : huis puis* 533, *cuident vuident* 2669 [1].

Consonnes. — Pour la vocalisation ou la chute de *l* devant une consonne on a les rimes *coure poure* 129, 3459, *nus plus* (*A* 5012, ce qui est évidemment la bonne leçon [2].)

M, n finales après *o* paraissent avoir été distinguées l'une de l'autre [3].

S douce et *s* dure sont constamment confondues dans *A*, mais séparées à la rime et, généralement, dans *B*. De l'amuïssement de *s* devant une consonne les rimes ne fournissent aucune preuve ; les terminaisons verbales *-ist, -ust* ne riment qu'ensemble [4]. — De la confusion de *s* avec *z* il y a un petit nombre d'exemples : *fois desfois* 947, 3723, *pris pris (pretium)* 3631, *orains vilains mains* 4636, 4699, *esfors fors* (adv.) 4281 [5].

1. *A* 319 : *tornoi anoi.*

2. *B* écrit généralement *l* double dans *ele, bele*, etc. On trouve *mile, vile, nobile*, réunis par la rime.

3. *B*, une fois : *caperon hom* (1371). — Dans *commander, comment, connoistre*, etc., *B* écrit *m, n* doubles, tandis que *A* exprime la première partie de ces mots par l'abréviation 9 ; une fois on y trouve *Comains* en toutes lettres (v. 2450). De même *B* donne *comme, A 9me* et, parfois, *come. A* écrit toujours *home, Rome* (*B* le plus souvent *homme, Romme*). Peut-être aurions-nous dû résoudre l'abréviation dans ces cas par *co* au lieu de *com* (*con*). Pour *couvenir* (*A* 9venir), cf. *covine* (4850, écrit ainsi dans *A ; B* couvine). Devant les labiales (*9batre*, etc.) nous avons mis *con* parce que *A* écrit toujours *enbatre, enperere*, etc., (rarement *chambre, assamble*) ; l'*m* a été imprimée par mégarde aux vv. 278, 291, 1667. — L'*n* mouillée est généralement écrite *ng* dans *A*.

4. *Escondi* (parf. 3) rime avec *respondi* au v. 997 (par analogie). — *B* écrit *moisne, kanoisne*, et (4994) *masnoir*.

5. *Pais* rime avec *palais* (1203).

Le *t* devenu final n'est maintenu que par les copistes : *benedicite charité* 711, *merchi chi* 4634, 4987 [1].

Le *c* palatal a le son de *ch : sache* (*sapiat*) *fache* 733, 3727, 3839, 4827, *sachent hacent* 313, *porche forche* 1039, 4743. Le *c* devant *a* devenu *e* rime avec *ch* au v. 2047 : *estache hache* [2]. — *Carge targe* 3170.

Déclinaison. La déclinaison à deux cas est parfaitement observée par le poète et, en général, par *B*. *A* la néglige bien souvent [3]. Parmi les mots masculins des deux premières déclinaisons latines,

1. *La eschervela* 2637; *ensi menti B* 3004. Pour *escondi respondi*, voy. la note ci-dessus.

2. *A* 1464 : *fachent sachent* (de *saccare*). — On ne qualifiera pas toutes ces rimes d'imparfaites dans un texte aussi bien rimé que le nôtre. — Au lieu de *tierc*, *cuic*, il aurait peut-être mieux valu imprimer *tierç, cuiç;* en revanche on aurait pu se passer de la cédille de *blançoie*.

3. Dans les parties du texte où il n'y a qu'un manuscrit nous avons généralement laissé telles quelles les fautes de déclinaison. Il nous paraît inutile de corriger, par exemple, des formes comme *Robert, li senescal*, données si souvent par *A*. Nous avons même gardé, peut-être à tort, quelques rares exceptions à la règle présentées en dehors de la rime par les deux manuscrits à la fois : *amor* 3706, *apostoile* 2268, *grant* 3290, *Robert* 3127, 4737, 4915, *chevalier* 4789, *vasal* 3437; *fol* (4590) est peut-être dit exprès par antithèse au *fol* du v. 4588. Au v. 2682 nous avons adopté *nus* pour la clarté. — Lorsque la déclinaison est violée à la rime par *A*, dans les morceaux donnés par ce manuscrit seul, nous n'avons pas toujours corrigé. Aux vv. 251-2 on pourrait lire : *Dient quel fera chevalier Ses pere, s'il veut repairier* (cf. *B*, et *A* 261); aux vv. 279-280 la correction *d'autres gens — commenchemens* semble s'imposer. Restent les vv. 3315-16, où on justifiera peut-être *hardement* en assignant pour sujet à *commenche a defaillir* le pronom impersonnel *il* sous-entendu (cf. 189). Voy. aussi, pour ces cas, à la fin du chapitre.

prestre (893) [1], *maistre* (1034) n'ont pas l's au nominatif sing. [2]; *hermite* (4835, 5031, 909), *ypocrite* (414) l'ont reçue [3], de même les féminins en *-t(i)é* (*bontés* 2140, *moitiés* 3351) et *riens* (3080). *Enperere, pere, sire* sont sans *s* dans la langue du poète [4].

Entre les adjectifs uniformes en latin, *grant* [5], *tel* [6] et *quel* n'ont pas d'*e* au féminin; mais *fort* fait *forte* au v. 476.

Le vocatif a la forme du nominatif [7].

Le nominatif de l'article féminin est parfois écrit *li*, notamment devant les consonnes [8]. A côté on a *l'aube, l'autre*, où *l* pourrait provenir de *le*. La contraction *al, del* ne se trouve que rarement et dans chaque manuscrit séparément [9]; *nel* (611) est donné par les deux manuscrits [10].

1. Ce mot fait *prestre* au cas oblique également (5075).
2. Les copistes l'ajoutent (cf. 4238).
3. Pour *autre* (120), voy. p. XXXVIII. *Povre A* 4187.
4. De même *compaing* (3408). *Peres* (260) fournirait le seul exemple de l's; voy. plus haut, p. XXXVIII. Ailleurs, le nominatif de ce mot est *pere* (par ex. au v. 587; cf., ci-dessus, les mots en *-ite*). — Nous n'avons pas estimé nécessaire de faire la statistique de cette *s*, fréquemment ajoutée par les copistes.
5. *Grande*, dans la locution *estre en grande*, 3629.
6. *Mortel*, fém., 2012. — Les copistes, cela va sans dire, ne respectent pas toujours les formes primitives de ces adjectifs.
7. 577, 836, 4949, 4371, 4397, 4709. — *B* écrit partout *Robert* ou *Robiert* au vocatif, *A Robers* et *Robert*. De ces formes, dont aucune ne figure à la rime, nous avons adopté celle en *s*. Mais il serait possible que *B* eût raison pour ce nom propre. *B* a conservé assez bien la déclinaison, et nous le suivons généralement dans les cas où l'on peut hésiter entre différentes formes de flexion.
8. Devant une voyelle: *A* (1644, 2182) *li os, li armonie* (*erent* est une faute pour *ert*); *B* (958, 4962) *li alaine, li ame*. L'accusatif fém. est souvent écrit *le*.
9. *A* 329 (garder *al* dans le texte), *B* 3239, p. 8.
10. C'est pourquoi nous avons choisi le *nel* de *A* au v. 881,

A côté de *ele* on trouve la forme *el.* Les copistes substituent *lui* à *li* et *li* à *lui;* sur ces dernières formes on n'est pas renseigné par les rimes [1].

La forme du pronom possessif réfléchi féminin est-elle *soe* ou *sieue?* Cf. v. 1009. *Suens* rime avec *quens* au v. 4896; cf. 4683. — On trouve *vos* (nom. sg. masc.) et *vo* (acc. sg. fém.) à côté de *vostre* (voy. au glossaire).

Tuit est attesté par la rime (2179); les copistes mettent souvent *tout et tous.*

Conjugaison. La 1re personne du présent de l'indicatif ne prend jamais l'*e* final analogique; cet *e* ne se trouve pas non plus au présent du subjonctif [2]. La terminaison *omes* de la 1re pers. pl. se voit au v. 2740 (*seromes*) [3]; *-ions* (*-iens*) et *-iés* à la 1re et à la 2e pers. pl. des imparfaits et des conditionnels semblent avoir été monosyllabiques pour le poète : *poriés* 2267, *seriés* 4312, *faisiés* (qui paraît être la bonne leçon) 4607 [4], *tenions* (B *teniens*) 4636 [5]. — *Prendre* fait au pr. ind. 6 *prendent* (2678, 2900,

mais la leçon de *B* est peut-être préférable. — *My* pour *moi* est écrit une fois dans *B*.

1. Nous donnons la forme correcte dans tous les passages communs aux deux manuscrits, même quand elle ne se trouve que dans l'un d'eux; *lui*, *celui* (991, 3523) pour *li*, *celi* sont dans les deux manuscrits. Pour *li*, datif atone masc., *B* porte *lui* aux vv. 592, 805, 1047, 1147, 2109, 3427, 4672, p. 122.

2. Où parfois *A* l'ajoute (voy. aux vv. 301, 3665).

3. *A* 3634 : *poigniemes; B* 3950, p. 148 : *poriemes*, *aviemes*.

4. Il faudrait peut-être aussi adopter le *teniés* de *B* au lieu de *tenistes* au v. 4604.

5. *A* 2265 : *veïés*. — Aux vv. 4705, 4926, nous avons rejeté en hésitant la forme dissyllabique présentée par *A*.

3995, 4532). — Les 3[es] pers. pl. des parfaits en *s* (*misent*, *fisent*) sont distingués par le poète des formes telles que *virent*, *entendirent*, *esjoïrent*, *fremirent*, *venquirent*, qui riment toujours ensemble (2823, 4615, 4189, 4203, *oïrent A* 1523); d'un autre côté on a à la rime *misent fisent* (1063, *prisent fisent B* p. 7). Il est probable que le poète prononçait *misent*, *prisent*, *fisent*; jamais on ne rencontre une rime telle que *mirent virent*, et la terminaison *-istrent* est exclue par la présence à la rime de la 3[e] pers. pl. du parfait du verbe *faire* [1].

Des futurs comme *averai*, *prenderai* ne sont jamais donnés par les deux manuscrits au même endroit [2]. *Estre* fait *iere* à la prem. pers. du futur (4934).

Metre, *consentir* n'ont pas le subjonctif en *che* : *metent regretent* 2667, *consente atente* 1300. — A côté de *vait*, dont l'existence dans la langue du poète est suffisamment attestée (*vait fait trait*), on ne trouve *va* à la rime qu'une seule fois dans *B* (p. 76). — Outre *puisse*, qui rime avec *cuisse*, on a *puist* assuré par la mesure [3].

Dans le relevé des formes linguistiques de notre texte on aura remarqué plusieurs traits appartenant au dialecte picard. Tels sont : la distinction

1. Au v. 3788 il faudra donc remplacer la leçon d'*A* par celle de *B*. — L'*s* qui s'écrit souvent dans *fesis*, *fesisse*, etc., appartient-elle à la langue du poète? Cf. la rime *fesisse rescoussisse* (831).

2. *Connoistre* fait *connistrai* à en juger par la rime avec *istra* (4338).

3. *A* 1667 : *fuissent conneüssent*.

d'*ai* et *è*, la confusion de *s* avec *z*, la contraction de *ne le* (fém.) en *nel*, la valeur dissyllabique des terminaisons *-ions, -iés* de l'imparfait et du conditionnel [1]. Certains traits sont communs à diverses régions, comme la distinction d'*an* et *en*, le passage d'*ei* en *oi* et d'*ĕ* + *yod*, *ŏ* + *yod* en *i*, *ui*, la confusion des trois *oi*, l'absence de l'imparfait de la 1re conjugaison en *-oue*, le son *ch* dans *fache, estache*, les terminaisons verbales *-omes* et *-isent*, les formes *vos* et *vo* du pronom possessif [2].

En revanche certains traits picards font défaut : le maintien du *t* devenu final, la réduction d'*iée* à *ie*, l'article féminin *li*, le pronom personnel *mi*, des subjonctifs comme *meche, consenche*.

La conclusion qu'il convient de tirer, pour la langue de l'auteur, de l'ensemble de ces données réunies est que son dialecte a été le picard [3] et que, les particularités dialectales n'étant ni très

1. Des traits picards se trouvent aussi dans *A* et *B* séparément, lorsqu'ils donnent des rédactions différentes, et dans *A* là où le texte ne nous a été conservé que par ce manuscrit.

2. Les mots *mençoigne, chaïr, estrine* sont assurés par la rime.

3. Ou le wallon ? En effet, les traits picards que nous venons de signaler se retrouvent dans ce dialecte et, spécialement, en namurois (voy. Wilmotte, *Romania*, XIX). La forme verbale *caie* est propre au wallon selon M. Kirste (*Conjunctiv Praes. im Altfr.*, p. 13). Nous avons jugé ce subjonctif, qui n'est donné que par B, nécessaire au v. 3492, où *que* paraît bien être final comme au v. 4063 ; le *que* consécutif s'exprime généralement par *si que*, excepté dans les phrases négatives où ce *que* prend le sens (improbable ici) de : sans que. Or, le subjonctif de *raier* ne peut être que *rait*, et non *raie* (*A*), dans la langue du poète (cf. *prit*, *envoit*), comme dans celle de *Benoit* par exemple. La forme *chaie* apparaît aussi dans l'*Escoufle* à la rime (2431), à côté de *chiée*. Dira-t-on que ce texte a pour auteur un Wallon malgré la décision prise par l'éditeur en faveur du normand ? Dans *Durmart* (8593), M. P. Meyer

nombreuses ni très frappantes, notre poète [1] s'est efforcé d'écrire en français [2].

L'époque du poème paraît être la fin du XII[e] siècle. Ce qui nous engage à adopter cette date, c'est la pureté constante de la langue dans la phonétique comme dans la morphologie [3]. La confusion de *-ein*, *-ain* et le traitement de l'*l* devant une con-

me le fait remarquer, on trouve *chaient*, prés. de l'indicatif, 3 pl. Serait-ce là, encore, une forme wallonne ? — Reste la rime *feret set* (*A* 204). Elle pourrait être wallonne-lorraine (*feret* futur 3 ; cf. Meyer-Lübke, *Gramm.*, II, 321), à moins que nous n'ayons affaire à une rime de *oi* (*feret* = *feroit*) avec *é* (cf. Rossmann, *Roman. Forsch.*, I, 167 ; G. Paris, *Rom.*, XI, 608 ; Risop, *Archiv.*, CIX, 198), ou de *ai* (*fereit* — *ferait* — *feret*, en anglo-normand ; cf. Suchier, *Gramm.*, p. 49) avec *é*. Mais contre toutes ces explications assez improbables en elles-mêmes parle le fait que l'indicatif (*set*) ne convient pas bien au verbe *garder*. *Nel set* cache probablement quelque faute, et on pourra lire, d'après la proposition de M. P. Meyer, *ne set* (= *ne soit*, cf. 1159 ; *feret* = *feroit*).

1. Du Méril déjà (*Études*, 290) a supposé que l'auteur n'était pas Normand, en se fondant sur le fait que le Mont-Saint-Michel est placé *en Bretaigne* (ce qui, du reste, pourrait être une faute, voy. p. V). Il insiste en outre sur l'expression *Brès ou François* (4271 ; *B* : *fres ou fr.*) ; selon lui, un Normand aurait dit Normand au lieu de Breton.

2. En ce qui concerne la langue des copistes, on voit aussitôt que celui de *B* était Wallon. *A* offre, à côté d'une forte dose de formes picardes, un petit nombre de graphies normandes telles que *heit*, *seil*, *mein*, *solailg*, *vaseus* et *vasieus*, *morseus*, *noveus*, *morteus* ; la façon négligée dont *A* traite la déclinaison peut faire supposer que le copiste ou un de ses prédécesseurs était Normand. Pour la rime *set feret*, voy. la note ci-dessus.

3. On rencontre dans notre poème des mots (*forcheur*, *saive*) et une construction (*Dieu amis* 392, *le message Dieu* 2040, *por Dieu la vie* 4687, *la quisse Robert*, *el non Robert*, 3497, 5073 ; etc.,) qui semblent propres au XII[e] siècle. Par contre on trouve la forme *roignier* (cf. p. XXXVIII) pour *rooignier*, laquelle nous interdit de faire remonter notre roman au-delà du dernier quart du XII[e] siècle ; pour *ves*(*chi*), *moole*, *daeraines*, cf. *ibid*.

sonne prouvent que le texte est postérieur à la première moitié du XIIe siècle.

Comme la légende de *Robert le Diable* est, dans notre poème, localisée en Normandie, on pourrait s'attendre à ce qu'il eût été dès l'abord rédigé en normand. Une idée qui s'impose, c'est donc que la rédaction que nous possédons et qui, comme on vient de le voir, a pour auteur un poète originaire du nord (ou du nord-est) de la France, pourrait n'être qu'une refaçon d'un texte normand primitif. Certains faits sembleraient appuyer cette supposition. Ainsi, on pourrait être tenté de voir autre chose que des fautes de copistes dans les cas d'hiatus et, souvent, dans les infractions aux règles de la déclinaison présentés par le manuscrit *A*. On a vu aussi qu'une fois *A* donne quatre vers sur les mêmes rimes, tout comme les textes normands. Seraient-ce là des restes d'un original normand? Enfin, notre poème s'occupe des choses de la mer, de vaisseaux, d'agrès, et décrit les vicissitudes des flots [1], comme les poètes normands avaient l'habitude de le faire [2]. Mais ce ne sont là que des indices sans force probante.

1. Vv. 1455 ss., 2409 ss., 2436 ss., 2903 ss.

2. Cf. *Saint-Gilles*, p. p. G. Paris (*Introd.*, p. XV). — La rime *candelle esvelle* (771) se trouve dans des textes normands (et aussi, il est vrai, dans le roman de *Renard*); cf. Rossmann, *Rom. Forsch.*, I, 167. Il est probable qu'à côté de *candele*, *candoile*, il y a eu une forme à *l* mouillée, née par analogie avec les mots en *-eille*; cf. la graphie *chandeille*, *chandaille*, *kandaille*.



ROBERT LE DIABLE

Or entendés, grant et menor : (*f. 174*)
Jadis, al tans anchienor,
Avoit un duc en Normendie
Dont bien est drois que je vous die.
Preudome ert et de grant lignage,
Et si avoit mout vaselage;
Assés estoit haus hon et prous,
De ses armes chevalerous.
Si baron de sa duchetė,
El point de son millor aé,
Li loerent, si chevalier,
Qu[e] il preïst feme et mollier.
Li dus bonement lor otroie,
Et chil se missent a la voie.
Que vous feroie plus lonc conte?
Une puchele, fille un conte,
Li ont si baron amené[e],

4 *B* Dont il est — *Au lieu des vers* 5-24 *B* (*f. 1*) *a* :

De luy et de son vasselage.
Femme prist moult de haut parage.

Que il a prisse et espoussé[e],
De lignage, de grant afaire,
Bele et gentilg et de boin aire.
Le[s] noches en furent mout riches,
Assés i ot contes et prinches;
Assés dona li dus argent
As jogleors et autre gent.
Li dus et la duçoisse ensanble
Furent longement, che me samble,
Que il onques enfant nen orent, (*b*)
Ne que il nul avoir ne porent
Por promesse ne por proiiere
C'a Dieu feïssent n'a saint Piere;

24 *A* As iogleres et a autres g. — 25 *B* Ensamble furent longhement — 26 *B* Et bien et bel et loiaument — 27 *A* ne norent, *B* .xv. ans entirs kenfant nen o. — 28 *B* nen p. — 29 *AB* proiere — 30 *A* ne a — *Après le vers* 30 *B donne la rédaction suivante :*

N'a ma dame sainte Marie.
La dame en fu moult esmarie;
Li dus en eut son coer dolant
De chou qu'avoir ne pot enfant.
Un jour aloit li dus chacier, (33)
Li dus, o luy si chevalier;
Et la dame remest irie
En sa chambre et moult courecie.
« Dieux », fait elle, « gloriëux pere, (37)
Qui me fesis, quant je nen ere,
Si bonne et si riche et si belle,
C'on ne scet dame ne pucielle
Plus belle de moy sos [1] le trosne;
Ce fu pechié, ne mie aumosne,
Quant tu si bielle me fesis,
Ne qu'el siecle me tramesis
Si bielle pour estre brehaigne.
Moult en puet on blasmer t'ouwraigne.
Ne say a qui tu te conseilles,
Car a rebours fais tes merveilles

1. sor

Et l'un et l'autre forment coste.
Il avint après Pentecoste,
Li quens ala au bos cachier;
Un cerf prissent li liëmier.
La duchoisse a le ceur dolant
Qu'ele ne pot avoir enfant.
« Dieu », fait ele, « com me haés,
Que fruit doner ne me volés!
Une caitive non poissant,
Donés vous, sire, leus enfant;
Et moi qui tant ai, sire, avoir
Ne puis, che m'est vis, nul avoir.

32 avient — 41 Et moi sire qui tant ai auoir

A une garce qui n'a riens, (39)
Ne qui ainc n'ot joie ne biens,
Qui autre proiere ne fait
Fors seul a Dieu que elle n'ait
Nul enfant ne qui le deport;
Et s'elle maine son deport,
Esramment en a trois ou quatre. (40)
Issi fait Dieu devroit on batre,
Qui a ses oevres ne prent garde.
Uns vilains, qui porte le farde
A son col, a doel et a paine,
Sa femme aussi avoec luy maine
D'enfant si grosse, que li lasse
Ne puet savoir ou elle passe;
Et s'en maine avoec luy grant hierde,
Dont n'a pooir que nul en pierde,
Et si vauroit, se Dieu pleüst,
Que maulz leus mangiés les eüst;
Et jou, qui ay si grant avoir, (41)
Ne puis de mon seignour avoir
Nul hoir, tant sache Dieu proier!
Les aumosnes et li loier
Que t'ay donné petit me valent. »
A tant li souspir li avalent
Del cuer, qui contremont le corps
Li issirent par les yeulz fors.

Espoir que nul pooir [n']avés,
Que vous, sire, nul me donés.
Diable, » fait el, « je te proi
Que tu entenges ja vers moi :
Se tu me dones un enfant,
Che te proi dès ore en avant. »
A tant chiet sor le lit pasmée.
Al relever s'est mout blamée.
Mais li dus en meïsme l'eure
De chachier vient, plus ne demeure ;
S'est en la sale amont puiés,

45 ele

D'ire et de duel ot si grant rage
C'uns pensers li vint en corage
Si maulx qu'elle se desespoire,
Que dyables li fist mescroire
A celle fois le roy celestre.
« Dieux », fait elle, « ce que poet estre ?
Pour proiere ne pour promesse
Ne pour proier a sainte messe,
U je vous ay tant sermonné,
Ne m'avés nul enfant donné.
Je cuich que pooir n'en avés (43)
Et que si estes meschavés
Que chil qui dyable ont esté
Vos ont tolu vo poësté,
Que vous soliés devant avoir ;
Tout avés pierdu vo savoir.
Dyables », fait elle, « empenés, (45)
Proi vous que d'enfant m'assenés,
Car pooir en avés greignour
De Jhesucrist nostre seignour.
De vostre part le voel avoir,
Soit a folie u a savoir. »
A tant chiet a terre pasmée; (49)
Au relever s'est dementée.
Et li dus en meïsme l'eure 51)
Est revenus, plus ne demeure,
Car assés eut pris venison.
En la salle eut grant cornison.

De ses oesses s'est descauchiés ;
Entre en la chambre d'or parée,
Illeuc a sa moillier trovée.
Li dus regarde sa biauté.
Lors se li prist tel volenté
De lui faire et d'a lui gesir ;
Tant en ot li dus grant dessir
Que il l'enporte sor son lit
Tantost, et en fait son delit.
E ! las, tant i fist mal deduit,
Qu'en la ducesse a mis tel fruit, (*c*)
Et un tel oir i engendra
Dont ja bien ne li avendra.
Diables, qui le sot bien faire,
Fu consellieres de l'afaire.

62 *Ce vers, qui manque dans A, peut être reconstitué à l'aide de B.*

Puis va de son cheval descendre,
Ses esporons commande a prendre.
En pur son bliaut [1] seulement
Court a la cambre isnelement,
Boute del pié et si apiele.
La duçoise, qui tant ert biele,
Li oevre l'uis et puis l'embrace ;
Et cil lues le baise en le face
Plus de cent fois en un randon,
Car bien y a son habandon.
Dont eut li dus si grant desir (60)
Et tel talent d'a li gesir,
Que, plus tost qu'il pot, sor le lit
L'emporte et en fait son delit.
E ! Dieux, tant y fist mal deduit, (63)
K'en la ducoise laist tel fruit !
Car adont tel fil engenra,
Que ja nul bien ne li fera, (66)
Car Sathans, qui bien le seut faire,
Fu conseille[r]s de tel affaire.

1. bliant

Or n'i a plus, la dame porte
L'enfant, qui mout le desconforte.
Car el set bien Dieu n'i a rien
Et que ja ne fera nul bien.
  Li termes vient et li tans passe
Que son enfant portoit la lasse,
Qui covertement fist sa plainte.
Bien sevent tuit qu'ele est ençainte.
Et haut et bas, parmi la tere,
Ja mais ne quident avoir guerre,
Mais je quic bien que si avront,
Ja si garder ne s'en savront.
Mès ore oés. Le terme vient

71 ele

Or n'y a plus, la dame porte (69)
L'enfant, qui moult le desconforte,
Qu'ele set bien Dieux n'i a rien,
Ne que ja ne fera nul bien,
Pour ce qu'au Satham le rouva :
Dex, con prest elle le trouva,
Quand si tost fu a son appiel!
Dieux maudie lui et sa piel!
  Li [1] termes vi[e]nt et li temps passe (73)
Que son enfant porte la lasse,
Qui couvertement fait sa plainte.
La sevent tout qu'elle est enchainte,
Hault et bas par toute la terre.
Dont ne cuident mais avoir guerre,
Mais je cuic bien que si aront,
Ja si garder ne se saront. (80)
Li dus sor tous tel joie fait
Que tout si dit et tout si fait
Sont torné en joie et en fieste;
Mais je cuich des yeulz de sa tieste
Li fera encore plorer
Ceste joie sans demorer.
  Or est ainsi, li termes vient (81)

1. *Le ms. ne marque pas d'alinéa ici.*

Que li maus a la dame tient :
De son enfant, dont trait grant paine,
A grant travail, une semeine,
Qu'ele ne dort ne ne reposse;
Dont ot un fil, mout male cosse.
Quant li enfes par [tens] fu nés,
Li dus a les vesques mandés.
Son propre non li ense[e]lent,
En baptesme Robert l'apelent.
Quant li enfes ot pris baptesme
Et seil et oile et ewe et cresme,
Dont li fait noriches venir
Por alaitier et por norir.
Mès tant par fu de pute afaire
Que, por nule volenté faire,
Ne vaut cesser onques nul[e] ore :

Que li maulz a la dame tient :
De son enfant une sepmaine (83)
A trait moult dolereuse paine, (84)
Qu'elle ne dort ne ne repose;
Dont ot un fil, moult male chose.
Quand il fu nés, joie i ot grande.
Li dus tous les [e]vesques mande
Qu[e] il set en toute la terre,
Et les abbés envoia querre,
Qu'il viegnent pour son fil lever,
Que [1] que il lor doie grever.
Cil sont venu, qui l'enfant prisent
Et crestiien adont le fisent.
Son propre non li enseelent, (89)
Et Robiert par droit non l'apielent.
Quant li enfes ot pris baptesme
Et sel et aighe et oile et cresme,
On li fist norrices venir
Pour alaitier et pour nourir.
Mais tant par fu de mal affaire, (95)
Que de son mauvais voloir faire
Ne veult cesser onques nul[e] heure :

1. Quel

Nuit et jor crie et brait et pleure;
Por paistre ne por alaitier
Ne vaut sa crualté laissier, (*d*)
Ains hule et brait et forment crie.
Tos tans demaine ceste vie;
Tous tans est il fel et iriés,
Il regibe toudis des piés;
Et quant li malfés alaitoit,
Sa noriche tous tans mordoit,
Tous tans hule, tous tans resquinge,
Ja n'ert a aisse s'il ne winge.
Les noriches cel aversier
Redoutent tant a alaitier
Que un cornet li afaitierent,
Que onques puis ne l'alaitierent.

98 ior pleure et crie et braie — 111 Cun c. — 112 Conques puis ne latinrent.

Toute jour crie et brait et pleure; (98)
Avoir li couvient mainte gaite;
Ne puet dormir nès quant alaite.
Moult durement s'en esmerveillent
Les norrices qui por luy veillent,
Qui sont taintes, pales et maigres [1],
Que plus vit, plus iert baus [2] et aigres.
Ceste vie lonc temps maintinrent.
Quant il fu teulz que dent li vinrent,
L'un [3] des catiaus de la mamielle (*f.* 2)
De sa norrice la plus bielle
Li trencha hors as dens tout outre.
Or oiés del cuviert aoutre,
Del fruit del mauvaise semence,
Confaites oevres il commence!
Tant en furent acouardies
Les norrices les plus hardies,
Ne l'oserent plus alaitier, (110)
Ains firent un cor affaitier
D'yvorre, dont elles l'alaittent,

1. et noires — 2. biaus — 3. Luns

Mout le redoutent, qu'il mordoit
Cascune quant el le levoit.
Quant il ne pot mordre et grater,
Dont les va il des piés bouter.
Ensi Robert ne pot bien faire;
Son mestier est tous tans al braire.
Mès plus en un seul jor croissoit
Q'uns autres en set ne faisoit.
Mès il en est d'itel biauté,
Que tel a quatorse ans passé
N[en] est si biaus comme Robers;
Trop par est il biaus et apers.
Et quant il aler pot par bans,
Dont par fu il si mal tirans
Qu[e] il getoit et bans et seles
As noriches et as baiseles;
Et quant il peut aler et corre,
Par la maison lieve la poure
Et gete sor la gent la paile;
Et se chevaliers i baaille,
Le cendre li rue en la bouche;
Quant chou a fait, en fuies touche.

114 ele — 120 ne feist — 121 biautes — 122 passes — *Pour les vers* 129-166 *B offre la même rédaction que A* — 132 *AB* baille — 134 *A* torne, *B* fuie

---

Et avoec che moult bien se gaitent
Que il nes morge as dens qui poignent,
Quant a sa bouce le cor joingnent;
N'y a cheli que moult n'en poist.
Or embarnist Robers et croist (119)
Plus q'uns aultrez enfes assés.
Mais de biauté a tous passés
Les enfans qui sont el ducame;
Ja est telz, qu'il va par escame.
Et quant il puet aler, *etc.* (129)

On le vaut faire aprendre letre,
Mès ne s'en porent entremetre *(f. 175)*
Ne uns ne doi ne troi ne quatre,
Tant nel sorent ferir ne batre.
Quant il ot quinse ans asomés,
Ja nus clers, tant soit renomés,
Ne fust tant os c'a court venist;
Car, se il as meins les tenist,
Dusc'as piés tout les descirast,
Et s'un petit s'en aïrast,
Andeus les ieus lor sachast fors
U anui lor feïst del cors.
Ja prestre ne clers ordenés
Ne fust si fiers n'enparentés,
Se Robers le trove ens en l'estre,
Qui por son pois i vausist estre
Del millor or qui onques fust,
Que ja ne trovast si gros fust,
Ne l'en donast sor la corone.
E! Dieus, tante riche persone
Ochist li fel a ses deus mains!
Mais chou est encore del mains,
Car en mostier ne en capeles
Ne veïst verieres si beles,
Nes brisast toutes al ruër,
Ains que se vausist remuër.
Mout estoit malement venue
A lui la povre gent menue :

135 *B* veult f. aprendre a l. — 136 *B* poroit — 138 *A* ne s., *B* Tant le seust on f. — 140 *B* tant fust — 141 *B* Niert si hardis qua — 142 *A* sil, *B* le — 143 *B* le — 144 *A* arirast, *B* Et sun seul p. sahirast — 145 *B* As dens le nes li sakast hors — 146 *A* anui ne lor, *B* li fesist — 147 *A* clerc ne prestre, *B* prestres — 148 *B* fiers ne si oses — 149 *A* robert, *B* le tenist en — 150 *B* Que — 152 *B* grant — 153 *B* sor sa — 155 *B* le — 157 *B* Que en moust. ne en cappielle — 158 *B* verriere tant bielle — 159 *B* Ne debrisast toute au r. — 160 *B* quil sen v.

N'en trovast nul qu'il ne tuast
U nel ferist u nel navrast.
Les plaintes s'en vont a sa mere,
Cascun jor, et al duc son pere,
Qui dolor ont et ire grant
C'a mal voient aler l'enfant.
  Robers croist et amende et lieve.
Sa croissanche a maint home grieve :
Mieus vausissent qu'il descreüst
Que si grant forche en lui eüst. (*b*)
Quant Robers ot vint ans d'eage,
Hon ne trovast en nul parage
Si grant home, si com moi samble,
S'il et Robers fuissent ensamble,
Que Robers ne fust un piet graindre,
N'a sa forche ne pot ataindre
Riens qui ainc fust de mere né;
Tout ichou li fu destiné.
En tous les lieus u gens venist
Deus des plus fors, s'il les tenist,
Portast lonc fors de la maison :

163 *B* Nen veist n. q. ne ruast — 164 *B* U ne f. u ne boutast — 165 *A* plaintes vont — *Au lieu de* 167, 168, *B a :*

Qui a son coer a moult grant yre
Pour la mauvaistié qu'il ot dire
De son fil, dont il ot grant honte.
Que vous en feroie lonc conte
Des maulz que il fist en s'enfance,
Dont sa mere eut doel et pesance?
Car elle set bien la nature
Pour quoy a Dieu fait tel laidure.

169 *A*, *sans alinéa*, Robert, *B* Or croist Robiers en hault et lieue — 171 *B* Mieulz amaissent — 173 *A* Robert — 174 *B* On — 175 *A* home che me — 176 *manque dans A* — 177 *A* Robert — 178 *A* Ne a sa f. peust at., *B* Ne se force ne puet at. — 179 *B* Nulz homs qui soit de m. nes — 180 *B* Trestout ce li fu destines — 181 *B* ou il v. — 182 *B* .V. des — 183 *B* P. il hors

Trop par ert fors a desraison;
Si estoit biaus a desmesure
De cors, de vis et de stature;
S'ert mervelle que mal faissoit
Car a toute gent [mout] plaissoit.
Hermites, encluses ne moigne
Ne remanoit, tant i fust boine,
Nes ochesist tout esraument;

184 *B* est — *Après* le vers 184 *B* (*f. 2 b*) *donne la rédaction suivante :*

Avoec la force et la grandece
K'en lui avoit et la proece
S'estoit si biaulz que dusqu'a Romme
Ne trouvast on un si biel homme
De corps et de chief et de vis : (186)
Plus ert biaus que ne vous devis;
Merveilles iert quel[z] maulz faisoit,
Car a toute gent moult plaisoit (188)
Sa simple chiere et sa faiture
Et sa simple regardeüre.
Mais il est tout d'autre maniere
Que n'iert ses semblans ne sa chiere;
Car il assambloit les grans routes
Des mal faisans et des gens gloutes,
Si les menoit a son plaisir;
Ne pooit prendre ne saisir
Clerc ne prestre, moine n'ermite (189)
Ne enclus qui en roche habite
Ne l'oceïst tout erramment;
Il en eüst ocis grantment,
Mais li preudomme s'en fuioient (193)
Et en aultre terre habitoient.
Des grans plaintes de cel mal homme
Vint [1] a l'apostole de Romme, (197)
Qui moult en fu dolans et tristres.
Par le conseil de ses legistres
Mist en escumeniëment (198)
Le duc et tout son tenement

1. Vinrent

Il en eüst ochis granment,
Mais li preudome s'en fuioient
Quant de Robert parler ooient.
Fuient moigne, fuient convers;
Bien se fait a cremir Robers.
Li apostoiles n'en rit mie :
Sil maldist et escumenie.
Li dus ses peres, quant il voit
Que ses fieus nul bien ne feroit,
Il li fet sa maison veer
Et de son resne congeer,
Et gart qu'en sa tere nel set,
Car destruire tost le feret.

Robert voit que tuit le haioient
Et toute gens le maldissoient.
Vai[t] s'ent et met tost a la voie.
En une forest se desvoie,
Qui près est de Roëm sor Saine. (*c*)
Grant route de larons en maine

192 en ot — 198 Il le mald. — 209 roim — 210 des

Et [tout] quanques a luy affiert,
Si ques jamais assaulz nen iert,
Se de son fil ne fait justice,
Qui de sa gent fait tele ocise.
Li dus en ot en son corage
Moult grant doleur et moult grant rage.
A son fil fait son huis veer, (201)
Si le commence[1] a congeer
De sa terre, qu'il n'y remaigne,
Car il feroit fole bargaigne.
Vait s'ent Robers, met s'a la voie. (207)
En une forest se desvoie
Qui est dalés Roëm sor Saine;
Grans routes de larrons y maine (209)

1. *Corr.* commande ?

Et de robeors mal faissans,
Car teus gens li erent plaissans.
Or peut de mal faire a plenté,
Puis qu'il a gent a volenté,
Et si fist il mout volentiers.
Les voies cerche et les sentiers :
Se il encontre pelerin
Ne marcheant en son chemin,
N'a home nul ne le fait prendre,
U il le fait ardoir u pendre.
Or fait Robers de mal assés.
Ançois que li ans soit passés,
A il vint abeïes arsses,
Dont la gent furent fors esparses.
S'il treve dame ne puchele,

211 faissant — 212 plaissant — 219 Ne h. — 221 robert (*sans alinéa*) — 224 *A* gent sont

---

Et les robeours mal faisans,
Que telz gens li ierent plaisans.
Or puet de mal faire a plenté, (213)
Car il a gent a volenté,
Et il si fait moult volentiers. (215)
La voie cerche [1] et les sentiers :
Se il encontre pelerin, (217)
Ja n'iert de si loing vers le Rin,
Ne li face tolir sa beste,
U les yeux traire de sa teste.
Robers lor tout [2] argent et reube,
Kanqu'il encontre tout desreube.
Li pelerin au duc se plaignent,
Qui se grant ire li engraignent.
Or fait Robers dou mal assés. (221)
Ains que li ans soit tous passés,
A il vint abeïes arses,
Dont les gens furent moult esparses. (224)
Et s'il troeve dame u pucielle

1. cercle — 2. lor donne

Pour qu'ele soit un petit bele,
Lors en vaut faire son voloir,
Çou ne peut mie remanoir.
Tant fait Robers, que a son pere
Et a la duçoisse sa mere
En font de toutes pars clamor.
Il leur jure le Creator
Que il fera son fil noiier,

Que tant ne quant li samble bielle,
Ja n'iert de si cointe parage
Ne feme de si hault lignage,
N'en face trestout son voloir, (227)
Qui que s'en doive après doloir;
Et plus de cent en enforça,
Comme chilz qui moult de force a.
Grant duel en mainent li baron;
Plaindre s'en vont del mal larron
Au duc son pere, le proisié; (229)
Moult en ont parlé et noisié.
A plainte en y sont tant venu,
Petit [et] grant, jovene et kenu.
Et li dus lor creante et jure (232)
Et le croix et le sepulture
U Dieux fu mis, il ira prendre
Son fil Robert sans plus atendre;
Si le fera, ce dist, noiier, (233)
C'autrement ne s'en poet vengier.
Errammment fist sergans semonre :
Se Robiers ne s'a u reponre,
Ne porra garir mais sor tiere,
Car au matin l'ira on querre.
Quand li dus ot soupé le soir,
Il obscurci, si fist moult noir.
Li maisnie de court depart;
Couchier se vait de l'autre part
Li dus, et gist delés se femme,
Ki plus estoit clere que gemme.
Les maulz que Robers fait li conte,
Dont elle a duel et ire et honte.
Dist qu'il a fait son sairement
A ses barons et a sa gent

Se il le peut as mains baillier.
« Sire, merchi ! » dist la duchoise,
« Se vous volés bien, ceste noisse
Poés esraument abaissier,
Tout sans ochire ne quassier.
Faites vo fil chevalier faire,
Adont le verés [vous] retraire
Assés tost de ces[t] grant malisse :
Tout en laira son malvais visse,
Sa crualté et ses mesfais
Puis qu'il sera chevaliers fais. »

238 san faire och. — 243 son mesfait — 244 chevalier fait

Que demain prendre le fera : (*f.* 3)
U ochis u noiés sera,
Car nel lairoit plus un jour vivre,
Qui li donroit tout a delivre
La seignourie d'Alemaigne
Ne l'onnour au roy de Bretaigne.
« Sire, merchi ! » dist la duçoise, (235)
« Se vous volés bien, ceste chose
Porés erramment apaiér (237)
Tout sans ochire et sans plaier
Vostre fil, qui sa derverie
A mené en s'escuërie.
Biaulz sire, on a veü souvent
Maint escuiier de fol jouvent,
Cuviert, p[e]recheus et glouton,
Qui ne valoit pas un bouton,
Que, quant il fu chevaliers fais, (244)
Ses mauvais us et ses folz fais (243)
Muoit en sa chevalerie.
Robiers en sa bachelerie
A fait le mal : le bien fera,
Si tost con chevaliers sera ;
Trestout le fera remuër
Li chevalerie et muër
Les mauvais vices de s'effance, (242)
N'en soiiés ja en desperance.

Cis consaus pas al duc ne grieve. (*d*)
Al matinet, quant il se lieve,
Robert par ses mès querre envoie,
Et cil [s'en] vont la droite voie.
Robert troverent el boscage,
U il demenoit sa grant rage;
Dient qu'il sera chevalier,
S'a son pere veut repairier.
Quant les messages ot oï
Robert, forment s'en esjoï.
Ses robeor[s] trestous depart,
Et il s'en torne d'autre part.
A Roëm dessent en la sale.
Onques hom por sa vie male

247 R. par mes enquerre voie — 251 chevaliers — 254 R. mout — 255 trestout

---

Li consaulz pas au duc ne grieve. (245)
Au matinet, quand il se lieve,
L'a moustré a tous les barons,
Et dist qu'il fera des larrons
Son fil partir sans plus atendre;
Si li fera ses armes prendre.
Ses messages pour luy envoie, (247)
Et il se sont mis a la voie.
El bois se sont mis el repaire;
Robiert quierent et son repaire.
Dit li ont que li dus le mande,
Que de luy veoir est en grande;
A sa cit [1] de Roëm l'agarde :
Tost voist a luy, ja n'ara garde;
Car par le conseil de sa mere
Le fera chevalier son pere. (251)
Quant les messages eut oy
Robiers, forment s'en esjoy.
Ses reubeours moult tost depart, (255)
Et il se torne d'autre part.
A Roëm descent en la sale. (257)
Onques homs pour sa vie male

1. cite

Ne li [fist] samblant bon ne lait.
Ses peres a s'amor le trait ;
Dist qu'il le fera chevalier,
Se son grant mal voloit laissier.
Robers trés bien li otria,
Et ses peres lor[s] l'adouba.
Che fu la nuit de Pentecouste ;
Qui que il plaist ne que il couste,
Fu Robers chevaliers noveus.

259 samblent

Ne li fist dont nul samblant lait.
Ses peres a s'amour l'atrait, (260)
Et li prie qu'il li souviegne
D'onnour et que biel se contiegne,
Car bien sache certainement
Qu'il avera hastievement
Les armes : or gart qu'il soit prous
Et qu'il se face amer a tous.
Li vallès l'ot, grant joie en a.
D'iestre paisibles se pena,
Mais ne se pooit si tenir,
S'il veoit le prestre venir,
Que il seure ne li courust;
Anchois qu'il nel ferist morust.
Mais qvant vint a la Penthecouste,
Li rois si riche court adjouste,
Ains telz ne fu par duc tenue ;
Moult par y a de gent venue.
A Penthecouste, a prime lune, (265)
A Argences [1] li cours aüne.
Moult sont les compagnies bielles
Des chevaliers et des pucielles
Qui a la Pentecouste vinrent
A la court, u bel se continrent.
[A] Argences [2] sont tout venu,
Maint boin hostel y ont tenu.
Viëles, harpes, cyphonies,
Lires, salteres, armonies
Y peüst on assés oïr,

1. argentes — 2. argentes

Armes et destriers et chevals
En dona a cent por s'amor.
A Argences fu cele honor
Et cele feste et cele joie.
Mout i dona or et monoie;
As menestreus et as garçons
I ot doné mout riches dons.
Al partir de l'asanblement
I ont pris un tornoiement
Al mont Saint Michiel en Bretaigne.
Robers i va a grant compaigne
De chevaliers et d'autre gent.

270 argentes

Qui les amans font esjoïr.
  Le jour del grant assamblement
Fist chevalier moult richement
Li dus son fil, le mal gaignon. (267)
Et bien quarante compaignon
Orent o luy robes nouvelles,
Armes, escus, chevaulx et sielles.
Et a sa court li dus tant donne (274)
Que, s'il [1] eüst porté couronne,
N'eüst il mie plus donné.
Durement y ont miessonné
Prison, croisié et jougleour,
Garchon d'armes et lecheour:
N'y eut un seul, ains qu'il meüst,
Qui de l'avoir au duc n'eüst [2]
A grant plenté en sa baillie.
Et quant la fieste fu faillie,
Au partir de l'assamblement, (275)
A on pris un tornoiement
Au mont Saint Mikiel en Bretaigne.
Robers y va a grant compaigne : (278)
Des bons chevaliers de sa terre,
Que li dus li envoia querre,
Maine avoec luy a grant plenté
Pour luy servir a volenté.

1. Con sil — 2 neuust.

Dès or vient li commenchement
De ses chevaleries males, (*f. 176*)
Dont agastirent plussor[s] sales.
Robers, qui plus n'i vaut atendre,
Envoie por ses osteus prendre.
Cele nuit fu joians et liés,
Ainc mais ne fu si afaitiés.
Et l'endemain al jornement
Va Robers al tornoiement;
Mais ainc orison ne vaut faire
A mostier ne a saintuaire.
Si compaignon l'en ont blamé :
Il n'en donoit un oif pelé;
Al tornoi vait la droite voie.
Je ne quic mès que nus hom voie

280 ore — 293 tornoit

Or et argent assés li charge;
Et chil s'en va, qui ne se targe,
Que pense en grant pris a monter.
Dès or mais vous voel[je] compter (280)
De ses chevaleries [1] males,
Dont agastirent maintes sales.
Robers, qui plus ne vault atendre, (283)
Envoie pour ses hosteus prendre
Près de la marce de la mer.
Celle nuit fist moult a amer,
Car il fu moult joians et liés,
Deboinaires et affaitiés.
Au matinet, quant il ajourne, (287)
Robers se lieve et si s'atorne
De ses armes moult ricement.
Pour aler au tournoiement;
Mais oroison ne[n] ala faire
Au moustier ne a saintuaire.
Si compaignon blasme l'en donnent, (291)
Mais chil de quanqu'il l'araisonnent
Ne vaut riens faire, ains tient sa voie.
Ne ne cuic que jamais homs voie

1. chl'rs

Un si boin tornoi asambler.
Al commenchement fist trambler
Robers tous les rens et fremir,
Car mout font si cop a cremir.
Nul si boin chevalier n'encontre,
Ne en travers ne a encontre,
Nel port de son cheval a tere ;
Ensi com che fust mortel guerre,
Robers par deseure aus s'areste,
A chascun vaut coper la teste ;
N'i a un seul de tel deport

296 f. branler — 301 Nes porte del ch.

Un si biel tournoy assambler. (295)
As commençailles fist trambler
Robiers tous les rens et fremir,
Car moult fait li camps a cremir.
Nul si bon chevalier n'encontre, (299)
Ne au travers ne a encontre,
Ne port de son cheval a terre ; (301)
Et, aussy com che fust de guerre,
Robiers sor l'abatu s'arreste, (303)
Si li trence erramment la teste
U s'espée ens el corps li boute.
Ja ne trouvera si grant route
De chevaliers qui l'ost atendre,
Car n'en tient nul ne face estendre ;
Tout desront et depart et soivre,
Ne pour cop qu'il seüst reçoivre
Ne laist que il ne voi[s]t avant,
Les grans batailles destravant.
Tant par a force et hardement,
Que il tout le tournoiement
De quel part qu'il onques veult maine,
Que [1] trop a vigour et alaine
Et hardement et vasselage.
N'en consieut nul de hault parage
Chevalier qu'il point le deport (305)

1. Qui

C'a tere del cheval ne port.
Tout le tornoi fait desevrer (*b*)
Et departir et deroter.
Tuit li chevalier Dieu en jurent
Que il ja mais, tant com il durent,
N'iront en marche tornoier,
Por promesse ne por proier,
Por tant que il Robert i sachent,
Car il n'est riens que il tant hacent
Ne tant doutent comme li font,
Car tous les afole et confont.

315 Nen

Et qu'il a tierre ne l'emport.
Mais de chou a male coustume,
Villaine, mauvaise et enfrune,
C'on ne ly puet tant courre seure,
C'on li puist tolir ne resqueure
Ceulz qu'il abat morir ne face.
Ains qu'il se meuve de la place
Le jour en occist plus de trente.
Chiaulx d'autre part si espavente,
Que li plus encontrer ne l'osent :
En lor fortereces s'enclosent
Et font fremer lor portes toutes;
Sor les murs montent a grans routes,
Qu'i[l] criement Robiert nes assaille,
Car plus a en li de bataille
Qu'il n'a es dis milleurs de France.
Tant par sont par luy en doubtance
Li chevalier, qui Dieu en jurent (309)
Que il ja mais, tant com il durent,
N'iront en marce tornoier, (311)
Pour prometre ne pour proier,
Pour itant que Robert y sacent,
Car il n'est riens que il tant hacent (314)
Ne que tant doubtent com luy font,
Car tous les ocist et confont,
Et si ne s'en poet astenir.
Ne set a cel tornoy venir

Robers chevalce par Bretaigne
Et par Franche et [par] Loeraigne.
Par tout remaignent li tornoi,
Et tout lor torne a grant anoi :
Puis que Robers est d'une part,
De l'autre part resont couart.
  Quant li tornoi furent remés,
Robers, qui tant maus a ovrés,
En Normendie s'en retorne.
En tous les lieus u il sejorne
Fait tant de mal qu'il n'en est contes ;
Assés fait laidures et hontes
A gent d'ordene et de clergie.
Tant fait Robert par diablie,

329 Al g. de ordene et le cl.

Robiers que [1] pour luy ne remaigne (*f. 4*)
En Sasoigne n'en Allemaigne ;
Et par Loheraine et par France, (318)
U il fist mainte male enfance,
Et par Champaigne et par Bourgongne
Et par Poitau et par Coulongne
Remainent li tornoiement
Por seu[l] Robiers nommeement,
Si qu'il ne set mais u aler
Pour gens ocire et affoler.
  Quant li tournoy furent remés, (323)
Robiers, u tans maulz fu semés,
En est dolans et en effroy;
Assés vous say dire pour coy,
Car toudis se voloit combatre,
Gens tuër, ochire et abatre.
En Normendie s'en repaire, (325)
La ou il sejourne et repaire ;
Honnist la gent aval la terre,
Et si n'a pas laissié [2] la guerre
As clers, as prestres n'as hermites, (329)
Li maulz tirans, li homecides :

1. R. ne — 2. laissie laissie

Que un de par Dieu n'i remaint.
Del fuïr cascun ne se faint ;
A paine l'ossent aprochier
Si sergant ne si escuier.
  Ja avint puis qu'il ert un jor
El chastel d'Arces a sejor,
U la duçoisse estoit venue,
Et li dus i ot court tenue.
Robert, qui fait de mal assés,
S'est de mal faire porpensés.
Venus est a une abeïe,

333 paine nel ossent — 335 *A ne marque pas d'alinéa;* avient

---

En tous les lieux ou les ataint
Fiert et abat, tue et empaint.
Li dus ses pere [1] en eut grant yre,
Mais il n'osoit un seul mot dire,
Car il ne gardoit onques l'eure
Qu'il ne l'ocie u keure seure.
  Il avint ja qu'il iert un jour (335)
El chastiel d'Arques a sejour.
La ot ses peres cort tenue,
Et la duçoyse y fu venue. (337)
Robers a larrons qu'il avoit
Demande se nulz d'iaus savoit,
Ne em païs ne en bosquage,
Abbeye ne hermitage
Ou il peüst home trouver
Qu'il puist ocire u affoler.
L'un l'en a dit unes nouvelles
Qui bonnes li samblent et bielles,
Et si sont males neporoec,
Car il li dist que près d'illoec,
Dedens la grant forest pleniere,
Avoit dessus une riviere
Une abbeye de nonnains. (341)
Robiers, qui ne fu mie vains,
Viest un haubregnon sor sa cote.
Or oiiés con li fel assote.

1. peres

O ses barons, o sa maisnie,
Ou avoit soissante nonains : (*c*)
Robers en ochist de ses mains
Plus de cinquante des plus beles ;
Le fer lor met ens es mameles,
Si les ochist et si les tue.
Puis prent le feu, par tout le rue,
S'art le dortoir et les estables,
Si com li fist faire diables.
Ançois qu'il issi de la porte,

343 Ou il a. — 349 Si art

Glaive emporte, s'espée chaint,
Puis commande c'on li amaint
Sen plus grant cheval, le ferrant ;
Il monte, si s'en va errant
Vers l'abbeïe ou on le maine.
Tant a erré se voie plaine,
Qu'en la porte est entrés a force.
En moustier n'en cambre n'en porce
Ne troeve nonnain, tant soit bielle,
Que de sa glaive l'alemielle
Ne li mece parmy le corps :
Ains que del saint lieu isse hors,
En a il bien ocis quarante ; (345)
Ne prestres ne convers n'y entre
Que n'ait tous livrés a martire.
Puis prist le fu par moult grant yre, (348)
Si com li fait faire deables ; (350)
Les maisons art et les estables (349)
Et les moustiers et les dortoirs,
Si qu'il n'y lest nès les prestoirs
Que tout n'arge a fu et a flame.
E ! Dieux, tant[e] esmerée dame
I laist li fel [1] sanglente et morte,
Anchois qu'il ysse de la porte. (351)
Les mains en a sanglentes toutes
Et ses chauces de grosses goutes
Del sanc [2] qui esproha deseure ;

1. Li fel et laïst — 2. Li sans

Mainte bele dame i a morte.
  Quant chou ot fait, lors si s'en ist
Sor son cheval, qui cler henist,
Si que li forès en resone.
Tant broche et point et esperone,
C'a la chité revient ariere.
Tant par avoit hideuse chiere,
Ce est a vis chel qui l'esgarde.
Robers dessent et si esgarde

359 Cest a vis chil qui les garde

Et li fiers et toute l'ameure
Del fier et de la glaive toute
Est si sanglente qu'en degoute
Li sans a ses piés contreval;
Et tous li chiés de son cheval
Est si chargiés trestous de sang,
Que poy y pert par tout de blanc.
  Quant le mal ot fait, si s'en ist (353)
Sor le cheval, qui cler henist,
Si ques li forest en resonne. (355)
Tant point et broce et esporonne,
Qu'a Arques vint; en la porte entre (357)
Tous seulx, que nulz ne vint souentre.
Mais, si comme la rue passe,
Toute la gens menue et basse,
S'en fuit et de luy se destorne.
Nulz homs devant luy ne sejorne;
Li plus cointe encontrer ne l'osent,
Huis ferment et freniestres clo[s]ent,
Dusqu'adont que chil fust passés,
En qui il a dou mal assés.
  En la sale amont va descendre,
Mais il n'y voit qui voelle prendre
Son cheval, car tout s'en fuïrent
Chil del palais quand il le virent
Venir par si faite devise;
Che samble que li soit esprise
La chiere et que toute li arde.
Robers descent et si esgarde (360)

[Et] sus et jus [tout] par mi l'estre
Et cha et la destre et senestre :
Ne voit nulieu, feme ne home.
Son escuier apele et nome
Qu[e] il viegne son cheval prendre,
Mais longement i peut atendre
Ançois que nus venir i ost,
Car mout redoutent son acost.
  Robers pense parfondement,
Mervelle soi mout durement
Que chou est et de coi li vient
Que on le doute tant et crient;
Car quant le bien a faire pense
Sans contredit et sans desfense,
Une autre pensée li saut,
Qui par estrif et par asaut
De bien faire si le desvoie,
Que leus est mis en autre voie ;

370 *A partir de ce vers A s'accorde avec B* — 371 *B* Pour quoy est et dont ce li v. — 372 *A* Que il le doutent — *Après* 372 *B ajoute*

De luy meïsme a grant merveille
C'a bien faire ne s'apareille ;

376 *A* Que — 377 *A* si se — 378 *B* lues la mis

Amont et aval par tout l'iestre,
Sus et jus, a diestre, a seniestre : (362)
N'y voit nulluy, feme ne homme.
Ses escuiiers appielle et nomme,
Que il viegnent son cheval prendre,
Mais longement y puet atendre
Anchois que nulz venir y ost,
Car moult redoubtent son acost (368)
Li escuiier, si ont raison.
A pié fu en my la maison;
Viers terre garde contreval,
Si s'apoie sor son cheval.
Et pense moult parfondement; (369)
Merveille soi, *etc.* (370)

Cele pensée felenesse (*d*)
Li fait haïr Dieu et sa messe
Et escarnir par le diable,
Dont il heit Dieu l'esperitable ;
Pense que cele mesestanche
Li soit venue de naissanche,
Et que coupes i ait sa mere,
Qui onques ne fu vers lui clere :
Bien set l'aventure et la teche
Et l'ochoisson por coi tant peche.
Lors dreche le cief contremont,
Car Sains Esperis l'en semont,
Qui en tel pensée l'a mis
Qu'encor peut estre Dieu amis.
Or en jure Robers mout fort
Les claus et la crois et la mort
Et la naissanche Jhesu Crist,
Qui le mont estora et fist,
Que ja mais jor joie n'avra
Jusc'a cele eure qu'il savra
Por coi a si maus hom esté.
N'i a puis gaires aresté :
Tout droit en la chanbre s'en vait ;
Sor sa mere s'espée trait
Clere et tranchant, trestoute nue.
Ele est encontre lui venue :

380 *A* Fait h., *B* et le m. *Après* 380 *B ajoute :*

Et clers et prestres et abbés
Et tous sergans Dieu ordenés

382 *B* Par quoy het — 383 *B* mescheance — 384 *B* v. par naissance — 386 *A* chiere — 387 *A* sot, *B* locoison et — 388 *B* Et lauenture pour quoy esche — 389 *B* dr. son chief — 390 *B* le — 392 *A* Quencore p. e. dieus a., *B* Encor — 393 *A* Robert — 394 *A* claus la cr. — 398 *A* cel — 399 *A* mal home — 400 *B* plus — 401 *B* droit a la — 402 *B* mere a sespee — 403 *B* trenchant et toute — 404 *B* Celle

As piés son fil se lait cheïr,
Car mout redoute son morir.
« Fieus », fait ele, « que veus tu faire?
Por quel mesfait, por quel afaire
Me veus tu livrer a martire ? »
Dist Robers : « Tost vous esteut dire,
U tot hastivement morés,
Que vous plus vivre ne porés,
Se vous esraument ne me dites
Por coi je sui si ypocrites
Et si plains de male aventure, (*f. 177*)
Que veïr ne puis creature
Qui a Dieu monte mal ne fache ».
« Fieus », dist la mere, « Dieu ne plache
Que je la verité te conte,
Car a grant duel et a grant honte
M'ochiroies quant le savroies,
Que ja merchi de moi n'avroies. »
Robers respont : « Garde n'avés,
Puis que vous le voir en savés :
Si le me contés esraument,
Car se vous i mentés granment,
Ceste espée tranchant et bele
Ferai je boivre en vo cervele. »
Sa mere, qui fu en freour,
Li reconte par grant paour
De sa naissanche toute l'evre;
En la fin li dist et descevre
C'ainc ne sot tant a Dieu proier
Que d'enfant li vausist aidier,

406 *B* son air — 411 *A* tost, *B* U vous hastieuem. morr. — 415 *A* plain — 417 *A* Que — 419 *B* Que jou lauenture — 421 *B* Mochiries vous quand le saries — 422 *B* de moy merchi naries — 423 *A alinéa* Robert, *B* Chilz li r. g. nares — 426 *B* metes — 427 *B* trenchans — 428 *A* Feraie b., *B* Fera plaie en vostre cervielle — 430 *B* Li a conte p. g. amour — 434 *B* le

Et puis en requist le diable;
Verités est, ne mie fable,
Que lui meïsmes li dona,
Si tost com l'en araisona.
Por chou ne peut il faire bien,
Que Dieus n'a en lui nule rien,
Car d'enfer vient, u li mal sont ;
Li mal qu'en vienent la riront.
« Biaus fieus, ne te sai plus que dire. »
Quant Robers l'ot, si ot grant ire ;
De chou que sa mere li conte
A grant deul mout et a grant honte.
Il en pleure mout tenrement ;
L'ewe li file espessement
Des ieus tout contreval la fache,
Qu'il avoit plus clere que glache;
A grans flos en issent les lermes. (*b*)
« Mere », fait il, « or est li termes
Que de vous me couvient partir.
Ja, se Dieu plaist, le vrai martir,
Diables en moi plus n'avra ;
Ja tant pener ne s'en savra,
Que il or mès en nule guisse
Me puist avoir en son servisse :
D'un des siens li dessaisirai.
A l'apostoille m'en irai
Isnelepas sans plus atendre

436 *B* nest mie — 438 *B* tost que len — 442 *A* vient, *B* reuont — 444 *A* robert, *B* sen ot — 446 *B* A moult gr. doel a moult gr. h. — 447 *B* La empleure — 451 *A* A grant f. en i. les larmes, *B* A grant fuison en issent lermes — 452 *B* M. dist il or vient li t. — 454 *B* Car se dieux — 455 *B* Deables plus en moy naura — 456 *B* De pooir ja ne se saura — 457 *A* il mes, *B* Pener que il en nulle guise — 458 *A* seruiche, *B* seruise — 459 *B* De son sens me dess. — 460 *B* Car a lapostole en i. — 461 *B* Isnelement

Por aspre penitanche prendre
Des mesfais et des lais pechiés
Dont ai esté tant entechiés. »
Lors escout le bras et le puing,
S'espée si rue mout loing,
Puis tranche ses cheveus et taille
D'unes forches que on li baille.
 Quant il ot ses chevels ostés,
Lés un piler s'est acostés,
Si se descauche isnel le pas,
Puis s'en va belement le pas
En une chanbre petitete,
U il prist une viés chapete;
Sa robe lait, que plus n'en porte.
De la chapete, qui fu forte,
Fu afublés a chapulaire.
Ne vaut plus longe atente faire :
De sa mere plourant s'en part,
Qui si grant deul fait d'autre part,
Que por son enfant près n'esrage.
Vai[t] s'ent Robers qui son corage
A tout vers Dameldé torné.
N'i a puis gaires aresté
En chastel ne bourc ne en vile,
Trés qu'il ot esté a saint Gille
Et a saint Jaque le preudome; (*c*)
D'illeuc en est alés a Rome

462 *B* Et pour penitance iray prendre — 463 *B* De mes fais et des les p. — 464 *B* Dont jay este si ent. — 465 *B* L. eskeut son brac et son poing — 466 *A* Sespee rue de lui m. l., *B* si iete — 467 *A* se — 468 *B* Dun coutelet que — 469 *A sans alinéa* — 470 *B* acoutes — 473 *B* chambrete petite — 474 *A* viel, *B* carpite — 475 *B* reube y laist — 476 *B* De lesclauine q. — 477 *A* af. et ch., *B* Sest affules — 478 *B* Ny vault longhes a. f. — 479 *B* pl. depart — 482 *A* Robert — 483 *B* dame dieu tourne — 484 *B* Ny a gaires long arr. — 485 *A* nen vile, *B* chastiel en bourc — 486 *B* Dusquil a este

A l'apostoille confesser.
Mès il ne sot tant reclamer,
Huchier n'enbatre ne enpaindre,
Que il a lui peüst ataindre ;
Car tant i avoit gent venus
De plusors lieus grans et menus
Por confession et por plaintes,
Que si grans erent les enpaintes
Et la presse devant la porte,
Que nus n'i entre s'il ne porte
Riche present et grant avoir,
Si que Robers n'i pot avoir
Lieu de parler ; mout en fu tristes.
Com engingiés et comme vistes
Enquist, quant el n'en pooit estre,
De l'apostoile trestout l'estre.
Et cil qui mout savoit deseure
Tout son afaire li desceuvre :
Dist lui que cascune ajornée
Est priveement atornée
La chapele a icel saint home,
Qui est apostoiles de Rome,
A Saint Jehan, la u il hante,

490 *B* ne puet — 491 *A* enpoindre, *B* Hucier ne bouter ne emp. — 492 *A* puist, *B* Que a luy se puist att. — 493 *B* gens eues — 494 *A* plusor lieus gros, *B* menues — 495 *B* confiessions — 496 *A* grant — 497 *B* Il a passe — 498 *B* U nus nentre se il na porte — 499 *B* Riches presens et grans auoir (*une* s *a été ajoutée, puis grattée*) — 500 *A* robert, *B* ne puet — 501 *A* tristres, *B* parler dont moult fu — 502 *A* Et eng., *B* engigneus — 503 *A* pot, *B* quant aultre ne puet — *Au lieu de* 505, 506 *B* (*f.* 5) *a :*

Et comment parler y pora,
Con chilz qui grant mestier en a.
Tout son afaire lor descuevre.
Et li uns [si] l'en a dit l'oevre ;

509 *A* a cel — 510 *A* apostoile

Et cascune jornée i chante;
Mès por nul don ne [por] promesse
N'ora estra[n]ges hom sa messe;
Car a tel gent se fait garder
Qui nel laissent nis esgarder
A nului par nule raison,
Trés qu'il revient en sa maison,
Et la n'entre nul s'il nel mande,
Car a garder bien se commande.
  Quant Robers sot cheste novele,
A un soir vint a la capele,
Après vespre[s] endroit le soir, (*d*)
Qu'il vit le lieu tenegre et noir.
Li glisiers vaut fermer l'eglise,
Qui la lanterne avoit esprisse.
Robert, qui mout ot hardement,
S'en va muchier priveement
Sous une forme, qui fu bele,
Près de l'autel de la chapele
U l'apostoile seut seoir;
Crieme aucuns nel viegne veoir.
  Quant li glisiers ot clos les huis

512 *B* A c. — *Au lieu de* 513, 514 *B a:*

« Se vous sagement i entriés,
Que vous perecheux ne fuissiés,
Ainsi poriés a lui parler
Et vostre besoigne moustrer,
Car nulz n'i entre s'il nel maine [1],
Se ce ne sont si clerc demaine;

515 *A* casc. gent — 516 *B* Quil nel l. mie esg. — 517 *A* nulieu, *B* pour — 518 *B* Tant quil reuiegne a sa m. — 519, 520 *manquent dans* B — 521 *A* Robert, *B* Robiers entent ceste nouuielle — *Au lieu de* 523-532 *B a:*

Tout coiement laiens se mist,
K'ainc a nulluy congié n'en prist.

524 *A* tenebre — 533 *A* glisier, *B* Et li coustres fermes les h.

1. *Ms.* sil ni m. (*cf. v.* 519).

Et si fremé qu'il n'i vint puis,
Si fu bien près de l'ajornée
Que la chapele a atornée,
U l'apostoiles venir doit
Por chanter, si com il soloit.
A l'ajornée i est venus
O deus prestres vieus et chenus;
Plus de gent avoec lui n'en maine
Fors les huissiers, qui sont en paine
De ses huis garder et desfendre.
Li sains hon ne vaut plus atendre :
Il se revest isnelement
Et fist a Dieu son sacrement.
Quant il ot sa messe finée,
Robers, qui fait sa destinée,
Est saillis sus de son agait, (*f. 178*)
Mout tost vers l'apostoile en vait;
Devant lui s'estent en la plache
Et de ses bras sa jambe enlache
Si durement et si destroit,
Qu'il le tient en si grant destroit

534 *B* Et sierre si quil — 535 *A* la iornee, *B* Tant que vint pres de la jornee — 536 *B* La cappielle a bien at. — 537 *A* U lapostoile v. deuoit — *Après* 538 *B ajoute :*

Li coustres garde cha et la,
K'ainc de Robiert ne s'i garda,
Qui moult estoit bien enbuschiés.
Priès de l'autel estoit muchiés,
Car ne veult pas que nulz le voie
Fors Dieux, a qui du tout s'otroie.

539 *A* la iornee, *B* Droit a la iornee est v. — 540 *B* Li apostoles o ses drus — 541 *B* Et poi de g. a. lui maine — 542 *B* Li huissier ierent en grant p. — 543 *B* De lui g. et de deff. — 544 *A* saint, *B* Li apostoles sans pl. a. — 545 *B* Sest reuiestus isn. — 546 *B* fait — 547 *B alinéa,* la messe chantee — 548 *A* Robert — 549 *B* sallis hors — 550 *B* lapostole vait — 552 *A* Et ses br. sa iambe enbrache, *B* Ses jambes de ses bras li lace — 554 *B* tint

Qu'il ne se meüst pour Pavie.
Robers, qui met toute sa vie
Pour lui saver en aventure,
Comme dolante creature
Li crie merchi en plourant.
Li huisier vienent acourant,
Petit et grant et un et autre :
Cascuns le fiert et rolle et fautre ;
Mès, por cop c'on li puist doner,
Ne lait de lui desprisoner
L'apostoile nel tiegne fort.
La l'eüssent li huissier mort,
Que ileuques l'arme rendist,
Se li sains hon nel desfendist,
Qui en haut crie a plaine bouche
Qu'il n'i ait nul qui plus le touche.
Ariere vont li lecheor,
Si ont laissié le pecheor
As piés l'apostoile gisant,
U sa vie va despissant
Et dist que mar l'engendra pere,
Mar le porta onques sa mere.
  L'apostoiles li dist : « Amis,
Qui estes vous ? Qui vous a mis
En cest deul que si grant menés ?
Dites le nous, se le savés.
— Sire, » dist il, « le deul et l'ire
Que j'ai si grant vous vaudrai dire.
De cest mont sui li plus pechieres :

556 *A* Robert, *B* Rorbiers — 562 *A* Cascun — 563 *A* por cose con li peut — 564 *A* de liu, *B* Nel — 565 *B* ne — 567 *B* Que dusqua poy lame r. — 570 *B* Que nulz nel fiere ne atouche — 575 *B* mal lengenrast — 576 *B* Mal le portast — 577 *A* Li apostoile, *B* Dist lapostoles dous a. — 579 *B* En cel duel que si gr. aues — 580 *B* D. le moy se vous saues — 581 *B* S. fait — 582 *A* uaudra

Tant ai esté glous et lechieres
C'onques n'amai le roi chelestre. (*b*)
Sire, or vous dirai de mon estre.
Li dus as Normans est mes pere,
Et la duçoisse fu ma mere.
El fu dis et set ans breainge,
Ains que de moi eüst ensenge;
Car tant ne sot a Dieu proier
Que il li vausist envoier
D'enfant avoir, tant vous puis dire.
En la fin en ot si grant ire
Que nen ot puis en Dieu fianche
Ne seürté ne esperanche :
Al diable rova un oir;
Moi li dona par son pooir.
Por chou que par lui ving en tere,
A Dameldieu empris tel guerre
Qu'il m'a l'arme del cors tolue,
Si que ja mais n'ert apsolue
Se je par vous n'en ai mechine. »
Lors li conte, dès la rachine
Dusqu'en la cime, ses mesfais,
Ses males evres et ses fais.
Mot a mot trestout li reconte;
Del reconter a si grant honte,
En plorant tint sa teste basse.
Mout redoute de l'arme lasse

585 *B* Onques — 586 *B* Or vous vaurray dire mon iestre — 587 *B* as noiremans fu mes — 588 *A* d. est ma — 589 *AB* Ele, *A* disseseet, *B* XVII — 591 *A* sot dieu, *B* a dieu ne sot — 592 *A* Quil — 593 *B* Enfant a. tant seust dire — 594 *B* Si en eut tant et doel et yre — 595 *B* Quelle neut p. — 599 *A* vieng — 600 *B* dame dieu, *A* en pris — 601 *B* Que lame ma del corps t. — 603 *A* meschine (*l's en surcharge*), *B* Se iou nen ay par v. m. — 604 *B* de — 605 *A* la fin de ses — 607 *A* li conte, *B* raconte — 608 *B* raconter — 609 *A* tout sa — 610 *B* Grant paour a de lame l.

Que diables a lui nel traie ;
Ce est la riens dont plus s'esmaie.
  Quant l'apostoiles oï l'ot,
Bien le connut, car auques sot
De son estre et de son afaire.
Esmaiés est, ne set que faire ;
Car tant a fait de malvaistés
Et pechiés et desloiautés
Que mout se peut esmervellier.
Tant par est griés a consellier
Que il ne set que il en fache. (*c*)
Robers, qui mollie ot la fache
Des lermes qui del ceur li naissent,
Qui les ieus et le vis li plaissent,
Li recrie merchi sovent
Des mals c'ot fait en son jovent,
Quant la fole vie mena.
L'apostoiles pitiet en a
De lui et de sa repentanche
Mès il ne set quel penitanche
Li puist enchargier ne doner.
Lors le prist a araisoner :
  « Amis Robers, sés que feras ?
Anuit mès avoec moi seras
Et plus n'i feras lonc sejor.
Le matin, quant veras le jor,
Te baillerai unes ensenges ;
Lors t'en iras vers les montaignes,
A la forest qu'est grans et lée,

612 *A* Cest, *B* Ce est ce dont il pl. s. — 619 *A* & mout, *B* sen — 620 *A* grief, *B* Trop p. — 621 *A* quil en, *B* Il ne sot penser quil en face — 622 *A* Robert — 624 *A* passent — 625 *B* Il li crie — 626 *A* De m. cot f. en son vivant, *B* maulz qua fais — 630 *A* quel repentanche — 632 *B* prent — 633 *B* Robert — 634 *B* Anuit auoec moy venras — 638 *B* Lors en — 639 *A* grant, *B* En la

Qui Marabonde est apelée.
Le plus plenier chemin tenras;
N'en savras mot quant tu venras
A une mout bele fontaine
Par mi la valée soutaine;
Iras a destre lonc le riu,
Dont troveras un mout bel liu
D'un manoir et d'une chapele,
U nus ne huche ne apele,
Car un maillet a a la porte,
Qui petite est, ne gueres forte.
Trois cos et nient plus i ferras
Au postichet, lors te serras.
Un poi après, a cief de pose,
Venra a toi la sainte chosse,
Li boins preudom qui la abite.
Il n'a el mont plus saint hermite,
Car n'est jors qu'en son abitacle (*d*)
Ne fache Dieus por lui miracle,
Si que sovent i a grant presse.
Trois fois en l'an vois a confesse
A cel saint home glorious,
Qui tant est pius et presious;
A maint pecheour a valu.
De ma part li rent mon salu,
Mes ensenges li done et baille,

640 *A* Que marbrom dieu est — 641 *B* plus seur — 642 *B* Ne saras m. quant i v. — 643 *B* bielle compagnie — 644 *B* souragie — 645 *A* rin, *B* les le rieu — 646 *B* Lors trouueras en un biel lieu — 649 *A* m. est a la — 650 *A* gueres grosse, *B* Q. petit est nest mie f. — 651 *A* plus ni feras — 652 *A* Au poestis l. te seras, *B* peusticet puis — 653 *A déchirure,* poi, *etc.*, *B* Un petitet a chief — 655 *B* Li boins homs qui laiens hab. — 656 *B* mont si saint — 657 *A* ior, *B* iors en — 658 *A* dieu — 659 *B*, *où ce vers et le suivant sont intervertis,* A cel preudomme u a gr. priesse — 661 *B* Car moult est sains et gl. — 662 *B* Et t. — 664 *A* r. ton, *B* renc

Et il tout esraument sans faille
Savra ton non et tout ton estre,
Ains que tu isses de son estre;
Car li briés, quant il le lira,
Tout ton afaire li dira,
Et il, par Dieu et par sa grasse,
Savra mout tost, a brief espasse,
De tes pechiés la penitanche;
Or ne soies plus en doutanche. »
Quant Robers ot bien entendu
Le respons que li ot rendu
Li sains apostoiles de Rome,
Que on tenoit a mout preudome,
Mout en fu liés et a grant aisse;
En plorant les deus piés li baisse.
L'apostoiles o lui l'en maine
En la soie chambre demaine;
Il meïsmes les letres dite
Qu'il trametra al saint hermite;
Quant faites sont, ses enseele.
Al matinet Robert apele,
Les ensenges li charge et baille,
Et commande que il s'en aille
Al bois u li hermites maint.
Vait s'ent Robers, et Dieus l'en maint,
Que il par sa mesericorde
Li laist venir a fine acorde
A lui et a sa douche mere (*f. 179*)
Qui tant est presieuse et clere,

669 *A* brief, *B* Car ycis br. kant le lira — 671 *A* il de par — 672 *B* Sara au brief m. tost espace — 674 *B* Or nen soies ja en doubtance — 675 *A* robert, *B* Q. or ot rob. ent. — 676 *A* respont — 678 *B* ten. si a pr. — 681 *B* lemmaine — 683 *A* Il meisme a les letres escrite — 685 *A* ses asele — 688 *A* quil sen ailge, *B* Puis c. — 689 *B* El — 690 *A* dieu, *B* Sen va robers et dieux le m. — 691 *B* mis. — 692 *B* Le l. v. a vraie ac.

Et nous, que il governe et paist,
Tout ensement venir i laist!
Vait s'ent Robers, d'esrer s'esploite,
Come li hom qui mout couvoite
Venir a Dieu, s'il le peut faire
Por travail et por paine traire.
Tant a esré par le boscage,
Qu'il est venus a l'ermitage;
Le maillet treve al postichet,
Si feri trois caus al guichet.
Es vous venu l'ermite esrant,
Le saint home, chenu, ferant;
Le pas tout apuiant s'en vient
D'une potence que il tient;
D'un blanc drap ot son cief covert.
Il a le postichet overt,
Puis a dit : « Benedicite! »
Robers le voit; par charité
Prie l'ostel a sa maison.
L'ermites par boine raison
L'apele avant : l'ostel avra
Tel com il fere li savra.
Li gentieus hon de franche orine
Entre en la porte, si l'encline;
Puis a salué le saint home
De par l'apostoile de Rome,
Qui son saiel li a tramis.
Li preudom guerres n'i a mis
A la sentenche del brief lire;

695 *A* vous, *B* qui — 696 *B* venir nos laist — 697 *A* Vaisent, *B* Vasent — 698 *A* Com home qui m. c. — 700 *A* et poine faire — 702 *A* al herm. — 705 *A* Estes vous lermite esr. — 707, 708 *intervertis dans B.* 707 *A* pas apuiant, *B* Tout apoiant au postic vient — 708 *A B* potente — 709 *B* Dun drap ot le cief a couvert — 711 *A* benedisite — 712 *B* R. a dit par car. — 713 *A* lostel & sa, *B* Li quiert hostel — 714 *A* Lermite — 716 *B* le pora — 717 *A* *alinéa*

Mout entent bien que il veut dire.
Quant il ot leü tout le brief,
Si com il va de cief en cief,
Il se siet et tenrement pleure :
« Frere, » dist il, « a com male eure
Vous venistes onques en tere! (*b*)
Je sai bien que vous venés querre
Penitanche de vos pechiés,
Dont si mal estes entechiés.
Il n'est hom qui por Dieu tant fache,
Qui vostre penitanche sache,
Ne je ne m'en sai entremetre;
Mès itant vous voil ge prometre
Que je mon pooir en ferai.
Le matinet, quant je serai
El grant secret, el point millor,
Que je tenrai Nostre Signor,
Je li prierai douchement
Que il par son commandement
Me fache ensenge et demostranche
De doner a vous penitanche;
Car se Dieus veut merchi avoir
De vous, bien me fera savoir
Le fais de vostre penitanche.
Or soiés en grant repentanche
Des pechiés que vous fait avés,
Que demein en soiés lavés. »
  Quant Robers l'ot, del ceur sospire;
Lui meïsmes prent a despire,
Pleure des ieus comme hom irés.

724 *A* vaut — 727 *A* Et il, *B* Si sasiet — 728 *A* mal, *B* F. fait — 730 *A* Ja — 732 *B* engignies — 734 *A* p. fache — 738 *A* matinent — 739 *A* secre, *B* El sacrement au point grignour — 740 *B* Quant je — 745 *B* Car se dieux de vous veult auoir — 746 *B* Merchi bien — 747 *B* Les — 749 *B* fais — 750 *A* leues — 751 *A* Robert — 753 *A* comme ires, *B* del vis com

Tant est maigres et enpirés
Que, s'en Normendie ert venus,
Ne seroit pas reconneüs.
Li sains hom a l'ostel l'en maine ;
De pain et d'oes et de fontaine
L'i conrea la nuit mout bien.
Or ot ostel saint Juliien.
Puis li aporte herbe [mout] douche,
Et Robers por dormir se couche.
Mès sor l'erbe ne sor le lit
N'ot il la nuit point de delit,
Car tout adès pleure et gaimente (*c*)
Ses pechiés, dont mout s'espoente
Que Dieu de paradis ne perde
Et que diables ne l'aherde.
El point del jor, quant l'aube crieve,
Li sains hermites dont se lieve,
Prent sa lanterne et sa candelle;
A Robert vient et si l'esvelle,
Dist lui qu'il viegne a la chapele,
Et il saut sus quant il l'apele;
O l'ermite vient a l'eglise
Por escouter le Dieu servise;

754 *B* T. iert — 757 *A* maines, *B* Li preudom — 758 *A* De pain dewe et de f. — 759 *B* Le c. le soir moult b. — 760 *A* Julien, *B* Il eut lostel — *Au lieu de* 761 *B* a :

Puis li aporte herbe fenée;
Par encoste le cheminée
Li fist une moult bielle couce.

762 *A* se douche, *B* si chouce — 763 *B* Mais dessus lerbe et sus le l. — 764 *B* Neut pas robers moult de d. — 767 *B* dieu et p. — *Après* 768 *B ajoute :*

De cui part a naissance vint.
Dès or orrés con li avint.

769 *B* Au p. — 770 *A* adont — 771 *A* Prent sa candoile et sa lanterne, *B intervertit* 771, 772 — 775 *B* va en l.

Mès, si tost com est ens entrés,
Devant l'autel s'est aventrés,
Tous estendus en orisons :
Onques encaïné prisons
Ne quic que si bel depriast
Dieu que d'enfer le delivrast,
Que Robers plus escortrement
Ne li prit merchi boinement.
Mollie est devant lui la plache
Des lermes qui aval la fache
Li fillent a mout grant plenté.
Or li doinst Dieus sa volenté
De chou qu'il dessire et covoité !
Car li sains hermites s'esploite
De faire son serviche a plain.
Quant il ot chantées al main
Ses matines et prime dite,
Desor tés dras com il abite
S'est revestus isnelement ;
Puis commenche mout sinplement
La sainte messe presiousse
De Dieu et de la gloriousse
Qui virginaument l'enfanta.
Li sains hon la messe chanta,
Et, quant che vint au sacrement, (*d*)
Que le cors Dieu tient proprement,
De sinple ceur en aourant
Et des lermes des ieus plorant
Li deprie que il l'avoit

778 *B* Est deuant lautel a. — 779 *A* orison, *B* a orisons — 780 *A* encaine prison, *B* en caitiues pr. — 781 *B* Ne neut qui plus biel d. — 782 *B* desloiast — 784 *A* preist ml't b. — 787 *B* Li courent — 794 *B* Descent ses dras ou il hab. — 796 *A* com. sinpl., *B* moult doucement — 802 *B* tint en present — 803 *B* coer va dieu ourant — 804 *B* Des larmes de ses yeulx plour. — 805 *A* quil, *B* Luy d.

Et qu'il tel consel li envoit
Que doner puisse penitanche
A Robert lonc sa repentanche.
A tant vit une main estendre
Devant lui, qui li prent a tendre
Un petit brief, et il l'a pris.
Comme saiges et bien apris
Lit les letres qu'il ot el brief
Tout en outre de chief en cief.
Quant les ot lites, si fu liés,
Com s'il tenist Dieu par les piés.
Sa messe fine sans targier,
Puis va a Robert enchargier
La penitanche qu'il doit faire.
Li sains hermites de bon aire
Mout liement avant l'apele :
« Amis, oiés boine novele.
Dieus veut que vous soiés garis ;
Or ne soiés pas esmaris
De chou que dire vous vaurai,
Que dusc' a poi vous asavrai ;
Mès de chou ai mout grant doutanche
Que ne puissiés la penitanche
Sosfrir que Dieus veut que fachiés.
— Sire », dist Robers, « or sachiés :
N'est riens el mont que ne feïsse,
Por coi je m'arme rescoussisse
Al diable, qui part i claime. »

806 *B* que tel — 808 *B* Robiert selonc sa mesestance — 809 *A* At tant, *B* v. deuant luy e. — 810 *A* qui prent, *B* Une main si li prist a t. — 811 *B* et cil — 812 *manque dans* A — 813 *A* Lit les les lestres quil ot el brif, *B* Les letres list qui sont el b. — 814 *B* Comme sages de — 818 *A* Puis a, *B* robers — 821 *B* a luy lapielle — 822 *B* Oiies amis — 824 *B* s. mie e. — 826 *B* Car dusqua — 828 *A* puisses — 830 *B* robers bien s. — 832 *B* Pour tant que mame rescousisse — 833 *B* Del

Dist li ermites : « Dieus vous aime,
Qui boin consel vous a tramis.
Or entendés, bieus dous amis,
Si orés vostre penitanche,
Dont Dieus m'a fait la demostranche. (*f. 180*)
Tout avant, de par Dieu, sans faille
Vous couvient en la commenchaille
Que vous si fin dervé vous faites
Et si sot c'as espées traites
Et a bastons et a machues
Vous fachiés chachier par les rues ;
Mès en tous lieus u vous serés
Gardés que nului ne ferés,
Et si en faites tel sanblant
Que de vous s'en partent tranblant
Les vius, nices gens mal aprisses,
Qui vous feront grans quivertisses
Ne laissiés un seul jor passer
Que vous ne fachiés amasser
Après vous la gent de la vile,
Se il en i avoit vint mile ;
Si vous vauront il tout huer,
Ferir et enpaindre et bouter.
Ceste penitenche premiere,
Amis, est mout crieus et fiere ;
Mais l'autre est encore plus dure
Et plus angoisseuse et plus sure.

834 *A* lermites que d. v. a. — 835 *B* Car bon — 837 *B* oiies — 838 *B* me fist — 840 *B* Vos commans a la commencaille — 841 *B* vous tout fol dierue — 842 *B* si fol qua — 843 *B, qui intervertit* 843, 844, as b. et as — 844 *B* faites — 845 *B* tous les lieux u seres — 846 *A* nulieu — 848 *B* vous p. tout trambl. — 849-850 *manquent dans* B. 849 *A* ves n. — 850 *A* grant — 851 *B* l. pas un jour — 854 *A* Sil — 855 *B* Se vous laissiés bien diaux ruer — 856 *A* enpoindre — 858 *A* crieuse — 859 *B* pl. sure — 860 *B* et plus dure

Gardés, quant de chi partirés,
En tous les lieus u vous serés,
Ne parlés por rien que veés,
Mès toudis mais mueus serés ;
Car se de vo bouche ist parole
Por nul besoing sage ne fole,
Vous reserés sers al diable ;
Verités est, ne mie fable.
Mès se mon commant en avés
Et vous adont parler savés,
Tout sans pechier et sans mesfaire
Porrés parler de vostre afaire.
De grant abstinenche soiés.
  Robers, biaus amis, or oiés (*b*)
Le tierc commant felon et aigre,
Qui vous fera pelu et maigre ;
Or oiés que Dieus vous commande.
Gardés que de nule viande
Ne goustés, par fain qui vous viegne
Ne por chosse qui vous aviegne,
Se vous nel rescoués as chiens,
Car ce ne seroit mie biens
A vostre ame ne sauvemens.
Amis, les trois commandemens
Que Dieus vous fait avés oïs. »
Robers s'en est mout esjoïs,
Et dist que tous bien les fera
Et ja un n'en trespassera,

861, 862 *intervertis dans B* — 863 *B* riens q. voies — 864 *B* Mais a tous jours muiaux soiies — 867 *A* reseries al — 868 *B* nest mie — 870 *B* Adont se vous p. s. — 871 *B* pechie — 874 *B*, *sans alinéa*, Robiert — 875 *A alinéa*, Li — 876 *B* f. velu — 879 *A* que, *B* pour f. quil — 880 *B* Ne pour enfrete qui vous tiegne — 881 *A* Se nel, *B* Se vous ne le taules au chien — 882, 883 *manquent dans* A — 882 *B* bien — 885 *B* Que vous ay fais a. o. — 886 *B* Robiers en fu m. e. — 887 *A* tout b. le, *B* bien tous — 888 *A* Et ia nel t., *B* Ne ja

S'il deüst ore mil ans vivre.
L'ermites regarde son livre;
Encore i a veü un point
C'a Robert encharge et enjoint :
« Biaus amis, » che dist li sains prestre,
« Encor vous dirai de vostre estre :
S'il vient a vous hom u messages,
Queus que il soit, u fous u sages,
Por qu'il vous commant faire rien
De par Dieu, si le faites bien,
Por quoi il vous die a ensenges
Les trois penitanches estranges
Que de par Dieu vous ai enjointes.
Or soiés durs, sages et cointes.
Puis que vous savés toute l'evre
Que Nostre Sire vous descevre,
Couchiés vous esraument a tere,
Si li alés merchi requerre. »
  Il s'est couchiés tous estendus;
A Nostre Seignour s'est rendus
Del tout, que diables nel griet.
Et l'ermites, eins qu'il se liet,
L'a si asaut de ses pechiés
C'onques puis n'en fu entechiés, (*c*)
Ne diables n'ot en lui part.
A tés paroles se depart
Del saint home et sa voie tient.
Assés matin a Rome vient;

889 *B* deuoit — 890 *A* Lermite, *B* regarda le l. — 891 *B* Encor — 892 *A* encharga et ioint, *B* Que robiert — 893 *B* le saint — 894 *A* Encore v. d. de mon e. — 895 *B* Se v. a v. h. ne m. — 896 *A* Quel que il s. u fol u s. — 899 *A* vous a, *B* Pour tant quil — 901 *A* Que par — 904 *A* sires, *B* Que mesire — 906 *A* Se, *B* a. le m. querre — 907 *B*, *sans alinéa*, Il est — 908 *A* sire — 909 *A* diable — 910 *A* li hermites, *B* sen — 912 *A* ne — 913 *A* diable — 914 *A* A ches, *B* sen — 915 *B* *alinéa*, Uait sent robiers sa v. t.

Un grant baston en sa main porte :
Si tost com il entre en la porte,
Fiert et cort et saut et henist,
Si que chascuns borgois s'en ist
Por la grant mervelle veoir.
Robers ne voit home seoir
A son huis ne li corre seure ;
Connoistre se fait en poi d'eure.
Tuit chil de Rome a fol le tienent ;
A grans tourbes contre lui vienent.
Si com il va, li hus engrange ;
De tai, de boe et de longange,
De palesteus et de chavates
Et de pomons et de viés nates
Le ruent et batent et fierent,
Car ore ont il chou que il quierent.
Et cil, qui guerres ne sejorne,
Sovent lor guenchist et trestorne
Et fait sanblant de tous tuer,
Si que il les fait remuer
De la plache et fuïr ariere,
Et si n'en mostre fors la chiere.
Or quident bien trestuit sans faille (*d*)
Qu'il soit si sos qu'il ne li chaille
De tout le mal c'om li puist faire.
Mès li felon et de put aire
Li font grant mal et grant laidure,
Car ne trevent roche si dure,
Ne l'en donent contre le ceur.

919 *B* sault et court — 920 *A* chascun — 921 *B* Pour le merueille et pour veir — 922 *A* Robert, *B* seir — 926 *A* grant curbes — 927 *A* les hus — 932 *B* Car or ont il c. quil desirent — 933 *A* ne sorgeulge — 934 *B* Lor gencist souuent — 935 *B* daus tous — 937 *B* Des places — 938 *B* ne — 939 *A* bien tuit, *B* bien de voir s. f. — 940 *A* que il ne ch., *B* si folz — 941 *A* peust — 942 *B* felon sierf deputaire

Or ne peut Robers a nul feur
Plus endurer a chele fois,
Ne vers les cos n'a nul desfois,
Car la pute gent et averse
L'ont tant batu qu'il en ot perse
La char et en maint lieu sanglente.
Or i peut faire longe atente
Robers entre la gent menue,
Car de toutes pars est venue
Por lui arochier et tuer,
Si qu'il li font la char suer.
Il n'en peut plus sosfrir la paine,
Car forche li faut et alaine.
Lors s'en vait fuiant sans retor
Amont droit vers la maistre tor,
Qui ert el ceur de la chité
Vers le palais d'antiquité
U l'enperere manoit donques.
Teus noveles n'oïstes onques
Con vous porés ichi aprendre,
Se vous volés vers moi entendre.
   Li enpereres dont vous cont
Ert li mieus entechiés del mont
De cortoissie et de proeche
Et de valor et de largeche ;
Mais il estoit mout mal ballis,
Car cascun jor ert asallis

948 *B* Demes les colz na nulz defois — 949 *A* gent averse, *B* Car les putes gens les aduerses — 950 *B* en a pierses — 952 *B* f. fole entente — 954 *B* Qui de — 955 *A* lui rochier, *B* atouchier et bierser — 956 *B* la piel s. — 957 *B* ne — 958 *B* Par force li faut li a. — 959 *A* recor — 960 *A* Tout amont droit la, *B* Desi viers la plus m. tour — 964 *B* Telz merueilles — 965 *A* pories, *B* p. ancui — 966 *B* Se v. y voles bien ent. — 967 *A* dont chi vous, *B*, *sans alinéa*, dont je cont — 968 *A* entenchies, *B* ensegnies — 969 *B* de laghece — 970 *B* et de prouece

D'un sien senescal qui par guerre
Li avoit gastée sa terre
A tort et a grant mesprison. (*f. 181*)
Or vous en dirai l'achaison.
L'enperere une fille avoit
Si bele que nus ne savoit
Feme el mont de si grant biauté ;
Mès ne sai quel desloiauté
Ne queus pechiés nuit la puchele,
Qu'el ne parolle, ains est muële;
Et s'entent bien toutes paroles,
Quanqu'elle en ot, sages et foles;
Mais de la bouche mot ne sone,
Par signes la gent araisone.
Et por chou que tant estoit bele
Et avenans la damoisele,
L'amoit mout fort li senescaus,
Qu'il en alast nus et descaus
Ensanble o lui par tout le monde,
Mais qu'il eüst la belle blonde.
A l'enpereor l'ot requisse,
Et si l'eüst a feme prisse
Li senescaus mout volentiers,
Mès tant fu de sa fille entiers
Li pere qu'il l'en escondi
Et laidement l'en respondi,
Car n'avoit plus d'oir que la touse :
Trop est jovene por estre espouse,

973 *B* Dum — 976 A la chanson, *B* la raison — 977 *B alinéa* — 979 *B* Femme de si tres g. b. — 981 *A* quel pechiet, *B* p. mut — 982 *A* Quele, *B* Cainc ne parla — 983 *A* si entent — 984 *B* Quanques quon dist — 985 *B* de sa — 987 *B* Par chou que tant par e. bielle — 988 *A* avenant — 989 *B* Lam. tant — 990 *A* aloit, *B* nulz — 992 *A* que il, *B* Pour que lamast — 993 *B* la requise — 997 *A* quil en, *B* Lemperere quil lescondi — 998 *B* li resp. — 999 *A* la prouse, *B* nauoit hoir fors que — 1000 *B* iert

N'a lui ne le donroit il mie.
Quant cil ot failli a s'amie,
Mout en ot grant deul et grant rage,
Car il estoit de haut parage
Et riches d'avoir et de rente.
Vint bours avoit et chastieus trente
Et chités quatre en Lonbardie,
Ne a pieche char plus hardie
Ne savoit nus plus de la sieue,
Ne nus riches hon tant n'alieue
Com il fait, tant tiegne grant tere. (*b*)
L'enpereor esmut la guerre,
Pour chou c'avoir ne pot sa fille;
Sa terre li gaste et essille,
Tout jusques a Rome a preé,
C'on ne li a nulieu veé
Camp ne voie ne praierie.
Por sa boine chevalerie
Ot li senescaus assis Rome.
Il n'a dedens si hardi home
Qui ost issir fors de la porte.
Toute est desbaretée et morte
La grant forche l'enpereor;
Del senescal a tel paor
Qu'il n'ose nule part aler
Ne vers Lonbardie avaler.
Chele mervelle dont avint
A cel tans que Robers la vint.

1001 *B* Ne a luy nen d. — 1002 *B* il — 1003 *A* et rage — 1005 *A* riche — 1008 *A* Ne pieche, *B* Na piece de char — 1009 *B* plus que la siue — 1010 *A* tant aloe, *B* tant na liue — 1011 *A* il est, *B* Comme — 1012 *B* esrant de g. — 1013 *B* puet — 1015 *A* rome pree, *B* Tant qua dusqua romme pree — 1016 *A* Cou, *B* nulluy — 1019 *A* senescal, *B* Dont li s. assist romme — 1022 *A* Tout e. deb. — 1023 *B* Li france gent lempereour — 1024 *B* s. ont grant paour — 1025 *B* nosent — 1026 *A* De vers — 1027 *B* *sans alinéa* — 1028 *B* robiers y v.

A loi de fol, com marvoiés,
Vers le palais s'est avoiés,
U l'enperere estoit assis
Al mangier, a haut dois assis.
Vers lui Robers fuiant s'en cort,
Mais li maistre huisiers de la cort
Li vient al baston l'uis desfendre,
Et Robers, qui plus n'osse atendre
Ceus qui derier al dos le batent,
En la sale haute l'enbatent,
Par hardement, par vive forche
Passe les huisiers et le porche
Et vient souflant par grant vigor
Devant les piés l'enpereor.
Illeuc se sist et arestut,
Une grant pieche en pès estut.
Li huisier a lui corant vienent;
De groses verges que il tienent
Li donent caus por lui grever, (*c*)
Mès pour eus ne se vaut lever :
Ne sevent tant ferir ne batre
Qu'il l'en puisent partir li quatre.
Quant l'enperere a conneü
Robert a fol et conseü,
As huissiers crie a plaine bouche
Que nus nel fiere plus ne touche,

1029 *B* fol et m. — 1031 *B* lempereur — 1032 *B* as haus — 1033 *A* robert, *B* Robiers viers luis f. sen torne — 1034 *A* huisier, *B* maistres huissiers le retorne — 1035 *A* les huis, *B* Ki vont a bastons — 1036 *A* que plus ni osse — 1037 *B* derriere — 1038 *A* haut, *B* sale luissier lemb. — 1040 *A* la porte, *B* Par les huiss. et par le porte — 1041 *B* Sen v. souffl. p. g. freour — 1043 *A* Ill. se siet et est a. — 1046 *B* Et de grans verghes — 1048 *B* Mais ains puis ne — 1049 *B* Tant ne seuent — 1050 *A* Quil en p. de partir, *B* Que len — 1051 *B* Q. lemp. ot ce veu — 1052 *B* Robiert le f. et desseu — 1054 *B* f. ne atouche

Puis qu'il vient a lui a garant;
Il est venus al mieus parant;
Or li doinst on de la viande.
On fait bien tost che qu'il commande.
On li aporta un blanc pain
Et de vin un grant hanap plain
Et de char plaine une escuële.
Desor l'erbe vert et novele
Devant lui en present le misent;
Mès il ne sorent que il fissent,
Car Robers trestout rue en voie,
Et si n'a cure qui le voie.
Che dist l'enperere : « Il n'a cure;
Tant par est faus a desmessure,
Que sa derverie le paist. »
Lors prie a tous que on le laist
Reposser tant que il se tienge
De mangier et que fains li viegne.
Dont fu Robers en pais grant posse,
Que on ne li fist nule cosse,
Ne hom de rien ne l'araissone,
Ne il a nului mot ne sone,
Car tout entendent al mangier.
L'enperere par grant dangier
Mengüe et boit el plus haut siege.
Por chou que sa viande aliege,
On li aporte un os de cerf,
U tienent encore li nerf.

1055 *B* a my a g. — 1056 *B* au plus p. — 1058 *B* On fait ce que il com. — 1059 *B* aporte blanc — 1060 *B* Et un h. de vin tout pl. — 1062 *B* Dessus lierbe freche nouuielle — 1064 *A* Mes ne, *B* seuent — 1065 *B* robiers tout rua — 1066 *A* quil la v. — 1067 *A* Dist lenpereres — 1068 *B* Trop par est fol — 1069 *B* Car sa — 1070 *A* con — 1071 *A* il tienge, *B* quil li souuiegne — 1072 *A* fain — 1073 *B* Or fu — 1074 *A* Con — 1075 *B* on de nient — 1076 *A* nulieu — 1077 *B* Que tout — 1079 *B* pl. grant — 1082 *A* tenoient, *B* encore tienent

Il en a trait fors la moole, (*d*)
Por mangier le mist a sa gole,
Puis lait cheoir l'os sos la table,
Car nel vit gueres conquestable.
Sos le dois ot un loiemier,
Qui vint ans ot sans le premier;
Por chou qu'il fu jadis si prous
Et si boins sor autres chiens tous,
Le tient l'enperere si chier,
Qu'il peut asseür peluchier
Desos le dois et par la sale;
Ja n'i ora parolle male.
Li loemiers vit l'os cheïr,
Qu'il ne soloit mie haïr;
Cele part vint, as dens l'engoule,
Mais mout petitet s'en saole,
Car Robers delés lui s'acoste,
Qui mout tost fors des dens li oste;
Puis a pris l'os, entor le ronge,
N'a si fort dent que nel desjoinge,
Car mout l'argüe la famine :
Or peut mengier a boine estrine;
Entor l'os ronge et sache et tire.
L'enperere commence a rire
Et dist : « Ore voi grant mervelle,
Onques mais ne vi sa parelle;

1083 *A* mole, *B* Et il en a hors tr. la moule — 1084 *B* mist en sa — 1085 *A* sor — 1086 *B* ny vit — 1087 *A* les d. — 1089 *A* preus — 1090 *A* boin — 1091 *B* Lauoit lemp. — 1092 *A* asses p. — 1093 *A* Desor les d., *B* dois et par la table — 1094 *B* ny eust parole — 1096 *B* ne losoit — 1097 *A* part as, *B* vint et si leng· — 1099 *A* rob. les lui, *B* robiers pres de luy — 1101 *B* los et puis le runge — 1102 *B* fors dens quil ny desioingne — 1105 *B* los tent et s. — 1106 *A* Lenpereres en prist a r. *B* Lempere — 1107 *B* Dist or voy jou g. merueille — 1108 *Dans B, après ce vers, qui y termine le fol. 8, transposition de huit feuillets; la suite du fol. 8 se trouve au 17, tandis que le f. 9 donne la continuation du 22e; cf. vers* 2970, 4586

Que cis sos, qui tant a musé,
A le boin mengier refussé,
Et un os sec u il n'a rien
A pris en la geule a cest chien,
Si le mengüe par tel rage.
Cis est fins sos par droit usage.
Lors recommanda de rechief
A ceus, cui il ne fu pas grief,
Que viande aportent assés,
Tant que li sos soit respassés
De la famine qui le tient ; (*f. 182*)
Il ne gousteroit che de nient,
Se as dens al chien nel va prendre.
Cil aportent sans plus atendre
Pain et char a mout grant plenté.
Or a Robers sa volenté :
De chou que l'enperere dist
Par sanblant mout grant joie en fist.
  Par le commant l'enpereor
Vienent avant li veneor,
Qui al chien donent a mangier
Pain blanc, dont ne fist nul dangier;
Mais si tost com l'ot en la goule,
Robers saut sus par mi la fole,
Si li sache fors de la bouche
Le pain, qu'autrement ne l'atouche,
Puis le mangüe volentiers :

1109 *A* que tant — 1110 *B* biel mang. — 1111 *B* oissiel u — 1112 *B* A pr. dedens la bouche au chien — 1114 *A* fin, *B* Chis e. drois sos et par us. — 1115 *B* L. a commande — 1116 *A* ceus que, *B* celz a qui il nest pas — 1117 *A* Qui — 1118 *B* li folz soit asases — 1120 *B* Ne il nen g. pour rient — 1121 *A* d. as chiens, *B* Sa dens au ch. ne le va p. — 1123 *A* a grant — 1124 *A* robert — 1127 *B sans alinéa* — 1128 *B* Vinrent — 1129 *A* Quil as chiens doigne a m., *B* Au ch. donnerent a m. — 1131 *A* com il lont — 1133 *A* lor s. — 1134 *A* que autr., *B omet* qu'

Ne feïst s'evre uns carpentiers
N'uns vilains au pain devourer,
Quant vient jeüns de laborer.
Le pain a grans buillons avale.
L'enperere et chil de la sale
En font grant feste et si en rient
Petit et grant, et trestuit dient
C'ainc mais ne virent fol si natre :
Si boin fol ne devroit on batre.
Li veneor quitent la char
Al chien, n'en firent nul eschar;
Il le mangast, se li leüst
Et se il loisir en eüst,
Mais Robers des dens li depart,
Qui o le pain en prist sa part;
Par si trés fier sanblant cort seure
Le pain et la char, qu'il deveure,
Que nus nel vit, tant ait grant ire,
Qu'il n'ait mout grant talent de rire.
Li enperere en fait grant feste, (*b*)
Et jure sa barbe et sa teste,
Se nus le fiert, que faus fera :
Tant com il en sa court sera,
Gardent que ne soit adesés,
Car por cent mars d'or fin pessés
Ne vausist qu'il n'i fust venus
A lui, s'il peut estre tenus,

1136 *A* fist oeure, *B* fesist oeure — 1137 *A* Nun vilain, *B* Ne v. — 1138 *A* juin, *B* Quant des champs vient de labourer — 1139 *A* grant buillon, *B* as — 1142 *B* gr. trestout li d. — 1143 *A* naistre, *B* Cainc ne v. si tres fol na. — 1144 *B* Et sifait fol ne doit on b. — 1145 *A* qui tient, *B* veneour jetent — 1146 *A* As chiens nen fist nul e., *B* ne len font — 1147 *A* Ains le m. sen — 1149 *B* M. rob. as dens le dep. — 1150 *B* le chien en prent — 1153 *A* & nus, *B* voit — 1155 *A* Lenperere, *B* Li empere en a g. fieste — 1157 *A* faus sera, *B* que mors — 1158 *B* en la — 1159 *B* quil ne — 1160 *B* dargent peses — 1161 *B* ne fust — 1162 *A* peust, *B* A court sil

Mais laist l'en aler et venir,
Sans arester et sans tenir,
Par le palais et par la vile,
Que cis est faus sans nule gile.
  Quant Robers ot mangiet assés
Et ses fains li fu trespassés,
Del pain prent morseus et boillons,
En sa bouche en met grans moillons,
Puis vient catonnant vers le chien,
Qui gentieus est sor toute rien :
Les morseus de la soie bouche
En la gole del chien atouche.
Li chiens les prent, et cil le paist,
Et anchois que partir l'en laist,
Est si saüs li loemiers
Que, puis que fu chaiens premiers,
N'ot il mais si boinne ventrée ;
Cel jor se loa de l'entrée
Robert, qui beur vint a son eus.
Quant fu saous, si s'en va leus
Par desous un degré gesir.
Robers le sieut, qui grant desir
Avoit de dormir a sejor,
Car mout avoit eü le jor
Et de caus et de bateüres,
Dont mout se deut des blecheüres.
Delés le chien Robers se couche,

1163 *A* laist lui a. *B* leis len — 1166 *B* Car il est — 1167 *A* robert — 1168 *A* son fain, *B* Et fains li fu tous tr. — 1169 *A* Des p. pr. m. et boillous, *B* moques et rouillons — 1170 *B* g. buillons — 1171 *A* P. v. en vers le ch., *B* va cat. — 1172 *B* iert sor toutes r. — 1174 *B* A la — 1175 *AB* le pr. — 1178 *B* quil fu laiens — 1181 *A* vient, *B* bien vient — 1182 *B* Q. saous est si — 1184 *B* A robiert vint moult g. d. — 1185 *B* De dorm. asses asseiour — 1187 *A* Et des c. et de batures, *B* batures — 1189 *B* *alinéa*

Qui sos une vaute ot sa couche,
U estoit la sainte chapele (c)
L'enpereour qui tant ert bele.
Mout se peut Robers esjoïr,
Car cascun jor pora oïr,
Del lieu u il s'en va enbatre,
Messes, s'il veut, u trois u quatre.
L'enperere le va veoir
Et devant lui s'en va seoir
Por esgarder qu'il vaudra faire,
Mais Robers, li sos de boin aire,
Est tos tornés a somellier.
Cil ne le vaut plus travellier,
Ançois le laist dormir en pais,
Si s'en retorne en son palais,
Et dist que nus son sot n'adoist.
Il a commandé qu'on i voist
Aporter feure, estrain et paile :
Desos la vaute, o le chienaile,
La fache on ja le lit au fol,
Qui a malaisse tient son col,
Si gira mout plus belement.
On a fait son commandement.
  Or ne s'a Robers dont doloir,
Puis qu'il a lit a son voloir
Et signor qui de lui commande
Qu'il ait a tel feur la viande
Com l'ermites li rova prendre.

1190 *A* sus, *B* Qui deles vne v. eut c. — 1191 *B* De dessoulz le — 1192 *A* Lenperere, *B* qui moult — 1195 *B* De lieu u se va lors emb. — 1196 *A* Messe — 1200 *B* Mais quant il voit que son affaire — 1201 *A* tost torne, *B* A torne pour sommeillier — 1202 *B* Il ne le vault pas trauil. — 1205 *A* sot ne doinst — 1206 *B* Et commande con li v. — 1208 *A* Desus, *B* ou — 1209 *A* on le, *B* face la le lit — 1213 *A* robert — 1214 *B* Qvant il — 1216 *A* Qui ait a chel

Or se peut muchier et estendre
Robers tout a sa volenté.
Quant il ot dormi a plenté,
Il se saigne et en piés se dreche,
Car de soif ert en grant destreche.
Or vauroit il de l'ewe avoir.
Por l'estre de la cort veoir
Vait sus et jus, destre et senestre,
Tant qu'il entre en un mout bel estre
D'un jardin qui poi ert antés, (*d*)
U il ot mout arbres plantés
Et herbes et boines rachines,
Dont on fait les boines mechines.
El vergier treve une fontaine,
Si boine et si clere et si saine,
C'ainc mais ne vit une tant bele.
Par mi la chanbre a la puchele
Qui fille estoit l'enpereor
Coroit li ruis del mireor.
La damoisele de boin aire
Ot fait une fenestre faire
Haut desor le gardin a destre.
Mout ert estroite la fenestre,
Que nus n'i peut fors li seïr
Por esgarder ne por veïr.
Va a la fenestre sovent

1218 *B* puet witrer — 1220 *B* il a d. — 1221 *A* saigne en, *B* saine apres il se drece — 1222 *B* Car de signe a moult g. destrece — 1224 *B* Et liestre de le court sauoir — 1225 *B* Va sent adiestre et aseniestre — 1226 *A* en mout, *B* T. que il e. en un biel iestre — 1227 *B* qui moult fu a. — 1228 *B* Car moult y ot a. p. — 1230 *A* mescines — 1231 *B* Al vregie — 1233 *B* Conques nulz homs ne vit si bielle — 1238 *A* Or, *B* Eut vne feniestre fait faire — 1239 *B* dessus — 1240 *A* estrange — 1241 *A* lui, *B* seoir — 1242 B A la feniestre del manoir — 1243-1244 *intervertis dans* B

La puchele de prim jovent
Por deporter et por deduire.
De la fenestre ot la mer bruire
Et s'en peut veïr tous les plains;
Mout ert li lieus et biaus et sains.
Or oés de Robert qu'il fet.
A la fontaine droit s'en vait,
Qui en mi le gardin ert soule;
A son plaisir bien se saoule.
Quant aenpli ot son desir,
Sos la vaute s'en va jesir.
O les chiens se dort en la paile
Jusc'al main que cante la quaile.
  Al point del jor, quant l'aube crieve,
Li boins enpereres se lieve
Por messe oïr, si com sout faire.
Li gentiex sires de boin aire
Ot matines en sa chapele
Et puis la messe haute et bele
U ne fait noise ne temulte. *(f. 183)*
Robers de mout boin ceur l'escoute
La u il gist sous le degré,
La u estoit couchiés de gré;
Covertement ses pechiés pleure,
En pensant Jhesu Crist aeure,

1244 *B* La touse de petit jouuent — 1246 *B* ot laighe br. — 1247 *A* Et len — 1248 *B* est — 1249 *B* fist — 1250 *B* vint — 1251 *A* seule, *B* est — 1252 *B* sen saole — 1253 *B alinéa* — 1254 *A* Sus — 1255 *B* le chien qui d. — 1256 *B* qui — 1257 *B*, *sans alinéa*, Du p. — 1259 *B* seut — *Au lieu de* 1260-1266 *B a* :

Robiers li dous, li deboinaire,
La messe de bon coer escoute,
Car en Dieu a se cure toute :
A genoulz est soulz les degrés,
Ou il estoit couchiés de grés,

1263 *A* U on ne fait — 1266 *A* couchiet — 1267 *B* Et ell couuiert ses — 1268 *A* aoure

Et por avoir redemsion
Li prie en sa conplection
S'amor et sa misericorde,
Tout adès tire a chele corde.
Après la messe longement
Pleure ses pechiés tenrement;
Et quant il a assés ploré
Et Dieu proié et aouré,
Par les maistres rues de Rome
S'en cort a loi de dervé home.
Une fois cort, autre sautele,
Henist et brait, hue et beele,
Car ne se vaut mie cheler.
Li valet et li bacheler
Et li enfant après lui corent,
Mais de nule riens ne l'onorent,
Ains le fierent forment et batent,
Sovent l'enverssent et abatent,
Et quant il l'ont tant demené,
Tant travellié et tant pené,
Qu'il ne peut plus soufrir le paine,
Si s'en refuit a grant aleine
Sos les degrés, u il n'a garde;
Illeuc atent tant et esgarde,
En pais, sans paine et sans dangier,
Que l'enpereres doit mangier;
Et quant voit que peut lieu avoir,

Au lieu de 1269-1272 *B a* :

Car il nen ose un mot sonner;
En pensant l'estuet aourer.

1275 *B* ass. ore — 1276 *B* Et tant prie — 1279 *B* Lun heure court lautre sautielle — 1280 *A* brait et hue et bee, *B* brait saut et — 1281 *B* veult — 1282 *A* vales — 1284 *A* nel honor., *B* riens ne le boutent — 1287 *A* lot, *B* il ont — 1288 *B* T. crauente — 1290 *A* refruit, *B* sen courut — 1291 *A* Sus — 1293 *B* sans noise et sans tenchier — 1294 *B* dut — 1295 *B* lieu puet

Et qu'il quide de fi savoir
C'on ait servi del mès premier,
La u il voit le loiemier,
S'en va seoir sans nule atente; (b)
N'i a huisier qui nel consente
A aler la u boin li est :
Tout par tout treve son lieu prest.
Robers n'a cure de tovaille.
Li enperere ot fait un baille
Cargier, qui a mangier li done :
Cil ne sert nule autre persone
Fors seul Robert, chelui sert bien;
Car la viande done al chien,
Et Robers, qui mout a grant forche,
Au chien le retaut et aforche,
Puis le mangüe durement :
L'enperere en rit leement
Et tuit li autre qui la sont;
Grant joie et grant deduit en ont.
   Qui vous vauroit conter et dire
Les folies trestout a tire
Que Robers fist et son afaire,
Espoir il avroit trop a faire.
Anui seroit del tout conter,
Et si ne poroit plus monter
L'evre de tout son erement
S'a une fin non seulement.
Mais tant vous di de voir sans faille

1296 *A* fi d sauoir, *B* Quil cuide bien de sy sauoir — 1297 *A* Cun — 1299 *B* sans plus datente — 1300 *B* ne — 1301 *B* u ses bons est — 1302 *B* Tous temps troeue sen lieu bien pr. — 1304 *A* enperes ot un, *B* Lemp. li f. — 1305 *A* Le sergant qui — 1306 *A* nul — 1308 *A* viande al — 1310 *B* resqueut toute a force — 1311 *B* m. liement — 1312 *B* r. boinement — 1315 *B* *sans alinéa* — 1319-1322 *manquent dans B* — 1323 *B* vous dy je bien s. f.

Qu'il mena bien cele bataille
Dis ans entor l'enpereor,
Que chascun jor par grant freor
Aloit par Rome a grant doutanche,
Faissant sa dure penitanche,
Et quant sa honte avoit souferte,
Par desos la vaute coverte
Aloit gesir avoec le chien,
Qui ja le connissoit si bien
Qu'il onques de lui ne se part :
Ja Robers n'alast chele part
Ne le suïst li liëmiers, (c)
Et quant on li donoit premiers
Les morseus, a Robert venoit
Et devant lui tant les tenoit
Li chiens, qui ja ert si apris,
Que Robers les i avoit pris,
Que guerres ne les i laissoit,
Et en la fin le chien paissoit.
Cascun jor adesseement
Faissoit Robers si faitement
Sa penitanche, et si se cevre
Que nus ne savoit nient de s'evre,
Ne tant ne quant; tant se covri
Qu'a nului ne s'en descovri,
N'onques dedens dis ans tous plains,
Ne por le plus ne por le mains,
N'issi de sa bouche parolle
Bone, male, sage ne fole.

1324 *A* tele, *B* ceste — 1326 *B* jour aloit un tour — 1327 *B* Tout parmy rome — 1330 *A* desus — 1332 *A* Que, *B* cogn. moult b. — 1333 *A* se depart, *B* Car o. — 1338 *B* tant deuant luy — 1339 *A* que — 1340 *A* robert — 1341 *B* len y laiss. — 1346 *A omet* Que, *B* Conques homs ne seut point de seueure — 1347 *B* q. si se — 1348 *A* Que a lui — 1349 *A* dedens les dis — 1352 *A* Bone ne m., *B* Pour nulle riens saige

Tous li mons quidoit sans faillanche
Que il fust mueus de s'enfanche,
N'onques hom son non ne savoit
Ne de lui savoir ne pooit
Dont il soit ne de quel païs;
Tout quident qu'il soit faus naïs.
Se tout chi[l] de sa noreture
Le veïssent en tel messure,
Ne fust il par eus conneüs.
Robers, qui tant maus a eüs,
Sa penitanche a si bien faite,
C'onques par lui ne fu esfraite
Dedens dis ans por nul besoing.
Et l'enperere en prent grant soing;
De lui mout li plest la folie,
Ses fès et sa malencolie,
Car rire le fait et festir.
Il le fait cascun jor vestir
De boine cote a caperon, (*d*)
Qui li va outre l'esperon.
Ja le connoissent tout par Rome,
Femes et clers, nès li lai home,
Les dames et les damoiseles,
Et en la chanbre les pucheles
Et la fille l'enperreor :

1354 *A* Quil, *B* Quil f. muiaus des senfance — 1355-1362 ***manquent dans B*** — 1356 *A* lui riens s. — 1362 *A* mal — 1364 *B* enfr. — 1365 *A* par — 1366 *B* en eut — 1367 *B* Qua luy plaist moult bien sa f. — 1368 *B* Et la siue melanc. — 1369 *A* les — 1370 *A* Il se, *B* Et il le f. moult bien viestir — 1371 *B* De rice cape a caper. — ***Au lieu de*** 1372-1376 ***B a :***

Et Robers, qui puis fu sains hom,
Le faisoit rire moult souvent,
Car il faisoit appertement
La folie devant aus tous,
Dont il les fait liés et joious;

1377 *B* Neis la

De Robert font lor jougleor
Petit et grant, tant vous puis dire,
Car il les fait mout sovent rire ;
De lui ont mervelleus deduit ;
De teus folies se sont duit
A faire les beles folies
Et les boines malencolies.
  Encor dirai sans messeant
De Robert le boin peneant
Quel vie et quel deduit il maine.
Des dis ans que il trait tel paine
Ne passa uns seus jors entiers
Que il n'alast mout volentiers
Al gardin a la fontainele,
Desous la chanbre la puchele,
Que chascun jor le voit venir
Boivre et puis sa voie tenir.
Or vous ai dit toute la some
De sa vie qu'il maine a Rome.
  A cel tans que m'oés conter
Prist en tel orgeul a monter
Li senescal, qui tint la terre,
Qu[e] il abaissa si par guerre
Son droit signor l'enpereor,

1378 *B* Fait de robiert son jongleour — 1379-1384 ***manquent dans B*** — 1379 *A* tout — 1382 *A* De cheus — 1387-1390 ***manquent dans B*** — 1389 *A* 1. seul ior entier — 1391 *B* Souuent va a la fontenielle — 1392 *B* Ensi encor que la pucielle — 1393 *B* Li voit bien aler et ven. — ***Après le vers*** 1394 *B* ***présente la rédaction suivante :***

De Robiert un poy vous lairai, (*f. 18 b*)
Dusqu'a petit i revenrai ;
Mais je voel sievir ma matire.
Del senescal vous vaurray dire, (1399)
Qui son seignour esront de guerre [1] ;
Il art et escille sa terre

1. Que son s. errant de g.

Que Rome fu en tel freor
Que mout volentiers pais fesist
Par avoir, se cil l'en presist ;
Mais li senescaus Dieu en jure
[Et] la crois et la sepulcture
U fu posés li vrais savere (*f. 184*)
Que ja n'avra pais l'enperere
S[e] ains sa fille ne li done
Et ne li fait porter corone.
L'enperere, qui ceur ot riche,
D'autre part durement s'afiche
Que ja n'avra jor de sa vie
Sa bele fille l'eschavie,
La bele, la sage et la franche ;
Ains se lairoit a une branche
Pendre u noier u afoler
U as espées decoler.
Or n'i a mais plus de la chose.
La guerre est grans ; chil ne repose
Qui a l'amor la bele pense.
N'ont mais vers lui nule desfense
Li Romain, che vous puis jurer ;
Ne font fors la guerre endurer
Et lor mur[s] desfendre et gaitier,
Qu'il font lever et refaitier.

1413 ia ior dedens sa — 1416 Ancois le l.

Pour sa fille que il nen a ;
Dist que jamais ne finera (1405)
Se l'avera toute essillié
Et son grant orgoel abaissié :
Se il sa fille ne li donne, (1409)
Tolir li cuide sa couronne.
Li rois de ce grant duel avoit,
Mais bien jure que ja n'aroit 1412)
Sa fille, que[1] que il aviegne,

1. quel

Les noveles mout loing en vont :
Il n'a contrée en tout le mont
C'on ne parot de cheste guerre,
. . . .
Et c'on n'en sache la novele,
Que Rome plus ne se revele,
Et qu'ele est si fort abaissie
Et si vencue et si plaissie
Que Romain sont mis en prison,
En Rome a poi de garison,
Et qu'il n'ont mais qu'a deus ans vivre.
Ces noveles tout a delivre
Sorent li Turc de Romenie;
De Coroscane et d'Alenie
S'asanblent li princhе et li roi;
Par grant orgeul, par grant desroi,
Mandent lor grans os et aünent.

1437 mais que d.

Ne pour damage qui li viegne.
Et li senescaus pour ytant
A dit qu'il le fera dolant
De la pute, que il n'a mie.
Assamble grant chevalerie
Et sergens et abalestiers;
Tant a porquis de saudoiiers,
Que la terre gaste et essille.
Son signour quanqu'il puet aville,
Siques nus n'ose labourer
Ne vilains a kierue aler.
Chiaus de Rome a si avilliés, (1433)
De fain les a affoibloiiés,
Forment les a menés tendant;
Lor vivre va apetissant,
Si que il n'ont qu'a un an vivre. (1437)
Ces nouvelles tout a delivre (1438)
Seurent li Turc d'Esclavonnie (1439)
Et de Torcane et d'Alenie. (1440)

A lor consel dient et runent
C'or ont il tans d'aler sor Rome, b
C'a grant destroit i sont li home
Et les gens dedens la chité :
Le lieu dont sont desireté
Doivent il bien reporcachier.
Lors font lor penonciaus lachier
Et lor armes renoveler;
Lor oire fissent si celer
As Romains c'onques mot n'en sorent
Desc'adont que veïr les porent.
Li Turc lor aparel ne targent,
Nés aprestent et vaseus cargent.
Quant il furent bien atorné,
As pors n'ont gueres sejorné.
En mer s'e[n]paignent a l'orage,
Entalenté de boin corage
De Rome prendre et essillier.
Mais ains puissent il perillier
Que il a Rome nul mal fachent
Ne l'enpereor fors en sachent!
Vont s'en li Turc, lor voiles plaines,

1451 renouelier — 1452 si sesier — 1454 veer — 1456 Nef aprestent vaseus c. — 1462 perislier — 1465 Vonsent li turt

---

Entre'eus dient li felon homme (1444)
C'or ont lor estandar a Romme; (1445)
A grant destroit i sont les gens, (1446)
Faillis lor est pains et formens :
« Or le[s] porons aler requerre,
Car souffrir ne poront la guerre,
Ains lor taurons la vie as mains.
Tous ferons pendre les romains. »
Li Sarrazin en font grant joye.
Leur nés aprestent et leur voie. (1456)
En mer se sont tantost empaint, (1459)
De tost aler ne se sont faint;

En haut levées les antaines
Sor les mas, qui sont enchargié.
Il ot tant singlé et nagié
Qu'il sont venu al port de Rome.
De leur nés issent li mal home
Sor le marine u il descendent;
Tentes et pavellons i tendent.
Deus liewes et plus lor os dure,
Qui mout est grans a desmesure.
Escus et hiaumes et banieres
Et ensenges de mil manieres
I peüst on veïr [re]luire.
Cil qui Rome voellent destruire
S'espardent par toute la tere.
Or ont li Romain assés guerre. (*c*)
  Li Turc, qui sont aval les plains,
Prenent proie, tuent vilains,
Ardent viles, mostiers abatent,
Trenchent gardins et desbaratent.
Or a Rome assés dont se plaigne :
Li hus lieve, li cri engraigne
[Et] li noisse et li batestals,
Si qu'a Rome sor les estals
En sont li Romain en freor
Et en doutanche et en paor.
Il ne sevent que chou peut estre ;

466 les hautaines — 1471 destendent — 1488 que a

Ens furent bien cinquante mille [1].
Tant ont alé o leur naville [2] (1468)
Qu'en Romenie sont venu. (1469)
Par le païs boutent le fu.
  Li Turc poingnent aval les plains, (1481)
Prendent proies, tuent villains, (1482)
Argent et villes et capielles (1483)
Honnissent dames et pucielles.

1. Ains furent bien .l. mille — 2. nauie

Cascun monte, a destre et senestre,
Por esgarder aval les plains ;
Sor lor tors montent as hautains :
Voient la contrée alumée,
Qui n'estoit mie acoustumée
C'on le deüst ardoir de guerre,
Et voient coverte la terre
De fors elmes, de grans ensenges,
Qui [lor] sanbloient mout estranges ;
Desor la mer choisirent l'ost,
Qui en petit d'eure et mout tost
A porpris le marine toute.
Lors sorent bien sans nule doute
Que li senescaus n'esse mie
Qui [les] guerroie por s'amie.
Grant paor [en] ont li plus sage.
A tant estes vous un mesage
Qui par les rues vient corant,
Qui aloient mout formiant
Des gens qui par la chité corent,
Qui de paor tranblent et plorent :
« Haï! » dist il, « gens foles bestes !
Vous ne savés mie u vous estes.
Che sont li Turc de Romenie,
De Coroscane et d'Alenie (d)
Qui sont arivé a cel port.
Garnissiés vous : tout estes mort,
Se vous ne vous poés desfendre
Et encontre aus bataille rendre ;

1492 et asenestre — 1497 les

A Rome sont venu fuiant
Chevalier, dames et sergant :
« Que faites vous, gens esbahies? (1513)
Paiien sont venu a navies,
Si sommes tout mort et destruit. » (1518)

Car s'il vous peuent metre siege,
Chaiens serés tuit pris al piege. »
Quant li Romain par[ler] oïrent
Le message que venir virent,
Tuit furent [si] espaventé
Que tuit erent en volenté
De fuïr ent par nuit oscure.
E ! Dieus, com pessant aventure
Al boin enpereor chi naist !
Sa vie forment li desplaist,
Quant la novele sot des Turs
Qu'il venront asaillir les murs :
Dolans en est, pensis et tristres.
Les senators et les legistres
Et les barons de Rome mande,
A tous quiert consel et demande.
Li un loent qu'il isse fors
Por conbatre as Turs cors a cors :
Dieus, qui maint[e] miracle a faite
Por son peule, qu[e] il rehaite,
En estor avoec eus sera
Et l'estor veintre leur fera.
  Li autre qui cest consel oent
La bataille mie ne loent :
Por aler contre les Turs loing
N'ont il mie gent a besoing
Desfensable, fort ne hardie ;

1529 ichi — 1537 issi — 1538 cors a tors — 1547 fors

Quant chil de Rome oent le bruit, (1523)
Cuident ce soit li senescaus,
Qui tant leur avoit fait de maus.
As armes ceurent qui ains ains,
L'empe[re]re tous premerains.
Dont est montés el missaudour.
Mais il n'ot onques doel grignour,

« Mais qui poroit de Lonbardie
Les chevaliers chaiens atraire
Et al senescal tel pais faire,
Que avoec lui les amenast
Et de vous aidier se penast (f. 185)
Contre les Turs, sachiés sans faille
Que bien sosferons la bataille. »
A cel consel se sont tenu
Petit et grant, jovene et kenu.
Il ont al senescal tramis
Deus barons qu'il tient a amis;
L'enpereres les i envoie,
Et chil s'en vont la droite voie
Al lieu u le senescal sorent.
Al plus tost que il onques porent,
Vinrent a lui a sa maison,
Se li conterent lor raison;
Tout li ont dit et tout le conte,
Quanque a lor message amonte,
Comment l'enperere li mande
Et com la paor en est grande
A Rome por les Turs defors:
« Vers eus n'oseront cors a cors
Aler a bataille a nul feur,
Car tant lor sont failli li ceur,
S'il n'ont vostre forche et vostre aide. »
Li senescal plus nen [i] plaide,
Ains fait les sains avant porter

1559 Li enpereres — 1565 tout li conte — 1573 na v. f.

Quant il seut que paiien estoient
Qui sa terre li escilloient.
Au senescal mande esramment (1557)
Qu'il le secoure isnellement.
Mais il dist bien que ja n'iroit, (1574, 1585)

Por les Romains desconforter
Et por metre l'enpereor
En tel crieme et en tel peor,
Que sa fille li doinst sans faille
Ançois qu'il voist a la bataille.
Oians les deus barons jura,
Et bien les en aseüra
Sor les sains qui devant lui furent
En pressent, si com estre durent,
Que l'enpereor ains nuiroit
Et sa tere li destruiroit
Qu'il li aidast en nule guisse,
S'ançois n'eüst sa fille prise (b)
Et jut a lui com a s'amie.
Cest orgeul et cest[e] aramie
Remande ariere a son signor.
Or[e] n'ot onc nul deul gringor
L'enperere que il ot donques;
Si esmaiés ne fu il onques
Com ore est, ne tant esmaris.
Tristre[s] et pensis et maris
Fait par tout ses homes mander,
Cheus que il peut riens commander,
Mais mout petit a lui en vient.
L'enpereor par le main tient

1585 lenperere — 1588 Se ancois — 1599 vienent — 1600 Lenperere par le m. tienent

---

Se sa fille ne li donnoit, (1588)
Et se sa fille li donnoit,
Il dist bien qu'il le secourroit.
Li rois dist ja ne li donra.
Ses gens qu'il peut avoir manda, (1597)
Et chil ne sont pas atargié,
Ains sont d'armes apparillié ;
Deffendre voellent lor païs,
Mais poi ont gent, ce lor est vis. (1599)

Li sains apostoiles de Rome.
Mandé i furent li haut home,
Cil qui sont de plus haut ator,
Li baron et li senator ;
Consel prenent de leur afaire.
Li plus sage loent a faire
La bataille contre les Turs,
S'il vienent asaillir les murs:
Tant com il se peuent desfendre
En plaine terre n'estor rendre,
Ne se lairont il enserer
Ne ne feront porte enterer.
Cest consel loe l'enperere
Et l'apostoile, li sains pere,
Qui les gens commande a vellier,
Confesser et aparellier
De conbatre seürement ;
Forche lor done et hardement
Par les sermons qu[e] il leur fait
Et les boin[s] mos qu'il lor retrait.
Le pule j[e]üner commande ;
Dist lor ne goutent de viande
Le jor que une seule fois,
Que Dieus lor puist estre defois (*c*)
Contre les Turs de pute orine,
Qui sont logié sor le marine.

1606 loent lafaire — 1624 peust

A grant destroit fu l'emperere,
Mais l'apostoles, le saint pere, (1614)
Le conforte moult douchement.
De la ville ist premierement,
Ensamble o luy ses cardonnaus,
Armés sisent sor lors chevaus.
Dont veïssiés Romains plorer,
Quant voient l'apostole armer;

Par Rome alerent ces noveles;
Les dames et les damoiseles
Pleurent et crient, grant deul font
Por la doutanche qu'elles ont
De lor amis et de lor freres,
De lor parens et de lor peres,
Qui s'atornent d'aler sans faille
Contre les Turs a la bataille.
En la sale l'enpereor
A tel esmai et tel freor
Que nus n'i jue ne n'i chante.
Robers, qui sos les degrés hante,
A plus grant deul et plus grant ire
Que je ne puis conter ne dire
Por l'enpereor de boin aire,
Que il voit si [trés] grant doel faire
Entre sa maisnie privée.
Li os des Turs est arivée
Mout près de Rome sor la mer;
Il n'eurent soing de Dieu amer,
Ançois erent tuit mescreant.
Or oés del boin peneant,
Qui set ans tous plains a esté
A Rome a cest premier esté;
Assés vous dirai qu'il fera,
Quant del reconter lieu sera.
    Par un mardi a l'ajornée
Ont li Turc lor ost atornée
Por aler les murs asegier,
Mais che n'ert mie de legier.
Il ont rengies lor gens toutes.

1636 en tel f. — 1638 sor le — 1653 la iornee — 1657 gent

Pleurent et dames et pucielles, (1628)
Dolantes sont de ces nouvelles.

Avant chevalchent les grans routes,
Les plus preus, les plus achesmé[e]s ;
A cent mile les ont esmé[e]s (*d*)
Cil qui conte en sevent tenir.
De Rome les virent venir
Li Romain, qui ont [grant] paor.
Par le commant l'enpereor
Courent as armes par la vile,
Mais ne furent mie vint mile
Li armé qui combatant fuissent.
E ! Dieus, se Robert conneüssent,
Com tost li eüssent baillies
Boines armes de fer maillies
Et le menaissent contre l'ost
Des Sarrasins, qui vienent tost !
Mais a ceste fois ne peut estre.
L'enperere s'arma en l'estre
De son palais, qu'il avoit gent,
Et fait venir toute sa gent
Por les eschieles ordener,
Car sagement vaura esrer
Ses batailles contre les Turs,
Qui devant lor vienent as murs.
Quant devant lui furent venues
Les riches gens et les menues,
Aparellié com por conbatre
Et por l'orgeul des Turs abatre,
Il a fait ses connestablies.
Dis batailles a establies,
Deus mile homes ot en chascune ;
A l'apostoile en bailla une,
Que on tenoit tant a loial,

1669. Come — 1678 *corr.* resner, rener ? *cf. v.* 2533.

L'apostoles les esgarda,
Congiet a pris et puis s'en va, (1688)

Por garder le dragon roial,
Que n'i adoist chele gent male.
L'enperere devant la sale
Commande as Romains en plorant
Qu'il ne soient plus demorant :
Issent s'en fors contre les Turs
Qui vienent aproismant les murs, *(f. 186)*
Et il si font sans demoranche.
A grand paor, a grand doutanche,
Fors à la chanpaigne s'en vienent;
Lors eskieles mout près se tienent.
En plorant s'en part l'enperere
De sa fille et bele et clere,
Qui plus est vermelle de rose;
Il l'amoit plus que nule cose.
A Dieu commande les pucheles,
Les dames et les damoiseles,
Qui toutes plorent por s'amor
Et font à Dieu mainte clamor
Que lui et sa forche maintienge,
Si que damage ne li viegne;
Et quant Robers les voit aler,
L'ewe li prent a devaler
Fors de ses ieus aval le vis.
E! Dieus, biaus sire, com envis
Il [l']en laissast aler sans lui,
Se perdre ne cremist chelui
Por qui il fait sa penitanche!
Car d'autre rien n'a il doutanche.
Sos les degrés plorant s'en vait,

1719 Sus

La veïssiés au departir
Maint trenchier et [maint] desviestir [1].

1. *Dans B après ce vers qui y termine le fol. 18 d, il manque un feuillet; le fol. 19 débute par le vers :* Que faisoient gens sarasines, *qui correspond au v. 1869. A partir de*] *là B donne le même texte que A.*

Covertement son deul i fait
En pensant, si qu'il mot ne sone;
Nostre Signor en araisone
Et dreche le chief contremont.
Dès ore orés dont l'en semont :
« E! Dieus, » dist il en sa pensée,
« Qui avés tant[e] ame savée
[En]contre le gent al diable
Par vostre forche esperitable,
Com volentiers alaisse aidier
L'enpereor et enplaidier
Les Turs, qui sont enorgeulli!
Par moi fuissent si acoilli, (*b*)
Que tous les quidaisse tuer
Et de la plache remuer,
Mais Dieu ne plaist n'il ne veut mie
C'avoec lui soie a l'aramie;
Certes, s'il le daignast voloir,
Anqui s'en peüssent doloir
Li Sarrasin de ma venue,
Por coi tenisse espée nue
Et boine glaive et fort et dure;
Nel laissase por l'or d'Ardure,
S'il en i eüst mil milliers,
Ne lor trenchaisse les illiers. »
A tant en souspirant se dreche,
Vers le gardin plorant s'adreche;
Desor le riu de la fontaine,
Qui tant est boine et clere et saine,
S'en va seïr fors de la voie,
Car il n'a cure c'on le voie
Plaindre, plorer ne nul doel faire.
Il ne pense a [nul] autre afaire
S'a Dieu non, que pensant aore,

1740 Par — 1747 ruis de — 1753 Se a

Et li prie que il secore
L'enpereor en la bataille,
U il vauroit estre sans faille,
Mais que Nostre Sire pleüst,
Et sa pitié grasse en eüst.
  Venue estoit ja la puchele,
Cele dont di, qui tant ert bele,
A la fontaine desos l'onbre,
U hom ne feme ne l'enconbre.
Toute seule i siet, si esgarde;
De Robert se prent avant garde,
Qu'el voit orer et ses mains tendre
Et a Dameldé grasse rendre.
Forment se peut amervellier.
A lui se prent a consellier (c)
Qu'encore soient fol si fait,
N'est il pas fols quant il chou fait.
La puchele, qui tant est gente,
En esgarder a mis s'entente
Robert, qui fait ore a amer.
Puis esgarde devers la mer
Les Turs, qui vienent por conbatre
Et por l'orgeul de Rome abatre,
Et les Romains, qui contre eus vont,
Qui ja si près venu lor sont,
Que li archier, qui vont devant,
S'en vont ja mout entregregant
Des ars de cor dont s'entrebersent,
Maint en i meurent et enverssent.
Ensi com la puchele esgarde
Ceus qui asanblent de l'angarde,
E vous esrant a la fontaine,
La u Robert son deul demaine,

1761 desor — 1762 home — 1765 Quelle v. aorrer — 1777 qui entreus

Un chevalier mout bel et gent.
D'un hauberc plus blanc que argent
Estoit armés, et ses enarmes,
Son escu et et toutes ses armes
Erent plus blanc que flor de lis;
De lui veïr ert grans delis.
Glaive tient grosse sor sa hanche,
Dont l'alemele est ausi blanche (*d*)
Com li noif qui des nues chiet,
Et li chevals sor coi il siet
Ert plus blans que flors espanie,
[Et] une blanche suscanie
Ot [il] vestu por plus biaus estre.
Devant Robert dessent en l'estre;
Il le salue et se li dist
Li message de Jhesu Crist :
« Amis Robert, Dieus vous commande
Et par moi meïsmes vous mande
Que vous ailliés a le bataille.
Ne quidiés pas que [ce] soit faille,
Et se vous ne m'en volés croire,
Ma parolle ferai bien voire :
Ja le vous di a ces ensenges
Qu'en la forest vers les montaignes
Alastes penitanche querre
Al plus saint home de la terre,
Qui vous enjoinst tel penitanche,
En la menor ot mout grevanche. »
Quant Robert oï le message,
Si grant joie ot en son corage,
Qu'il en a le ceur formiant.
En crois s'estent vers oriant
Et rent grase al creator.

1789 Estoit li cheualiers en armes — 1791 Estoient — 1801 saine et — 1809 di ca — 1813 enioingt (*le* g *exponctué*)

Lors prent les armes et l'ator,
Si s'en atorne et aparelle.
La puchele mout se mervelle
De chou qu'elle le voit armer ;
De ses biaus ieus prent a larmer
Por la pitié qu[e] elle en a.
De lui armer bien se pena
Robers, qui les paiens manache ;
L'espée chaint, le hiaume lache,
Puis saut tous armés el destrier,
Qu'il n'i vaut esgarder estrier. *(f. 187)*
Quant fu armés, l'escu a pris
Com cil qui bien estoit apris
Et ensengiés de porter armes ;
L'escu a pris par les enarmes,
Et prent la lanche grosse et roide,
Dont il fera mainte char froide
Des Sarrasins ains base none.
Lors se depart a ore boine
Del message qu'il beneïst.
Jou ne quic c'onques hon veïst
Plus bel armé ne mieus parant,
Car l'escu qu'il trait a garant
A son col, si bien li avient,
Chou sanble c'al costé li tient.
Il fist al partir un eslais :
Onques nus hom ne clers ne lais
Ne vit chevalier si bien poindre.
E ! Dieus, s[e] il treve ore u joindre,
Com durement il i fer[r]a !
L'enperere par tans sara
Chou qu'il a nori et gardé.
La puchele l'a regardé
Et dist c'ainc mais en son eage

1839 quel

Ne vit home de nul lignage
Qui si bel ses armes portast.
Durement se reconfortast
La puchele, s'ele seüst
Qu'en lui tant de proache eüst.
Vai[t] s'ent Robers sans plus atendre,
Son cheval fait grans saus porprendre;
Del gardin ist par mi la freite
Que les gens i avoient faite
Qui as plains aloient par la.
Robers, qui piecha ne parla,
Par mi la fraite en ist al plain
Et est venus defors al plain. (*b*)
Cele part va u il escoute
Le cri, la noise et le temulte
Que faissoient gens sarrasines
A leur cors et a leur buisines
Et a leur tabors que il sonent
Por les chevals que il estonent;
Mout par demainent grant tenpeste.
Robers de nule part n'areste
Trés qu'il est as Romains venus.
As premiers ne s'est pas tenus,
Ains passe toutes les eskieres,
Les daeraines, les premieres.
Tout l'esgardent communalment
Et dient ainc si vaillamment
Ne virent chevalier venir,
Et quant ne le voient tenir
A nul conroi aparellié,
Mout s'en sont tout esmervellié.

1862 Qui — 1865 *corr.* a *ou* de plain ? — 1869 *A* gent, *B reprend ; cf. p.* 77 — 1871 *B* alors timbres — 1876 *A* sest mie t. — 1877 *A* trestous les eskieles, *B* esquielles — 1878 *A* Les darains et les p., *B* darraines — 1880 *A* a. le naisement, *B* ains — 1882 *A* nel v. — 1883 *A* aparellier — 1884 *B* se sont

L'enperere forment l'esgarde,
Qui avant estoit en l'angarde
Por esgarder l'asamblement,
Que si près erent voirement
Li plusor, que a l'asanbler
Font as couars les ceurs tranbler.
Robers lés l'enpereor passe
La u il voit la plus grant masse
Des Turs et la forcheur bataille.
Espreviers, quant il vole a quaille,
Ne destent de gringor ravine
Que il vers la gent sarrasine
Ne voist plus durement assés.
La u il les voit entassés
Les vait ferir, qu'il nes deporte :
Le premerain a tere porte
Et deus a hurtes asovine,
Trois en abat a boine estrine. (c)
Robers a sa premiere enpointe
Mout fierement a eus s'acointe ;
Entre les Turs guenchist menu :
N'encontre jovene ne chenu
Que mort a terre nel cravente ;
En petit d'eure en ochist trente,
Qui ja mais jor ne leveront
Ne les Romains ne greveront.
Robers des Turs ferir ne chesse :
La u il voit le gringor presse

1888 *B* Car si — 1889 *A* qui — 1891 *B* Et robiers lempereour p. — 1893 *A* lenforcheur, *B* De turs et la plus grant b. — 1894 *A* Espreuier qui v. — 1895 *B* Ne vole pas plus de r. — 1898 *B* u plus les — 1900 *B* Les premerains — 1901 *B* Et vint a hurter ensouuine — 1902 *B* Trente — 1903 *B* pr. pointe — 1905 *B* Contre les t. guentist m. — 1907 *B* ne — 1908 *A* poi deure, *B* en abat — 1909 *B* Que jam. ne releueront — 1910 *B* rom. mal ne feront — 1911 *A* cheesse, *B* les t.

Les va ferir, ses esparpeille.
De lui eurent si grant mervelle
Li Turc, que ne l'ossent atendre :
Tout la u vaut son retor prendre
Li font voie li plus hardi;
Par lui sont si acouardi
Li Sarrasin en petit d'eure
Que nus près de lui ne demeure,
Mais ne li porent escaper
Qu'il ne les puist bien atraper,
Car ses chevals li va si tost,
Il n'a nul plus corant en l'ost.
Sovent lor guenchist et trestorne,
Maint en lait sanglanté et morne;
Et li Turc lor maches li ruent,
C'est mervelle que il nel tuent
Des caus qu'il en ruant li donent,
Mais ne l'abatent ne [n']estonent,
Qu'il est plus durs c'arains batus.
En poi d'eure a si confondus
Les premiers, qu'il leur taut la plache;
Sour un autre conroi les cache.
  L'enpereres, qui l'ost chaiele,

1913 *A* esparpaille — 1914 *B* ont si grande — 1915 *B* quil — 1916 *B* u il va sen tour — 1917 *B* Car voie li font li h. — 1918 *B* Pour luy sont tout a. — *Au lieu de* 1919-1933 *B a* :

Adont ne l'osent aprochier,
Ains lanchent pour luy empirier
Gavrelos et maches li ruent,
C'est merveilles qu'il ne le tuent;
Mais plus est durs k'asnes a pont.
Paiiens ocist et Turs confont,
Et Robiers s'est tant combatus
Qu'il a les paiiens confondus,
Que les premiers torne de place; (1933)

1922 *A* peut — 1926 *A* ensanglete — 1934 *B* a. tornoi seslaisse — 1935 *A* Li enp., *B* Lempere

Vit le chevalerie bele
Que Robers devant lui a faite;
Mout en est liés, mout s'en rehaite. (*d*)
Il crie as siens : « Poigniés, poigniés !
Gardés q'uns n'i soit resoigniés !
Tuit sont li Turc ochis et mort,
Puis que vencu sont li plus fort.
Cil les ochist qui est avant.
Veés com les va destraignant
Et abatant la u les treve!
Dieus, qui est chis qui si se preve ?
Onques mais nis a soushaidier
Ne vi un home si aidier
Ne si bien faire comme lui.
Gardés qu[e] il n'i ait chelui
Ne li ajut a la besoigne! »
Lors n'i a chelui qui ne poigne,
Hardiement lor lances baissent;
Lors en present sor lui s'eslaissent,
La u Robers si bien le fait.
Il avoit ja sa glaive frait
El cors d'un roi de Coroscane;
Onques Apolin ne Diane,
Mahomet ne lor dieu plus fort
Ne lor furent garant de mort.
Robers, qui ot fait le martire,

1937 *B* a deuant luy — 1940 *A* qun, *B* Gardes un seul nen resongnies — 1942 *B* Car desconfi sont — 1944 *B* destrauant — 1945 *B* ab. u il les — 1946 *B* est il qui — 1947 *A* soudoier, *B* mais homs — 1948 *A* haidier, *B* Ne vy cheualier mieulz a. — *Au lieu de* 1949-1972 *B a* :

Et Robiers, qui nulluy ne doute,
Desront et tresperce la route
Des [1] Sarasins, que il empaint;
Il ocist quanques il ataint

1952 que — 1953 basse — 1954 L. enprissent sor lui eslaisse

1. Les

L'espée a traite par grant ire ;
En la fuisson des Turs s'areste :
A maint en fait voler la teste.
Li Turc le fuient et eschi[ev]ent;
Mais li Romain, qui Robert sievent,
Les i vont ferir esraument,
Mès il n'en alaissent niënt
Pòr eus, se il n'eüssent doute
De Robert, qui si les deroute.
Il ochist, abat et enpaint;
Il tue quanque il ataint
De l'espée tranchant et clerre.
« Or après lui », fait l'enperere, (*f. 188*)
« Romains! chil les ochira tous,
Qui tant par est hardis et prous. »
Lors lieve li hus et engraigne,
Et Robers, qui les Turs mahainge,
Les premerains met a la voie,
Et si laidement les convoie
C'om ne feme ne s'i regarde
Dusque près de l'ariere garde,
U lor gringor bataille tienent :
Li desconfit sor aus en vienent
Et les deroutent et espardent
Si vieument qu'il ne se regardent,
Car Robers les sieut si de près,
Qui d'eus ochire estoit engrès,
Qu'il ne lait nulieu sejorner ;
Li plus ardis n'ose torner

1968 il ne sen al. — 1971 enpoint — 1975 *B* ci — 1976 *B* Que t. p. est courtois et dous — 1977 *A sans alinéa*, *B* Lors est li hus li cris engr. — 1981 *A* Come, *B* Que on ne fait riens ne reg. — *Au lieu de* 1983-2010 *B a* :

Et li Romain après luy poingnent,
Les Turs ochient et desjoingnent.

1985 derontent

Encontre lui, tant vous puis dire,
Car mout redoutent le martire :
Tout s'en fuient sans demorance,
[Et] cascun d'eus mist jus sa lance
Et li Turckeman d'Alenie.
Onques li Turc de Romenie
N'oserent el champ remaner,
Car Robers les va atester
La u il demorer voloient,
Tout ensement com il soloient;
N'osent nulieu faire arestée,
Car pris ont [ja] tante testée,
Tant cop mortel et tant[e] plaie,
Dont li sans clers vermel en raie :
Car fuient s'en sans plus atendre,
Romain n'en peuent un seul prendre
Dont prendre voillent raenchon.
Après Robert a contenchon
Enchaucent les Turs et ochient,
Qui par les chans braient et crient. (*b*)
Dusc'a la mer la cache dure
Et la morteus desconfiture.
Ains ne regarderent leur tentes
Li Turc, qui ont autres ententes.
Onques n'i eut par eus torssé
Pavellon n'avoir enboursé
Ne drap ploié ne prise male.

1993 Car tout — 1994 *Lacune après ce vers?* — 1998 atester, *corr.* entester? — 2001 arester — 2005 Car il sen fuient sans — 2008 e entenchon — 2011 *B* Dusques as tres la — 2012 *A* En la mortel d. — 2013 *B* regardent — 2015 *B* par eulz ny ot — *Au lieu de* 2017-2031 *B a* :

As nés fuient par contençon; (2008)
Li pris n'ont nulle [1] raençon, (2007)
Ains les ocient li Romain,
N'atendent pas jusqu'au demain.
Le jour en ont bien mort dis mille,

1. neuti nulle

Tristre, descoloré et paile
Se metent a no en la mer.
E! Dieus, com il porent amer
Lor chevals, qui as nés les portent.
Mout durement se desconfortent
De chou qu'il ne sevent noer,
Car li Romain lor vont froer
[Et] les menbres et les cerveles :
Vint mile en laissent es graveles,
Dont cascun ot perdu la vie
Estre ceus qui a la navie
Ne porent par noer ateindre,
Ains leur couvient en mer estaindre;
De ceus i ot plus de dis mile
Qui ja mais en bourc ne en vile
Ne feront a nul home presse.
Quant Robers voit que l'encaus cesse,
Que tuit corent al gaaignier,
Ne s'i vaut mie aconpaignier;
Ains s'en parti si a enblée,
Onques nus hon de l'asanblée
Ne pot savoir que il devient.
Al message Dieu tost en vient
La u l'atent a la fontaine.
Se eüst esté en quintaine
Mis ses escus et bien claués,
Ne fust il mie plus traués,

2018 descoloree — 2030 estraindre — 2032 *B* Que — 2033 *B* A nul homme ne f. priesse — 2034 *A* le champ c. — 2035 *A* grauier — 2036 *B* se veult — *Au lieu de* 2037 *B a :*

Robiers a gaaing c'on fesist,
Mais si trés coiement s'en ist
Des Romains et si a emblée,

2038 *B* Conques — 2039 *A* quil, *B* Ne peut s. que il deuint — 2040 *B* Au dieu m. sen reuint — 2042 *B* Seuust este a la q. — 2043 *B* Ses escus qui bien est cl. — 2044 *B* mie mieulx froes

Ne ses hiaumes mieus depechiés
Se il eüst esté drechiés (c)
Sor peus agus u sor estache
Por asaier grans cos de hache.
Des cos qu'il prist sor la nasiere
Ot sanglante toute la chiere,
Et les mailles entrées furent
En son vis, dont li merc parurent;
Des cos c'a pris ne sai le nonbre.
Desor le riu dessent en l'onbre,
Puis se desarme isnelement
Et si a pris son vestement;
Et li messages s'en retorne,
Que plus longement ne sejorne,
O les armes qu'il aporta,
Dont il Robert reconforta :
Issi com il vint s'en revait,
Que plus longe atente n'i fait.
   Robers, qui la chiere ot sanglante,
Vient a l'ewe sans plus d'atente;
Le sanc entor les blecheüres
Lava, mès les escorcheüres
Qui par le viaire li erent
Mout durement entor lui perent.
Quant son vis ot lavé el riu,
Por reposser va a son liu
Sos les degrés de la chapele;
Pour couchier la paile amonchele;

2045 *A* h. noueus, *B* detrenchies — 2046 *A* Que sil — 2047 *B* ag. et sor estaces — 2048 *B* haces — 2049 *B* la riuiere — 2051 *B* Et ses mains sanglentes en f. — 2052 *A* les ners, *B* Et ses v. — 2053 *B* De colz quil prist — 2054 *A* ruis, *B* Dessus — 2056 *B* Si a repris — 2058 *B* ny — 2061 *A* vient — 2063 *A* Robert, *B sans alinéa* — 2065 *B* entre — 2067 *A* Q. par son v. erent, *B* li perent — 2068 *B* Moult d. embordonerent — 2069 *A* rin, *B* ot son vis — 2070 *B* en son — 2071 *A* Sor, *B* a la — 2072 *B* P. dormir

Son chief cline la sainte chose,
Endormis est, puis se repose.
Chele qui siet a la fenestre
Voit tout l'afaire et trestout l'estre
De Robert, com il esploita !
Bien vit comment les Turs cointa
Et les mist a desconfiture;
Comment s'en revint a droiture
A la fontaine desos l'arbre,
Qui plus estoit froide que marbre; (*d*)
Com les armes rendi ariere
Et comme sa sanglante chiere
Lava el riu de la fontaine.
Chele qui ne fu pas vilaine,
Pense qu'il est de mout grant evre,
Quant en tel maniere se cevre.
Or voil ariere revenir
Por ma matere contenir.
Li Romain dessus le rivage
Firent des Turs si grant damage,
Que la tierche part en ochisent
Estre les amirals qu'il prisent,
Qui assés ont avoir et rentes,
Or et argent et trés et tentes,
Chevals et muls, vaiseus ovrés,
Que li Romain orent covrés.
A l'enpereor trestout donent,

2074 *B* E. est au chief de pose — 2075 *A alinéa*, *B* sist — 2076 *A* V. lafaire et tout lestre, *B* Vit son affaire et tout son iestre — 2077 *B* Et vit con robiers e. — 2078 *B* les chiens tua — 2080 *A* reuient, *B* Et con sen — 2081 *A* desor — 2082 *B* froide de — 2083 *B* ses — 2084 *B* Et com il a sanglente ch. — 2085 *A* rin, *B* a la — 2086 *B* pas ne fu — 2087 *B* P. que il est de haute oeure — 2088 *B* Qui en — 2090 *B* retenir — 2091 *A* Li r. sor la r. — 2092 *B* Fist as t. moult gr. dampmage — 2093 *A* ochient — 2095 *B* auoirs — 2096 *B* Mais longes serront lor attentes — 2098 *B* or. asses — 2099 *B* lempreour

Et si li prient et semonent
Qu'il en fache sa volenté,
Et si en doinst a grant plenté
Al chevalier as armes blances,
Car voie, passages et plances
Lor fist a s'espée d'achier :
Il seus lor fist les Turs cachier.
Dist l'enperere : « Tout avra.
Certes, demander ne savra
Avoir si riche ne li doigne,
Car furnie a nostre besoigne
Par lui et par son hardement.
Tous sui a son commandement ;
Riens ne doi contre lui tenir.
Faites le tost a moi venir ! »
Lors fu li chevaliers mandés,
Par tout fu quis et demandés,
Mais n'en peuent novele oïr
Dont il se puissent esjoïr. (*f. 189*)
A l'enpereor le vont dire,
Qui a son ceur a mout grant ire
De chou que il ne l'a veü
Ne acointié ne conneü.
Por chou que n'en oent ensenge,
Quident tout, privé et estrange,
Que chou fust aucuns Dieu amis
Qu'il lor eüst el camp tramis
Por l'onor de Rome desfendre,
Car ne peüst hom carneus rendre
Tant de bataille com il fist :

2100 *A* se li — 2102 *A* si doinst, *B* Et quil en — 2103 *A* blances armes — 2104 *A* Car v. planche et passages, *B* Car passages voies et pl. — 2105 *B* Nos f. — 2106 *A* seul fist, *B* seulx nos f. — 2110 *B* furni — 2112 *A* Tout — 2113 *B* luy partir — 2117 *B* ne — 2118 *B* resioir — 2120 *B* coer a si gr. — 2123 *B* que il nen ot — 2125 *A* aucun — 2128 *A* peut

« Chevaliers est Dieu Jhesu Crist,
S'en est ralés la dont il vint;
Si bele miracle n'avint
A nul jor mais onques a Rome. »
Grant joie en fisent tuit li home;
L'enperere en plore de joie :
Je ne quic que ja mais hons voie
Ausi joiant enpereor.
Sor un vair destrier cacheor
Est li enpereres montés.
Sa gentilgeche et sa bontés
Le semont de barnage faire :
As barons de plus haut afaire
Est venus et a tous lor dist
Que, pour l'amor de Jhesu Crist,
Fachent por lui tant seulement
Que a cel jor d'ui vraiement
Soient avoec lui al mangier.
Cil li otrient sans dangier.
L'apostoile en prie meïsme
Que, por l'amor le roi hautisme,
Mangust o lui a cheste fois,
Et il ne l'en fist ainc defois.
Li baillu qui a la court servent (*b*)
Et les baillies i deservent :
Corent atorner la viande,
Car l'enpereres le commande,

2130 *A* Chevalier, *B* Et ch. est Jhesucrist — 2131 *A* vient, *B* Si est ales — 2132 *A* nauient — 2134 *A* font — 2135 *B* Lempereres pleure — 2136 *A* mais nus hons — 2137 *B* Un si loial empereour — 2138 *B* coureour — 2140 *A* ses b. — 2144 *B* pour amour — 2146 *A* Ca cel ior de hui solement, *B* cest jour — *Après 2146, dans A, le* v. 2145 *figure de nouveau, mais barré, peut-être à une époque postérieure* — 2147 *A* S. o lui — 2150 *B* lamour del roy — 2152 *A* Il nel fist onques nul d., *B* ains — 2153 *B* quil — 2154 *B* lor b. — 2155 *B* aporter

Qui va après sans atargier,
Mais ançois commande a chargier
L'eskec, c'a ses homes depart;
Si en retient le menour part.
A Rome vinrent les noveles
As dames et as damoiseles
Et as pucheles de la sale,
Qui demenoient vie male,
Que li Turc sont desbareté
Et qu'il furent de champ jeté
Par un chevalier solement,
Qui estoit armés richement
D'unes armes qui erent blanches
Plus que la nois desor les brances.
Tuit dient issi peut bien estre
Qu'il lor vient de glore celestre
Cil qui tant lor a fait proeche.
Lors ot a Rome grant leeche,
Grant deport, grant joie et grant feste,
Mais toute la forceur tenpeste
Est des cloces, qui si cler sonent
Que les grans vautes en resonent.
Li Romain a Rome entrent tuit,
Par grant joie et par grant deduit,
L'enperere et sa baronie.
El palais estoit l'armonie.
A grant deport et a grant feste
Vont desendre, che dist la geste;

2157 *B* Que apres va — 2158 *B* commence — 2159 *B* Les keus qua — 2160 *A* millor, *B* retint — 2164 *B* demenerent — 2168 *B* Q. iert a. moult ricem. — 2170 *A* noif, *B* que nois qui chiet sor — 2171 *B* Tout d. que moult bien puet iestre — 2172 *B* Quil vient de la g. c. — 2173 *A* tant a — 2174 *B* L. a a — 2176 *A* la grande t., *B* li forceus — 2179 *B* en rome — 2180 *B* A gr. j. et a gr. d. — 2182 *A* erent li arm. — 2183 *B* Et li tabur et li grant fieste — 2184 *B* Descendre vont

L'apostoiles avoec aus vait.
Quant chascuns ot son hauberc trait,
Com cil qui mout sont travellié,
Autrement sont reparellié
De riches dras, de robes beles. (c)
A tant lor vinrent les noveles
Que toute est preste la viande.
L'enpereres l'ewe demande.
Cil qui ainc n'ot le ceur aver
Fist l'apostoile avant laver
Et avant seïr a la table
Et il après, n'est mie fable,
Puis mande sa fille la bele,
Qui sa joie li renovele.
Il la fait delés lui seoir
El plus biau lieu qu'il peut veoir.
Après se sient li baron :
Onques robeor ne laron
N'i ot assis : tout furent conte,
Dont ja la table n'avra honte.
Li flors de la chevalerie
Et toute le bachelerie
Sient aval le pavement.
La furent tout mout richement
Bien servi et a volenté,
Car il orent mès a plenté
Et boins vins et asavorés

2185-6 *intervertis dans B*. 2185 *A* Lapostoile, *B* Li apostoles auoec vait — 2186 *A* chascun — 2187 *B* Et chil qui furent trauillie — 2188 *B* Esrant se sont appareillie — 2189 *B* Dautres draps et de — 2190 *B* A la court v. — 2192 *B* Lemperes — 2193 *B* qui onques not — 2194 *B* Fait — 2195 *B* auant assir — 2196 *B* Apries sasist nest m. f. — 2197 *B* P. a mande sa f. bielle — 2199 *A* fait les lui, *B* le fait — 2201 *B* sasisent — 2203 *B* ass. ains f. — 2207 *A* Se sient, *B* Sasist — 2208 *B* tout communaument — 2211 *B* Sorent b. v. tous a lors gres

Et boins pumens et boins morés.
A chele ore Robers s'esvelle,
Dolerous fu a grant mervelle.
Il a le vis amont drechié,
Qu'il avoit auques depechié ;
Puis se lieve et va en la sale,
Mais il ne treske ne ne bale,
Que sa grant lasté ne l'i lait.
Devant l'enpereor s'en vait.
Tantost com le voit la puchele,
Contre lui se lieve la bele,
Puis l'encline del cief parfont,
Voiant trestous ciaus qui la sont.
Quant ele ot fait l'enclinement, (*d*)
A la table mout belement
Se rest assise lés son pere.
Mout grant honte en ot l'enperere,
Qu'il ne set pour coi a chou fait ;
Ne l'en vaut ore metre a plait.
Grant mervelle en ont par la sale.
Li faus felon et la gens male
En ont parlé mainte parole;
La puchele tienent a fole,
Que cel sot a si honoré.
Robers, qui plus n'a demoré,
S'asiet, que ne s'en done garde ;
Mais l'enperere le regarde

2212 *B* plouuiers et b. lardes — 2213 *A* Robert, *B sans alinéa* — 2218 *B* trepe — 2219 *A* li laist, *B* Car sa g. l. ne le laist — 2221 *B* vit — 2224 *A* trestout, *B* Voians tous ceulx — 2225 *B alinéa* — 2226 *B* simplement — 2227 *A* Sest asisse, *B* Seres a. — 2228 *B* Moult ot gr. honte lemp. — 2229 *B* Qui ne s. p. coi ot ce f. — 2230 *A* a nul pl., *B* veut o. m. en pl. — 2231 *A alinéa*, *B* murmure en font en la — 2232 *A* et de putaire — 2233 *A* Qui en — 2235 *B* Qui le sot ensi honnoure — 2236 *B* Robiers ny a pl. demoure — 2237 *B* Ains sasiet ne — 2238 *A* lenp. mout le

En mi le vis et voit les mers
Que li ot faites li haubers ;
Voit les sorcieus enflés et gros,
Qu'il ot froissiés dessi a l'os,
Et le nés qu'il avoit froissié,
En mi quassé et redoissié.
En son corage en ot grant ire,
Par mautalent en prist a dire :
« Mout a dedens cheste chité
Felonie et iniquité.
Li mal quivert, que Dieus confonde,
Dont il a tant par tout le monde,
Moi sanble mout ont hui grant tort
Quant mon fol m'ont navré a mort.
Entreus que fumes a l'estor,
Le traistrent en aucun destor,
Se li firent vestir hauberc,
Dont li entresain et li merc
Des mailles en la char li perent.
— Sire, » dient chil qui la erent,
« Laissiés ester, ne vous en chaille !
C'ausi fu il a sa bataille
Come nous a la nostre fumes, *(f. 190)*
Si eut il caus com nous eümes. »
Dit l'enperere : « Mout m'en poisse
C'onques nus le fiert ne adoisse.
Se vous veïés ses folies

2239 *A* ners — 2240 *A* hauberc, *B* faites li eut — 2243 *A* quil ot froisse — 2244 *A* Et mout q. et redosse, *B* Emmy q. — 2245 *B* en a gr. — 2246 *B* m. a pris — 2248 *B* iiniq. — 2249 *A* quiver que dieu confont, *B* confunde — 2250 *A* mont, *B* par mi le — 2251 *A* mout mont hui fait gr., *B* samble que moult ont gr. — 2252 *B* fol ont — 2253 *B* f. en l. — 2254 *B* tinrent — 2255 *B* ıaubierc — 2256 *A* Dont entre saigne et — 2259 *B* Laiies — 2260 *B* Aussi fu il en la b. — 2261 *B* n. en la — 2262 *A* comme, *B* eusmes — 2263 *A alinéa*, *B* Dist — 2264 *A* la f., *B* Quiconques le — 2265 *A* les, *B* vous or vees

Et ses beles malencolies,
Ne vous poriés tenir de rire. »
L'apostoile li dist : « Biaus sire,
Car l'en faites dont faire aucune ! »
L'enperere al senescal rune
Qui estoit el lieu del premier,
Que doner fache al liëmier
Devant le sot de la viande.
On fait mout tost che qu'il commande ;
Al liëmier les morseus donent
Qui mout petitet li fuisonent,
Car Robers près de lui se trait,
Qui fors des dens oster li vait,
Puis le mangüe sans faintisse
Et sans orgeul et sans cointisse.
Tout s'en rient, grant et menor ;
Nis li viel home ancienor
En ont grant joie et si en rient :
Par le palais li plussor dient
C'ainc mais ne virent si boin sot.
La puchele de chou qu'ele ot
Est irée, tristre et dolante,
Mais ne sot que faire la gente.
  Quant les napes furent ostées
Et les grans tables acostées...

2268 *B* Dist lapostole biaux dous s. — *Au lieu de* 2269-2272 *B a* :

Car le nous faites or moustrer
Dont vous fait et rire et juer. »
Dist l'emperere : « Jou l'ottroi. »
Le senescal apielle a soy :
« Va tost, » dist il, « sans atargier,
Et si donne a cel liëmier

2274 *B* Et chilz fait tost — 2275 *B* donne — 2276 *A* le saoulent, *B* Mais moult p. li fuisonne — 2277 *A* Robert — 2278 *B* Que — *Après* 2278 (*fol.* 20) *manque un feuillet dans B, qui ne reprend qu'au v.* 2509. — 2290 ; *lacune après ce vers?*

De chou qu'il n[e l']ot acointé :
Dieu, com ot avant enpointé
Son hardement et sa proeche !
L'enperere par grant nobleche,
A loi de gentil home et franc,
A parlé del chevalier blanc,
Qui hui a fait si grant mervelle : (b)
S'il fust leus et li Turc oëlle,
N'en eüssent il gringor doute ;
Il n'encontroit si fiere route
Qu'il n'esronpist en petit d'eure.
« Onques Dieus m'arme ne seceure, »
Dist l'enperere de boin aire,
« S'il voloit entor moi retraire,
Je l'en fesisse duc u conte,
Car il m'a desfendu de honte
Et de destorb[i]er et de perte :
Je l'en rendroie la deserte,
S'il daignoit a ma ma cort venir. »
Ne s'en pot adonques tenir
La puchele signe ne fache
Que devant lui est en la plache
Li [blans] chevaliers dont il dist,
Qui a l'estor si bien le fist :
En baubiant comme muële
Gargone a son pere la bele,
Qui ne set qu'ele li vaut dire.
La puchele en a [mout] grant ire :
A son doit le fol li ensenge.
L'enperere en a grant engainge
Et grant anui et grant contraire,
Pour chou c'ainc mais ne le vit faire
Si fait sanblant devant nul home ;

2297 Que — 2301 nes ronpist — 2320 Li enpereres — 2323 Nen fait

Un sien valet apele et nome,
Par chelui ses maistresses mande :
Venues sont, il leur demande
Des signes que sa fille fait,
Que savoir veut tout entressait
Chou qu'ele veut par signes dire.
« Mout volentiers, » font eles, « sire. »
A la puchele le demandent
Par signes et se li commandent
Les signes qu'ele fist a faire. (c)
Cele, qui mout fu de boin aire,
Leur [a] fait par signes savoir
De sa pensée tout le voir ;
Signes lor moustre, signes fist.
L'une des maistresses s'en rist
Et a dit a l'enpereor :
« Sire, » fait ele, « en grant freor
M'a vostre fille orendroit misse,
Car cel fol sor trestous cheus prisse
Qui soient dusques a Mamaistre. »
« Par foi, » chou a dit l'autre maistre,
« Encore dist el plus assés :
Issi con vous fustes passés
Hui matin le breulg et la plaine,
[Et] vous fichastes vostre ensenge,
Vostre fille por vous veoir
Ala [de]sor l'oreil seoir
Qui est deseure la fontaine.
Desos le pin a cheste plaigne
Vit cel fol vers Dieu ses mains tendre,
Puis vit venir sans plus atendre
Un home armé qui dessendi.
Ses parolles bien entendi ;
A armer commanda chest fol,

2345 ele — 2352 Desus

Et quant il ot l'escu al col,
Aler le vit a la bataille :
Chou fu chil qui s'i mist sans faille
Et qui les Turs a vencu tous;
Cil fol est li chevaliers prous,
Chou dist vostre fille la bele,
Qui vous ensenge autre novele,
Car quant la bataille fu faite,
Ariere vint par mi la fraite
Tous armés sor le blanc cheval;
A la fontaine, la aval,
Rendi les armes a chelui, (d)
Qui s'en parti mout tost de lui
O les adous qui erent blanc;
Après ala laver le sanc
Fors de son vis qu'en ot covert;
Chou vit la bele al oilg overt,
Chou vous moustre et chou nous reconte
Par teus signes com il i monte. »
Dist l'enperere : « Or oi mervelle;
Onques mais n'oï sa parelle.
Je quidai que ma fille bele
Fust la plus cortoise puchele
Et la plus prous et la plus sage
Qui fust el mont de nul parage,
Et ele est si fole naïve
Et si trés [bal]orde chaitive,
Je vaudroie qu'ele fust morte!
Savés por coi boin ceur li porte
Al fol? Por che que ne parolle,
L'a enamé ma fille fole,
C[ar] ele est ensement muële.
Li vilain dist en sa quarele
D'un proverbe qu'il nous retrait :

2360 qui le mist — 2371 blans — 2373 qui ert c.

Li sanblant a son sanblant trait.
Ostés ma fille, qu'ele est ivre,
Si l'en menés tout a delivre
En sa chanbre et le destraigniés,
Se li dites et ensengiés
Que ele mais n'en fache conte
Ne del fol ne tiegne nul conte,
Car mout durement me greva
Que contre lui orains leva :
Trés dont i notai la folie
Et qu'ele au fol bee et colie. »
Ses maistres la puchele en mainent
Et de lui chastiier se painent,
Et l'apostoile d'autre part (*f. 191*)
S'en ala, car la cors s'en part,
Et Robers s'en va sor la paile
Couchier ensanble la chienaile.
Von[t] s'ent li Turc, qui sont mari,
Par haute mer trestout mari.
Boin vent orent et boin oré ;
En mer n'ont guerres demoré.
Repairié sont en lor païs,
Cascun el lieu dont est naïs.
De cheus de Rome plaignent fort,
Par qui lor parent furent mort ;
Plorer lor ont fait lermes maintes.
Par paienie vont les plaintes.
Li princhе qui la tere tienent,
Si tost con les clamors lor vienent
De che que cheus de Rome ont fait
A lor lignage si grant lait,
S'entraseürent par fianches,

2393 qui si est — 2395 et si le — 2400 oraīns — 2405 de lautre — 2406 Sen va — 2415 rome se plaignent — 2417 lor font lermes — 2419 As prinches — 2420 la clamor — 2423 Il sentr.

Et si en jurent lor creanches
Qu'il iront Rome calengier
Et la mort lor parens vengier
Par un biau tans, sans plus atendre :
Mout chier vauront lor ire vendre
As Romains, que forment manachent;
Ne sevent gent que il tant hacent.
Il ont lor messages tramis
A leur parens, a leur amis,
Qui [tres]tout ont juré la faide,
Qui mout ert perilleusse et laide
A l'oes lor cors, s'il ne se gaitent.
Lor nés retornent et refaitent
Et font faire vasieus et barges
Et escos et chalans mout larges
Et galies, qui mout cousterent.
Al novel tans leur os jousterent
Deus tans plus grans que la premiere. (*b*).
De mainte diverse maniere
Sont venu Sarrasin en l'ost;
Lor vaseus chargent al plus tost
Qu'il peurent: [a]dont ne se faignent.
Es nés entrent, en mer s'e[n]paignent.
Tant ont nagié a plaines voiles,
Al cler del ciel et as estoiles,
Qu'il sont venu al port romain.
Li Arabi et li Comain
Et li Turc devers Coroscane
Et cil qui sont devers Nirvane
S'en vont logier sor les graveles.
A Rome vienent les noveles
Des Turs qui la sont arivé,
Qui ne vienent mie a privé,

2424 lor fianches — 2426 parent — 2434 est p. — 2435 gardent — 2452 nievaire

Ançois ont si grant ost moustrée,
Qu'il ont la marine acostée.
Mout vont les Romains manechant,
Il nes criement ne tant ne quant;
Il vaudront lor parens vengier
Dont ont eü grant destorbier.
Or fu Rome en mout grant freor.
Par le commant l'enpereor
A hon al senescal tramis
Et grant avoir li ont promis,
Mais que lui viegne tost aidier
Contre les Turs qui enplaidier
Voilent lor chité et destruire :
Il dist qu'anchois lor iroit nuire,
S'on ne li done la puchele
Qui li a mis[e] l'estinchele
El ceur, qui alume et esprent;
Vers son signor forment mesprent.
Li message sont repairié;
A leur signor ont esclairié
Chou que li senescal li mande, (c)
Que sa bele fille demande.
Et l'enperere Dieu en jure,
Por tant con la vie li dure,
Ne donra sa fille a cel home,
Car trop en abasseroit Rome :
Ja, s'a Dieu plaist, chou n'avenra,
Ne ja de chou plait ne tenra;
Si avra ançois mout cou[s]té.
Lors a un parlement jousté
En son palais, u trestout furent
Li haut home qui foi li durent.
Tant ont parlé al parlement
Que tout a un acordement

2468 Encontre — 2470 que anchois — 2481 a nul

Se sont li baron asenti;
Car Dieus, qui onques ne menti,
Lor aidera en la bataille.
Je ne quic ja que as siens faille.
A tant leur tramist boin confort.
Tout fuissent desconfit et mort,
Se Dieus ne leur eüst tramis
Chelui qui si fu lor amis,
Qui les venqui tous a sa lanche.
S'il ont en Dieu boine creanche,
Encor leur aidera li Sire
Les mescreans a desconfire.
Lor parlement ont asomé;
De conbatre ont le jor nomé
Contre les Turs, qui mout les hastent;
La contrée essillent et gastent.
Grant afliction font a Rome :
Petit et grant, et feme et home,
Font jeünes, veus et promesse.
Cil prestre prient en lor messe;
A Dieu prient o cleres larmes
Que le baron as blanches armes
Lor envoit si com antan fist; (*d*)
Chou prient tout a Jhesu Crist.
Par un lundi a l'esclairant
Li Turc, qui lor deul vont menant
Qu'il n'ont encor mie vengié,
S'en vont vers Rome tout rengié,
Por conbatre tout ordené.
Avant vont li plus enpené,
Li plus ardi, li mieus aidant,

2498 fust — 2501 Encore — 2509 *A* junes, *B qui reprend ici* (*cf. au v.* 2278) Et font a dieu veu — 2511 *A* lermes, *B* pr. as cl. — 2512 *A* li — 2513 *A* envoist com, *B* Lors — 2515-2536 *manquent dans B* — 2517 encore

Qui n'erent mie mal [pl]aidant
Les Romains, s'il as plains les trevent :
Autre mès ne quierent ne revent.
Les porieres de Rome en voient
Li chievetain, qui s'en esfroient :
As armes corent qui ains ains.
L'enperere tout premerains
S'est armés, que mout a grant doute,
[Et] l'ewe li file et degoute
Fors de sa fache encontreval.
L'elme lache sor le cheval.
Ses eskieles resne et ordene,
Ses connestablies asene
As conrois si com estre doivent,
Que Sarrasin ne le dechoivent.
Quant sont rengié, as plains s'en issent
Sor les chevaus qui cler henissent ;
Et ces longes bosines sonent ;
Contre solailg grant clarté donent
Cil escu qui cler estinchelent,
Et cil penon al vent ventelent.
Les dames et les damoiseles,
Les meschines et les pucheles
Pleurent por lor amis mout fort,
Qui vont en grant peril de mort,
Et prient Dieu le roi chelestre
Que cel jor laist avoec aus estre
Le chevalier as armes blanches, (*f. 192*)
C'est la priere as dames frances.
L'enperere va congiet prendre

2523 Li romain — 2534 Et ses — 2537 *B* A tant chil de rome sen i. — 2538 *A* Li cheual braient et h. — 2539-2543 *manquent dans B* — 2539 ses — 2543-2550 *suivent* 2560 *dans B* — 2544 *B* Les chamberieres les pucielles — 2545 *A* ami — 2548 *B* Ken cest jour leist auoec celz iestre — 2549 *B* as blanches armes — 2550 *B* as frances dames — 2551 *B alinéa*

A sa fille sans plus atendre ;
En plorant douchement le baise :
« Fille, » fait il, « soiés a aisse,
Que Dieus nous aidera sans faille,
Qui o nous iert a la bataille. »
Lors s'en part, que plus ne demeure.
La puchele souspire et pleure,
Et va amont a la fenestre
Pour esgarder les plains et l'estre.
Or vous doi de Robert conter.
Ne peut nus deus al sien monter
Pour chou qu'il voit l'enpereor
Partir de Rome a grant paour.
Mout trés volentiers li aidast,
Se Dieus s'arme nen enplaidast ;
Ne set que faire ne que dire,
Des ieus pleure, del ceur sospire.
Por doulosser el gardin entre.
Tous seus, que nus ne vait soventre,
S'en va seoir a la fontaine.
Covertement son deul demaine
Et va a Dieu merchi criant,
Ses mains jointes vers oriant,
En pensant, si qu'il mot ne dist.
Es le message Jhesu Crist
Tout armé de ses armes blances.
Desous le pin as larges brances
Est dessendus en la praiele ;
Mout en est lie la puchele,

2555 *B* Car dieux — 2556 *A* ert, *B* iert en la — 2557 *B* ny d. — 2559 *B* Puis va seir a — 2560 *B* P. veir que ce pora iestre — 2561 *A sans alinéa*, *B* vous voel de — 2562 *A* nul deul, *B* Nulz deus ne puet — 2564 *B* a tel dolour — 2566 *A* Se dieu sarme nenplaidast — 2567 *B* sot — 2570 *A* Tout s. que nos ne vit son entre, *B* va — 2571 *B* Et va seir — 2575 *B* Tout p. siques mot ne d. — 2578 *B* as lees

Car or set ele bien sans faille
Que cil ira a la bataille
Qui sor tous autres a proeche :
Grant joie en a et grant leeche.
« Amis Robers, » dist li messages, (*b*)
Qui tant estoit courtois et sages,
« Armés vous tost, Dieus le vous mande. »
Robers fait chou qu'il li commande.
  Quant armés fu sor le cheval,
Par mi la fraite contreval
Est venus a la plaine fors ;
La u il ot le bruit des cors
Se trait le blanc penon lachié.
Ja avoient li Turc cachié
Les Romains grant pieche de terre,
Qu'il n'osoient les Turs requerre.
Devant eus desconfit devienent ;
Mais tout esraument se retienent,
Qu'il choisirent Robert de loing,
Quis va rescoure al grant besoing.
E ! Dieus, con grant joie il en fissent !
Hardement et ceur en reprissent.
Mout en est joians l'enperere
Et l'apostoiles, li sains pere.
Li Turc, qui de l'autre part furent,

2581 *A* ore set bien, *B* Car cou set — 2582 *B* ira en la — 2583 *A* poissanche, *B* aultrez as proece — 2584 *B* Gr. doel en — 2585 *A* le message, *B* robiert — 2586 *A* sage, *B* Q. moult par est c. et saiges — 2588 *A* chou con li, *B* ce que chilz com. — *Dans A les vers* 2589-2598, *par suite d'une déchirure du fol.* 192, *laquelle n'existait pas du temps de Trébutien, sont en partie mutilés ou illisibles* (*cf. l'Introd.*) — 2589 *B, sans alinéa,* Q. fu armes sor son ch. — 2596 *A* Q. voloient — 2597 *B* desc. sen vienent — 2598 *A* Mait, *B* retienrent — 2600 *A* Ques, *B* Qui va secourre a gr. b. — 2602 *A* en prissent, *B* et force en — 2603 *B alinéa.* Dont fu joyans li empereres — 2604 *A* lapostoile, *B* peres — 2605-2612 *manquent dans B*

As blans adous Robert connurent :
De si loing con venir le voient
Li plus hardi mout s'en esmoient,
Car assés orent oï dire
Qu'il des leurs fist si grant martire.
A tant lor trancha pis et gorges; (c)
Il quident que che soit sains Jorges;
S'en ont grant esmai et grant doute.
Et Robers treve l'ost desroute
Des Romains, qui en aventure
Fuissent, se la desconfiture
Un petit encore durast,
Et Robers nes aseürast,
Qui trespasse tous les fuians.
Nus fors tenpès, tant soit bruians,
Ne vient de si trés grant aïr,
Com il va les Turs envaïr.
Par hardement et par proeche
Le chief de son cheval adreche
En mi la bataille gringor,
La u il choisi le signor.
Por arme nule ne s'areste
Que, aussi com une tenpeste,
Ne perche la bataille toute.
En son venir les Turs desroute;
Tant vait que le signor ataint :
De la glaive, dont il l'enpaint,
Li mist le fer el cors tout outre,

2606 bl. armes, *cf.* 2371, 3163 — 2608 esmaient — 2613 *B* Et turc en furent en gr. d. — 2614 *A* Rob. qui tr. (Et *manque*), *B* Et robiers qui troeue desroute — 2617 *A* Un seul petit — 2618-2637 *dans A en partie mutilés ou illisibles par suite de la déchirure* (*cf. au v.* 2589). 2618 *B* nest assentast — 2620 *Trébutien* Nus tant (*suit dans A* :) fort tenpest ne tant br., *B* tempies — 2621 *A* si grant hair, *B* vint — 2627 *Trébutien* nul — 2628 *B* comme — 2632 *A* lenpoint, *B* De son glaiue si bien lempaint — 2633 *B* Le fier li mist

Si qu'il l'abati mort la outre,
Devant trestous ses conpaignons.
Puis acieut Robers les gaignons
La u les treve cha et la :
Robers tant en eschervela
Et tant en ochist a sa lanche,
Que de lui ont si grant doutanche
Li Turc, que encontrer ne l'ossent.
Et li Romain, qui ne repossent,
Après Robert les Turs acoillent ;
Chou qu'il abat as brans recoillent.
Assés i trevent a glener,
Car ne pot cel caup asener
Robers, que n'en port un a terre. (*d*)
Or ont le pior de la guerre
Li Turc, qui durement s'esmaient ;
Por fuïr sont, por gent qu'il aient :
Ne se peuent el champ desfendre,
Car il n'osent Robert atendre,
Que il doutent sor toute rien.
Il ne l[e] fist mie si bien
Antan de toute la moitié.
Cel jor a il si esploitié
Qu'il a le canpaigne tolue
As Turs a l'espée molue.
Desconfis les torne de plache,
Si lieve li hus et la cache.
Ne se regarde Sarrasins
N'amiraus, tant soit palaisins :
Tout s'en fuient a contenchon,

2634 *B* Que mort labat del cheual outre — 2636 *Trébutien* Puis acuiet Robert, *B* Robiers akeut tous ces g. — 2639 *B* occist de sa — 2640 *B* Que tout en ont — 2641 *B* Que il plus attendre ne losent — 2643 *B* acuell. — 2644 *B* Robiers abat et il recuellent — 2645-2662 *manquent dans B* — 2655 Antant — 2659 Desconfit les t. de la pl. — 2663, 2664 *intervertis dans B* — 2663 *A* a entenchon

Li pris n'ont nule raenchon.
Desqu'en la mer s'en vont fuiant ;
Ne trevent onde si bruiant
Qu'il a no par tout ne se metent.
Enfans et femes cil regretent,
Que ja maïs veïr ne les quident.
Mort sont cil qui les seles wident.
Onques de pavellon destendre
Ne de nul de lor avoirs prendre
Ne lor prist cel jor covoitiés;
Nen escapa pas la moitiés,
Qu'il ne soient mort u noié
En mer, u furent convoié.
Dementiers que Romain entendent
As Turs ferir, dont les ciés prendent,
Et as avoirs qu'il vont chargier
As pavellons sans atargier,
S'en part Robers, et si s'en vait
Que nus destorbier ne li fait.
Li plusor l'en virent aler (*f. 193*)
Et lés le breullet avaler,
Qui loing de Rome estoit assés.
Par la fraite est outre passés
Et vient el vergier desous l'ente,
U sordoit la fontaine gente.
Le messagier seant i treve,
Qui tost a desarmer li reve,

2664 *B* nulle mencion — 2665 *B* Dusqua la — 2667 *B* parmi ne — 2668 *A* Enfant — 2670 *A* sont qui, *B* sieclez — 2671 *B* descendre — 2672 *B* Ne de lor auoir un poy prendre — 2673 *A* couoites, *B* prist adont nulle enuie — 2674 *A* De ceus nescapa pas les m., *B* moitie — 2675 *A* Qui ne s. m. u noies, *B* ne fuissent — 2676 *A* convoies, *B* enuoie — 2677 *B* Dementres que paien e. — 2679 *B* a lauoir — 2682 *A B* nul d. — 2684 *A* breul — 2685 *A* Que — 2687 *B* vint — 2688 *B* sourgoit — 2689 *B* message — 2690 *B* le

Ançois qu'il soit apercheüs.
Cil, qui ne vaut estre veüs,
Se desarme sans demoranche ;
Toutes les armes fors la lanche
Rent al message, et cil s'en torne,
Qui el gardin plus ne sejorne,
Et Robers illeuques remaint.
Le vis, qu'il ot sanglant et taint
Et depechié des cos qu'a pris,
Come voiseus et bien apris,
Ala laver a la fontaine
Qui ne li fu mie lontaine ;
Puis vait dormir a la chapele.
Tout chou vit bien la damoisele
De la fenestre u el seoit ;
Por pitié l'ewe li cheoit
Des ieus tout contreval la chiere.
D'ileuc s'en part et vait ariere,
De la fenestre jus avale :
Por deduire vait en la sale.
  Quant l'enperere ot desraisnié
Le camp u furent araisnié
Li Sarrasin si laidement,
Il a fait son commandement,
Itel con li vint en pensé :

2692 *B* veut e. v. — 2693 *B* Sest desarmes — 2694 *B* f. li lance — 2695 *B* mess. qui sen — 2697 *B* robiers qui illoec — 2700 *A* C. v. eluent apr. — 2701 *B* Lauer ala — 2702 *A* Que — *Au lieu de* 2703-2707 *B porte* :

Puis va couchier sous la capielle.
Pour dormir la paille amoncielle.
La damoisielle bien le vit
A la feniestre ou elle sist ;
De pitié pleure a mate chiere.

2705 ele — 2706 Por le pitié — 2708 *B* se part si va — 2709 *A* ius se vale — 2710 *B* Pour esbatre — 2714 *A* a son — 2715 *A* Tel, *B* Itel com il lot empense

« Chelui, » fait il, « qui m'a tensé,
Gari, savé et desfendu,
Et qui m'a mon pooir rendu,
Si me fache on mout tost venir, (b)
Car pour ami le voil tenir. »
Puis qu'il ot issi commandé,
Chelui a hon mout tost mandé,
Mais n'en porent oïr ensenge
Ne li privé ne li estraigne :
Tout dient qu'il sont decheü
De chou que il ne l'ont veü.
L'enperere s'en fait mout tristre ;
L'apostoiles et li legistre
S'en sont endroit eus mout dolant :
« Ne s'en ala mie volant, »
Chou dient plussor qui la furent,
Qui bien le virent et connurent
Aler vers la chité de Rome
Lés le breullet cum un autre home,
Et cum hon carneus va et vient,
Mais ne sevent u se retient
N'en quel lieu il maint ne sejorne,
Quant de la bataille s'en torne.
Dist l'enperere : « Alés s'en est.
Ja mais ne seromes plus prest
De lui veïr ne esgarder.
Çou c'on pert ne peut on garder,
Issi le couvient remanoir.
Voist s'ent chascuns a son manoir,

2719, 2720 *intervertis dans B* — 2719 *A* Si *manque*, *B* Si le — 2722 *B* a on moult demande — 2725 *B* s. confondu — 2726 *B* Pour ce que — 2727 *A alinéa* — 2728 *A* Lapostoile — 2729 *B* En font — 2730 *B* mie en volant — 2731 *B* Ce disent aucun qui — 2734 *A* breul — 2737 *A* Ne en quel lieu u se seiorne (*entre* se *et* seiorne *il y a un* retient *exponctué*) — 2738 *B* Q. il de la b. t. — 2740 *B* nen — 2741 *B* veoir et esg. — 2744 *A* Vaissent chascun, *B* Vait

Mais les barons voil avoir tous
Et les chevaliers nobles, prous,
A mon mangier por ma victoire,
Que tous jors l'aient en memoire.
L'apostoiles i ert mes sire. »
Tout l'otrient sans contredire.
Dont se missent tout a la voie.
A Rome vienent a grant joie.
A saint Piere vont grasses rendre,
Puis vont mangier sans plus atendre
En la sale o l'enpereor, (c)
Ou font lor chant cil jougleor.
L'ewe a cornée la buisine,
Et cil baillu de la quisine
Ont avant la viande mise.
L'apostoiles a l'ewe prisse,
Puis va a la table seoir
El plus biau lieu qu'il pot veoir.
L'enperere, qui ot grant joie,
Pour sa fille la bele envoie.
La damoisele sa guimple oste,
Par dalés son pere s'acoste
Al dois u on a degrés monte.
Après se sient duc et conte
Et la baronie romaine.
Tout aval fu la sale plaine
Des boins chevaliers de la tere
Qui onques ne furent sans guerre.

2746 *A* n. et pr., *B* Et les bons ch. les pr. — 2748 *A* tout, *B* Que trestout lai. — 2749 *A* Lapostoile iert me sire, *B* ert me sire — 2751 *B alinéa* — 2752 *A* Ariere v., *B* vinrent — 2753 *A* A s. piere grasse rendent — 2755 *B* sale lempereour — 2756 *A* En f., *B* lor chans font — 2757 *B* Laighe ont cornee a le b. — 2758 *B* Et li bailliu a la cuis. — 2760 *A* Lapostoile, *B* Lapostole — 2762 *B* puet — 2765 *A* guiple, *B* Sa damoisielle — 2767 *B* As d. u on par d. m. — 2768 *B* Apries luy sieent — 2771 *B* de sa tierre

Par le palais sont arengié ;
Li banc ne sont pas chalengié.
Quant li mès prisent a venir,
L'enperere fist pais tenir,
Pour chou que trop est grans la noisse,
Qui en petit d'eure s'acoisse.
A tant sos les degrés s'esvelle
Robers, qui a mout grant mervelle
Estoit et lassés et froissiés,
Car des Turs fu mout angoissiés.
El palais entre por mangier
Le petit pas sans nul dangier.
Tantost con le vit l'enperere,
A sa haute vois qu'il ot clere,
Li crie : « Sire, bien viegniés !
Sire sages, bien ensegniés,
Venés avant, si vous seés
El plus biau lieu que vous veés,
Que por la vostre bien venue (d)
Sera la feste maintenue. »
Robers a ses piés seïr vait,
Mais la puchele oés que fait :
Encontre lui en piés se dreche,
Por sa valor, por sa proeche ;
Puis l'encline, puis se resiet,
Ne fait sanblant que point li griet.
L'enperere en ot grant vergoigne,
Mais por la gent, que il resoigne,

2776 *B* fait — 2777 *A* grant — 2778 *A* doeure, *B* Qui a moult grant paine sacoise — 2779 *A* sor l., *B sans alinéa* — 2781 *B* Estoit lasses et defroissies — 2783, 2784 *intervertis dans B* — 2783 *B* Entre el le palais sans atargier — 2784 *B* Le pas — 2785 *B* Si tost — 2786 *A* A haute — 2788 *B* Sire saiges sire ensaign. — 2792 *B* Serra la nostre m. — 2794 *B* pucielle honnour li f. — 2795 *B* Quencontre — 2797 *B* P. l. si se rasiet — 2798 *A* Ne sanbla que — 2799 *B* en a gr.

N'en vaut ore nul sanblant faire,
Ançois parole d'autre afaire,
De son fol, qu'il voit mal mené :
« Dieus, » fait il, « com ont hui pené
Les gens mon fol, qu'il ont blechié !
Le vis li ont tout depechié. »
A sa maisnie lors commande
C'on li aport assés viande,
Et on si fait a grant plenté :
Cil, qui sevent sa volenté,
Le donent tout avant le chien,
Mais Robers saut, qui li taut bien
Sans baston, sans fust et sans hache;
Fors de la geule li resache,
Puis le mengüe et si s'en done,
Tant con viande li fuisone;
Et quant Robers en a assés,
Qui de sa fain est trespassés,
Les boins morseus vait al chien tendre
Et en sa bouche li fait prendre.
Grant joie en ont jovene et chenu,
Et tout chil qui la sont venu
Communalment s'en esjoïrent;
Dient c'ainc mais tel fol ne virent :
Nen a nul si boin jusqu'a Trapes.
Après mangier ostent les napes
Li sergant quis doivent oster, (*f. 194*)
Puis vont les tables acoster.
  Li bacheler après mangier

2801 *B* veult — 2802 *A* Ains, *B* As felons tient et deputaire — 2803 *B* Ceulz qui son fol ont mesmene — 2804 *B* ont il p. — 2805 *B* fol et lesidengie — 2808 *A* aporte, *B* ap. de le v. — 2812 *A* que — 2814 *B* li errace — 2815 *A* si len, *B* mangue si — 2816 *A* lui — 2818 *A* de fain — 2819 *A* ch. rendre, *B* Les biaus morsiaux va el chien t. — 2821 *A* et li ch., *B* en font — 2825 *A* iusque a, *B* Nen a .j. si boin jusques Atrapes — 2827 *A* ques, *B* qui

S'en vont par grans flos arengier
Devant les ieus l'enpereor.
La dient li boin parleor
Que l'enperere et cil de Rome
Sont tout gari par un seul home
Qui unes blances armes porte :
Paienie est par chelui morte.
Dist l'enperere : « Voir vous dites.
Trestous li gaains fust siens quites,
S'il le daignast venir requerre,
Et grant partie de ma terre
Li donroie et de mon avoir,
Por ce qu'il le vausist avoir,
Mais il m'est vis qu'il n'en a cure.
Je ne sai par quel aventure
Il nous vient cascun an aidier
Et si ne daigne a nous plaidier :
Mil mars de fin or i soudroie
Et encor doner li vaudroie,
Par si quel veïsse une fois
En mon pressent sans nul defois. »
Quant sa fille l'a entendu,
Ele nen a plus atendu :
A son doit Robert li ensegne,
Et si li fait un signe estraigne
Que l'enperere nel connoist.
Lors dist c'on por ses gardes voist,

2830 *B* Se vont as grans fus arr. — 2832 *A* b. enparleor, *B* plaideour — 2833 *A* & lenp., *B* lempere — 2836 *B* Gens paiene est — 2838 *A* Trestout le gaing f. siens tout q. — 2840 *B* grans — 2841 *B* donroie de — 2842 *B* Preuc ko moi v. remanoir — 2844 *B* quelle — 2847 *B* or li donroie — 2848 *B* Et encor auoec lui saurroie — 2849 *B* Mais que le v. — 2850 *B* En ma presence sans d. — 2851 *A* entendue, *B* *alinéa* — 2852 *A* atendue, *B* ny a — 2854 *A* se li, *B* fait le signe — 2855 *A* connut — 2856 *B* Lor

Qui ses signes connoissent bien :
Sa fille set aucune rien
Qu'ele ne li veut pas cheler.
On vait les dames apeler.
Les maistres sont avant venues;
Les aisnées, les plus chenues
Sorent mout tost qu'ele vaut dire. (*b*)
Chou dist l'une : « Enperere, sire,
Vostre fille vous veut conter
Chou qui ne peut a riens monter.
Ele dist que cis fols naïs
A delivré tout cest païs
Des Turs et les a fors jetés :
C'est cil quis a desbaretés;
Chou est li preus as armes blances,
Qui s'arma par desous les brances
Del pin qui pent sor la fontaine;
C'est l'estandars et la quintaine
Qui vencu a vostre bataille.
Mais chou me sanble devinaille.
Dit que le vis a depechié,
Escorchié, navré et blechié
Des grans cos que il a eüs
Et qu'il a pris et recheüs. »
Dist l'enperere : « Ostés! Fuiés!
D'autre cose vous deduiiés,
Dames; che ne fait mie a dire :
Folle est ma fille et si enpire,

2857 *B* Que — 2858 *B* Tost set se fille a. r. — 2859 *A* veust, B Quelle ne li veult celer — 2860 *B* fait ses bailles — 2862 *A* Les plus maistres, *B* Les aisnees et les quenues — 2863 *B* S. tost ce quelle v. d. — 2865 *A* nous, *B* Nostre — 2866 *A* queue peut — 2868 *A* ces, *B* t. le p. — 2869 *B* turs quil en a — 2870 *A* qui, *B* qui a deshiretes — 2872 *A* sarme — 2873 *B* sus — 2874 *A* lestandart — 2875 *B* Chilz qui vint a v. b. — 2877 *B* Dist — 2879 *A* quil — 2881 *B alinéa* — 2882 *A* de duisies — 2883 *B* fait pas a — 2884 *B* fille si

Que por cel fol est redotée
Et por cel fol est asotée;
Et por chou que il ne parole,
Nient plus que fait ma fille fole,
Li porte assés millor corage.
Sachiés qu'ele n'est mie sage.
Menés l'en tost; li maus feus l'arde!
Et si en prendés millor garde
Que vous nen avés encor fait;
Car durement me vient a lait
De chou qu'ele folie pense. »
Les maistres, sans nule desfense,
En ont la puchele menée,
La preu, la sage, la senée.
Et li baron plus n'i atendent, (*c*)
A l'enpereor congié prendent;
Ariere vont a leur maisons,
Isi com il estoit raisons.
Vont s'ent li Turc sans demorée,
Qui mainte larme [i] ont plorée
Por lor amis qui furent mort

2885 *Dans A le dernier* e *de* redotee *a été ajouté postérieurement, B* Et pour cest fol esra doutee — 2886 *Dans A le dern.* e *d'*asotee *a été ajouté postérieurement, B* Et si laidement ass. — 2887 *B* Que pour — 2888 *A* que ne fait — 2891 *A* tost maus feu — 2893 *B* vous naues encore — 2894 *B* Que moult forment me — 2895 *B* quelle a folie — 2896 *B* Ses maistresses sans plus deffense — 2897 *A* mene *plus un* e *ajouté postérieurement* — 2898 *A* sene *plus un* e *ajouté postérieurement, B* Qui tant estoit saige et senee — 2900 *B* lempereur — 2901 *A* maison, *B* Arrier — 2902 *A* raison, *B* Ensi com estoient semons — *Après* 2902 *B présente la rédaction suivante :*

Li Turc, qui furent laidengié, (*f. 22 d.*)
S'en sont arriere repairié
Tristre et dolant en lor contrée, (2903)
Car moult y ot larme plourée (2904)
Pour lor amis qui furent mort (2905)

Devant Rome, u il prisent port;
De deul sont près tout esragié.
Tant ont singlé, tant ont nagié,
Qu'il sont venu a Romenie
En une chité replenie.
De leur grant damage se plaignent
A leur amis que il engraignent
Leur grant dolor et leur grant ire.
Quant li Turc sorent cest martire
Par paien[i]e la quiverte,
De Babiloine la deserte
Vinrent li Turc de Machedoine,
Et cil de l'autre Babeloine
O leur armes i vinrent tuit.
Ja mais, che dient, jor ne nuit
Ne fineront s'avront vengié
La honte dont sont blastengié.
Cil d'Arabe, et cil de Surie,
La gent barbée et ahurie,
Vinrent a la grant asamblée
Qui vers Valoine est asanblée.
Tuit en vont li Turc d'Alixandre,
Cil d'Aumarie et de Russandre
Et par decha devers Camoile.
Li rois de Damas ne se çoile,
Ains asanble grant baronie
Por vengier les Turs d'Alenie.
De Rohais et de Coroscane
Et de mainte tere aliane
Sont li Turc ensanble venu, (*d*)
Qui leur conchile orent tenu
D'aler essillier les Romains.
Les Pichenars et les Commains

2928 et cil de — 2930 ni seiorne — 2933 De cohais

Devant Rome, u il prisent port. (2906

Ont avoec aus aconpaigniés.
Lor vaiseus ont entresaigniés,
Qui a l'atorner mout cousterent.
Ainc mais Sarrasin ne jouterent
Si grant ost com il firent donques,
Ne nus hon si grant ne vit onques.
Lor Dieu et lor creanche jurent
Li Turc felon, se il tant durent
C'a Rome puissent prendre port,
Que tuit serront destruit et mort
Li Romain, qui de leur orine
Ont fait si male desipline,
Ne a chelui a blanches armes
Ne garra [ne] argus ne charmes,
S'encontre aus vient as plains fors,
Ne li traient l'arme del cors.
Or s'atornent Turc de movoir,
Laissent geler, laissent plovoir.
Dementiers mandent leur amis
Et leur messages ont tramis
As plus lonctains, as plus estranges,
Qui lor amainent grans conpaignes
Des lors bien armés et garnis,
Mais il les ont tous escarnis,
Car livré erent a martire,
S'a Rome mainent lor enpire.
El tans que li prés reverdist
Et la foille el boton norist
Entrent paien en mer bruiant,
Dont les ondes vont mout ruistant.
Tant ont singlé, tant ont nagié

2951 Ni — 2960 grant — 2961 Des turs — 2965 tant

Mais bien dient k'encor yront. (2945)
A tant lor gent remandé ont. (2957)
Tierche fois sont appareillié.

Li Turc felon et esragié,
Qu'il sont venu al doutous port (*f. 195*)
U lor amis ruient a mort;
D'ileuc a huit liewes a Rome.
Li Sarrasin, li felon home,
Sont issu fors sans plus atendre;
Tentes et pavellons font tendre
Et font les vaseus descargier
Tout esraument sans atargier.
Tost vient a Rome la novele
C'arivé sont en la gravele
Li Turc, qui vindrent a enblé,
Et si grant ost ont asanblé,
Que les dos autres desconfites
Furent menres et plus petites.
Or sont li Romain en freor,
Que ainc mais n'orent tel paor;
Forment en sont espaventé.
N'a pas toute sa volenté
L'enpereres, quant il l'ot dire.
Il fait semondre son enpire
Por Rome desfendre et secore,
Que li Turc voillent sore core.

2972 *corr.* jugent? — 2983 li doi autre — 2986 Cainc

Tant ont siglé et tant nagié [1], (2969)
Qu'il [2] sont venu au port romain (2971)
Li Arrabi et li Commain;
Deus tans onques mais nen i ot.
Quant li empereres le sot, (2989)
Si s'est a son pooir garnis, (3021)
Car il ne veult estre escarnis (3022)
Des Turs, qu'i[l] les vaurra atendre (3023)
Et sa terre viers yaux deffendre. (3024)
Moult en fu la gens esmarie,
Et prient Dieu le fil Marie (3015)

1. *Fin du fol.* 22. — 2. *Début du fol.* 9; *transposition de feuillets, cf. au v.* 1108.

Le senescal de rechief mande
Et sor sairement li commande
Qu'il viegne o lui en la bataille :
Gart por Dieu que or ne li faille
Contre les Turs de Romenie,
Car il feroit grant vilonie.
Li senescal de chou n'ot cure :
Dieu et sa mere forment jure
Qu'en s'aïe ja nen ira
Desque il chel[e] ore savra
Se li donra sa fille a feme.
L'enperere dist qu'il [ne] seme
Devant les pors de margeries :
Mieus vaudroit que fuissent peries
Les gens de Rome qu'il l'eüst, (*b*)
Et que le mur fondrer deüst.
Pour tant li senescal remaint,
Qui blastengié en fu de maint.
Et l'enpereres s'ost aüne,

3001 Que ia en saie n. i. — 3005 maruoies — 3006 quil f.

Qu'il lor renvoit le chevalier (3016)
Que il lor soloit envoier,
Par cui li Turc sont abatu,
Car par lui sont il tout vaincu :
« Se Dieux ne fust et il apriès,
Li mors nous fust pieça moult priès. » (3019)
Adont ordenerent lor gens.
L'empereres, qui moult fu gens,
Son senescal de rechief mande (2993)
Et sor sairement li commande (2994)
Qu'il li viegne aidier viers les Turs; (2995)
Et li faulz senescaux parjurs
Li remanda que non fera (3001)
Se il la pucielle nen a, (3003)
Mais se il lui avoit donnée,
O luy iroit a la mellée.
Li rois respont : « N'est mie ensi. (3004)

Et li Romain firent lor june
Por Dieu, que les puist consellier,
Et les dames revont vellier,
Qui Dieu prient al mieus parant
Que lor trameche leur garant,
Le chevalier al blanc escu,
Par qui eles ont tant vescu,
Car piecha qu'eles fuissent mortes,
S'il ne venist garder les portes.
  Or est a son pooir garnis
L'enpereres, qui escharnis
Ne vaut mie estre as Turs atendre,
Ains se vaudra vers eus desfendre.
Par un merquedi ajornant
S'en vont Sarrasin atornant
De conbatre vers les Romains.
Les Pichenars et les Commains
En la premiere eschiele missent,
Et si d'autre part l'autre fissent.
Por chou que ma matere est conbre,
Mon dire dirai a un nonbre,
Quantes batailles li Turc orent
Et conbien gent avoir il porent :
Eschieles orent vint et quatre,
Qui as Romains s'en vont conbatre,
Et en chascune ot dis mile;
Mout manachent ceus de la vile,
Doner lor veulent caus morteus.

3015-3020, 3021-3024 *dans B plus haut*; *cf.* p. 121-122 — 3038 Qui mout

---

Ja, se Dieux plaist qui ne menti,
N'avra ma fille en son eage. (3007)
Or tost, » fait il a son barnage,
« Puis que de ly n'arons aïe,
Li vrais Dieux ne nous faurra mie. »

Des ars des murs esperiteus
Les virent venir les baotes :
Dont peüst on oïr grans notes
De buissines, de cors menus. (c)
L'enperere est corant venus
Por l'apostoile ; o lui l'en maine
En la sale, qui estoit plaine
De riches barons de la terre
Qui ainc mais ne furent sans guerre.
Si esfreé com il or sont,
En la chanbre consellier vont
Por devisser que poront faire.
Ordener vont tout lor afaire,
Comment a la bataille iront,
Comment les plains contrete[n]ront
Contre les Turs qui vers eus vienent ;
Lor parlement longement tienent.
En la fin parla l'enperere :
« Signor, » fait il, « Dieu nostre pere
Nous a chi tramis par deus fois
Un chevalier ; de boin desfois
Nous a esté contre les Turs
Que nous avons trovés mout durs.
Piecha que Rome fust destruite,
Se ne fust la forche et la luite

3040 esperitaus — 3042 puist on oir grant — 3059 *A* a tramis, *B qui s'accorde avec A à partir de ce vers* tr. aultre fois — 3060 *B* Si bon garant et tel defois — 3062 *A* troue — 3063, 3064 *manquent dans B*

Dist l'apostoles : « Hastés vous, (3045)
Car li paien vienent sor nous.
Ançois qu'il puissent cha venir,
Les vauray aler requeillir. »
« Sire, » ce dist li emperere, (3057)
« Jhesus de glore, nostre pere, *etc.* (3058)

Del blanc armé et se desfense.
Or vous dirai que mes ceurs pense.
Cil qui deus fois m'a si servi
A grant guerredon deservi
De moi, se prendre le voloit.
S'il ensement com il soloit
Nous vient aidier, jel ferai prendre,
Por chou que je li vaudrai rendre
Le guerredon de son servise,
Car en lui n'a point de faintise.
Se ch'est hom que Dieu [nous] trameche,
. . . .
Ne nous savrons dont de coi plai[n]dre,
Car a lui ne porons ataindre;
Et se il est hon teriiens,
Ne l'en pora garantir riens (*d*)
Que pris ne soit ains qu'il s'en aille,
Por chou qu'il viegne a la bataille;
Car, si tost com armés serai,
Trente chevaliers boins ferai
Enbuissier par dedens la foille
La jus es plains [de]lés la breulle.
Serjant et gent menue et base
M'ont conté que par illeuc pase
Quant voit la bataille faillie.
Anqui sera pris a saillie,

3065, 3066 *suivent dans B* 3074. 3065 *B* Car moult a en luy de deff. — 3071 *A* veut — 3073 *A* seruiche — 3074 *B* Car aidies nos a sans f.; *suit dans B* Car moult, *etc.; v. au v.* 3065 — 3075-3078 *manquent dans B* — 3079 *A* Et sil est hon teriens, *B* Pour ce qu'il soit homs terr. — 3080 *B* le p. — 3081, 3082 *intervertis dans B* — 3081 *B* Quil ne soit pris sans nulle faille — 3083 *B* Et saues vous que je ferai — 3084 *B* Tr. ch. meteray — 3085 *B* En cel bruellet dessous la fuelle — *Au lieu de* 3086-3089 *B a :*

On m'a dit que par celle bruelle (*f. 9 b*)
Vient il tous tans a no aïe.

3090 *A* pris et asaillie, *B* pris sans faillie

Se il vient et Dieus l'en amaint. »
Cest afaire li loent maint.
  A tant corurent tous as armes.
Li plusor vont, a cleres larmes
Plorant, lor adoubement prendre
Dont il vaudront lor cors desfendre.
Quant sont armé et aubergié,
Cascun, [o] son hiaume vergié,
Sospire et crie al Creator
Que savement o son ator
Le laist ariere repairier
Et que son deul puist esclairier
Des felons paiens mescreans.
L'enperere fu porveans
Et ententif a son afaire.
Ses eschieles commenche a faire.
Quant il ot ses gens ordenées
Et ses batailles achesmées,
[A] ses barons reve partir
El non del glorieus martir
Qui soufri mort et passion
Por la nostre redempcion.
Commu[n]alment en issent fors,
Et sonent buissines et cors.
L'apostoiles a grant conpaigne

3091 *A* Sil v. et dieu, *B* li am. — 3092 *B* C. aff. loerent m. — *Au lieu de* 3093-3114 *B a :*

A tant s'en yssent de la ville.
L'emperere sans point de gille
A pris congié a la pucielle,
Et sa fille, qui iert muielle,
L'a encliné tout en plourant,
A Dieu le commande en pensant.
  Dont s'en ist li rois premerains,
Et tout li autre qui ains ains.

3094 lermes — 3115 *A* Lapostoile

S'en ist as chans après s'ensaigne, (*f. 196*)
Et done sa beneïchon
As Romains, qui sont en frison.
L'enperere plus ne se targe.
A sa bele fille la large
A pris congié; plorant s'en torne,
Tristre, pensis, a chiere morne,
Comme chil qui en aventure
Vait contre les Turs a droiture.
As plains s'en vait et sa gent maine,
Or le gart Dieus de mortel paine !
Quant Robert voit que tout s'en vont
Contre les Turs, qui près lor sont,
Grant dolor a et grant deshait
De chou que avoec aus ne vait;
Car bien s'afiche en son corage
Anqui feïst mout grant damage
As Turs, qui trop ont encauchié
Et qui ja ont tant chevalchié
Qu'il ont toutes les gardes prisses.
L'enperere fait ses devisses
De la bataille qu'il ordene.
Les trente chevaliers asene
A la breulle ou les foilles pendent;
Astivement et tost dessendent
En leur agait desous les brances :
Se chil vient o les armes blances
Por la bataille maintenir,
Il le prendront al revenir,

3116 *B* Sen yssi hors a la campaigne — 3117-3126 *manquent dans B; le fond de* 3120-3122 *s'y retrouve plus haut; cf. au v.* 3093 — 3128 *B* turs et que pries sont — 3129 *A* dol. ont et — 3130 *B* Pour che que auoec yaus nen v. — 3131-3136 *manquent dans B* — 3134 que — 3137 *B* Li rois ses eschiellez ordenne — 3138 *B* Ses — 3139-3140 *manquent dans B* — 3141 *A* agais — 3142 *B* chilz y vient as arm.

Con l'enperere dit leur a,
Qui illeuc plus ne demora,
Ançois s'en vait a la besoigne
Contre les Turs, que il resoigne,
Car trop ont gent a desmesure,
Hardie, conbatant et dure.
Or oiés de Robert qu'il fait,
Qui a la fontaine s'en vait (*b*)
Por savoir se par aventure
Venroit la sainte creature
O les armes, com il sieut faire.
Desous le pin, qui soef flaire,
S'est asis et tendrement plore.
Contre oriant le chiel aoure,
Et prie en pensant, douchement,
Nostre Signor nomeement
Qu'il son message li envoit.
A tant vers lui venir le voit
O les blans adous qu'il aporte.
Robers forment s'en reconforte;
Ausi fist la puchele gente,
Qui desus l'orel se demente
Por ceus de Rome et por son pere,
Qui vont a la bataille amere.
Li messages Dieu ne se targe,

Au lieu de 3145-3150 ***B a :***

Ensi sont chil trente enbuschié. (*f. 9 b*)
Et li rois a tant chevauchié
Qu'il s'entrevinrent d'ambes pars;
Li cuer trambloient as couars.

3145 Q' lenp. dist leur a — 3147 Ains vait — 3151 *A* que fait, *B sans alinéa* — 3155 *B* O ses a. sicom seut f. — 3157 *B* pleure — 3158 *B* Vers o. del chief aeure — 3159 *B* pens. vraiement — 3160 *B* N. seignour moult doucement — 3161 *B* Que son — 3164 *B* Dont robiers moult se r. — 3166 *A* Que sus, *B* Qui sans parler moult se d. — 3169 *A* message, *B alinéa*

A Robert vait et si li carge
Les armes, dont il s'aparelle.
Mout par fu biaus a grant mervelle
Quant fu sor le cheval montés.
Cil en cui eut tant de bontés
S'en departi tout esraument
Et bel et bien et savement
Del message Dieu, qui le saigne.
Mout tost est venus a la plaigne (*c*)
Et passe par selonc la breulle
U le gaitent desos la foille
Li trente chevaliers proisié,
Qui or n'ont crié ne noisié,
Car al repairier le prendront;
S'il peuent, si le retendront.
Cil passe outre, qui ne se tarde.
A destre voit et si esgarde
Asanblée la grant bataille,
Dont li Turc a la commençaille

3170 *A* se, *B* vient — 3172 *B* Il fu biaulx a moult gr. merueille — 3173 *A* sor son ch. monte, *B* sor le ch. fu — 3174 *A* Cil en qui eut t. de bonte, *B* cui a tant — 3175 *B* Sen parti trestout erramm. — 3176 *B* Et bien et biel et sagement — 3177 *A* saine — 3178 *B* est tost — 3179 *A* passe selonc, *B* Et passe deiouste la bruelle — *Au lieu de* 3180-3185 *B a* :

U li agais ert sous la fuelle (*f. 9 c*)
Des trente chevaliers proisiés
Que li rois y avoit laiiés
Pour Robiert prendre. Il le prendront
Au repairier, si li rendront,
S'i[l] le pueent tenir as mains.
Et Robiers, qui n'est pas villains,
S'en passe, que il ne se tarde.

3180 desus — 3185 targe — 3186 *B* A diestre luy voit et esg. — 3187 *A* As. la gr. la b., *B* Assamblees les grans batailles — 3188 *A* la grant bataille, *B* a ces commencailles

Avoient le millor d'assés,
Car Romains eurent entassés
Vers le dragon u l'or resclaire :
Tout fuissent mis en lor repaire,
Quant il ont de loing conneü
Le blanc chevalier et veü
Qui durement vers eus apoint.
Cascuns ses mains vers Dieu en joint
De chou que socors lor envoie.
L'enperere en pleure de joie,
Car hui mais n'a il nule doute
Que sa gens puist estre desroute,
Puis que li blans chevaliers vient,
Qui toute sa forche sostient.
  Li Turc ne sont pas esjoï,
Qui assés avoient oï
De lui parler et de sa forche.
Cascuns a son pooir s'efforce
De son cors garder et desfendre
Et de Robert en camp atendre,
Qui durement lor vient a coite,
Car forment dessire et couvoite
Qu'il se soit as paiens mellés,
Que ferir les puist a eslés
Es pis [et] es ceurs et es testes :

Au lieu de 3189-3195 *B a* :

Eüssent le millour eü,
Se Romain n'eüssent veü
Robiert qui envers eulz apoint.

3190 romain furent — 3196 *A* dieu ioint, *B* vers dieu ses mains — 3197 *A* socor, *B* secours — 3198 *B* Lemperere pleure — 3199 *B* il point de doute — 3200 *A* gent — 3201 *A* li cheualiers — 3202 *B* Qui lor force toute soust. — 3203 *B*, *sans alinéa*, nen — 3206 *A* Cascun a son pooir aforche — 3208 *A* Et del cop Robert atendre — 3209-3218 *manquent dans B* — 3209 acointe — 3212 esleis

Anonchier leur quide tés festes (*d*)
U il avront plus deul que joie.
Leus familleus qui cort a proie
Ne cort de grignor eslaissie
Qu'il vers les Turs, lanche baissie,
Ne poigne de grignor ravine.
Fiert un Turc que, barbe sovine,
Le porte a terre mort sans ame,
Puis vient avant, le teste entame.
  As Turs se met et abandone,
Par mi eus broche et esperone
Le cheval, qui tost se remue;
Fiert et abat, enpaint et tue,
Et cravente quanqu'il ataint,
Si qu'il en a sanglant et taint
Son gonfanon, qui est entors :
Avoec sa glaive en a [il] mors
Plus de vint Turs que il mehaigne.
Il vit un roi de Moriagne
Qui sa bataille avant menoit
Et de grever mout se penoit
Les Romains, que il n'aime nient,
Ains les ochist a ensi[i]ent.
Robers lait core chele part,
Jusc'al roi la presse depart;

3219-3222 *suivent dans B* 3224. 3219 *B* Et vint de moult tres grant rauine — 3221 *B* Lemporte — 3222 *B* P. va av. le presse e. — 3223, 3224 *intervertis dans B, qui n'a pas d'alinéa* — 3223 *B* Enmy les turs tout sabandonne — 3224 *A* Parmi broche, *B* Mais robiers point et esporonne; *suit* Et vint, *etc.*; *voy. au v.* 3219 — 3225 *B* La presse desront et rem. — 3226 *A* enpoint — 3228 *B* Je ne voy pas que les turs aint — 3229, 3230 *manquent dans B* — 3231 *A* il iustaigne, *B* Ains les occist tous et m. — 3232 *A* un turc de la montaigne, *B* voit — 3234 *B* Et robiers qui pas ne lamoit — 3235, 3236 *manquent dans B* — 3237 *A* Robert, *B* Lait courre et hurte celle p. — 3238 *B* Jusques au roy les rens d.

Sa glaive, qu'il porte sanglente,
Par mi le pis el ceur li ente.
Mort le trebuche del cheval
Desor la crupe contreval;
Mais la hanste li fraint et brise :
Il a mout tost l'espée prisse
A son costé, puis si lor passe,
Fiert et ochist, enpaint et quasse;
Tout entor lui oste les muches;
Plussors en fait palir les bouces
Des Sarrasins que il mahaigne.
Environ lui est la canpaigne (*f. 197*)
Coverte de cheus qu'il adente,
Et toute la plache sanglente;
Tant en fait versser et caïr
Que mout redoutent son aïr
Li Turc felon, que Dieu mal fache!
Si com il va, wident la plache;
Devant ses ieus li font tel voie,
Mais deriere al dos le convoie
Cascun de lanche u de ache
Ou de l'espée que il sache.
Mais Robers mout tost se trestorne,
Qui ne reposse ne sejorne,
Ains point et broche et va et vient,

3239 *B* Del gl. quil portoit s. — 3240 *A* es c. — 3241 B trebusce contreual — 3242 *B* Parmy le cr. del cheual — 3244 *A* Et il — 3245 *B* Puis hurce auant et si les passe — 3246 *A* enpoint — 3248 *A* Plussor, *B* fait et clos et lousques — *Au lieu de* 3250-3286 *B a* :

Est couvierte toute la plaigne. (*f. 9 d*)
Il point et broce et va et vient, (3263)
Si com chil qui nulluy ne crient.
Et li Romain après luy courent,
Les Turs ochient et devourent.

3250 conpaigne — 3251 Couert de cheus que il a. — 3261 Mout R. mout

Si com celui qui nul ne crient.
Li Romain, qui se reseürent,
Le fais de la bataille endurent
Avoec Robert, qui s'esjoïst.
L'orgeul des Turs mout le maudist :
De lui s'esmaient il sans doute,
Car ne treve si fiere route
Qu'il ne deronpe et qu'il n'esparde.
La bataille de l'avangarde
A si ronpue et [si] mal misse,
Que li Turc ont la fuie prisse.
Et li Romain al dos les tastent
Qui durement la noisse en astent
Por les Turs, que il espaventent,
Qui de leur grant perte se sentent,
Car li home l'enpereor
Lor vienent de si grant fieror,
Qui mout s'i travellent et painent.
Sor un autre conroi les mainent,
Qu'il desronpent en leur venir.
Petit se porent mais tenir,
Car cil de Rome les desrengent,
Qui de leur grant ire se vengent. (*b*)
Robers avant point et galope,
Qui les Turs esmache et esclope.
De conroi en conroi les cache.
Après eus est mout grant la trache
Des Sarrasins qu[e] il detrenche,
Car ne li peuent faire guenche
Li Turc, qu[e] il ne les consieve.
Ferant les maine une grant lieve ;

3264 que — 3268 les (*vers corrompu?*) — 3269 sesmaient sans nule d. — 3271 nes deront — 3275 Romain al dos les cachent (Et li *manque*) — 3285 ces de — 3287 *B* Robiers apres court et g. — 3288 *B* turs occist et — 3290 *A* la cache, *B* Apres luy est — 3291-3300 *manquent dans B*

Et Romain, qui sor aus engraignent,
Nul si riche amiral n'ataignent
Ne li fachent la mort recevre.
Robers, qui les espart et sevre,
Toutes les batailles trespasse
Des Turs, dont il i a grant masse.
Son poindre ne fist mie en dart :
La u il vit lor estandart
S'eslaisse, que nus nel destourbe;
Par mi la presse et la grant tourbe
Des Turs qui la sont enbatu
A l'estandart jus abatu.
Dont acieut les Turs a ferir;
Tant en a fait al branc perir
Que de se voie tout eslongent;
Et li Romain, qui après poignent,
A maint tas [mout] grant cop i fierent.
De toutes pars les Turs requierent,
Si que il les font mal baillir.
Or leur commenche a defaillir
Et leur forche et leur hardement,

3301 *B* fist nue — 3302 *B* voit — 3303 *A* nul nel destorne, *B* Se laisse — 3304 *A* grant foule, *B* priesse en la — 3305 *B* Les t. qui la s. embati — 3306 *B* Et lestandar jus abati — *Au lieu de* 3307-3317 *B a* :

Et li emperere s'escrie : (*fol. 10*)
« Or après luy, chevalerie!
Gardés qu'il ne soit empiriés,
Car richement nous a aidiés. »
Et li Romain après lui courent.
Des esporons les chevaus donnent (*sic*).
De toutes pars les Turs requierent,
Et a maint tas sor yaulx i fierent,
Si qu'a poy desconfit ne sont.

3312 les recheuerent — 3313 Que il les turs font

Car Robers si esfreement
Feri entr'eus que plus n'i sont :
Le champ guerpissent, si s'en vont
Desconfi, vencu et maté.
E ! Dieus, com chier ont achaté
Leur grant orgeul et lor outrage!
Car or en ont honte et damage. (*c*)
  Grans est la cache et li hus lieve,
Qui as paiens durement grieve.
Desconfit sont si malement
Que chil qui plus ont hardement
Ne regardent parent ne frere,
Conpaignon ne signor ne pere.
Tuit s'en fuient a entenchon,
Car bien sevent c'a raenchon
Ne ve[n]ront ja, s'il sont ataint
De ceus a qui la guerre ataint.
Por chou s'en fuient qui mieus mieus,
Que ne guenchist jovenes ne vieus,
Mais il orent tant encauchié,
Tant esré et tant chevalchié,
Qu'encor sont mout loing de lor tentes,
Et Romain n'ont autres ententes
S'eus ochire non et abatre
Et en ondes de mer enbatre.
Or sont li Turc mout mal bailli,
Car lor chevals [lor] sont failli
As Turs, que trop les ont penés
Et travelliés et sormenés :
Vers Rome alerent trop a haste;
De la grant chalor et de laste

3316 si grant esfr. — 3319-3322 *manquent dans B* — 3323 *B, sans alinéa*, cace li — 3324 *A* p. forment — 3325 *B* sont moult mal. — 3326 *A* plus a h., *B* Et chil — 3328 *A* Conpaignon signor ne fere — 3329-3350 *manquent dans B* — 3339 non ochire — 3340 abatre — 3343 Les t. — 3346 de la haste

Et del fais des homes qu'il portent
Estanchent si qu'il ne renforcent.
Et [li] Romain ceus qui demeurent
[De]trenchent trestout et devourent.
La ont les Turs si près coitiés
Que d'eus ne remaint le moitiés.
As plains leur couvient soufrir mort,
Qu'il ne porent venir al port.
Et Robers al devant leur passe,
Qui d'eus ochire ne se lasse.
Por chou que il nes pot amer
Leur vait al devant a la mer, (*d*)
U estoit mout grans li marois.
Onques lions ne leus warois
Ne firent tel essil de proie
Con Robers fist a cele voie
Des Turs qu'il ochist et cravente;
Toute en est s'espée sanglente.
Et al port desor la marine

3347 f. del home — 3351 *A* cointies, *B* Car romain les ont si c. — 3352 *A* les m., *B* Daus ni remest pas li m. — 3353, 3354 *intervertis dans A* — 3353 *B* Ains les couuint del camp fuir — 3354 *A* Qui ne, *B* Car as nes ne porent venir — 3355 *B* Car robiers qui deuant lor p. — 3356 *B* Que — 3357 *B* quil ne les puet — 3358 *B* Point au d. deuiers la m. — 3359 *B* En yaulz se fiert tous a estrous — 3360 *A* lion ne leu, *B* warous — 3361 *B* fist si grant ess. — 3364 *B* Est toute li place sangl. — *Au lieu de* 3365-3400 *B a :*

Li Turc voient n'y gariront : *f. 10*)
Laissent le camp, desconfit sont.
A la mer sont poignant venu,
Onques n'i ot lonc plait tenu
A l'entrer ens, se il seüssent
Devaler et loisir euuscent;
Mais a l'entrer ont mesconté,
Que Romain ont si près conté
As Turs, qu'en mer les embatirent
Et paien es ondes flatirent.
Nesune raenchon n'y ot :
Tout furent noiet a un mot;

En parfait si grant desepline
Que l'un mort sor l'autre [re]verse.
Ore sont cele gent averse
Tornée a grant perdision,
Car d'eus mout grant ochision
Firent li Romain quant il vinrent,
Si c'onques Turc nul plait ne tindrent
De tref desfendre ne d'aucube :
Ne trovent roche ne desrube
C'aval ne se laissent chaïr.
Dieus, com or vendent lor aïr
Cil de Rome et leur maltalent!
Les Turs ne tienent mie a lent
Robert, qui en mer les convoie,
Que il n'ont mais nul[e] autre voie.
La se sont li plussor enpaint
Qui ne po[oi]ent estre ataint,
Et chil n'ont pas tout ga[a]ignié
Qui es ondes se sont baignié,
Car uns oribles vent qui vente
La mer en cel point si tormente
Que l'un[e] onde sor l'autre tume,
Toute blançoie de l'escume.
Li Turc qui por garir s'i metent
De grant folie s'entremetent,
Car la mer les hurte et deboute,
Que toute ensorbist la gent gloute.
As nés ne peuent pas aler,
Et, s'aval voillent avaler, (*f. 198*)
Esraument noient et perissent;
De nule part Turc ne garissent ;
Et s'il repairent a la rive,
De ceus ne quic que un seul vive,
Car ceus de Rome les reçoivent

3368 sont la gent — 3381 enpoint — 3389 se — 3394 se aual v.

As brans qui en lor cervel boivent :
Il n'i a plus, chou est la some.
Robers avant et chil de Rome
Les ont tous mors a cele fois,
Car nule part n'orent defois.
  Quant des Turs ont fait le martire,
Plus grant assés que ne puis dire,
As tentes corent al gaaing,
Mais n'i vaut estre leur conpaing
Robers, ains pense a autre afaire ;
Si coiement se sot fors traire
Del camp, qui bien fu desrainiés,
C'ainc d'ome ne fu arainiés
Qui le peüst veïr de l'oilg.
Si vient ariere lés le breulg
U li trente chevalier erent
Desous la foille, u il ne perent.
Voient Robert partir de l'ost,
Qui vers le breulg s'en vient mout tost,
Mais ne vaurent encor brochier
Por lui prendre ne desrochier
Desç'adont qu'il verront par esme
Il sera près d'eus a meesme,
Dont poindront tout por lui aerdre.
Ensi nel poront mie perdre,
Car s'il ne peuent parvenir
A son frain por lui retenir,

3402 *A* Robert, *B* deuant — 3403 *B* ont si mors — 3404 *B* Que puis nul jour nor. d. — 3405 *A sans alinéa*, *B* orent fait martire — 3407 *A* gaing — 3408 *B* ne — 3409 *B* pense dautre — 3410 *B* sot retraire — 3411 *B* qui si fu — 3412 *B* ny — 3414 *B* Arriere sen vont vers le bruel — 3416 *B* il apperent — 3417 *B* Robiert voient — 3418 *B* bruel en — 3419 *A* Onques ne, *B* voellent — 3421 *A* que il mout par, *B* a esme — 3422 *A* meisme (Il *et* a *manquent*) — 3423 *A* poindrent — 3424 *B* m. pierde — 3425-3428 *suivent dans B le vers* 3452 — 3425 *B* auenir — 3426 *B* detenir

Il li ochiront son cheval,
Si ne pora prendre le val;
Car puis qu'il lor vient si a trape,
Honi seront s'il lor escape. (b)
Lors montent tout sans plus atendre,
Si s'atornent por Robert prendre.
Or s'aperent fors a l'orriere,
Et chil passe lés la forriere
Par le sentier qui al broilg joint.
A tant l'agais desbuisse et point.
Tout s'escrient : « Vasal, pris estes!
Vos joies ferés et vos festes
Anqui a Rome, se Dieu plest. »
Cil ne dist mot, ançois se test.
Les chevaliers voit et esgarde,
Dont ne s'ert doné nule garde;
Dolans en est, ne set que faire.
Grant paour ot d'avoir contraire,
Car bien set qu'il furent laissié
Par l'enpereor el plaissié,
Qui doner li vaut son avoir
Et qui o lui le veut avoir.
Mais de tout iche n'a il cure.
Il set bien toute l'aventure :
S'il ert pris, tout iert decheüs,
Car ses afaires iert seüs,

3429 *A* Car *manque,* *B* vint si en tr. — 3430 *B* si lor — 3431 *A* Lor, *B alinéa* — 3433, 3434 *intervertis dans B* — 3433 *B* Chil se metent hors de loriere — 3435 *A* iont — 3436 *A* la gaite — 3437 *B* Tout escrient — 3438 *B* No joie seres et nos f. — 3439 *B* A cui a r. se dieux plaist — 3440 *B* Robiers ne d. m. ains se taist — 3441 *B alinéa,* Robiers les ch. esgarde — 3442 *A* se done, *B* D. il ne sestoit aincpris g. — 3443 *A* Dolant — 3444 *B* Car p. a d. c. — 3445 *B* qui — 3446 *B* Pour — 3447 *A* Que, *B* Que donn. li veult — 3449 *B* tout ce nen a — 3451 *A* tout ert, *B* tost — 3452 *A* af. seroit s. *Après* 3452, *B* Car sil ne pueent, *etc., cf. au v.* 3425.

Si ne pora plus demorer.
Lors prist en pensant a orrer
A Dameldieu qu'il le desfenge,
Que nus des chevaliers nel prenge. (*c*)
Dont broche et hurte le cheval
Et se fiche droit vers le val
Al plus tost qu'il onques pot coure.
Après lui lieve grans la poure
De ceus qui vers lui mout s'eslaissent;
Soventes fois lor lances baissent
Pour son cheval c'ochire voillent.
Tant ont coru que tout se doillent
Leur destrier qui ja sont restanc.
Tout remaignent en un estanc
Fors c'un seul chevalier des trente,
Qui s'adrecha par une sente.
Les autres a tous eslongiés,
Par dalés Robert s'est plongiés,
C'al frain le quide prendre encoste,
Mais Robers en sus de lui s'oste.
Quant cil voit que il nel pot prendre
Et qu'il l'esloigne sans atendre,
Lors dist pas issi nen ira,
Car son cheval li ochira.
  Après lui point de grant ravine.
Quant vient a ès, la lance encline;

3453, 3454 *intervertis dans B* — 3455 *A* que le, *B* A dame dieu qui le deffende — 3456 *B* Que nul des ch. nel prende — 3457 *B alinéa* Lors point et broche le ch. — 3458 *B* Si safice — 3459 *B* puet — 3460 *A* grant — 3461 *B* qui souentre sesl. — 3464 *A* que il se — 3465 *A* restant, *B* Et que lor cheual sont r. — 3466 *A* estant, *B* remain. a un — 3467 *B* Fors uns seulz cheualiers — 3468 *B* sadreche vers une — 3470 *B* Car — 3472 *B* M. robiers dedeiouste soste — 3473 *B alinéa*, quil nel pora — 3475 *B* Et dist quainsy pas n. i. — 3476 *B* Et son — 3477 *B sans alinéa* — 3478 *A* a lui la, *B* Q. vint a es sa lanche cline

Le cheval, qui estoit tous sengles,
Quide ferir entre les cengles
Por acorer et por abatre,
Mais il ne pot le glaive enbatre,
Ne ne quic c'adrechier se puisse,
Car Robert feri en la quisse.
Son fer i mist dusques al fust,
Je ne quic c'ainc si destrois fust
Robers com il fu a cele eure.
Mais por la plaie ne demeure,
Ançois s'en va tous eslaissiés,
Dolerous, navrés et quaissiés,
Et va mout estraignant sa plaie,
Que li sans a terre ne caie ; (*d*)
Et chil remaint ki li ot faite,
Qui sa glaive a ariere traite
Toute sanglante et toute torte,
Mais le fer mie ne reporte :
En la quisse Robert le lait
Qui a grant angoisse s'en vait,
Car le fer en porte en sa quisse,
Dont il ne set que faire puisse.
Neporquant, tant a esploitié
Et tant esré et tant coitié
Qu'il est el gardin dessendus.
Si a les garnimens rendus
Al message, qui prent congié;
En poi d'eure l'a eslongié.
Et Robers va a la fontaine,

3479 *B* sanglez — 3480 *B* Cuida f. e. les chaingles — 3481 *A* aterer — 3482 *B* ny pot sa lance — 3483 *B* cuic quassener le p. — 3484 *B* Mais robiert — 3485 *B* dessy au — 3487 *A* cel e. — 3490 *A* naure, *B* et plaies — 3491 *A* En — 3492 *A* ne raie, *B* nen — 3493 *A* ke, *B* li a f. — 3494 *B* sa hanste — 3496 *B* nen rap. — 3497 *B* le laist — 3500 *B* Or ne set que il f. p. — 3501 *B* Nonp. — 3502 *A* cointié — 3503 *A* Q. est a terre d. — 3505 *B* messagier

Doleroussement, a grant paine,
Car angoissous ert a mervelle.
Al plus bel qu'il pot s'aparelle.
Il ot le vis sanglant et taint
Des cos qu'il a recheü maint.
Trestout avant lava chelui,
Et puis osta le sanc de lui,
Qui environ sa plaie tient,
Dont il forment se doute et crient,
Car mout sovent seine et escrieve
Por le fer qui dedens li grieve.
A mout grant paine fors le trait,
Puis a quis a sa plaie entrait,
Mais n'i treve autre que la mosse
D'un sec arbre, qu'il a escosse;
Chelui i met a grant dolour,
S'en traira le tai et l'olour.
Quant il ot sa plaie tentée
Et la mosse dedens entée,
Le fer a pris qu'il a treit fors,
Si le repust en un des cors *(f. 199)*
De la fontaine desous terre;
Ne vaut que nus le viegne querre.
Quant l'ot repous, si s'est levés,
Come chil qui mout ert grevés;
Couchier se vait sos la capele.
Dieus, com or pleure la puchele
A la fenestre u ele esgarde,

3509 *B* est — 3510 *B* plus tost quil puet — 3511 *B* Il a le — 3512 *B* recheus — 3513 *A* aual — 3518 *A* ded. le, *B* Pour le sang qui — 3519 *B* hors lentrait — 3522 *B* Que il a del sec arbre escousse — 3523 *B* Cellui y mist — 3524 *B* Sentraist le day et le puour — 3525 *B* la pl. tantee — 3526 *B* d. boutee — 3527 *B* Le fier en prist quil en traist hors — 3528 *A* repuist en un descors, *B* en lun des corps — 3530 *B* veut — 3531 *B* repus — 3533 *A* sor, *B* sen va — 3534 *A* ore

Qui de tout l'afaire prist garde!
Grans pitiés li a commeü
Le ceur de chou qu'ele a veü.
Bien vit l'agait del breulg saillir
Et ceus qui vindrent asaillir
Robert, que il ne porent prendre,
Et puis li vit les armes rendre
Al message par desous l'onbre,
Et vit la plaie qui l'encombre,
Et vit comment il le tenta,
Com la mosse dedens bouta,
Com le fer repust qu'il en traist.
A la puchele mout desplaist
Qu'il est navrés et enpiriés.
Mout fu li chevaliers iriés
Por Robert, que il a navré.
Il en quide de verité
Dieu perdre et la crestienté.
Mout longement s'a dementé,
Et dit qu'il a eü grant tort
Quant le boin chevalier a mort
Qui si a Rome desfendue.
La merite li a rendue
Que fait li mastins que on nage
A chelui quil porte al rivage :
Si tost com a tere l'a mis,
Ne veut plus estre ses amis,
Ains l'abaie et mordre le vait.

3536 *B* de laf. se prist — 3537 *A* Grant pieche — 3540 *B* Ceulz qui le vinr. asallir — 3544 *A* plaie com il se combre — 3545, 3546 *manquent dans B* — 3546 Comme — 3547 *A* fer enpust quil entrait, *B* Et le — 3549 *B* naures ne emp. — 3550 *A* ires — 3551 *A* naures, *B* il ot blechie — 3552 *B* cuide auoir courouchie — 3553 *A* la *manque*, *B* Dieu et toute crestienete — 3554 *A* se demente — 3555 *B* dist — 3556 *B* Quant il a le ch. mort — 3559 *A* mastin, *B* m. cui — 3560 *A* quel p. al ruage, *B* Celui qui le p. — 3562 *B* puis

« Tout ensement, » che dist, « ai fait. (*b*)
Assés sui pire que gaignons. »
A tant es vous ses conpaignons,
Tant ont souentre lui coitié;
Demandent com a esploitié.
« Signor, » dist il, « chi a grant ire :
Je quidai son cheval ochire
Al boin chevalier qui chi passe,
Se li mis de m'anste grant masse
O tout le fer dedens la quisse;
Si ne sai, las! que faire puisse;
Que mon fer en la plaie porte,
Ma hanste en trais sanglante et torte.
S'en ai grant doel et grant aïr,
Que on nel deüst pas traïr,
Ains le deüst hon honorer
Et com un cors saint aorrer.
Or en a del bien fait col frait,
Chou est l'ensenples c'on en trait. »
A tant laissent tout la parolle,
Car cascuns d'eus mout s'en adole
De chou que ne l'ont retenu,
Et que si lor est avenu.

3564 *A* a, *B* ens. dist il ai — 3565 *A* Asses pire que gaignon — 3566 *A* A t. vinrent si conpaignon — 3567 *A* T. ont apres lui cointie — 3568 *B* Demandant — 3569 *B* il si grant — 3572 *A* ma hanste, *B* Je — 3573 *B* Auoec le — 3574 *B* say que je faire — 3575, 3576 *manquent dans B* — 3577 *B* Grant doel en ay et gr. a. — 3578 *A* ne le, *B* Car on ne le d. p. tr. — 3580 *A* un cor — 3581 *A* del fait col fraint, *B* Or a de son bien — 3582 *A* lensenple con en traist, *B* lexamples — 3583 *B* laisse chilz la — 3584 *A* Car cascuns mout sen dole — 3585 *B* Pour ce quil ne lont detenu — *Au lieu de* 3586-3593 *B a :*

Mais li Romain qui ont vaincu,
Fisent moult grant joie el rivage;
Mais l'emperere au franc corage
Toz les gaains donne et depart,

3586 quant si

L'enperere sor le rivage
Ot si grant joie en son corage
Que li ceurs li saut de leeche,
Por chou que mort sont par destreche
Li Sarrasin de la bataille.
L'eskec met tout en commenchaille;
Tout le ga[a]ing done et depart,
C'onques riens ne tient a sa part
Qui vausist un oef de geline.
Li gentieus hon de france orine
Fait le blanc chevalier mander,
Mais [ja] n'en seut tant demander
Que de lui puist oïr novele.
Le saint apostoile en apele (*c*)
L'enperere et les barons tous
Et des bachelers les plus prous;
A tous prie communalment
Qu[e] il tout ensanble, ingaument,
Si com il sont baron oneste,
Fachent o lui le jor grant feste,
Et de tant les vout losengier
C'avoec lui soient al mengier.
Ne l'ont veé ne escondit
Li baron; adont li ont dit
Que mout volentiers i seront,
A son plaisir par tout feront.
Lors s'en tornent joie faissant,

3594 *B* Onques nen retint en sa p. — 3596 *B* gentieulx rois de — *Au lieu de* 3597-3607 *B a :*

Ses haulz hommes proie et semont
Tous ensamble si com il sont,
Si com il l'aiment et l'ont chier,

3602 bachelers plussors — 3608 *B* a mang. — 3609 *B* Il ne li ont pas esc. — *Au lieu de* 3610-3612 *B a :*

Ains l'ottroient sans contredit.

Mais or leur va mout desplaissant
Que il n'ont lor garant veü
Ne acointié ne conneü.
Dist l'enpereres : « N'aiés doute.
S'il est departis de la route
Et il selonc le breullet passe
U j'ai mis de ma gent grant masse
Por lui prendre, si le prendront
Et o lui contre moi vendront. »
Si com il demainent cel plait,
Ceus virent venir de l'agait,
Pensis, tristres, les chiés baissiés.
L'enperere s'est eslaissiés
Encontre [eus], si lor a enquisses
Les noveles en maintes guisses
Et de chou dont plus est en grande.
L'enperere enquiert et demande
Le blanc chevalier s'il l'ont pris,
Qui de tous autres a le pris.
« Sire, » font il, « ne l'avons mie.
Tout poigniemes par aramie
Après, que nus ne se vaut faindre,
Mais nel pot nus de nous ataindre (*d*)
Fors le chevalier qui la vient,
Qui la hanste sanglente tient ;

3614 *B* Mais ce lor — 3615 *B* lor agait — 3618 *B* Car il est partis — 3619 *A* breulg, *B* Se il — 3620 *A* de gent — 3621 *B* sel prenderont — 3622 *B* Au repairier le me donront — 3623 *A* demenerent, *B* A che quil d. tel pl. — 3624 *A* Les — ***Au lieu de*** 3627-3631 ***B a*** :

Encontre elz, et si lor demande (*f. 11 c*)
Ce dont il estoit moult en grande,
Del blanc chevalier s'il l'ont pris,

3632 *B* Qui sor tous — 3633 *B* nen auons — 3634 *B* poinsismes — 3635 *B* Apr. lui nulz ne si vault f. — 3636 *A* nul, *B* nulz de nous nel pot — 3637 *B* F. chilz cheualiers qui cha v. — 3638 *B* Qui sa

Cil l'atainst, tant vous poons dire;
Son cheval li quida ochire,
Mais, si com la mesaventure
Destorbe mainte creature,
Avint qu'il failli al cheval;
Si com il aproismoit le val,
S'ataint chelui as blances armes,
Ains nel gari argus ne charmes
Que nel feri par mi le quisse.
Or doinst Dieu que garir en puisse !
Que le fer en porte en sa plaie.
Li chevalier mout s'en esmaie
De chou qu'il [l']a navré a ente ;
Veïr poés l'anste sanglante. »
Dist l'enperere : « Mal a fait,
Mais n'i a mie trop mesfait,
Por chou que il n'en pot niënt ;
Nel feri mie a ensiënt. »
Quant Romain sorent les noveles,
Ne lor sanblent boines ne beles ;
Tout en plorant grant doel en font.
En lermes l'enperere font
Por la pitié que il en a ;
Desc'a Rome son doel mena.
Ja toute en est la chité plaine.
N'i a borjoisse ne vilaine

3639 *A* lataint, *B* lataint ce vous — 3643 *A* avient — *Au lieu de* 3644-3652 *B a* :

Si navra parfont le vassal ;
Car moult durement s'en esmaie
Pour le fier qu'il porte en la plaie. »

3652 la hanste — 3654 *B* M. ne doit iestre a mal retrait — 3655 *A* quil, *B* puet — 3656 *B* Ne le feri a e. — 3657 *B* ces — 3658 *B* lor furent — 3659 *B* Tout le plaignent — 3660 *B* Li empereres en larm. f. — 3662 *A* De cha rome, *B* Dusqua — 3663 *A* Ja en, *B* La ville en iert ia toute pl. — 3664 *B* a courtoise

Qui ne plourt mout escortrement
Por chelui qui si durement
A ceus de Rome tous garis :
« Or s'en va navrés et maris ;
Son bien fait li torne a grant perte,
Et a grant honte sa desserte.
Mout nos doit il aidier venir,
C'a bel ga[a]ing se peut tenir! (*f. 200*)
Bele male en porte torssée !
Aï! Rome, male forssée !
Con Deus vous devroit tous confondre,
Et tere desous vos piés fondre
Quant vous avés ochis a tort
Le boin chevalier qui de mort
Vous a savés et garantis !
Ichil nous a amanantis
Del grant tressor de Commenie,
De coi Rome est or raenplie ;
Cil le nos a fait gaaignier
Cui avés fait aconpaignier
A la grief plaie qu'il en porte! »
A tant entrerent en la porte
Li Romain, qui ont deul et joie.
Mais l'enperere tient sa voie

3665 *A* Que ne pleure m. tenrement — *Au lieu de* 3666-3672 *B a* :

« Las ! » dient lors, con laidement
Avons celuy donné congié (*f. 11 d*)
Par cui nos somes respitié !
Jamais, s'en aviemes mestier,
Ne nos devroit venir aidier.

3671 M. lor doit on a. v. — 3673 *B* toursee — 3674 *A* forssene *avec l'*n *exponctuée*, *B* Ahi romain male foursee — 3675 *B* Que diex — 3676 *B* Et li tierre sous — 3679 *B* garandis — 3680 *A* vous, *B* Et qui nos a amanandis — 3681 *A* De grans tressor de romenie — 3683 *A* Cil les nos a f. gaign., *B* le vous — 3684 *A* Qui — 3685 *B* grant pl. — 3688 *B* tint

Vers sa riche sale demainne ;
L'apostoile avoec lui en maine
Et ses barons de la chité.
Sor un peron d'antiquité
Devant l'uis del palais dessendent,
As escuiers les armes rendent.
Lors vont mengier, quant lavé ont.
Par les tables asis se sont
Li riche poesté de Rome ;
Lés l'apostoile, le saint home,
Se sist l'enperere a la table.
Par meïsme son connestable
A mandée sa fille gente,
Qui sa joie li represente ;
Delés son cors seïr le fait
Et avoec lui mangier le lait,
Por chou que n'est riens que tant aint,
Et boine amor toute rien vaint.
Aval l'aire de la maisson,
Sor l'erbe, qui ert en saison, (b)
Sient li plus chevalerous,
Li franc de ceur, li amorous,
Li large et li bien afaitié,
Qui d'onor faire erent haitié,
Li boin vavasor de la tere,
Qui boin sont en pais et en guere.

3689 *B* Viers la soie chambre demaine — 3690 *B* Et lapostole a. luy m. — 3691 *B* Et les — 3693 *B* p. descent — 3694 *B* rent — 3695 *B* Puis — 3697 *A* riches poestes, *B* Li r. prinche et li grant home — 3698 *B* Et les lapostole de rome — 3699 *B* Sasist lemp. a sa t. — 3700 *A* maisnie, *B* P. m. le c. — 3701 *B* A mande sa f. la g. — 3702 *A* Que sa ioie li pressente — 3703 *B* Deiouste lui seoir le f. — 3705 *A* aime, *B* riens nest — 3706 *A* riens — 3707 *A* Av. lestre, *B alinéa* — 3708 *A* qui estoit — 3709 *A* Quant li, *B* Sasissent li cheualereux — 3711 *B* Et li larghe et li affaitie — 3712 *B* faire sont — 3713 *B* boin cheualier

Selonc chou que cascuns demande,
A grant plenté orent viande
Et boin vin a mout grant plenté;
Bien sont servi a volenté.
Robers sot l'eure del mangier;
De lui ne vaut faire dangier,
Qu'il n'i voist si com il sieut faire;
Car s'il lors s'en peüst retraire,
N'i alast mie a cele fois,
Sa plaie l'en fessist desfois;
Il ne quiert ensoigne trover,
N'a soing c'on le peüst prover
De nule gile que il fache
Ne que nus hon sa vie sache.
Vains et pensis, o color pale,
S'en vient plaignant par mi la sale.
Devant l'enpereor demaine
Par est venus a mout grant paine.
Il ne peut l'un piet metre a terre,
Sor l'autre cline, qui miés serre;
Après lui vient tirant sa hanche.
Et quant le voit la bele blanche,
Contre lui se dreche en estant,
Qu'ele n'i va plus arestant.
La franche riens cortoisse et fine
De son bel chief parfont l'encline,
Les mains jointes mout sinplement,

3715, 3716 *intervertis dans B* — 3715 *A* cascun — 3716 *A* Si grant — 3717 *B* boins vins — 3719 *A* Robert, *B*, *sans alinéa*, sor l. — 3722 *B* Car se il sen p. r. — 3724 *B* Car sa pl. li fait def. — 3725 *B* ni quist — 3726 *B* que on li puist — 3727 *B* De nes une oeure que il face — 3729 *A* pensis et o, *B* pensis a coulour — 3730 *B* Sen vint pl. enuers la table — 3732 *B* En est v. a quel que paine — 3733 *A* le piet, *B* pot — 3734 *B* mieulx — 3735 *B* va traiant — 3738 *A* Que ele — 3739 *B* La douche — 3741 *B* j. parfondement

Puis se rasist cortoissement.
A l'enpereor mout greva
De chou que contre un fol leva (*c*)
Qui a perdue la parolle,
Sa bele fille en tient a fole.
Mais quant il son fol vit clochier,
Il en prist le chief a hochier :
« Dieus ! » fait il, « ceste gens punaisse,
Qui tant par est vieus et malvaisse,
Cist Romain, que Dieus puist grever,
Dont je ferai le ceur crever
As plus cointes, que par lor rage
Me font destorbier et damage,
Por coi m'ont il mon fol batu
Et si laidement abatu
Que la hanche li couvient traire ?
Et si li ont tout le viaire
Depechié, malmis et quassé !
E ! Dieus; com il l'ont hui lassé !
Con li fu hui li tornois aigres,
Quant si en est pensis et maigres ! »
A tant se taist, que plus ne dist;
Mais la viande aporter fist,
Puis si le fait ruer al chien
Devant Robert, qui n'en prent rien
Fors quatre morseus seulement,
C'al chien toli mout mortement ;
Mais chou fist il par coverture,

3742 *B* rassiet — 3743 *A* lenperere — 3746 *B* fille tient — 3747 *B* vit son fol — 3748 *A* enprist, *B* prist son ch. — 3749 *A* gent — 3750 *A* tant est anieusse et — 3751 *A* dieu, *B* Chil — 3752 *B* Cui e f. les yelz cr. — 3754 *A* destobier, *B* f. encombrier — 3755 *A* choi, *B* mont huy mon — 3756 *A* Et si l. si feru, *B* a batu — 3761 *B* Con or fu huy lor orgieux a. — 3762 *B* Qui si en est pales et m. — 3763 *B alinéa* — 3765 *B* fist — 3767 *A* F. trois morseul s.

Qu'autrement n'en eüst il cure.
L'enperere est forment iriés
Del fol qui si est enpiriés
Qu'il ne regarde la viande.
A tant li senescaus commande
As baillis que les napes coillent;
Bien voit que plus mangier ne voillent
Li chevalier par le maisson
De la viande par raison.
Et quant les napes furent traites,
Entr'eus parollent de lor faites (*d*)
Li chevalier, li bacheler,
Qui ne voillent mie cheler
Leur ardemens et leur proeches,
Ne lor paour ne lor destreches.
De chou l'uns a l'autre parolle,
Mais la soveraine parolle
Est del blanc chevalier qu'il virent :
Par chelui les Turs desconfirent,
Cil les cacha, cil les venqui;
Çou fu chil qui nes relenqui
Trés que il furent sor le port
Pris et noié, ochis et mort.
A la table u sissent li conte
Tint l'enperere mout lonc conte
Del chevalier al blanc escu.
En tous les jors qu'il a vescu,
Chou conte l'enperere et dist,

3770 *A* Que autr. — 3771 *B sans alinéa* — 3773 *B* Qui — 3774 *A* le senescal — 3775 *A* qui — 3776 *B* Car ne voit que pl. menguier voell. — 3777 *B* ch. de la — 3778 *B* v. ont par — 3783 *B* hard. ne lor — 3785 *A* lun — 3787 *B* que v. — 3788 *B* Par cui force les turs vainquirent — 3791 *A* les pors, *B* quil f. tout sor — 3792 *A* mors, *B* Pr. et ocis noiet et m. — 3796 *A* Et tous les turs quil a vencu — 3797 *A* dit, *B* Chou jure lempere et d.

Uns chevaliers si bien ne fist,
Ne ja mais si bien ne fera
Hon vivans, tant prous ne sera :
« Trois fois a Rome desfendue,
Trois fois nous a tere rendue,
Trois fois nous a fait d'onor croistre,
C'ainc ne se vaut faire connoistre
A home qui soit nés de mere.
Ne sai s'est rois u enperere
U quens u hom de grant parage,
Je ne truis qui m'en fache sage;
Mais bien sai qu'il est de haute evre,
Quant en tel maniere se cevre,
Car ne sai home en ceste terre
Qui nous eüst de ceste guerre
Par ses armes si bien servi,
Ne qui tant eüst deservi
Grant gueredon, ne fust venus
A nous ; ja ne s'en fust tenus. (*f. 201*)
Mais chist ne vient ne ne repaire,
Pour chou le quic de haut afaire.
Mout m'en poisse qu'il est blechiés.
S'il vient, bien li iert adrechiés
Li tors c'avons, se droit veut prendre;
Car esraument, sans plus atendre,
Li ferai ma fille espousser.
Ne se savra dont dolousser,
Que après moi avra l'enpire;
Se il vient, bien en sera sire,

3798 *A* Un cheualier — 3800 *B* viuans si preux — 3803 *A* f. onor — 3804 *B* Si ne se veult — 3807 *B* de hault — 3808 *B* ne say qui — 3809 *A* haut oeure, *B* M. qui quil soit cest de h. oeure — 3813 *A* si serui — 3817 *B* chilz ny v. — 3819 *B* me — 3820 *A* ert — 3821 *A* Le tort, *B* sil le veult — 3824 *B* Si ne sara — 3825 *A* apres avera, *B* Et apr. — 3826 *B* Sil vient avant bien sera s.

Car il avra ma fille bele. »
Quant cest mot entent la pucele,
Le fol li ensenge a sa main,
Et li mostre signes a plain
Que c'est cil dont il tant parolle.
L'enperere l'en tient por folle;
Mais la bele por chou nel lait,
Signes li mostre et signes fait,
Et bien li ensegne a son doit
Que cel fol sor tous amer doit.
 L'enperere en a grant mervelle,
Et a son canberlenc conselle
Que ses noriches venir fache.
Il ne peut laissier qu'il ne sache
Que sa fille li veut conter,
Que il voit or si esfronter
Qu'ele n'a de nului vergoigne
Ne nule honte n'en resoigne.
Cil fait venir les damoiseles,
Les norices et les anceles
Devant les ieus l'enpereor,
Qui sa fille a mis en freor.
« Dames, » l'enpereres lor dist,
Ma fille ore uns signes me fist;
Contés a moi qu'elle veut dire. »
La puchele, qui a grant ire (*b*)
De chou que on ne le vaut croire

3827 *B* Quant auera — 3828 *B* ces mos — 3829 *B* a la — 3830 *A* senges — 3831 *B* Q. ce est chil d. il parole — 3832 *B* tient a fole — 3833 *A* ne — 3834 *B* lor moustre signes — 3837 *A sans alinéa* — 3838 *B* A un sien cambrelenc conseille — 3839 *B* ses maistresses — 3840 *B* puet fallir — 3842 *A* ore, *B* Cui il v. or si affronter — 3843 *A* Que ele — 3844 *B* ne res. — 3845 *B* ses — 3846 *B* Ses norr. et ses anchielles — 3849 *A* D. lenp. a dit — 3850 *A* un signes, *B* Ma f. orains uns s. fist — 3851 *B* C. que elle me veult d. — 3852 *B* qui ot gr. — 3853 *B* veult

Ne tenir sa parolle a voire,
De rechief refait tous les signes,
Et moustre que li fols est dignes
D'avoir l'enpire et la corone,
Car sor tous homes pris li done.
Celes, qui les signes entendent,
A l'enpereor raison rendent
De chou que vaut dire la bele :
« Sire, » dist une vielle ancele,
« Vostre fille conte follie
Et enfanche et malencollie,
Que ele dist sans nule faille
Que cil fols venqui la bataille,
Et s'en porteroit un juïsse
Que c'est cis hom que on tant prisse,
Car ele vit bien tout son estre
Desor l'oreilg de la fenestre;
Et si nous moustre en son latin
Qu'el le vit armer hui matin,
Desous le pin as lées brances,
D'unes mout riches armes blances;
Bien le vit a l'estor aler
Et lés le breullet avaler,
Puis le vit en l'estor enbatre
Et les Turs ferir et abatre;
Bien vit comme les encaucha,
Com jusc'a la mer chevalcha
Et comment il revint ariere,

3856 *A* fol — 3858 *B* Et sor — 3861 *B* veult — 3862 *B* une soie ancielle — 3864 *B* melacolie — 3865 *B* Car elle — 3866 *A* fol — 3867 *A* Et si en porterois une ivisse, *B* i. inyse — 3868 *B* Q. cou est chil que — 3870 *A* Del oreilg, *B* De la u iert a la feniestre — 3871 *A* si moustre — 3872 *A* Que ele le, *B* Kelle v. a. humatin — 3874 *B* moult bielles — 3876 *A* breulg — 3879 *A* les cacha, *B* com il les — 3880 *B* Et dusqua — 3881 *A* reuient

Quant se soustraist an la poriere;
Comment il passa lés le breulge
U l'agais ert desous la foille ;
Com li chevalier fors saillirent
Qui tout a lui prendre faillirent;
Com uns tous seus avant se mist,
Con de lui prendre s'entremist, (c)
Com en la quisse le feri;
Com il vint soef et seri
Desous le pin a la fontaine,
U le fer traist fors a grant paine
Qui estoit remés en la plaie ;
Com lava le sanc qui en raie,
Com il l'estoupa de la mosse
Qu'il ot de l'arbre sec escousse ;
Com le fer repust desous terre.
Plus ne li savons nous enquerre,
Car elle plus ne nous reconte,
Mais ele dist qu'elle a grant honte
De chou c'on croire ne li daigne :
Ne set a cui ele se plaigne
Fors a Dieu, qu'ele prie fort
Que ja ne puist morir de mort
S'avrés la verité provée.
— Hé ! Dieus, quel l'a or controvée ! »
Dist l'enperere, « et quel l'a dite !
De quel enclus, de quel hermite

3882 *AB* soustrait — 3883 *A* passa le br. — 3884 *A* U li gais ert — 3886 *B* Que a un poindre lassalirent — 3887 *A* un tout seul, *B* Con luns t. s. a luy sen vint — 3888 *B* Ki pour luy poindre glaiue tint — 3889 *B* Et en — 3893 *B* Qui fu en la cuisse et la pl. — 3895 *B* Et com lest. — 3896 *A* Que il ot dun arbre esc. — 3897 *B* rep. sor la tierre — 3898 *B* Pl. ne len s. n. requerre — 3899 *B* racompte — 3901 *B* le — 3902 *A* qui, *B* elle sen pl. — 3903 *A* quele deprie — 3904 *B* Quelle ne — 3905 *B* Saies — 3906 *A* He d. com ele a contr., *B* quelle la or trouee — 3907 *A* quele adite

Nous conte si bele raisson?
D'un fol qui en toute saisson
Est si dervés et fors del sens
Qu'il n'a memoire ne porpens,
Ne qui tant set qu'il armes touche,
N'onques mot ne dit de sa bouche !
[I]chou plest a ma fille gente,
Qui en cel fol a mis s'entente :
Ne il ne ele ne parolle.
Por chou c'andui sont d'une escole,
D'un limon et d'une nature,
A mise ma fille sa cure
El fol amer, dont quide bien
Qu'il n'ait el mont si sage rien.
Dames maistres, » dist l'enperere, (*d*)
« Jou vous en jur l'arme mon pere,
Se ne l'ensengiés autrement,
Que vous avrés hastivement
Mon mautalent et ma grant ire,
Car toutes vous ferai ochire. »
Grant paour orent les ancheles
Et les maistres de ces noveles ;
As chanbres la bele amenerent
Et de li garder se penerent.
Et Robers, qui estoit blechiés,
Vers la vaute s'est adrechiés ;
Couchier se vait desor la paille,
Mais sa grans plaie li travelle.

3909 *A* traisson, *B* conte ci — 3910 *A* toutes — 3911 *B* Et — 3912 *B* Quil na en luy nes un pourp. — 3913 *A* set que on le t., *B* Ne set pas tant quil — 3914 *B* Nainc uns mos nissi de sa b. — 3915, 3916 *manquent dans B* — 3920 *B* ma fille mise — 3921 *B* Au f. a. si cuide b. — 3923 *B* Dame maistre — 3928 *B* Que t. vo f. ocire — 3929 *B* les pucielles — 3930 *B* maistresses des nouuellez — 3931 *B* Es chambres la bielle en menerent — 3933 *A* robert — 3935 *B* dessous — 3936 *A* grant, *B* Car la gr. pl. le travaille

L'enperere est en mi la sale,
U il ne treske ne ne bale.
A consel ses barons apele,
Ensanble vont en la chapele.
Illeuc tienent leur parlement,
Et si parolent longement
Del blanc chevalier qui s'esconse,
Qui si bien vient a la semonse,
Sans mandement et sans message;
Assés en ont parlé li sage.
L'enperere en la fin despont
Çou que chascuns dist et espont.
« Signor, » fait il, « que porons faire?
Comment porons a nous atraire
Le blanc chevalier qu'est navrés? »
Dist uns sages : « Ja ne l'avrés,
Se vous ne l'avés par voisdie.
Jurés avant que sans boisdie
Li donrés vostre fille sage,
S'il le veut prendre en mariage,
Et vostre enpire après vo mort,
C'a millor home n'a plus fort
Ne le poriés vous enploier, (*f.* 202)
Car trop par est durs a ploier.
Après les sains et l'afier
Faites le vostre ban crier
Que trestout chil de cest enpire
Soient la defors a concire;
Jusc'al tierc jor vous i serés

3938 *B* trepe — 3942 *B* sen — 3943 *A* sescouse — 3944 *B* lor — 3947 *B* Lempere — 3948 *A* chascun d. et respont — 3949 *B* Seignour dist — 3950 *B* C. poriemes a nous traire — 3958 *A* ne a — 3959 *A* Ne la poes mieus e. — 3960 *manque dans A* — 3961 *B* s. alafier — 3962 *B* Puis faitez vostre — 3963 *A* cheus de, *B* de vostre emp. — 3964 *B* au concile — 3965 *A* tier, *B* Dusqua tierch

Et la vostre fille ferés
Venir a toute la corone
Devant mainte riche persone;
Et que cil as blans adous viegne,
Que nule ensoigne ne l'i tiegne,
Al jor viegne sans plus atendre;
Vostre fille li ferés prendre,
Mais que il moustre ensegne vraie,
Le fer et la quisse et la plaie.
Par tel engien, par tel savoir
Porés le chevalier avoir :
N'a home dusc'a Conpostele,
S'il avoit espossé la bele,
Tant soit grans ne de haut afaire,
Qui ne s'en deüst mout liés faire
De reçoivre si riche don.
Bien li avrés son guerredon
Rendu, se vostre fille a prisse. »
Cest consel l'enperere prisse,
Et li autre baron qui l'oent
Cel consel prissent tout et loent.
L'enperere jure et afie,
Se li chevaliers tant se fie
En lui que il viegne a la cort,

3966 *A* ferres, *B* fille i fer. — 3968 *B* Voiant — 3969 *A* bl. armes, *B* Et chil as blans adont y v. — 3970 *B* Q. nulz ensoignes ne le t. — 3973 *A* moutre lensenge — *Après* 3976 *B ajoute :*

Pour tant que ce soit homs qui muire; (*f. 13 b*)
Grans essoignes li devroit nuire.

3977, 3978 *intervertis dans A* — 3977 *B* Il na homme dusqua tudielle — 3978 *A* Sil ne vieut esposser la b. — 3979, 3980 *intervertis dans B* — 3979 *A* grant, *B* T. y soit nes de hault aff. — 3980 *A* Q. ne deust tout lafaire — 3981 *A* Recoiure de, *B* receuoir — 3982 *B* aries — 3984 *B* Cascuns deulx moult cel conseil prise — 3985 *B* Et li baron tout si accordent — 3986 *A* prissent et — 3988 *A* cheualier — 3989 *A* quil, *B* v. en la

Sa fille avra ains qu'il s'en tort,
Por che que il la voille avoir ;
Cest point mist il de son savoir.
  Lors ont mandé le crieor
Et le maistre deviseor ;
Chou qu'il doit crier li aprendent,
Puis s'en vont, que plus n'i atendent. (b)
Et li crieres crier vait
Le ban que l'enperere fait.
Par grant sens et par grant devisse
Le cria sans nule faintisse.
Les noveles pas ne demorent,
Par la contrée mout tost corent.
Petit et grant et clerc et lai
Ne l'en metront en nul delai
Qu'il al tierc jor a cort ne soient
Et la grant mervelle ne voient.
  Quant li senescaus oï dire
Les noveles de cest concire,
Ne set que dire ne que faire.
Porpense soi de maint afaire,
Comment pora engien trover
De la damoisele rover
Qu'il aime plus que riens qui vive.
A maint consel ses ceurs estrive.
Il quide bien, n'en doute mie,
Que ne venra pas por s'amie

3991 *B* Pour tant que — 3992 *A* mist de, *B* Sa fille auras et sans auoir — 3993 *A* crior, *B* L. sunt m. li crieour — 3994 *B* li — 3997 *A* li crior crier — 3998 *B* lemp. a fait — 3999 *A* et par deuisse — 4001 *B alinéa* — 4002 *A* contree tost le sorent, *B* Car par le pais moult t. keurent — 4004 *A* Ne nen mentront en d., B Ne le misent — 4005 *B* Que al — 4007 *B sans alinéa* — 4008 *B* Les merueilles de ce concile — 4011 *A* engin, *B* engien pora — 4013 *B* Il laime — 4014 *A* son ceur — 4015 *A* doutes (*l's en surcharge*), *B* ne

Li blans armés qui si le fist
A la bataille com on dist;
Car tant a enquis de son estre
Que ne peut pas hons carneus estre,
Qu'il n'avra mie de chelui.
Pense qu'en samblanche de lui
Iert al tierc jor al plait de Rome,
Que le verront femes et home
Tout armé de blans garnimens
Et de teus aparellemens
Con li blans chevaliers avoit.
Les sanblanches bien en savoit,
Que il les avoit bien enquisses
Et demandées et aprisses,
Issi le vaut c'on le connoisse.
Ains en soufera grant angoisse (*c*)
Qu'il n'ait a feme la puchele
Qui tant est avenans et bele.
A cest consel del tout se tient,
Car ses pensers issi li vient.
Il n'a loisir de sejorner;
Astivement fait atorner
Blanc escu frès et armes beles,
Blanches et riches et noveles,
Tout issi com chil les portoit

4018 *A* com en, *B* bat. que on — 4019 *A omet* tant, *B* A tant — 4020 *B* Que che ne puet carneus hō iestre — *Après* 4020 *B ajoute* :

De glore vient, en glore vait, (*f. 13 d*)
Et de glore vienent si fait.

4021 *B* Or naura — 4022 *B* Pense soi quen samblant a luy — 4023 *A* Ert, *B* pl. a rome — 4024 *A* Q. le venront f. et homes — 4025 *B* Tous armes des bl. g. — 4029 *A* Quil deus a. — 4031 *B* Ainsi veult que on len conn. — 4034 *A* auenant — 4035 *B* A cel conseil del t. se tint — 4036 *A* le tient, *B* vint — 4038 *B* fist — 4039 *B* Bl. escut et a. nouuelles — 4040 *B* Blances et rices et moult bielles — 4041 *B* Toutes telz que chilz les p.

Qui les Romains reconfortoit.
Puis quiert tant amont et aval
Qu'il a trové un blanc cheval.
De novel l'a bien refreschié ;
Ensement l'a enharneschié
Com il oï de celui dire
Sor coi chil sist qui le martire
Fist des Turs al cruel estor.
Puis s'en ala en un destor
Tous seus, or en oiés le voir,
Che fu al jor qu'il deut movoir,
Qu'il fist de lui une mervelle
C'onques hom ne vit sa parelle.
Tous seus en un recoi se mist ;
De grant folie s'entremist,
Si que nus ne l'en tint a saive :
Un lonc fer prist tranchant de glaive ;
Dedens sa quisse le flati,
A un maillet l'i enbati,
Si qu'il en fu en grant destroit ;
Puis le lie fort et estroit,
La plaie, que li fers n'en isse :
Ne plache Dieu qu'il en garisse,
Quant sor lui vaut metre autrui fait !
Issi com il ot tout chou fait,
Fist aporter les armes blances.
En un vergier desous les brances (*d*)

4043 *B* P. quist t. amont tant aual — 4045 *A* refreschi *B* De nouuiel et b. rafreschie — 4046 *A* enharneschi, *B* aharneschie — 4049 *A* al grant estor, *B* turs el cr. — 4051 *A* Tout seul — 4054 *B* Onques nulz noi sappareille — 4055 *A* Tout seul, *B* T. selz — 4057 *A* tient a sage, *B* sage — 4058 *A* fer tranchant, *B* Un fier prist bien trench. de glaue — 4060 *A* len bati — 4062 *B* P. le loia bien et estr. — 4063 *A* le fer, *B* La pl. sique sans nen i. — 4065 *A* autre, *B* veult prendre — 4066 *B* Et si tost com il ot chou f. — 4067 *B* ses

S'arma coiement, a chelée,
Qu'il n'ot cure de l'asamblée.
Quant fu armés et bel et gent,
Que nel sorent gaires de gent,
El cheval monte a grant dolor;
Or s'entremet de grant folor.
A son col pent sa blance targe;
Tous seus s'en va, que ne se targe.
A grant esploit oire vers Rome,
U l'enperere et tuit si home
Sont asamblé a grant concire.
Tuit cil i furent de l'enpire,
Et conte et duc, prince et baron,
Qui ne vinrent mie a laron,
Et vavasor de grant parage :
Ainc hom ne vit si grant barnage :
L'apostoiles i fu meïsmes,
Li glorieus et li saintismes;
Le clergié i ot fait venir
Por le concille maintenir :
Tout i furent abé et moigne,
Prestre sacré, clerc et canoine,
Archevesque, esvesque et hermite
Et li sains reclus qui abite
En la forest fors de la presse,
U Robers ala a confesse.
L'apostoiles la le manda
Et a venir li commanda
Al conchile por Dieu proier

4070 *A* de asamblee — 4071 *B alinéa* — 4072 *B* Ne le s. — 4075 *B* col mist le blanque — 4076 *A* Tout seul, *B* quil ne — 4079 *B* al gr. concile — 4080 *B* de la ville — 4081 *A omet* Et, *B* duc et hault baron — 4082 *B* Qui vinrent — 4083 *B* de hault — 4084 *A* Ainques ni vint — 4085 *A* Li apostoiles i fu meisme — 4086 *A* saintisme — 4087 *A* ont — 4091 *B* A. et vesque — 4092 *B* enclus — 4093 *B* foriest pries de — 4095 *A* Lapostoile

Que cel jor leur puist envoier
Le blanc chevalier, qu'avant viegne,
Que nule ensoigne nel detienge;
Lés son costé et lés son flanc
L'avoit assis desor un banc.
  L'enperere, chou dist l'estoire,
Sist sor un eschavot d'ivoire; (*f. 203*)
Delés lui sist sa bele fille,
Que li peres mie n'aville,
Ançois li a fait com amis,
Que desor le chief li a mis
Le cercle d'or qui restincele.
Mout fu gente la damoisele,
Fresque et gentieus et sinple cose;
Plus est vermelle que la rose
Et plus gente que flors de lis:
De li veïr est grans delis.
Vestue estoit mout richement
D'un brun samit menuement
Goté d'or a oevres menues.
Toutes sont ja les gens venues;
Toute jour en la place furent,

4098 *A* peust, *B* Ken cest jour le p. auoier — 4099 *A* quil auant — 4100 *A* nul, *B* Que nus essoignes ne le tiegne — 4101, 4102 *manquent dans B* — 4104 *B* Fist sor un faus destuef dyuoire — 4105 *A* lui sa, *B* Dal. lui fist — 4106 *B* Cui li — 4108 *B* Car dessus — 4109 *B* reflambie — 4110 *B* Moult par fu gente et eschauie — 4111 *A* gente, *B* France — 4112 *B* Et plus vermeille dune r. — 4113 *A* flor, *B* pl. blance — 4114 *A* lui, *B* est uns — 4116 *B* samis — 4117 *A* a oeure — 4118 *B* Toute — *Après* 4118 *B ajoute :*

Et assamblées en la place; (*f. 14 b*)
Un tout seul n'y a qui ne face
A Nostre Seignour sa proi[i]ere
Et a saint Pol et a saint Piere
Qu'i[l] le blanc chevalier amaint.
Grant doel aront se il remaint.

4119 *manque dans A*

Jusc'a none ne se remurent.
Dont furent tout en grant doutance,
Que il quident bien sans faillance
Al blanc armé avoir failli.
Tuit dient qu'il sont malbailli,
Quant al conchille ne venra
Ne la corone ne tenra.
Ensi con Romain s'espoentent,
Et en cel point qu'il se dementent,
Li senescaus en la porte entre
Tous seus, que nus n'i vient soentre.
Sa blance glaive en sa main tient,
Tous seulz chevauce, tous seulz vient,
Et li blans gonfanons ventele
Jusques a l'archon de la sele,
Et ot al col la blance targe,
Qui mout est fors et longe et large.
Tous armés sor le blanc cheval
Se met les rues contreval.
Mais si tost com il fu veüs
Et dedens Rome apercheüs,
Tout vont as huis et as fenestres,
Por lui veïr, et a leur estres, (*b*)
Et la u il passe la voie
Font tout et toutes si grant joie
Que de la noisse et del deduit
Estourmist la chités et bruit.
Enfant et dames et pucheles

4120 *A* remuent — 4121 *B* fur. en moult gr. — 4122 *A* Quil quid. b. s. doutance, *B* Car il — 4127 *B* E. que rom. — 4128 *A* en tel — 4130 *A* Tout seul que nul, *B* ne vit souentre — 4131 *B* Le bl. — 4132 *manque dans A* — 4133 *B* U li — 4134 *A* Juscal archon, *B* J. en larchon — 4136 *A* fors blance et large, *B* estoit et longe — 4139 *B* venus — 4141 *A* Tous — 4142 *A* et leur estre — 4144 *A* tous et toutes mout gr. — 4146 *A* En formist la chite — 4147 *A* Enfans

Et mescines et damoiseles,
Li borgois et li chiteain
Et li courtois et li villain
Vont contre lui, salu li rendent.
Devant lui par les rues tendent
Pailes, tapis et ceutes pointes,
Et tout l'enclinent a mains jointes.
Si comme la grant rue passe,
Devant lui li pules s'amasse;
De la freor qu'il ot en Rome,
Que demainent femes et home,
Par fu si trés grant la temoute
Que l'enpereres, qui l'escoute,
Qui auques ert desconselliés,
En est forment esmervelliés.
Si furent tout cil qui la sont;
De la noisse grant mervelle ont.
Mais les noveles ne demorent,
Car les gens al concille corent
Que l'enperere en sa cort tient,
Qui crient tuit : « Il vient, il vient,
Li blans armés ! bien le savons,
Qui vient al plait, veü l'avons. »
Qui dont veïst ces gens fremir
Et barons plorer et gemir
De grant pitiet et de leeche !
Cascuns ses mains vers Dieu en dreche

4149 *A* chitain, *B* cytoain — 4150 *manque dans A* — 4151 *B* Contre li vont salus — 4152 *A* la rue estendent — 4154 *B* Tout lenclinoient as m. j. — 4155 *B alinéa*, Si que la gr. rue trespasse — 4156 *B* pules amasse — 4157 *B* De le friente quil ot a rome — 4159 *A* tumulte — 4160 *B* Que lemperere les escoute — 4161 *B* Qui a. fu desconsill. — 4162 *B* Forment sen est esmeruill. — 4164 *B* la friente — 4166 *B* conc. akeurent — 4169 *B* a. veu lauons — 4170 *B* vient auant veu — 4171 *B* les — 4172 *B* Les b. — 4174 *A omet* en, *B* C. a dieu les mains en dresce

Et l'onourent mout douchement.
L'enperere meïsmement
Endroit lui en fait mout grant joie,
Mais sa bele fille la bloie
Ne fait de nul deduit sanblant, (*c*)
Ains a le cors vain et tranblant,
Que son anui crient et resoigne,
Et si set bien que c'est mençoigne,
Que li chevaliers n'est che mie
Dont les gens font tel aramie,
Qui la ruiste bataille fist,
Car desos la capele gist,
Navrés et povres et descaus.
A tant apert li senescaus,
Si que tout et toutes le virent.
De la joie li renc fremirent
Tantost con le voient venir;
Ne se porent de plor tenir
De pitié qui del ceur leur naist,
Car sa venue mout lor plaist :
S'il veïssent Nostre Signor,
N'eüssent il joie grignor.
L'enperere en par fu si liés,
Con s'il tenist Dieu par les piés,
Mais li chevalier se mervellent
Et entr'aus li plussor consellent,
Qui bien le quident par esmanche

4175 *B* Et loent moult tres doucem. — 4176 *A* meisment — 4180 *B* cuer v. et dolant — 4181 *B* Car anui cr. et sel r. — 4182 *B* Et moult bien scet que — 4183 *A* nesse m. — 4185 *B* le maistre — 4186 *A* desus, *B* Kadies sor la — 4187 *B* N. poures nus et d. — 4188 *B* sapert — 4189 *A* tous et — 4192 *B* Ne porent de plourer t. — 4193 *A* leur vait, *B* de coer — 4194 *A* Car la v. m. li plait — 4196 *A* Ne neussent il, *B* Nen seissent il — 4197 *B* Lempereres en fu moult l. — 4198 *B* Con il — 4199 *B* sesmerueillent — 4200 *A* Et *manque* — 4201 *A* bien quident, *B* Et b.

Qu'il ne fu pas de tel sanblanche
Li blans chevaliers que il virent,
Par cui forche les Turs venquirent :
De tel sanblant ne fu il onques. (*d*)
« Esgardés, » font il, « fu il donques
Si mal aparans, si menus ? »
Et que plus est avant venus,
Plus lor sanble cil messeans;
Assés en fist des mescreans,
Car li plussor encontre dient,
Qui vers les autres contralient :
« Chou fait la plaie qui l'angoisse,
Qui l'apetice et qui le coisse. »
De teus parolles s'entrassaient,
Mais pour l'enpereor s'esmaient,
Qui fait la noisse remanoir;
Car monter fait sor le manoir
Le crieor, qui le ban crie
Qu'il n'i ait un seul qui mot die
Ne qui de nule part se meve,
Mais tout en pais seïr les reve,
Si chier com ont leur raenchon.
Lors abaissierent leur tenchon,
Que nus ne s'en va destravant.
Et li senescaus vient avant
A grant dolor, com hom blechiés.
Tous li barnages s'est drechiés

4202 *B* ditel — 4203 *A* cheualier — 4204 *A* qui — 4205 *A* cel, *B* Ditel — 4207 *B* maus parans ne si — 4208 *B* Et com pl. — 4209 *B* mal seans — 4210 *B* A. i ot de m. — 4212 *A* contrelient — 4213 *A* qui la quasse — 4214 *A* Qui la presse et si la basse — 4215 *A* sen tresrainent — 4216 *A* Mais lenpereor sesmainent, *B* lempereur — 4217 *B* Que — 4218 *B* Car lues manda a son m. — 4219 *A* crior — 4221 *A* que, *B* sesmueue — 4223 *B* remanans — 4224 *B* Lor a. lor roumans — 4226 *B* va — 4228 *A* Tout

Encontre lui mout cointement,
Tout l'enclinent parfondement;
Mais de leur siege ne se murent
Fors ceus qui a l'estrier corurent
Le senescal, qui dessendi;
Mais longement ains atendi
Qu'il vausist a terre dessendre :
Mout soef se commande a prendre
Por sa plaie, que mout s'en deut.
On fait chou que li maistres veut,
Tout souavet et belement
Le missent jus cortoisement.
As plussors se fait soustenir, (*f. 204*)
Car ne se peut sor piés tenir;
L'un piet seulement met a tere.
A mout grant paine vait requere
Sa promesse a l'enpereor.
Le hieume cler con mireor
A fait oster et delachier
Car plus ne vaut avant chacier,
Mais el chief ot la coiffe blance
Plus que n'est noif qui gist sor brance.
A sa vois qu'il ot haute et clere
Parla et dist : « Drois enperere,
Je sui a vostre cort venus
Dont longement me sui tenus,
Que jou n'i vieng por nul afaire;
Issi le me couvient a faire.

4229 *B* humlement — 4231 *A* meuent, B M. des sieges pas ne se mueuent — 4232 *A* lestr. ceurent, *B* F. chil qui a lestr. li ceurent — 4233 *AB* Li senescaus — 4234 *B* Moult longhem. — 4235 *B* Quant il vault a — 4237 *B* qui moult li deut — 4238 *A* que il commande — 4239 *A* soef, *B* billement — 4241 *A* plus sors, *B* pluisours — 4247 *B* deslacier — 4248 *A* nel v. a. porter, *B* Que pl. — 4249 *A* coisfe, *B* M. a le ch. a le c. bl. — 4250 *B* noif qui est — 4251 *A sans alinéa* — 4252 *B* dist frans — 4253 *A* venu — 4254 *A* tenu — 4256 *B* c. or f.

Je sui chil qui vous ai servi
Et qui le don ai deservi
De vostre fille et de vo terre.
Je le vous sui venus requerre :
Donés le moi tout esraument,
Et si n'i metés pas granment,
Car bien tost m'en verés torner.
Faites vostre fille atorner,
Que par mes armes ai conquisse,
Si l'espousserai a l'eglisse. »
Dist l'enperere : « Vous l'avrés,
Mais le lieu u estes navrés
Volons ains veoir et la plaie
Et le fer, s'est ensenge vraie.
Qui que soiés, Brès u François,
Ma fille n'avrés mie ançois,
S'avrons veües les ensegnes
Devant toutes les gens estranges.
— Sire, » dist il, « ne je nel ruis;
Se je les ensegnes ne puis (b)
Mostrer, dont i doi je bien perdre. »
Lors se fist tenir et aerdre,
Qu'il ne chie, puis se descevre,
A ses deus mains sa plaie aevre.
A grant paine et a grant esfors
Tret de la quisse le fer fors
Et a l'enpereor l'en puire,
Mais il fait sanblant que il muire
Por l'angoisse c'ot al fer traire.

4257 *A alinéa,* a serui — 4260 *A* venu — 4261 *A* tost — 4262 *A* metes mie gr., *B* Et se vous y metes grantment — 4263 *B* Ja b. — 4269 *B* Voel anchois — 4270 *A* si ert ens., *B* cest — 4271 *A* Que que, *B* Que qui s. fres — 4273 *A* Sauerons veu — 4274 *B* Voiant — 4277 *A* dont doi — 4279 *B* caie lors — 4280 *A* plaie oure — 4282 *B* Traist de sa plaie le fier hors — 4283 *B* lempereour le — 4284 *A* M. chil

Grant doel en ont et grant contraire
Li baron, qui son sanblant voient;
Et de sa plaie mout s'esfroient,
Qu'il voient si hideusse et noire :
« Ichist ne fait mie a mescroire, »
Chou dient tuit, grant et menor,
« Ichist doit bien avoir l'onor. »
L'enperere bien le tesmoigne,
Que nule riens mais ne resoigne
Que chou ne soit cil dont on conte,
Qui as paiens fist si grant honte;
Dont ne pot plus grant joie avoir.
Et encore, por mieus savoir
La verité de la quarelle,
Le chevalier avant apele
Qui le boin chevalier navra :
Viegne avant, que garde n'avra,
Ains li sera tout pardoné
Quant son fil avra coroné.
Li chevaliers ot grant paour;
Venus est a l'enpereour,
Qui le fer a tenir li baille,
Qui de toutes pars tranche et taille.
« Amis, » dist il, « or esgardés
Et sor les menbres vous gardés
Que vous mençoigne ne me dites, (c)
Car de la mort ne seriés quites.
Je voilg que vous m'en fachiés saive
Se c'est li fers de vostre glaive,
Cil meïsmes que vous eüstes

4288 *B* de la — 4289 *B* virent — 4290 *B* Ichilz — 4291, 4292 *manquent dans B* — 4298 *A* Et *manque* — 4304 *A* fieus — 4305 *A* cheualier — 4306 *A* Est venus — 4309 *A sans alinéa* — 4312 *B* Que de — 4313 *A* sage, *B* me f. sage — 4314 *A* fer, *B* glaue — 4315 *A* Cel

Quant vous al chevalier meüstes
Et le navrastes en la quisse. »
Or ne set chil que dire puisse,
Car cel fer mie ne connoist.
U bel li soit u bien li poist,
Si li couvient verité dire.
En maint sens son corage tire,
Car il set bien tout a fianche
C'ainc chil fers ne fu en sa lanche :
Le sien fer connistroit il bien,
S'il le veoit, n'en doute rien;
Ne cestui ne connut il onques.
Que fera or ? Que dira donques ?
Car s'il cest fer veut desconnoistre,
Sa parolle ne pora croistre,
Car tout crieront : « C'est mençoigne! »
Et se il pour voir le tesmoigne,
Il avra son signor traï.
Li chevaliers mout s'esbahi ;
Il prie Dieu que il l'avoit.
Al millor conselg que il voit
Se tient, que ja ne s'en istra,
Car le fer por sien connistra :
Si l'en donra trop riche don
Li chevaliers et gueredon
Qui demande la damoisele,
Se par lui fenist sa quarele.
Li senescals dist a chelui

4318 *B* que faire — 4321 *A* Se, *B* c. il vrete — 4322 *B* m. liu son — 4324 *A* fer, *B* fu de sa — 4327 *A* Ne cestuit ne connut onques, *B* Mais cestui ne conuient il o. — 4328 *A* ore, *B* feray or que diray — 4329 *B* cel fier ne v. connoistre — 4330 *B* croire — 4331 *B* Que tout — 4332 *A* Et *manque* — 4334 *B* Le cheualier — 4335 *A* il le voit, *B* prie a dieu — 4336 *B* quil y voit — 4337 *B* Se trait siques ja nen istra — 4339 *B* tost r. — 4340 *A* cheualier, *B* Li senescaus — 4342 *B* furnist — 4343 *B* *alinéa*

Que trop le met en lonc de lui :
Die tost s'il l'a conneü,
Le fer, puis que tant l'a veü ;
Del dire ne se fache lent, (*d*)
Que devant tous son maltalent
Li pardone et sa grant haïne.
Et chil l'en merchie et encline.
Puis a dit a l'enpereor :
« Sire, ne soiés en freor.
De cestui nen a nule doute ;
Cist a gari vostre gent toute
Et vostre tere desfendue,
Cist vous a vostre honor rendue,
Car veschi mon fer entresait
Qu'il a fors de sa quisse trait,
Dont je le navrai et feri.
Or gardés bien li soit meri.
— Si sera il, » dist l'enperere,
« Car ma bele fille la clere
Li ferai espouser sans faille,
Et encore, ançois qu'il s'en aille,
Li ferai ge porter corone. »
Lors va avant, si l'araisone
Devant toute sa baronie.
Or oiés mout grant diablie
Que li senescaus respondra
De chou dont il le semondra.
Dist l'enperere : « Biaus dous sire,

4344 *B* Qui tr. le m. en lon de lui — 4346 *B* quil la tant veu — 4348 *B* sans maut. — 4349 *B* pardonne sa — 4350 *B* Chilz len m. si lencline — 4353 *A* cestuit ne na nule, *B* ceste ne en nulle — 4354 *B* Chilz a garie vo gent t. — 4356 *B* Trois fois vous a honnour r. — 4357 *A* vees chi, *B* vechi me fier — 4359 *A* la — 4360 *B* bien quil soit — 4361 *A alinéa* — 4362 *B* C. ma tres bielle f. clere — 4364 *B* encor — 4367 *B* t. la — 4368 *A* oies grant, *B* demonie — 4370 *B* ch. que il — 4371 *A, sans alinéa,* biau

Vous qui volés avoir l'enpire
Et la signorie de Rome,
Je voilg oïr de vous la some.
Qui estes vous ? nel me chelés ;
Et comment estes apelés ?
Je voilg tout savoir et enquerre,
Dont vous estes et de quel terre
Qui m'avés fait les grans servises
Des gens que vous avés ochises. »
Li senescaus lors li despont
Ses parolles et li respont :
« Sire, ne sui pas hom estranges, (*f.* 205)
Ne ne vous sai servir de blanges ;
Ja vous soloie ge servir
Et la vostre amor deservir.
Je sui vos senescaus a certes,
Qui ai restorées les pertes
Qu'il ot par Rome et les damages.
Sire, se vous fustes savages
Vers moi, je n'i pris mie garde. »
L'enpereres donques l'esgarde,
Si l'entent et si le ravise
A la fache qu'il ot alise,
Encolorée et fresque et clere.
« Que ? senescaus, » dist l'enperere,

4374 *B* voel sauoir — 4375 *B* Q. vous iestes ne me cel. — 4379 *A* faites les seruiches, *B* fait si grant seruice — 4380 *B* De gent que v. a. ocise — 4381 *A* lor li, *B alinéa*, respont — 4382 *A* Se, *B* Et ses paroles li despont — 4383 *B* estaignes — 4384 *A* Qui vous sai seruir de blances, *B* sui seruir — *Au lieu de* 4385 *B a :*

Ne de losenges ne de fables; (*f.* 15 *d*)
Mais es grans batailles estables,
La vous saroie jou siervir

4387 *B* suy li sen. — 4388 *B* restorees ay — 4389 *A* Cot par, *B* Par moy de rome — 4392 *B* de pries — 4395 *B* Encoulouree fresche — 4396 *B* Quest s. fait lemp.

« Estes vous chou ? — Che sui je, sire.
— Dieus, qui onques mais oï dire, »
Dist l'enperere, « tel mervelle ?
Or sai bien que Dieus me conselle
Et qu'il me hauce et qu'il m'onore. »
A ces parolles li court soure,
Que plus de riens ne l'aparolle ;
A ses deus bras estroit l'acolle,
Cent fois en un randon le baisse :
« Dieus, » dist il, « com or sui a aisse !
De coi me puis je mais doloir,
Quant jou ai del tout mon voloir ?
Cist hon, qui me faissoit tel guerre,
Me rescoust cascun an ma terre
Et avoec moi s'aloit conbatre.
En tel lieu se venoit enbatre
Que, se on le reconneüst,
Ja de la plache ne meüst
Ne fust ochis a grant martire.
Mais ore a tant fait Nostre Sire,
Qu'il veut qu'il soit sire de Rome.
Devant le voloient mi home
De tel plait a moi amaisnier ; (*b*)
Sovent m'en vinrent araisnier,
Mais la cruaultés de mon ceur
Ne me laissoit a nesun feur
Doner a lui en mariage
Ma bele fille au fin corage.
Or est ensi, Dieu l'ai voué,

4397 *A* suie sire, *B* Iestes v. che ie sui ie sire — 4398 *A* onque — 4401 *B* messauce et — 4402 *A* A ses p. li c. seure, *B* cours — 4406 *B* Dieux fait — 4407 *B* me doi ie — 4408 *A* Quant iai del — 4410 *B* rendoit — 4411 *A* soloit — 4412 *B* cel — 4413 *A* le conneust — 4414 *A* ne se m. — 4420 *A* me — 4421 *A* la durte de — 4422 *A* nul f. — 4423 *A* D. en lui — 4424 *A* a son cor. — 4425 *A* dieus la voie

C'or l'avront tout a avoué
Cil de Rome, et je le voilg bien,
Ne lor en quier faillir de rien :
Tout avra, puis que Dieus li done,
Fille et enpire et la corone. »
  Quant li senescaus che oï,
Si durement s'en esjoï,
Que jusc'as piés esrant li vait.
Mais l'enperere amont le trait.
Devant la puchele le maine,
Qui un si trés grant doel demaine,
Que poi s'en faut qu'ele n'esrage.
En pensant prie a boin corage
Nostre Signor que il l'avoit
Et que tel consel li envoit,
Que on connoisse la voisdie
Del senescal, qui par boisdie
Et par engien le veut souduire;
A Dieu prie qu'ele ançois muire
Et que mors subite ains li viegne
Que sieue soit ne qu'il la tiegne.
« Damoisele, » dient li conte,
« Pour coi plorés dont? N'avés honte?
Vous ne faites mie savoir :
Or deüssiés grant joie avoir
Quant si preudom vous daigne prendre
Et a vostre amor veut entendre.
Dieu en deüssiés aorer,
Et vous ne faites fors plorer. »

4426 *A* C. laueroit il toute voie, *B* Que larons — 4427 *A* iel v. — 4428 *AB* enquier — 4430 *A* enp. et cor., *B* F. et lemp. — 4433 *A* p. criant — 4434 *B* lentrait — 4435 *B* len maine — 4438 *B* pr. o b. — 4439 *A* quil — 4441 *A* la boisdie — 4442 *A* boidie — 4443 *A* vaut, *B* veult trahir — 4444 *B* Dieu pr. quauant puist morir — 4445 *A* mort — 4450 *B* Vous d. — 4451 *B* preus homs — 4452 *B* Ne a v. amour daigne ent.

Quant chil qui furent al conchire (*c*)
Oïrent la verité dire,
Que chil qui tant lor a aidié
Et par cui furent enplaidié
Est li senescaus de la terre
Qui l'enpire est venus requerre,
Tel joie i ot de maintenant
C'on n'i oïst neis Dieu tonant.
L'enperere a sa fille vient,
Le senescal par le main tient.
« Fille, » dist il, « soiés haitie
Et cortoisse et bien afaitie,
Car vostre baron vous amain ;
Je le vous doins en vostre main
Et vous a lui en mariage :
Rechevés le par boin corage.
C'est li senescaus de ma terre,
Qui por vous me faissoit grant guerre ;
C'est li boins chevaliers vaillans,
Li hardis et li conbatans,
Li fors, li biaus al blanc escu,
Par cui nous somes ravescu.
Cist nous rescoust, cist nous gari,
Par cestui sont li Turc mari.
Cist nous a esté par trois fois
Si boins garans, si boins desfois,
Que Turc ne nous porent mal faire,
Honte, damage ne contraire,

4455 *A* conchille, *B alinéa*, concille — 4456 *B* La v. oirent d. — 4458 *A* qui — 4460 *A* Q. lenperere est venu querre — 4462 *B* Que on ni oist diu tonn. — 4465 *A* s. aities — 4466 *A* Cortoisse et b. afaities — 4467 *B* Que vostre — 4469 *A* Et a vous a — 4470 *A* Recheuele — 4472 *B* Q. pour vous nos a fait tel gu. — 4474 *B* li aisaillans — 4475 *A* flors li blans al, *B* fors et li — 4476 *A* qui — 4477 *A* recut, *B* Chilz nos r. chilz nos g. — 4479 *A* vous, *B* Chilz — 4480 *B* gar. et telz def. — 4481 *A* vous, *B* ne no p.

Ains s'en fuïrent tuit tranblant.
Fille, faites li bel sanblant;
Rechevés le, ne demorés,
Et si gardés plus ne plorés.
Chou sache Dieus li rois hautismes
Que c'est li chevaliers meïsmes
Qui a l'estor si bien le fist.
— Biaus pere, » la puchele dist,
« Sachiés que che ne fu il onques. (*d*)
— Fille, » fait il, « parlés vous donques?
Fustes vous che qui or parlastes
Et qui a parler commenchastes?
— Biaus dous peres, » dist la puchele,
« Jou ai esté tous tans muële
Trés qu'a hui cest jor, a ceste eure
Que vous chi me corustes seure
Pour le senescal que preïsse
Et de lui mon ami feïsse.
Dieus ne veut mie que je l'aie,
Car il ne prist mie la plaie
Al repairier de la bataille.
Quanqu'il vous conte c'est tout faille.
Autre que il bien le savons,
Que près assés de nous avons,
Qui les Turs venqui et mata,
Et en la fin chier l'achata,
Que navrés en fu et blechiés.
Dieus, qui s'en est mout corechiés,

4483 *B* tout trambl. — 4484 *A* lui — 4485 *A* Recheuele, *B* Recenes le — 4486 *B* Et gardes que plus — 4487 *A* dieu li rois autisme — 4488 *A* meisme — 4490 *A* Biaus *manque* — 4492 *B* Fille dist — 4495 *B* Oil peres — 4496 *B* tous jours — 4497 *A* Tr. que hui a c. ior a cest hore, *B* jour a este — 4498 *B* Que v. si court me coures s. — 4499 *A* Pour senescal que iou pr., *B* presistes — 4500 *B* fesistes — 4505 *A* que li b. — 4506 *B* de nous asses — 4508 *B* chier achata — 4509 *B* Car n.

A por lui tel miracle faite,
Qui tous jours mais sera retraite,
Que la parolle m'a rendue. »
Quant ses peres l'a entendue,
Sa fille cort baissier de joie.
Je ne quic que ja mais hom voie
Issi grant joie en une plache; (*f. 206*)
N'i a un seul joie ne fache
Et qui de grant pitié ne plort :
Un si fier bruit ot en la cort
Et si grant foule et si grant presse
Que la faissoit la gens engresse
Pour veïr la miracle bele
Et por esgarder la puchele.
Li senescaus quide por voir
Dieus l'ait fait por lui decevoir;
Si li devoit bien mescheïr
Quant son signor voloit traïr.
Dementiers que grans est la fole,
Et que l'uns delés l'autre cole
Et que tout au presser entendent,
Que de nului garde ne prendent,
Li senescaus plus ne sejorne :
Par mi la presse ariere torne;
A loi de felon souduiant
S'en va a son ceval fuiant,
Que nus nel tient ne ne destorbe.
Ne li sovient de gambe corbe,

4511 *B* Qui pour luy tel m. a f. — 4512 *A* Que tout, *B* Car t. — 4513 *B* Quil ma parole rendue — 4517 *B* Si tres gr. — 4518 *A* a nul seul — 4519 *A* ne pleure — 4522 *A* gent, *B* g. auierse — 4525 *B* *sans alinéa* — 4526 *A* Que dieus la f. — 4527 *A* Se, *B* len — 4528 *B* voloir — 4529 *A* grant, *B* *alinéa*, gr. iert — 4530 *A* Et *manque* — 4531 *A* tout apresser — 4532 *B* Et que de riens g. — 4533 *B* ny seiorne — 4535 *A* folon — 4536 *B* vait sor son — 4538 *B* courte

De blecheüre ne de plaie.
De chou qu'il voit forment s'esmaie,
Qu'il est corus a son destrier;
Es archons monte par l'estrier :
En fuies torne a esperon
Et en porte lait chaperon
De honte et de male aventure
Qui desc'a cest jor d'ui li dure.
Or vous dirai que font a Rome
Al conchille femes et home.
Si joiant sont et si haitié,
Si com jel truis en mon traitié,
Que mais ne quident deul avoir.
Li baron de plus grant savoir
S'asanblent entor la puchele. (*b*)
Por la miracle, qu'est tant bele,
Pleurent de joie et de leeche.
L'enpereres par grant nobleche,
En plorant, sa fille aparolle
Et entre ses deus bras l'acolle :
« Fille, » dist il, » tous sui garis;
Mais encor sui mout esmaris
De chou que vous ai oï dire,
Qu'en ceste contrée est mes sire,
Qui dignes est d'avoir ma tere
Et qui m'a finée ma gerre.
Puis que parlé tant en avés,
Dites le nous, se vous savés,
En quel lieu trover le porons :

4539 *B* Ne de bl. — 4541 *B* Il est — 4544 *B* Et sen — 4545 *A* mal — 4546 *A* Q. descal ior dui le d. (*entre* dui *et* le *on voit comme le commencement d'un* v), *B* Q. dusqua hui cest jour li d. — 4547 *B* quil f. — 4550 *A* treitie, *B* je truis — 4552 *B* plus hault — 4554 *B* qui tant bielle — 4559 *B* F. fait il or sui g. — 4560 *B* moult mal baillis — 4562 *A* me sire, *B* est li sire — 4565 *B* tant parle — 4567, 4568 *intervertis dans B* — 4567 *B* Sen nul lieu trouuer l. poons

Ja tés noveles nen orons
Que por vous prendre avant ne viegne
Et que Rome après moi ne tiegne. »
« Pere, » che dist la damoisele,
« Bien vous en sai dire novele
Del boin chevalier, del nobile,
Qui a esté en ceste vile
Dis ans, qu'onques nel conneüstes
Ne son non savoir ne peüstes,
Tant ne seüstes apeler.
Or ne le veut Dieus mès cheler,
Ains le veut par moi essauchier
Et moi d'onor por lui hauchier.
Por le boin chevalier meïsme,
Le glorieus et le saintisme,
Qui Rome a trois fois desfendue,
M'a Dieus ma parolle rendue,
Et por lui le miracle fist :
Ves le la desos u il gist,
Sos la vaute de la capele.
Ce est chil que on fol apele,
Qui mengüe adès o le chien. (c)
Je vous di qu'il n'est fol de rien,
Ains est chevaliers preus et sages,
Et s'est gentieus de tous lignages ;
Et sachiés qu'il est de haute evre,
Mais par penitanche se cevre

4568 *A* ces, *B* ne sarons — 4569 *B* Quil — 4572 *B* B. v. say d. la nouuelle — 4575 *A* que onques nel connustes, *B* ans onques — 4577 *A* nel, *B* T. le seussies appieller — 4578 *A* vaut, *B* mais dieux — 4579 *A* vaut — 4580 *A* damors por lui essauchier — 4586 *A* Vees la desus — *Dans B la suite de* 4586, *qui y termine le fol.* 16, *se trouve au fol.* 23 *par suite de la transposition des feuillets; cf. aux vers* 1108, 2969. — 4587 *AB* Sor — 4592 *A* Et si est de gentil lignages — 4593 *A* haut — 4594 *B* Quant en tel maniere se cueure

En tel guisse et en tel maniere
Con veïr poés a sa chiere.
Maintes fois m'avés blastengie
Et de parolle laidengie
Por che que vous moustroie signes
Que d'avoir grant honor est dignes
Et que che ert il c'on dissoit,
Que tous li mondes tant prissoit;
Mais ainc ne m'en vausistes croire,
Ains tenistes tout a non voire
Et a escap et a folie,
A gas et a malencolie;
Lever me faisiés de la table.
Pere, or veut Dieus que soit estable
La parolle que je dissoie
Del chevalier que je prissoie,
Qui sos les degrés gist descaus.
U est ore li senescaus?
Chou sanble qu'il soit amuïs.
Tuit dient qu'il s'en est fuïs
Et de la presse enbler le virent. »
Quant ces noveles entendirent
L'enperere et si haut baron
Qu'il n'ont mie del faus laron
Qui par tricherie ert venus,
Dolant sont qu'il n'est detenus;
Mais lié sont de l'autre novele
Que lor reconte la puchele

4597 *B* maues laidengie — 4598 *B* parole manechie — 4599 *A* Por que vous mōstroie s. — 4600 *B* honnour iert — 4601 *B* Et chou iert chilz que on disoit — 4602 *B* mons sor tous prisoit — 4603 *B* ains ne me — 4604 *B* Anchois tenies tout a faloise — 4605 *A* escar — 4607 *A* fistes — 4608 *B* Peres or veult dieux quil s. e. — 4609 *B* Les paroles — 4611 *A* sor — 4612 *B* Quest deuenus li s. — 4614 *B* Tout d. quil en est f. — 4616 *A* les — 4617 *B* et li — 4618 *B* fol l. — 4621 *A* del lautre — 4622 *B* raconte

De chelui que por fol tenoient
Et qu'a leur voloir demenoient
Que c'est li boins chevaliers prous (*d*)
Qui les Turs a desconfis tous.
De la mervelle esbahi sont,
Et de la pité qu'il en ont
Plorent li jovene et li chenu :
« Que c'est, » font il, « qu'est avenu ?
Ou est qui ainc mais oï dire
Que on veïst en nul enpire
Tel mervelle que on voit chi?
Ha! Sire Dieus, » font il, « merchi!
Qui vous mescroit mout est vilains,
Que nous tenions encore orains
Chelui a sot et a fol natre,
Qui o nous se venoit conbatre
Si bien et si hardiement,
Que par le sien cors seulement
Venqui il la bataille toute :
Par lui fu morte la gens gloute. »
« Signor, » che dist la damoisele,
« Encor dirai autre novele,
Dont je bien creüe serai,
Que boine provanche en ferai.
Je ne tieng pas celui a saive
Qui orains tint le fer de glaive
Que li senescaus aporta,
Dont il vous mout reconforta,
Mais petit i a conquesté.

4624 *A* que leur — 4625 *A* preus — 4631 *B* ains mais oist — 4633 *A* voi — 4634 *A* Hai, *B* A — 4637 *A* naistre, *B* Cel. a fol et a sot nacre — 4640 *B* Que par son corps tant seul. — 4642 *A* Par qui fu m. la gent gl. — 4646 *B* Car b. — 4647 *A* sage, *B* ting pas celuy a sage — 4648 *A* tient le fer del, *B* glaue — 4650 *B* moult vos

Il dist li fers a siens esté
Et qu'il le navra lés le breulge,
Chelui cui ja Dieus bien ne voilge.
Il vous menti par mi la goule,
Faus fu li seäus et la boule
Et li tesmoings que il en fist.
Je sai mout bien u li fers gist,
Que a chelui le vi reponre
Qui n'i voloit nului semonre.
Or ne m'en puis plus deporter (*f. 207*)
Que je nel vous aille aporter. »
  La puchele, qui fu mout gente,
Ne fu periçousse ne lente,
Vilaine ne fole ne nuble.
De son mantel se desafuble;
Tout sainglement en pur le cors
Par mi la presse se mist fors.
El gardin va a la fontaine;
Desous l'erbe près de l'araine
Treve le fer repus en tere;
Ne li esteut longement quere.
Atout repaira a son pere,
Lie et joians, o chiere clere,
Le fer de la glaive li done,
Devant mainte riche persone,
Por esgarder et por tenir.
Et il a fait avant venir
Le chevalier meïsme en l'estre
A cui li fers fu et doit estre.

4652 *B* fiers eut s. — 4654 *A* Ch. qui ia dieu — 4657 *A* le tesmoing quil en — 4658 *A* fer — 4659 *B* Car a — 4661 *B* me — 4662 *B* Que le vous — 4663 *B* moult fu — 4664 *B* preceuse — 4665 *A* fole ne fuible — 4666 *A* desfuble — 4668 *B* le chambre sen ist — 4670 *A* de la raine, *B* de la raime — 4673 *B* A. sen repaire — 4674 *B* j. a ciere — 4679 *A* meismes — 4680 *A* qui

Le fer li done et le conjure
Que il or de mentir n'ait cure,
Mais die se li fers fu suens
Qui tant durs est et biaus et buens.
Quant chil le vit, si ot paor ;
Il chiet as piés l'enpereor :
« Sire, » dist il, « por Dieu la vie,
Cest fer aportai de Pavie ;
Je l'achatai, je le fis faire.
Il n'a millor jusc'a Chesaire ;
Bien avra en ma garde esté
Set ans et plus en cest esté,
Et de chestui navrai je l'ome,
Dont sont dolant tout cil de Rome
Et dont il mout se desconfortent. »
Si conpaignon tesmoing l'en portent.
« Chevaliers, » che dist l'enperere, (*b*)
« Dites par l'arme vostre pere,
Por coi mentistes vous orains
Del fer qu'eüstes entre mains ?
— Sire, » fait il, « jel vous dirai,
Ja mot ne vous en mentirai.
Le senescal vi devant nous,
Qui tout le ceur avoit de vous,
Et tout voloient a droiture
S'onor et sa boine aventure
Et qu'esraument presist s'amie.
Je vi que n'i remansist mie

4681 *B* fier li baille — 4682 *A* ore, *B* il lors de — 4683, 4684 *manquent dans B* — 4683 fu siens — 4684 biaus et boins — 4685 *B alinéa,* voit — 4687 *B* le — 4690 *B* cesaire — 4692 *B* ans ara en — 4694 *B* dolant sont — 4696 *B* lemportent — 4697 *A* Cheualier, *B sans alinéa* — 4700 *A* que eustes, *B* en vos mains — 4702 *B* Que ja dun mot nen mentiray — 4703 *A* d. vous — 4704 *B* auoit le cuer — 4705 *A* Et volies tout a dr. — 4707 *A* pris eut s. — 4708 *B* ne

Por chou li mariages, sire,
Se le fer vausisse desdire,
Et s'en fuisse de tous haïs.
Se vous estes par moi traïs
Ceste fois le me pardonés,
Ja mais nen iere ochoisonés. »
L'enperere quite le claime,
Que sa fille, que il tant aime,
L'en prie mout trés douchement,
Et il l'otroie boinement
Por la miracle et por la joie.
Or li est tart que chelui voie
Qui gist navrés sos la chapele.
De ses plus haus barons apele
Dis, des millors qu'il peut eslire,
En l'asamblée del conchire.
« Signor, » dist il, « de chi tornés,
Gardés que vous ne sejornés;
Amenés moi le chevalier
Qui gist en l'arvol del celier,
Si verons que il vaura dire. »
Chil ne l'oserent escondire;
Por le chevalier sont álé,
En la vaute sont avalé,
U chil de la plaie se plaint (*c*)
Qui le vis a et paile et taint.
Souspirant et plaignant le trevent;
En son seant drechier le revent.
Robert nul escondit n'en fait,

4709 *A* le mariage — 4711 *A* t. ahis, *B* du tous — 4714 *A* ere — 4715 *A sans alinéa*, *B* len cl. — 4716 *B* Car sa — 4717 *B* Lem pria — 4718 *B* Cui il en oi b. — 4721 *A* sor — 4722 *B* Ses cheualiers auant apielle — 4724 *A* conchile, *B* concile — 4725 *B* Seignour fait — 4726 *B* ny — 4728 *A* del solier, *B* larvoel — 4729 *B* Si orons — 4730 *B* los. contredire — 4732 *A* Et en — 4733 *B* de sa — 4735 *B* plorant — 4736 *B* seant leuer

A grant dolor avant se trait;
Il fait chou que li revent faire.
Li las ne sot riens de l'afaire,
Qui tant a maigres les maiseles.
Cil le lievent par les aiseles,
Entre leur bras l'ont pris a force,
Si l'en atraient fors del porce.
De sa plaie est si dolerous,
Cil qui tant est chevalerous,
Que de l'angoisse se plaint fort;
Avoir en quide bien la mort.
Mais cil qui l'ont mout deporté
L'ont jusqu'al conchille porté,
Devant l'enpereor de Rome
Et l'apostoile et le saint home
Et tous les autres qui la furent,
Qui a grant joie le rechurent.
Encontre lui en piés se drechent,
Mais ne l'adoissent ne ne blecent;
Si fait la damoisele fine,
Avant tous les autres l'encline.
  Sor un faudesteul d'or massis (*d*)
Ont Robert mal gré sien assis
Devant les ieus l'enpereor.
Or est il en mout grant freor
Que conneüe ne soit s'evre,
Dont il mout bien se garde et cevre,
Si com jel truis en mon dité.

4739 *B* quil li conuient — 4740 *B* Helas ne set mot de l. — 4741 *A* maigre — 4742 *B* Il — 4743 *B* pr. par f. — 4744 *A* de — 4745 *B* pl. iert — 4747 *A* Qui — 4749 *A omet* qui, *B* qui bien lont d. — 4750 *A* Et lont al c. mene — *Après* 4750 *répétition dans B de* 4745, 4746, *mais avec* est *pour* iert — 4752 *A* et li s., *B* lapostole le — 4754 *B* A moult gr. — 4759 *B* Pour un faudestuef — 4760 *B* maugre lui a. — 4763 *B* Que la ne soit seue sueure — 4764 *A omet* mout — 4765 *B* je

De lui ont si trés grant pité
Li Romain, qui forment l'onorent,
Que des ieus tenrement en plorent,
Por sa dolor, por sa mesaisse.
Issi tost com la noisse apaisse,
L'enperere a raison l'a mis :
« Biaus frere, » dist il, « biaus amis,
Qui estes vous ? nel me chelés ;
Et comment estes apelés?
Nous savons bien vostre couvine
Et de vous l'evre et vraie et fine ;
Bien savons comment vous ovrés
Et por coi vers nous vous covrés :
Peneans estes entresait.
Ne vous doit pas venir a lait
Se vostre estre vous demandons :
De par Dieu le vous commandons
Que plus n'i faites coverture,
Mais contés nous vostre aventure. »
Robers por lui ne vault mot dire,
Des ieus pleure, du ceur sospire ;
Devant le pule est esbahis,
Que il set bien qu'il est traïs.
« Chevalier, » che dist la puchele,
« Jou ai esté tous tans muële
Jusc'a cest jour d'ui voirement :
Por vostre amor mout boinement
M'a Dieus ma parole donée,
Puis que none fu or sonée,

4767 *B* lonneur. — 4768 *B* Q. de leur yelz t. pleurent — 4770 *A omet* tost, *B* abaisse — 4771 *A* la a raison — 4772 *B* freres fait — 4776 *B* lueure et fine — 4778 *B* vous celes — 4779 *A* Peneant — 4782 *A* vous le — 4785 *A* ne voloit d. — 4788 *A* Quil, *B* Car il — 4789 *B* Cheualier dist — 4790 *A* Jai este, *B* ay tous jours este — 4791 *A* Juscal ior de hui v. — 4792 *B* amour nommeement — 4793 *B* dieux la — 4794 *B* or passee

Que il veut que vous soiés sire (*f. 208*)
De la corone et de l'enpire.
Jou vous conjur del roi chelestre
Que vous nous contés tout vostre estre,
Qui vous estes et dont venistes
Quant avoec nous vous remansistes. »
Robers ne li vaut mot respondre,
Tant ne set la bele semondre;
Et neporquant de pitié pleure;
Por la puchele Dieu aoure
Qui li a donée et rendue
La parolle c'a entendue.
Quant voit la franche de boin aire
Que Robert ne pora atraire
A parole n'a parlement,
Ele pleure mout tenrement.
A l'apostoile proie et dist :
« Sire, pour Dieu qui le mont fist,
Car le faites parler a vous,
Puis qu'il ne veut entendre a nous,
Tant que nous l'aions amaisnié. »
L'apostoiles l'a araisnié :
« Frere, » fait il, « n'aiés nule ire
De chou que je vous vaudrai dire.
Je vous conjur del roi de gloire,
Si com vous l'avés en memoire,
Que vostre vie nous contés ;
Si nous avrés fait grans bontés. »
Robers ne dist mot, ains se taist ;
Quanque il ot, riens ne li plaist.

4795 *A* Quil, *B* Car il — 4798 *A omet* nous — 4799 *B* iestes dont vos v. — 4800 *B* vos detenistes — 4802 *B* Tant seust la — 4805 *A* Que — 4809 *A* ne a — 4810 *B* Si em pleure — 4814 *B* veult parler a — 4815 *B* T. que laions ad ce mene — 4816 *A* Et lapostoile, *B* Li papes la araisonne — 4817 *B* nul — 4824 *B* De quanquil ot

Quant l'apostoiles voit celui,
Qui ne vaut mot dire por lui,
Ne set a cui proiere fache,
Par cui de lui la vie sache,
Se n'en semont le saint hermite
Qui en la grant forest abite.
Il l'en prie mout douchement, (*b*)
Et l'ermites mout boinement
A son oste mis a raison,
Qu'il ot jadis en sa maison :
« Amis, » che dist li sains hermites,
« De par Dieu vous pri que me dites
Qui vous estes, jel voilg savoir,
Por çou que vous voelliés avoir
Ma grasse et ma beneïchon. »
Robers ne fu pas en friçon
Quant il l'oï, ains fu haitiés;
Car dusqu'a chi s'estoit gaitiés
De cest commandement ataindre.
Devers lui ne se vaut pas faindre :
« Sire, » dist il « jel vous dirai ;
De riens ne vous en mentirai.
Puis qu'a parler me commandés,
De chou dont vous me demandés
Vous dirai la verité fine ;
Ne vous doi cheler mon covine,
Drois est que verité vous die.

4825 *A* lapostoile — 4826 *B* dire mot — 4827 *A* qui — 4828 *A* qui, *B* Pour quoy — 4829 *A* nel, *B* Sil nen — *Après* 4830 *B ajoute* :

Loins de Romme, hors de la priesse, (*f. 24 b*)
U Robiers ala a confiesse.

4831 *B* lem prie — 4832 *A* lermite — 4834 *B* Quid ot — 4835 *A sans alinéa* — 4838 *A* vous uoles, *B* Par — 4839 *B* ma solucion — 4840 *B* fu en souspecon — 4841 *B* loi moult fu — 4842 *B* sest bien gaitties — 4843 *A* atendre — 4844 *B* Enuers — 4846 *B* Que r. — 4847 *A* que p.

Sire, nés fui en Normendie;
Cil qui dus en ert fu mes pere,
Et la duçoise fu ma mere,
Et li quens de Poitiers, biaus sire,
Fu mes aious, bien le puis dire.
Mais je fui nés contre nature :
Ma mere par malaventure
Au diable me demanda,
Qui a faire me commanda
Maint mal et mainte pute enfanche,
Dont chi ai fait la penitanche,
Itel com je de vous la pris.
Or vous ai tout mon estre apris,
Et mon non bien vous sai je dire :
Robers ai non en baptestire. »
Al conchille furent venu (*c*)
Quatre baron auques kenu;
De Normendie erent haut home.
Sejorné ont lonc tans a Rome
Por oïr aucunes noveles
De Robert qui leur fuissent beles,
Que il ont quis par mainte tere;
Nel laissierent por nule guerre.
Issi tost com parler l'oïrent,
Mout durement s'en esjoïrent,
Que tout quatre, si com il sont,
Devant le pule al pié li vont.
L'ewe lor va des ieus corant,
Merchi li crient en plorant :
« Gentieus sire, » li baron dient,

4855 *B* biausire — 4856 *A* mon aiol — 4858 *B* mesauenture — 4860 *A* commencha — 4862 *B* fait ma — 4863 *B* Itele com de — 4864 *B* tous contes mes dis — 4865 *A omet* je, *B* vous sai je bien — 4866 *A* Robert — 4867 *A* venus — 4868 *A* Q. barons a. de iors, *B* Q. b. viel et k. — 4874 *A* Ne — 4875 *B* Et si tost — 4881 *B* Gentieulx homs si b. li d.

« Vostre home tout merchi vous crient,
Que tous li mons veut sore corre,
Que por Dieu les viegniés secorre.
Sire, ne vous demorés mie,
Ne por ami ne por amie,
Que vous ne lor ailliés aidier,
C'a tort les voillent enplaidier
Chil qui sont de vostre parage,
Car cascun jor font grant damage
As homes de la vostre terre
Que tous ont essilliés par guerre.
Sire, mors est li dus vos pere,
Et la duçoise vostre mere,
Et vostre aious, li riches quens,
Qui tant avoit amé les suens.
Les honors vous en sont remeses,
Nus hon n'i a vaillant deus freses
Se vous non, et vostre estre doivent.
Mais vostre parent vous dechoivent,
Qui vous en quident fors jeter.
Ne vous laissiés deshireter.
Sire, trop avés atendu. » (*d*)
Quant l'enperere a entendu
Robert et ceus et tout son estre,
Lors fu si liés, plus ne pot estre;
Que les noveles que chil content

4882 *A* Vos homes tous — 4883 *B* voelt corre seure — 4884 *B* venes sekeure — 4885 *B* ne demoures vous — 4886 *B* amit ne — 4887 *B* ales aid. — 4888 *B* Car tous les voellent essillier — 4890 *A omet* Car, *B* jour lor font d. — 4891 *A omet* la — 4892 *B* Quil ont tous ess. — 4893 *A* vostre p. — 4895 *A* aiol, *B* vos ayoelz — 4896 *A* siens, *B* t. estoit ames des — 4900 *A* vos parens — *Après* 4902 *B ajoute* :

A vos parens, qui a grant tort (*f. 24 d*)
Vos ont en Normendie mort.

4903 *B alinéa* — 4904 *A* lenpereres — 4906 *B* lies quil ne — 4907 *B* Car les

Le parhaucent et si amontent,
Et de richese et de parage,
Que tel joie ot en son corage,
C'onques mais ne fu plus joians.
A lui en vient, les ieus veans
De tous ceus qui sont al conchire;
Mout belement li prist a dire :
« Amis Robert, » dist l'enperere,
« Se mors est li dus vostre pere,
Qui tant pot en ses jors valoir,
Ne vous en peut gaires chaloir;
Que mout boins pere vous serai :
Ma fille espouser vous ferai,
Et vous donrai tout mon enpire.
Avant moi voilg que soiés sire,
Maistre et regars et commandere,
Et justichiere et enperere.
— Enperere, » font li message,
« Nous ne le tenrions mie a sage,
Se il por vostre fille prendre
Laissoit sa grant terre a desfendre,
Qui remanra destruite et gaste
S'il ne le va secore en haste. »
Chou dist Robers : « Signor, oiés.
Por Dieu vous pri qu'en pais soiés.
En vostre terre alés ariere,
Que je sui chil qui ja mais n'iere
Au siecle un jor tant com je vive,
Ains garderai m'arme chaitive,

4908 *A* par haucent, *B* si et — 4911 *B* Onques m. ne fu si j. — 4912 *B* luy deuant les — 4913 *A* De tout c. qui s. al conchille, *B* concile — 4914 *B* A moult biellem. pris a d. — 4919 *A* boin, *B* Car moult — 4923 *B* Maistres reg. — 4924 *B* Justicieres — 4926 *A* nel t., *B* teriens — 4928 *A* Lairoit — 4929 *B* Qui demourra — 4930 *A* nel va — 4931 *B* Segnour dist robiers or oiies — 4934 *A* nere, *B* Car je suy ceulx — 4935 *B* tant que je — 4936 *A* marme la ch.

C'anemis ne la puist sosprendre
Ne faire a vanité entendre;
Ne voilg pas perdre paradis. (*f. 209*)
Assés avés oï jadis
Queus hom je fui, de quel afaire.
Ne rirai mie por mal faire.
Mais esgardés en mon parage
Un preudome vaillant et sage
Qui mes honors sache garder,
Chelui vous couvient esgarder.
Jel vous commanc sans nul defois,
Que n'irai mie a ceste fois. »
Dist l'enperere : « Biaus amis,
Le don que je vous ai promis
Prendés, se croire me volés. »
Dist Robers : « Sire, avoi! tolés!
Ja, se Dieu plaist le fil Marie,
M'arme que par forche ai garie
Ne metrai a perdision.
Toute vostre possession
Vous guerpis et vo fille bele;
Ja, se Dieu plaist, la damoisele
Ne sera par moi violée
Ne baissie ne acolée;
Ne de nul deduit n'avrai cure,
Tant comme l'arme el cors me dure,
Ains m'en irai avoec l'ermite
Qui en la forest grant abite.
Ja mais ne quier de lui partir;

4937 *B* Que nus me puist mais souspr. — 4941 *A* Quel home, *B* Quelz je fu et de — 4942 *B* Nen iray — 4947 *A* Je — 4948 *B* Car nyrai — 4951 *A* Pren le se — 4952 *A* a vos coles, *B* Et dist robiers auoi t. — 4953 *A* le fieus, *B* Ja dieux — 4954 *B* Mame quay par force g. — 4956 *A* Trestout v. procession — 4957 *B* Vo g. — 4958 *B* dieux — 4961 *B* deduit je nay c. — 4962 *B* com li ame — 4964 *B* grant forest — 4965 *B* ne cuic de

O lui servirai cel martir
Qui por nous martire reçut
Et par sa mort Satan deçut.
Mais tant vous proi par vo franchisse,
En guerredon de mon servise,
Que vous me fachiés al boscage
Porter el lieu de l'ermitage,
U ma char vaurai ahaner;
Si ferai ma plaie saner;
Que ce est la fins et l'estorse. (*b*)
A l'ermite ai pris tel amorsse
Dont ja mais ne me quier oster;
Lés lui me vaurai acoster.
Puis que vous tout savés mon estre,
Aler m'en voilg, n'i quier plus estre;
Que, qui me donroit tout le monde,
Si grans com est a la reonde,
Et quanque les gens dedens ont
Et les richesses qui i sont,
La demoranche ne feroie,
Ne al siecle un jor ne seroie.
Mais faites tant, vostre merchi,
Que je soie portés de chi,
Que de ma plaie mout me doel;
En l'ermitage aler m'en voel. »
L'enperere li respont lors :
« Puis que ma terre, argens ne ors
Ne vous peut faire remanoir,

4968 *B* satham — 4969 *A* par ta fr. — 4970 *A* seruice — 4972 *A* del herm., *B* P. au lieu — 4973 *B* auerer — 4974 *B* Se — 4975 *A* Que cest la fin a lestoisse, *B* Car ce — 4977 *A omet* me — 4979 *A* tous, *B* tant — 4981 *A* Qui qui, *B* Car qui — 4982 *B* Si com il va a le r. — 4984 *A* le r. — 4985 *B* La remanance — 4986 *B* Au siecle un seul an ne ser. — 4988 *B* jen — 4990 *A* En hermitage, *B* A liermitaige — 4991 *A* Li enpereres, *B sans alinéa* — 4992 *A* que terre argent

Porter vous ferai al manoir
Del saint hermite qui chi siet;
Mais chi n'a home cui ne griet
Et qui n'ait mout grant doel de vous
De chou que vous partés de nous. »
Dist l'ermites : « Sire enperere,
Puis que Robers a fait son pere
De Dameldieu le roi chelestre
Et o moi veut hermites estre,
Laissiés l'ensanble o moi venir,
Que vous nel poés detenir,
Puis c'a Jesu Crist s'est donés.
Ne veut plus estre ochoisonés
De l'anemi ne del diable,
Ains veut avoir le ceur estable
El serviche de Jhesu Crist
Qui le mont estora et fist. »
Dist l'enperere : « N'i a plus. (*c*)
Puis que nel peut detenir nus,
Porter l'en ferai volentiers. »
Lors a mandé les charpentiers,
Et fet une litierre ovrer,
Aparellier et manovrer;
Puis fait metre Robert deseure,
Qui avoec lui plus ne demeure.
Enfant et dames et pucheles
Et meskines et damoiseles
Et l'enperere et tuit si home
Une grant liewe fors de Rome
Ont convoiie la litiere.
Cascuns fait mout dolante chiere.

4996 *A* h. que, *B* h. qui — 4999 *A* lermite — 5003 *A* Laissiele ens. moi v. — 5004 *B* Car v. — 5005 *B* Jhesu — 5006 *B* Ny — 5009 *B* Au seruice — 5011 *B* lemperere or ny — 5012 *B* P. que det. nel puis plus — 5014 *B* m. ses — 5017 *B* Sen f. robiert porter d. — 5021 *B* lempere et tout — 5023 *AB* convoie — 5024 *A* Cascun

Quant il ont congié demandé,
A Dameldieu l'ont commandé ;
Et l'ermites, qui por Dieu paine,
En la forest o lui le maine.
Robers gari et respassa,
Et tost li termines passa
Que devia li sains hermites,
A cui Dieus rendi les merites
Des paines c'a por lui sousfertes ;
Et si fist il, jel sai a chertes.
Dedens la chapele meïsme
Enterra l'ermite saintisme
Robers, qui mout grant doel en fait.
Si com l'estoire nous retrait,
Après lui vesqui longement,
Et servi Dieu mout boinement
En lieu de lui en l'abitacle.
Por lui fist Dieus mainte miracle
En cest siecle, anchois qu'il finast
Ne que sa vie aterminast ;
Si que chil qui a lui venoient
Por saint hermite le tenoient.
En la fin morut el boscage, (*d*)
La u il ert en l'ermitage.
Cil de Rome, quant il le sorent,
Al plus bel que il onques porent
Vindrent par grant devocion
Por lui o la procession.

5027 *A* lermite — 5028 *B* luy lemmaine — 5029 *A*, *sans alinéa*, Robert g. et trespassa — 5030 *A* Et li termes passa — 5032 *A* qui dieu — 5033 *B* que il eut souff. — 5034 *A* Si fera il ia (*le* ia *est exponctué*) iel, *etc.*, *B* je cuich achiertes — 5035 *A* meismes — 5036 *A* E. larmite meismes — 5037 *A* Robert qui grant, *B* fist — 5038 *B* listore conte et dist — 5041 *A* de li el abitacle, *B* El non de — 5042 *B* Fist dieux pour luy maint bel mir. — 5043 *A* ains — 5046 *B* Pour boin hierm. — 5047 *A sans alinéa* — 5048 *B* La u estoit el hermitage — 5050 *B* Au plus tost que — 5051 *A* deuoction — 5052 *B* Pour lui a grant pourcess.

De l'ermitage l'ont mis fors,
A Rome en porterent le cors.
Enterré l'ont a Saint Johan,
Chelui que on dist dou Latran;
Com on entre el mostier a destre
L'enfouïrent et clerc et prestre.
La est, la gist et la remaint;
Encore i est, encore i maint,
Fors tant com je vous voilg or dire.
A Rome ot puis un grant concire;
Gens i vindrent de maintes terres,
Et fissent pais de plussors guerres.
A cel conchille issi avint
C'uns riches hom del Pui i vint.
De saint Robert enquist la vie;
Si a en sa tombe ravie
L'oissemente qu'il y trova :
Plus d'avoir porter n'en rova.
En son païs revint ariere;
Près del Pui sor une riviere,
El non Robert qu'a Rome prist,
Une riche abeïe fist.
Abé i mist, moignes et prestres,
Que mout fu glorieus li estres;
Encore est l'abeïe bele,
Saint Robert tous li mons l'apele.

5053 *A* Del herm. — 5054 *B* emp. — 5055 *B* s. Jehan — 5056 *A* Ch. con dist le latran — 5057 *B* Si cō entre — 5059 *A omet* et — 5061 *A omet* or, *B* F. t. que je puis oir d. — 5062 *A* ont pris un gr. concille, *B* Qua rome ot p. un gr. concile — 5063 *B* de pluiseurs — 5064 *A* plussor, *B* de maintes — 5065 *A* avient, *B alinéa* — 5066 *A* vient, *B* r. quens del — 5067 *A* conquist — 5068 *A* Et cil en sa t. r., *B* Si en a la t. r. — 5069 *A* Loissement — 5070 *A* ni r., *B* rouuer nen porta — 5071 *A* revient — 5073 *A* qui rome — 5074 *A* abeie i fist — 5075 *A* moigne et prestre — 5076 *A* estre, *B* Car moult glorieux iert li e. — 5077 *A* Encore la vile mout bele, *B* labbie moult bielle



GLOSSAIRE

A *prép.*; *combiné avec l'art. sg. masc. en* al (*A*), au (*B*), *avec l'art. pl. masc. et fém. en* as. *Indique l'état, la manière :* a grant compaigne 278, a desmesure 1068 (*démesurément*), a grant doutanche 1327, a (grant) plenté 213, 787, a grant joie 2752, a grant angoisse 3498, a grant dolour 3523, a grant esploit 4077, a folie u a savoir *B p.* 4; — *l'instrument :* a ses deus mains (bras), 155, 4404, 142, a(s) dens 1121, as espées *A* 1418, a leur cors et a leur buisines 1870, a son doit *A* 2319, a sa lanche *A* 2639, a un maillet 4060; — *l'appartenance, la dépendance :* li dus as Normans 587, la chanbre a la puchele 1234; — *le temps :* a un soir 522, a tous jours *B* 864, a chele (cheste) fois 947, 2151, a nul jor 2133. *Est remplacé aujour d'hui dans certaines locutions par* avec, en : a li gesir *p.* 5, a grans routes *B p.* 22, a navies *B p.* 70, conbatre as Turs *A* 1538, a grant destroit fu l'emperere *B p.* 74, a droiture 2080, a un nonbre *A* 3032 (*en nombre rond?*); *par* par : a tel gent se fait garder 515, a degrés *A* 2767, a maint tas 3311; *par* pour : a plainte *B p.* 15, tenir a preudome, a fol, 678, 925, connoistre a fol *A* 1052. *S'emploie avec l'infinitif et le verbe* faire : bien se fait a cremir Robers *A* 196, fait, fist a amer *B p.* 20, *A* 1773, che ne fait mie a dire 2883 (*il n'y a pas à dire*).

A, *interjection, B* 4634.

Aage, *voy.* eage.

Abaier 3563, *avec un rég. dir.*, *aboyer après quelqu'un.*

Abaissier, *cond.* 3 abasseroit *A* 2482; *part. p. fém.* abaissie *A* 1433; *réfl. B* 4770.

Abalestier *B p.* 67, *arbalétrier.*

Abeïe 223,5074, *B aussi* abbeÿe, abbie, *abbaye.*

Abitacle 657, 5041, *B aussi* hab., *cellule d'ermite.*

Abiter 655, *B* hab., *habiter*; 794, *avoir coutume.*

Achaison, *voy.* ochoisson.

Achater 4508, 4689, *B aussi* acat., *acheter, payer.*

Achesmer *A* 1659, *A* 3108, *parer, orner, disposer, arranger.*

Acoillir, *accueillir*, *attaquer*; *pr.* 3 acieut, *B* akeut, 2636; 6 acuellent, *A* acoillent, 2643; *part. p.* acoilli *A* 1732.

Acointier 2122, 3616, *faire connaissance; réfl.* 1904, *se faire connaître; part. p.* acointé A 2291.

Acoisier, *réfl.*, 2778, *A* acoiss., *s'apaiser, cesser.*

Acoler 4404, 4960, *A aussi* acoller, *embrasser.*

Acompaignier, *A* aconp., 2036, 3684, *réfl.*, *se joindre, aller en compagnie de quelqu'un; A* 2939, *joindre.*

Acorde 692, *accord, réconciliation.*

Acordement *A* 2490, *accord.*

Acorer *B* 3481, *percer le cœur, tuer.*

Acost 368, *approche, voisinage, compagnie.*

Acoster 470, *réfl., s'appuyer* (*B* acouter); *se mettre à côté de quelqu'un* 1099, 2766; *se placer, se tenir côte à côte* 4978; *mettre de côté* 2828, *A* 2290; *aborder A* 2458.

Acouardir 1918, *B p.* 8, *intimider.*

Adenter *A* 3251, *renverser sur la face.*

Adès 765, 4589, *B* adiès, *toujours, constamment.*

Adeser 1159, *toucher; pr.* 3, 6, adoise, adoisent (*A* adoiss.) 2264, 4756; *subj. pr.* 3 adoist 1205, *A* 1691.

Adesseement 1343, *B* adiess., *toujours, incessamment.*

Adjouster *B p.* 18, *assembler.*

Adoise, -oist, *voy.* adeser.

Adoler 3584, *réfl.*, *se chagriner, se désoler.*

Adonques *A* 2310, *alors.*

Adont 870, *A* 240, *B p.* 5, *alors.*

Adoubement *A* 3095, *armes, armure.*

Adouber *A* 264, *armer.*

Adous 3163; 2606, 3969 (*corrigé*), *armes, armure.*

Adrechier, *B aussi* adrecier; *réfl.* 3468, *A* 1746, *se diriger; diriger* 2624; *réparer* 3820.

Aé A 10, *âge.*

Aemplir 1253, *A* aenpl., *remplir, accomplir.*

Aerdre, *voy.* aherdre.

Aevre, *voy.* aovrir.

Afaire, *B aussi* aff.; de grant, haut —, 2142, *A* 19, *de*

grande valeur; de put (mal) —, 95, *de mauvaise nature.*

Afaitier, *B* aff., 111, *préparer, arranger; part. p.* -iés 286, 3711, *fém.* -ie 4466, *sage, prudent.*

Afferir, *pr.* 3 affiert, *B p.* 13, *appartenir.*

Affoibloiier *B p.* 67, *affaiblir.*

Affronter *B* 3842, *se montrer effronté. Cf.* esfronter.

Afichier *A* 1412, *A* 3131, *réfl., prendre une résolution, s'obstiner; B* 3458 (aficier), *se fixer, s'affermir sur les étriers.*

Afier, *B aussi* aff., 3987, *assurer, garantir; subst.* 3961.

Afoler, *B* aff., *A* 316, *p.* 23, *maltraiter.*

Aforchier *A* 1310, *prendre de force; A* 3206, *s'efforcer.*

Afubler 477, *B* affuler (*réfl.*), *envelopper, affubler.*

Agait 549, 3141, 3436, *embuscade.*

Agarder *B p.* 17, *attendre.*

Agastir 282, *être ravagé, devenir désert.*

Agu 2047, *aigu, pointu.*

Ahaner 4973, *tourmenter, crucifier* (*la chair*).

Aharneschier, *part. p.* -ié *B* 4046, *équipé, ayant revêtu le harnais* (*A* enharneschi).

Aherdre, aerdre, *B* aherdre, ahierdre, 768, 3423, 4278, *saisir.*

Ahuri *A* 2924, *qui a une chevelure hérissée.*

Aï 3674, *B* ahi, *A* 1513 haï, *interj., hélas! malheur!*

Aide, *subst., A* 1573 (*en rime avec* plaide). *Cf.* aïe.

Aidier 434, *aider* (*se construit avec le datif dans A, avec l'accusatif dans B*); *subj. pr.* 3 ajut *A* 1951.

Aïe *A* 3001, *B pp.* 123, 125 (*en rime avec* mie, faillie), *aide. Cf.* aide.

Aighe, *voy.* ewe.

Ainc 4084 (*A* ainques), 4324, ainc mais 1143, 2824, *jamais.*

Ains 1877, 3563, *plutôt, au contraire, mais; A* 1409, *auparavant;* ains que 160, 590, 910 (*A* eins), *avant que;* qui — — *A* 2527, *B pp.* 71, 126, *à qui mieux mieux.* Ains *est parfois confondu avec* ainc (2013, *B* 1048, *etc.*).

Aint, *voy.* amer.

Aious 4856, 4895, *B* ayous, ayoelz, *rég.* aiol, *aïeul.*

Aïr 2621, 3577, *impétuosité, violence.*

Aire, *nature, naturel;* de bon —, *B* debonaire, 820, 1260; 4807 (*en rime avec* atraire; *B* 286 deboinaires), de put —, *B* deputaire, 942.

Aire 3707, *place, cour.*

Aïrer 144, *réfl., se courroucer.*

Aise 2554, 4406, *A* aisse, a —, *à l'aise.*

Aitié, *voy.* haitié.

Ajornée 507, 535, 539, *B* ajourn., *lever du jour.*

Ajorner *A* 3025, *B* 287 (ajourn.), *commencer à faire jour.*

Akeut, *voy.* acoillir.

Alaine 958, 1290, *A aussi* aleine, *haleine;* a grant —, *tout essouflé.*

Alemelle *A* 1794, *B p.* 25 (alemielle), *alumelle,*

Aler, *aller ; pr.* 1 vois 660, 3 vait (*en rime avec* fait, trait), va (*en rime avec* esgarda *B p.* 76); *subj. pr.* 3 voist 1206, 2856 (*en rime avec* adoist, connoist), ailge *A* 688, 5 ailliés *A* 1805; *impf.* 1 alaisse *A* 1729, 6 alaissent *A* 1968.

Aliane *A* 2934, tere —, *terre étrangère.*

Aliege 1080, *subj. pr.* 3 *d'*alegier, *alléger.*

Alieue 1010, *A* aloe, *pr.* 3 *d'*aleuer, *donner à louage.*

Alise 4394, *adj. fém., délicate.*

Aloe, *voy.* alieue.

Alumer *A* 2473, *s'allumer.*

Amain, -ent, amaint, *voy.* amener.

Amaisnier 4419, *réconcilier* (de tel plait); (*A*) 4815 *adoucir.*

Amanantir 3680, B -nandir, *enrichir.*

Amasser *B* 4156, *s'amasser.*

Ambes *B p.* 128, d'— pars, *des deux côtés.*

Amender *A* 169, *profiter, grandir.*

Amener, *pr.* 1 amain 4467, 6 amainent *A* 2960; *subj. pr.* 3 amaint 3091.

Amer, *aimer,* 3357, 4896; *subj. pr.* 3 aint 3705 (*en rime avec* vaint).

Amervellier *A* 1767, *réfl., s'émerveiller,*

Ameure, *voy.* meure.

Amirals, amiraus, 2094, 2662, *B* -aulx, *n. sg. et acc. pl. d'*amiral.

Amont 960, 4043, *en haut.*

Amonter 4908, *élever, exhausser; neutre A* 1566, *se rapporter, concerner.*

Amor 260, 3706, *B* -our, *fém.*

Amorous 3710, *B* amoureux.

Amorse 4976, *A* amorsse, *amorce, appât.*

Amuïs 4613, *devenu muet.*

An *A* 3882, *en* (*prép.; B* en).

Ancele 3846, 3862, *B* ancielle, anchielle, *servante.*

Anchienor, ancienor, 2, *A* 2282, *B* ancienour, *plus ancien.*

Ançois, *B aussi* anchois, 1203, *plutôt, au contraire; A* 2485 *auparavant;*— que 367, 2691, *avant que.*

Ancui 3090, 3439, *A* anqui, *dans la partie à venir de la journée.*

Andeus *A* 145, *nom.* andui, *B* andoy, 3918, *tous deux.*

Anemi 5007, 4937, *B* -my, *l'ennemi des hommes, le diable.*

Angarde 1886, *avant-garde.*

Angoisseus 860, 3509, *A aussi* angoissous, *plein d'angoisse, douloureux.*

Angoissier 2782, *B* 4213, *inquiéter, tourmenter, presser fortement.*

Anoi, *voy.* anui.

Anqui, *voy.* ancui.

Anste, *voy.* hanste.

Antaine *A* 1466, *vergue.*

Antan 2513 (*B* anten), *A* 2655, *l'an passé.*

Anter, *voy.* hanter.

Anui 146, 4181, *B aussi* -uy; A 320 anoi (*en rime avec* tornoi); *ennuy, dommage.*

Anuit 634, *cette nuit.*

Aorer, aourer, 803, 4453; *A* 3580 aorrer; *pr.* 3 aore, aoure, *B* aeure, 1268, 3158, 4804; *adorer, invoquer.*

Aoutre *B p.* 8, *bâtard.*

Aovrir, *pr.* 3 aevre, *B* aoevre, 4280, *ouvrir.*

Apaier *B p.* 16, *calmer.*

Apaissier *A* 4770, *s'apaiser.*

Aparel *A* 1455, *apprêt, préparatif.*

Aparellement 4026, *B* app., *apprêt, ajustement.*

Aparellier 3171, 5016, *B* apareillier, apparillier, *appareiller, préparer*; *A* 1616 ap. de conbatre, *s'apprêter à combattre.*

Aparolle 4403, 4557, *B* -ole, *pr.* 3 *d'*aparler, *adresser la parole, parler.*

Apercheü 2691, 4140, *B* apparceü, apperceü.

Apers *A* 124, *ouvert, franc, clair.*

Apert, aperent 3433, 4188, *pr.* 3, 6 *d'*aparoir (*aussi réfl.*); *apparaître.*

Apeticier, -issier, *B* 4214 *B p.* 67, *diminuer, rapetisser.*

Apoier *B p.* 27, *réfl., s'appuyer.*

Apoindre 3195, *pousser son cheval.*

Aporter, *subj. pr.* 3 aport 2808, 6 aportent, *B* aporchent, 1117.

Apostoile, apostoille, 197, 2185, *B* apostole, *le pape.*

Appertement *B p.* 64, *ouvertement, clairement.*

Aprendre, *pr.* 6 aprendent 3995 (*à la rime*).

Apresser *A* 4214, *presser, tourmenter.*

Aproismier *A* 1696, *A* 3644, *approcher, s'approcher.*

Apsolue 602, *B* ass., *absoute.*

Arain *A* 1931, *airain.*

Araine 4670, *sable.*

Araisnier, *B* arr., 4420; araisoner, *B* -onn-, 632, *adresser la parole, interpeller*; *pr.* 3 araisone, *B* aussi -onne, 986, 4366, 6 araisonnent *B* 292; *pf.* 3 araisona, *B* -onna, 438; *part. p.* araisnié 2712, 3412 (*A* arain.), araisonné *B* 4816.

Aramie, *B* arr., *A* 1736, *combat, mêlée*; *A* 1590, *défi* (*originairement l'*aramie *est un combat fixé d'avance, précédé d'un défi*); par — 3564, *à qui mieux mieux*; 4184, *bruit, tapage.*

Archon, 4134, 4542, *arçon.*

Ardi, *voy.* hardi.

Ardoir *A* 220, *A* 1497, *brûler*; *pr.* 3 art 349, 6 ardent (*B* argent) 1483; *subj. pr.* 3 arde 2891 (*en rime avec* garde), arge *B p.* 25; *part. p. fém. pl.* arses, *A* arsses, 223.

Arengier 2773, 2830, *B* arr., *ranger.*

Arestée *A* 2001, *arrêt, halte.*

Arester, *B* arr., arriester, 303, 400, 484, 1164, 3738; *pf.* 3 arestut, *B* arriestut, 1043; *arrêter, s'arrêter.*

Argüer 1103, *pr.* 3 argüe, *aiguillonner, tourmenter.*

Argu *A* 2952, *A* 3646, *artifice.*

Ariere, *B* arr.; rendre — 2083, *rendre*; 4534, *en arrière.*

Arme, *B* ame, 567, 832, 4936, *âme*; (*en rime avec* entame 3221).

Armes 2169, *armes, armure*; *B pp.* 17, 18, prendre ses —, avoir les —, *être fait chevalier.*

Armonie 2182, *musique*; *pl. B p.* 18, *instruments de musique.*

Arochier *A* 955, *lancer un projectile contre quelqu'un.*

Ars *A* 1781, *A* 3040, *pl. rég. de* arc, *arc, arcade.*

Arvol 4728, *B* arvoel, *arcade, voûte.*

Asaier 2048, *B* ass., *essayer, éprouver.*

Asaillir, asallir, *B aussi* assaillir, 972, 3540.

Asanblée 2038, *B* assam., *assemblée, armée.*

Asanblement, asambl., *B* assam., 275, *réunion*; 1887, *mêlée, combat.*

Asanbler, *B* assam., 1889 (*subst.*); *A* 1784, *engager le combat.*

Asasés *B* 1118, *rassasié, satisfait.*

Asaut 911, *B p.* 13, *B* -ault, -aulz, *part. p. d'*asoudre, *absous.*

Asavoir 826, *fut.* 1 asavrai, *B* assavray, *faire savoir, informer.*

Asavorés *A* 2211, *savoureux.*

Asegier *A* 1655, *assiéger.*

Aseler, *voy.* enseeler.

Asener, *B* ass., 3138, *A* 2534, *pr.* 3 asene, *B* assenne, *diriger, adresser, disposer*; *B p.* 4, *faire obtenir, donner* (*en parlant d'un enfant*).

Asentir *A* 2491, *réfl., consentir.*

Aseürer *A* 1582, *assurer*; 2618, *rassurer.*

Asiet, *voy.* asseoir.

Asomer 139, *A* 2503, *B* assommer, *accomplir, consommer.*

Asoter, *B* ass., 2886, *B p.* 24, *devenir sot, agir en fou*; est asotée, *elle est folle.*

Asoviner *A* 1901, *renverser sur le dos.*

Asseoir (assir *B* 2195), *asseoir, s'asseoir, être assis*; *pr.* 3 asiet 2237; *pf.* 3 asist, assist, *B* 1019, *B* 2207, 6 asisent *B* 2201; *part. p.* assis 1031, 1032, *placé, installé.*

Assés, d' —, *A* 3189, *de beaucoup.*

Asseür (*B*) 1092, *sûrement, en sûreté.*

Assoter, *voy.* asoter.

Astenir *B p.* 22, *réfl., s'abstenir.*

Aster, astivement, *voy.* hast.

Ataindre, ateindre, *B* ataindre,

attaindre, 178, 1972; 2029, 3227; *pf.* 3 atainst 3639 (*corrigé*); *atteindre*; *A* 3332, *appartenir, concerner.*

Atargier 2157, 2680, *B p.* 73, *s'attarder, attarder.*

Aterminer 5044, *terminer.*

Atester *A* 1998, *frapper à la tête* (?); *corr.* entester, ataster ?

Ator *A* 1603, *A* 3100, *appareil, atour.*

Atorner, *B aussi* atourner, 508, 4038, *arranger, préparer*; *subst.*, *A* 2941; s'atornent d'aler *A* 1633, *ils s'apprêtent à aller.*

Atouchier 1134, 1174, *toucher, appliquer.*

Atout 4673, *adv., avec; cf.* tout.

Atraire, *B aussi* att., 4744, 4808, *B* 260, *A* 1549, *attirer, tirer, décider.*

Aubergié *A* 3097, *revêtus du haubert.*

Aucube *A* 3373, *sorte de tente.*

Aucun 2125, 2254, *quelque,*

Aüner *A* 1443, *A* 3011, *réunir; B p.* 18, *se réunir.*

Auques 614, 4161, *A* 4868, *un peu, assez.*

Aus, *voy.* eus.

Ausi, *B* aussi, aussy, 2260, 3165, *aussi bien, autant;* — com *B* 302, *comme si.*

Autrui 4065, *B* -uy, *d'autrui.*

Aval 786, 2770, *en bas*; la — *A* 2368, *là bas;* 3707, *B p.* 23, *prép., le long de, en descendant.*

Avaler 1026, 2684, *descendre.*

Avangarde *A* 3272.

Avant 1128, 4099, *en avant*; tout —, 839, 2194, *tout d'abord;* 1943, 2811, 4922, *en avant de, devant.*

Avenant 988, 4034, *agréable, gracieux, avenant.*

Avenir 335, *B p.* 42; *subj. pr.* 3 aviegne *A* 880, *B p.* 66; *fut.* 3 avenra, avendra, *A* 66, *A* 2483; *advenir, arriver; A* 1843, *convenir, aller.*

Aventrer 778 (*réfl. A*), *coucher à plat ventre.*

Aventure 2844, 2615, *A* 3123, *hasard, danger;* male — 415, *malheur;* metre en — 557, *risquer, mettre en jeu.*

Aver 2193, *avare.*

Averse, *B* adverse, avierse, 949, *A* 3368, *B* 4522, *adj. fém., ennemie, méchante.*

Aversier *A* 109, *diable.*

Avillier *B* 1433, *pr.* 3 aville *B p.* 67, *avilir, outrager.*

Avoec 1331, 2185, *prép., avec.*

Avoi 4952, *exclamation ayant un sens déprécatif.*

Avoier, *diriger, instruire; subj. pr.* 3 avoit 805, 4335, 4439; *réfl.* 1030, *s'acheminer.*

Avoir, *impf.* 4 aviemes *B p.* 148; *pf.* 3 ot, eut (*en rime avec* mot *B p.* 136), 5 euustes *B* 4315, 6 orent, *A aussi* eurent; *fut., cond.* avrai, arai, avroie, aroie, *etc.*; averons *A* 4273, avera *A* 3825, *B pp.* 18, 66, *B* 3827; avrés *est en rime avec* navrés

3952; *subj. impf.* 3 euust *B* 2042, 6 euuscent *B p.* 136, euissent *B* 566; a, i a, il a, *il y a*, il n'a, *il n'y a pas*; or n'i a mais plus de la chose *A* 1419, *il n'y a plus rien à faire de la chose;* n'i a plus 5011, *c'est fini.*

Avoué (*B*) 4426, *protecteur*, *seigneur.*

Baaillier 132, *bâiller*, *bayer*, *regarder la bouche ouverte.*

Bacheler, 1282, 2829 (*B* baceler), 3781, *jeune homme.*

Bachelerie *B p.* 16, *âge*, *vie d'un jeune homme avant d'être armé chevalier*; 2206, *ensemble de jeunes hommes.*

Baille 1304, *B* 2860, *valet, serviteur.*

Bailli 3775, *B* bailliu, *bailli, gouverneur; cf.* baillu.

Baillie 2154, *charge, office;* avoir en sa — *B p.* 19, *avoir en sa possession.*

Baillier 468, 637, 4307, *part. p. fém.*, *pl.* baillies *A* 1669, *donner*, *remettre*, *présenter; A* 234, *prendre, se mettre en possession de quelque chose.*

Baillir, *A aussi* ballir, balir, *traiter;* mal —, 971, 4124 (*A* malbailli), *A* 3313, *A* 3341, *mettre en mauvais point.*

Baillu 2153, 2758, *B* bailliu, *bailli, gouverneur. Cf.* bailli.

Baisele *A* 128, *jeune fille, servante.*

Baisier 680, 4405, *A* baissier, *part. p. fém.* baisie 4960; *baiser*, *embrasser.*

Baler 2218, 3938, *danser.*

Balir, baillir, *voy.* baillir.

Balorde 2384, *adj. fém. balourde* (*corrigé*).

Bans *A* 125, *A* 127, *pl. rég. de* banc.

Baote *A* 3041, *garde*, *sentinelle.*

Baptestire 4866, *baptême.*

Barbé *A* 2924, *barbu.*

Bargaigne *B p.* 13, *marché, affaire.*

Barge *A* 2437, *barque*, *chaloupe.*

Barnage 2141, *acte noble*, *généreux;* 4084, 4228, *B p.* 123, *ensemble de barons.*

Baron 2142, 2745, *homme noble;* 4467, vostre—, *votre mari.*

Baronie 2181, 2769, *B* -onn., *assemblée de barons.*

Bataille 3187, *A* 1679, *A* 1983, *B p.* 21, *corps de bataille.*

Batestal *A* 1487, *bruit, tapage.*

Bateüre 1187, *batterie.*

Baubier *A* 2315, *balbutier, bégayer.*

Baus *B p.* 8, *hardi*, *vif.*

Beer *A* 2402, *tendre*, *aspirer à quelque chose.*

Bel, *adv.*, *B* biel, 781, 4071, *A* 1855, *B p.* 18.

Bel, *adj.*, *B* biel (belle 2266); *nom. sg. et acc. pl.* biaus, *A aussi* beus, bieus, *B aussi* biaulz, biaux, biaulx; *devant un mot commençant par une consonne* biau; al plus — *A* 5050.

Belement 472, 1211, *B* bell., biell., *doucement, gentîment.*

Benedicite 711.

Beneïchon *A* 3117, *A* 4839, *bénédiction.*

Beneïr *A* 1839, *pr.* 3 beneïst.

Beur *A* 1181, *pour le bonheur, heureusement.*

Beus, biaus, bieus, *voy.* bel *adj.*

Blanc, *fém.*, blance, blanche, *B aussi* blanque.

Blançoier *A* 3388, *blanchir (neutre).*

Blange 4384, *flatterie.*

Blastengier *A* 2922, *A* 3010, *blâmer, honnir.*

Blecheüre 1188, 2065, *blessure.*

Blechier 2878, 3819; *pr.* 6 blechent 4756, *A* blecent; *blesser.*

Bliaut, *B p.* 5, *vêtement de dessous.*

Bloie 4178, *adj. fém.*, *blonde.*

Boe 928, *boue.*

Boidie, *voy.* boisdie.

Boillon (*A*), buillon, 1139, 1169, *gros morceau* (*Godefroy ne donne pas ce sens du mot*).

Boin, boine, *B aussi* bon, bonne; *A* 1179 boinne, *A* 1352 bone; buen *A* 4684, *en rime avec* suen; ses bons *B* 1301, *son bien, son avantage.*

Boinement 4718, *B* 1312.

Boisdie 3954, 4441, *A aussi* boidie, *tricherie, ruse.*

Boivre 1394, *B* boire.

Bonté, *pl. au sens du sg.*, 3174, 4822.

Borgois 920, 4149, *B* bourg.; *fém. A* 3664, borjoisse, *bourgeois, bourgeoise.*

Bos *A* 33, *bois.*

Boscage 4971, 5047, *B* bosquage, *bois, forêt.*

Bosine, *voy.* buisine.

Boton *A* 2966, *bouton, bourgeon.*

Boule 4656, *B* boulle, *bulle, empreinte du sceau.*

Bouter 856, *A* 116, *B p*, 5, *pousser, heurter*; *B p.* 69, — le fu, *mettre*; *A* 3546, *B* 3526, *mettre, enfoncer.*

Braire 1280, *p.* 8, *A* 2538, *crier, hurler*; *A* 118, *subst.*

Branc *A* 3308, *pl. rég.* brans *A* 2644, *A* 3400; *épée.*

Brance, branche, *B aussi* branque, 2170, 2872, 3141, *branche.*

Brans, *voy.* branc.

Brehaigne 589, *B p.* 2, *A* breainge, *adj. fém.*, *stérile.*

Breulg, broilg, 3418, 3435, 3539, *B* bruel; *fourré, bois;* (3414, *en rime avec* uel).

Breulle, breulge, 3086, 3179, 3883, 4653, *B* bruelle, *fourré, bois.*

Breullet 2684, 2734, 3619, 3876, *B* bruellet, *petit bois.*

Brisier 3243, *se briser.*

Brochier 356, 3263, *B aussi* -cier, *piquer des éperons.*

Buillon, *voy.* boillon.

Buisine 1870, 2757; bosine *A* 2539, *trompette.*

Cache 2011, 3323, *B* cace, *chasse, poursuite.*

Cacheor *A* 2138, *cheval de chasse.*

Cachier, chachier, 33, 844, 3289, 3789, *B* cacier, kacier, chacier, *chasser;* 4248, *poursuivre, pousser en avant.*

Caie, caïr, *voy.* chaïr.

Caitive, chait., 4936 (*B* chet.), *A* 39, *A* 2384, *adj. fém., malheureuse, misérable.*

Calengier 2774 (*A* chal.), *revendiquer, refuser*; *A* 2425, *défier, attaquer.*

Canberlenc 3838, *B* cambrelenc, *chambellan.*

Candelle 771, *B* -eille, *chandelle* (*en rime avec* esvelle).

Canoine 4090, *B* kanoisne, *chanoine.*

Canpaigne *A* 2657, *champ de bataille.*

Cape *B* 1371, *chape, manteau.*

Car 2269, 4813, *particule exhortative.*

Cardonnaus *B p.* 74, *cardinal,*

Cargier, chargier; or li charge *B p.* 20, *il le charge d'or, cf.* 3170; les ensenges li charge 687, *il lui confie les lettres.*

Carneus 2128, 2735, 4020, *B aussi* carneux, -eulx, *terrestre, en chair et en os.*

Carpite *B* 474, *gros drap rayé.* Du Cange, CARPITA; God. *compl.*, CARPITE.

Cascun, chascun, 166, 920, *chaque, chacun.*

Catiel *B p.* 8, *bout du sein* (*manque dans Godefroy*).

Catonner (*B*) 1171, *marcher comme un chat à quatre pattes.*

Caup, caus, *voy.* cop.

Cel, *pron. démonstr.*; *masc. nom. sg. et pl.* cil, chil, cis, chis, *B* chis, cilz, chilz, chieulx *et* (*pl.*) chil; *acc. sg.* cel; *ton. masc. sg.* celui, chelui, *B* celuy, celluy; *pl.* ceus, cheus, ciaus, *B* ceulx, ceulz, celz, chiaus, chiaulx; *fém.* cele, chele, *B* celle; *ton. acc.* cheli *B* p. 9, chelui (*B* cellui) 3523.

Celestre, chel., *B* cel., celiestre, 2172, 2547, 4797, *céleste.*

Cengle 3480, *B* chaingle, *sangle.*

Certes, chertes, 2108, 4387, 5034, *B* certes, ciertes, a — *certainement.*

Cervel *A* 3400, *cervelle.*

Cest, *pron. démonstr.*; *masc. sg. nom.*, chist, *B* cist; *ton. masc.* cestui, *A aussi* chestui, *fém.* ceste, *A aussi* cheste.

Ceur 623, 3538, *B* coer, *cœur.*

Ceute pointe 4153, *B* keute p. *courte-pointe.*

Cevre, *voy.* covrir.

Chaiele 1935, *B* caielle, *pr.* 3 *de* chaieler, *conduire, commander.*

Chaiens *A* 1178, *A* 1522, *A* 1549, *céans.*

Chaindre, *pr.* 3 chaint *A* 1828, *B* p. 25; *ceindre.*

Chaïr, *A aussi* cheïr, 405, 1095, *en rime avec* — ir; cheoir

A 1085, *pr.* 3 chiet 49; *impf.* 3 cheoit *A* 2706; *subj.* 3 caie 3492 (*en rime avec plaie, voy. l'Introd.*), *B* 4279, *A* chie; *tomber.*

Chalant *A* 2438, *bateau plat.*

Chalengier, *voy.* calengier.

Chaloir 4918, *intéresser; subj. pr.* 3 chaille, *B* caille; qu'il ne li —940, *qu'il ne lui importe pas;* ne vous en — 2259, *ne vous en inquiétez pas.*

Chalor *A* 3346, *chaleur.*

Chamberiere *B* 2544, *femme de chambre.*

Champ, camp, *B* camp, 2166, 3411, *plur. rég.* chans *A* 2010, 3116; *camp.*

Chanpaigne *A* 1699, *B* 3116 (camp.), *campagne, plaine.*

Chaperon, *B* cap.; en porter lait — 4544, *s'en aller à sa honte.*

Chapete *A* 474, *A* 476 *dimin. de* chape.

Chapulaire 477, *B* cap., *froc sans manches, scapulaire* (*au sens ancien*).

Char 951, 1061, *chair, viande;* 1008, *sang, famille.*

Chastel, *B* chastiel; *pl. rég.* chastieus, *B* castiaulx, 336, 1006, *château.*

Chavate 929, *savate.*

Chelée 4069, *B* cel., a —, *secrètement.*

Chenu, kenu, *B* 2862 quenu, 706, 2821, 4629, *A* 1556, *chenu, blanc.*

Chevalerie 281, *exploit de chevalier;* 1936, *prouesse;* 2205, *B* p. 67, *ensemble, groupe de chevaliers.*

Chevalerous 3709, 4746, *B aussi* -reux, *chevaleresque.*

Chevels, cheveus, *B* caviaux, 467, 469, *cheveux.*

Chi 861, 3059, 4842, *B aussi* ci, cy, *ici;* de — 4725, *par ici, de ce côté.*

Chie, *voy.* chaïr.

Chief, *nom. sg., acc. pl.* chiés, *A aussi* cief, ciés, 2223, 2678, 3625, 3740, *tête;* a — de 653, *au bout de;* de — en — 726, 814, *d'un bout à l'autre.*

Chienaile 1208, *A* 2408, *B* chenaille, *bande de chiens.*

Chier, *adv.*, 4508; avoir, tenir —, 1091, *B p.* 145, *avoir de l'affection pour quelqu'un.*

Chiere 938, 2050, 4674, *B aussi* ciere, *visage.*

Chiés, *voy.* chief.

Chiet, *voy.* chaïr.

Chievetain *A* 2526, *chef, capitaine.*

Chil, chis, *voy.* cel.

Chiteain 4149, *B* cytoain, *citoyens, habitants de la cité.*

Choisir 2599, 2626, *B* coi., *apercevoir.*

Chose 86, 654, 2073, 4111, *A aussi* cose, chosse, cosse, *en parlant d'une personne.*

Chou, çou, *ce, cela; à côté de* ce, che; *devant* que, *où B préfère* ce, che, *A met le plus souvent la forme en* ou.

Cf. de, par, por *et l'Introd.*

Cil, cis, *voy.* cel.

Cit *B p.* 17, *cité.*

Claime 833, 4715, *pr.* 3 *de* clamer, *réclamer; appeler, nommer.*

Clamor *A* 231, *A* 1708, *A* 2420, *clameur, réclamation.*

Clau 394, *clou.*

Clauer 2043, *clouer, percer de clous.*

Cler 386, 4251, *A* 1973 clerre (*fém.*), *clair; adv.* 354, 2177.

Clergie *A* 329, *clergé.*

Clers 140, 147, *nom. de* clerc.

Cliner 2073, 3734, *incliner, baisser.*

Cloce 2177, *B* cloque, *cloche.*

Clore, *pr.* 6 clo[s]ent *B p.* 26 (*en rime avec* osent), *cf. B p.* 22.

Clos *B* 3248, *pl. rég. de* clop, *boiteux.*

Coer, *voy.* ceur.

Coi, quoi, *B* coi, coy, quoy, 371, 2229, 3755; 4048, *A* 1796, *renvoyant à un cheval, à un nom de chose* 3682; por — *A* 832, *A* 899, *pourvu que.*

Coiement 3410, 4069, *tranquillement, sans bruit.*

Coiffe 4249, *capuchon rattaché au haubert et placé sous le heaume.*

Çoile *A* 2930, *pr.* 3 *de* celer (*corrigé*).

Coillent 3775, *B* cuell., *pr.* 6 *de* coillir, cuellir, *cueillir, rassembler, plier.*

Cointe 902, *instruit, prudent;* 3753, *B pp.* 15, 26, *distingué.*

Cointement *A* 4229, *adv. formé de* cointe.

Cointier *A* 2078, *faire connaissance.* (*Corr.* com les Turs acointa ?) *Cf.* coitier.

Cointisse *A* 2280, *disposition à faire le dédaigneux.*

Coissier (*B*) 4214, *blesser, tourmenter.*

Coite *A* 3209, a —, *à la hâte.*

Coitier 3351, 3502, 3567, *A* cointier, *pousser, presser.*

Coler 4530, *B* coul., *couler, glisser.*

Colier *A* 2402, *tendre le cou vers, s'intéresser vivement à.*

Color 3729, *B* coulour.

Com, con, *dans A généralement, dans B rarement abrégé en* 9; *A écrit* com (*devant voyelle*) 698, 2735 (cum), 4018, 4047, 5057, com (*devant consonne*) 1832, 3880, con (*devant consonne*) 965, 3362, 4198, 4596; *B écrit généralement* com *devant les voyelles* (con 716, 1158, 3568, 3761, 4107, 4198 *où* con il *est une faute pour* con s'il), *devant les consonnes* com (175, 302, 350, 1944, 2262, 3155, 3362, 3885, 3894, 3895, 4208, 4550, 4770, 4820, 4863, 4875, 4962, 5038) *et* con (965, 1131, 1259, 2080, 2221, 2601, 2785, 2816, 3887, 4027, 4191, 4246, 4596, *pp.* 6, 8, 16, 19, 24, 32, 42); *il aurait donc été pré-*

férable d'imprimer con *aux vers* 1683 (*A écrivant constamment* conpaigne, conbatre), 1131, 1259, 1528, 1568, 1729, 1783, 1795, 1849, 2083. *Le mot a le sens de* que *après* ausi, ensi, ensement, si, tant, tel, tantost; ensi, aussy — 302, *A* 1783 *comme si, pendant que;* si — 927, *comme, pendant que.*

Commander, *pr.* 1 commanc 4947, commans *B* 840; *subj.* 3 commant, *B* -nd, 897; — a Dieu 5026, *recommander. Se construit généralement avec* a *et l'infinitif* (2158, 4860), *avec l'infin. seul A* 1621, *A* 4847.

Commandere 4923, *nom. sg. de* commandeor, *commandeur,*

Commant 869, 1127, *commandement, ordre.*

Commenchaille, *B* -çaille, 840, 3188, *commencement;* metre en — *A* 3592, *ne donne pas de sens, corr.* communaille.

Commeü 3537, *part. p. de* commovoir, *émouvoir.*

Communaille, *voy.* commenchaille.

Communalment 1879, 2823, *B* -aument, *communément.*

Compter, *voy.* conter.

Con, *voy.* com.

Conbre *A* 3031, *comble, complet.*

Concire, *A aussi* conch., 3964, 4008, 4079, 4455, 4724, 4913, 5062, *conseil* (*en rime avec* dire, enpire, eslire).

Confaites, *B p.* 8 (*écrit en un seul mot dans le ms.*), *quelles.*

Confondre 316, *confondre, détruire.*

Confort *A* 2495, *consolation, encouragement.*

Conforter *B p.* 74, *conforter, consoler.*

Congeer 202, *congédier, bannir.*

Conjur 4797, 4819, *pr.* 1 *de* conjurer (*se construit avec* de).

Connestablies *A* 2534, *compagnies de chevaliers.*

Connoistre, *B* congnoistre, 924, *connaître; impf.* 3 connissoit, *B* cogn., 1332; *fut.* 3 connistra 4338, *cond.* 3 connistroit 4325; *part. p.* conneü, *B aussi* cogn., 2122, 4345.

Conpaigne 278, 3115, *A* 2960, *B* comp., *compagnie, troupe.*

Conpaing 3408, *B* comp., *nom. sg. de* conpaignon (*en rime avec* gaaing).

Conplection *A* 1270, *nature, tempérament.*

Conquestable 1086, *profitable, propre.*

Conquester 4651, *gagner.*

Conreer 759, *munir, traiter, servir.*

Conroi 1883, 3289, *troupe formée en bataille.*

Consel, -elg, *B* -eil, 806, 4336, *nom. sg.* consaus, *B* -aulz, 245, *conseil.*

Consellier, *B* -eill., 4200, *parler bas; réfl. A* 1768, *se dire à soi-même.*

Consellieres *A* 68, *conseiller.*

Consentir 1300; *subj.* 3 consente (*en rime avec* atente); qui nel (*A*) consente a aler, *qui ne consente à ce qu'il aille.*

Consieut *B p.* 21, consieve *A* 3293, conseü *A* 1052, *pr.* 3, *subj. pr.* 3, *part. p.* de consivre, *atteindre en poursuivant. Cf.* sievir.

Conte *A* 1661, *A* 2398, *compte.*

Conte 2203, *A* 16, *A* 2305, *comte.*

Contenchon, a — *B* 2008, *B* 2663, *à qui mieux mieux.*

Contenir, *subj. pr.* 3 contiegne, *B p.* 18, *réfl.*, *se conduire.*

Conter, *B aussi* compter, 2561, 2865, 4504, 4821, *B p.* 20; *pr.* 1 cont 967; *conter.*

Contraire 4286, 4482, *contrariété, peine.*

Contralier 4212, *A* contrelier, *contredire, faire valoir un autre avis.*

Contremont 389, *en haut*; — le corps *B p.* 3, *prép.*, *en montant par le corps.*

Contretenir, *fut.* 6 contrete[n]ront *A* 3054, *soutenir, défendre.*

Contreval 449, 3241-2, *en bas.*

Controver *A* 3906, *inventer.*

Convers *A* 195, *B p.* 25, *frère convers.*

Cop, *A aussi* caup; *pl. rég.* cos, caus, *B* colz, *p.* 21, *A* 2646; 2048, 1047, *coup.*

Coper *A* 304, *couper.*

Corage 482, 2889, 3588, *esprit, cœur; A* 1460, *volonté, intention.*

Core, *voy.* corre.

Corechier, *B* cour., 4510; *part. p. fém.* courecie *B p.* 2; *courroucer.*

Corner 2757, — l'ewe, *appeler à son de trompe les serviteurs qui doivent apporter l'eau avant qu'on se mette à table.*

Cornison *B p.* 4, *retentissement, son de cors.*

Corone 153, 3857, *B* coronne, couronne, *tonsure; couronne.*

Coroner 4304, *B* couronner.

Corre, *A aussi* core, coure, *B aussi* courre, 129, *A* 2992, 3459 (*en rime avec* poure); *pr.* 6 corent, *B* ceurent, keur., 4002, *p.* 70-71; *subj. pr.* 3 keure *B p.* 24; *courir;* il s'en cort 1278, *il s'en va en courant.*

Cors 4640, *A* 3703, *B* corps; son —, *lui-même.*

Cors de la fontaine 3528, *conduite d'eau.*

Cort, *voy.* court.

Cos, *voy.* cop.

Cose, *voy.* chose.

Coster, *voy.* couster.

Cote *A* 1371, *B p.* 24, *vêtement serré au corps.*

Çou, *voy.* chou.

Coupe 385, *faute, péché.*

Courecier, *voy.* corechier.

Coureour *B* 2138, cheval —, *coureur.*

Court, cort, 338, 1158, 3989; *nom. sg.* cours, cors, *A* 2406, *B p.* 18; *cour.*

Courtois *B* 4150, *gens de cour, courtisans.*

Couster, coster, *A* 31, *A* 266, *A* 2439, *A* 2485 (cou[s]ter), *A* 2941, *coûter.*

Coustre *B* 533, *B p.* 34, *sacristain.*

Coutelet *B* 468, *petit couteau.*

Couvenir 453, 3757, *B aussi* convenir.

Couviert *B* 1267, ell —, *à couvert.*

Couvine 4775, 4850 (*masc.*), *A aussi* cov., *état, situation.*

Covertement 75, 2572, *A* 1267, *B* couv., *d'une manière cachée.*

Coverture 3769, 4783, *B* couvret., *secret, mystère.*

Covine, *voy.* couvine.

Covoitier, couv., 698, 789, *B* couv., *désirer.*

Covoitiés *nom. sg.*, *A* 2673, *désir.*

Covrer *A* 2098, *prendre, s'emparer de.*

Covrir, *couvrir ; pr.* 3 cevre, *B* cuevre, 1345, 2088, (*en rime avec* uevre 3810).

Craventer 1907, 3227, 3363, *faire tomber violemment.*

Creanche *A* 2424, *croyance*, (*corrigé*).

Creanter *B p.* 15, *assurer, garantir.*

Cremir *A* 196, *pr.* 3 crieme *A* 532, crient (*en rime avec* -ient) 372, 3264, 3516, 6 criement *A* 2460, *B p.* 22; *subj. impf.* 3 cremist *A* 1716; *craindre.*

Crieme *A* 1578, *crainte.*

Crieor 3993, 4219, *B* -eour ; *nom. sg.* crieres (*B*) 3997 ; *crieur.*

Crieus 858, *B* crueux, *nom. sg. fém. de* cruel (*A* crieuse).

Crieve 769, 1257, *pr.* 3 *de* crever.

Crois *A* 1818, en — , *en forme de croix.*

Croistre — sa parole, *A* 4330, *donner de la force à son dire, le prouver.*

Crüalté *A* 100, *A* 243, cruaulté *B* 4421, *cruauté, dureté.*

Crupe 3242, *croupe.*

Cui, *voy.* qui.

Cuidier, *pr.* 1 cuic, cuich, *pp.* 4, 6, *A* quic, 3, 6 cuide, -ent, *A* quid., 3471, *p.* 6 ; *impér.* 2 *pl.* quidiés *A* 1806 ; *subj. impf.* 1 quidaisse *A* 1733; *penser, croire.*

Cuivert, *A* quiv., *B* cuviert 2249, 2915, *pp.* 8, 16, *infâme, pervers, personnage de rien.*

Cuivertise, *voy.* quivertisse.

Cum, *voy.* com.

Cyphonies *B p.* 18, *instruments à cordes.*

Daerain (*corrigé*) 1878, *dernier.*

Dalés, *A aussi* delés, 1189, 4105, par — 2766, *à côté de, auprès.*

Damage 2092, 3754, *B aussi* dampm. (*faute pour* dampn.), *dommage.*

Dameldé, Dameldieu, 483, 600, 3455, *B* Dame Dieu, *le Seigneur Dieu.*

Dangier, par grant — 1078, *avec grand apparat* ; faire — 1130, 3720, *faire opposition ;* sans

— 2148, 2784, *A* 1293, *sans difficulté, sans obstacle.*

Dart 3301, en —, *en vain.*

De *prép.*; *combiné avec l'art. sg. masc.*, del, du, *B aussi* dou; de ses armes chevalerous *A* 8, *à l'égard de; au sens de* que *après un comparatif A* 1703, *B pp.* 2, 4; aussy com che fust de guerre *B* 302, *comme si c'était à la guerre;* il n'avra mie de chelui 4021, *il n'aura plus celui-là du tout*; de chou que *B p.* 22, *en cela que*; *A* 2726, *en ce que.*

Deable, dyable, 768, *pp.* 4, 25, *A* diable.

Debonaire, *voy.* aire.

Debouter *A* 3391, *repousser.*

Debrisier *B* 159, *briser.*

Decevoir, dechev., 4526, *B* decepvoir, *pr.* 6 dechoivent, *B* deçoipv., 4900, *pf.* 3 deçut, *B* deçupt, 4968; *tromper, confondre, faire du tort.*

Decha *A* 2929, par —, *en deçà.*

Dedens 2247, 1349, *dans, dans le cours de; adv.* 1020, 3526.

Deduire 1245, *impér.* 2 *pl.* deduiiés, *A* deduisiés, 2882; *se divertir.*

Deduit 1314, 4145, *plaisir.*

Defois, *A aussi* desf., 948, 3060, *défense, protection;* 2152, 3724, *défense, empêchement*; sans — 4947, *sans refus.*

Defors *A* 1569, *A* 1866, *dehors.*

Defroissier *B* 2781, *briser, écraser.*

Dejouste *B* 3179, *B* 3703, *à côté de, le long de*; de — *B* 3472.

Delachier 4247, *B* deslacier, *délacer.*

Delai 4004, *B* -ay, ne metre en —, *ne pas différer.*

Delés, *voy.* dalés.

Delit 764, *nom. sg.* delis 4114, *délice, plaisir.*

Delivre 1438, *A* 2394, *B p.* 16, *promptement.*

Demain, *A* 750 demein; *B p.* 87, jusqu'au —, *jusqu'au lendemain.*

Demaine 682, 3689 (*A* -nne), *B p.* 33, *propre, appartenant en propre*; 3731, *même.*

Demener, *pr.* 3 demaine, 6 demainent, 1287, 2164, 2572, 3623, 4158, *mener, tourmenter.*

Dementer 3166, 4128, *B p.* 4, *réfl., se désoler.*

Dementiers, *B* dementres, — que 2677, 4529, *pendant que; A* 2957, *adv., pendant ce temps.*

Demonie *B* 4368, *diablerie.*

Demoranche, *B* -ce, 2693, *A* 1697, *A* 1993, *délai; A* 4985, *action de rester, de demeurer.*

Demorée *A* 2903, *délai, retard.*

Demorer 3453, 4485, *B aussi* -our., *pr.* 3 demeure 52, 6 demorent, *B* -meur., 4001; *fut.* 3 demourra *B* 4929; *s'attarder, attendre, demeurer; réfl.* 4885, *tarder.*

Demostranche 743, 838, *B* demoustrance, *indication.*

Departir 2159, 3593, *partager, distribuer;* 3238, *B p.* 21, 1149, *séparer, fendre, enlever;* 255, *faire partir, congédier; A* 308, *B* 479, *B p.* 15, *se séparer, partir, s'éloigner; B p.* 77, *subst.,* au—, *au moment de se séparer;* 914, *réfl., se séparer de.*

Depechier 2216, 2699, 2806, 2877, 3759, *B aussi* depecier, despecier, *déchirer, mettre en pièces.*

Deport 2175, *B p.* 3, *plaisir; A* 305, *manière d'être du corps, taille.*

Deporter 1245, 1899, *subj. pr.* 3 deport *B* 305, *p.* 3, *amuser, s'amuser; réfl.* 4661, *s'attarder;* 4749, *épargner, ménager.*

Deprier 781, 805, *prier avec instance.*

Deputaire, *voy.* aire.

Derier 1037, *B* derriere, *adv.*

Deronpre, *voy.* desronpre.

Deroter, *voy.* desrouter.

Dervé 842, 1278, 3911, *B* diervé, *fou, forcené.*

Derverie 1069, *B p.* 16, *folie, extravagance.*

Desafubler 4666, *B* -affubl., *réfl., se déshabiller.*

Desbareter 1022 (*A* deb.), 2165, *A* 2870, *mettre en déroute; A* 1484, *dévaster* (*pr.* 6 desbaratent).

Desbuissier 3436, *B* desbuscier, *débusquer.*

Desca, *voy.* dusque.

Descargier *A* 2977, *décharger.*

Descauchier 471, *A* 54, *B* descaucier, *réfl., se déchausser.*

Descaus 990, 4187, 4611, *sans chaussures.*

Desceuvre, descevre, *voy.* descovrir.

Descirer 143, *B* desquirer, *déchirer.*

Desconfire, *part. p.*. -fi, -fit, 3325, *A* 1984, *A* 3319, *B* 1942; *vaincre.*

Desconforter 70, *A* 1576, *décourager; réfl.* 4695, *A* 2022, *se décourager.*

Desconnoistre *A* 4329, *ne pas reconnaître, désavouer.*

Desconsellié 4161, *B* -sillié, *qui ne sait que faire.*

Descovrir, *pr.* 3 descevre, desceuvre, *B* descuevre, descoevre, 432, 506, 904; *découvrir.*

Desdire 4710, *dédire, désavouer.*

Desepline, desipl., *A* 3366, *A* 2950, *punition.*

Deserte, desserte, *A* 2308, *A* 3670, *mérite, récompense.*

Deservir 2154, 3068, 3814, 4386, *B* desservir, dessiervir, *mériter.*

Desespoire *B p.* 4, *pr.* 3 *de* desesperer.

Deseure 5017, *A* 505, *B p.* 25, *dessus; prép. A* 303, (par —), *A* 2351.

Desevrer *A* 307, *disjoindre, séparer.*

Desfendre, desfence, *B* deff. (3373 *corr.* destendre? *cf.* 2671).

Desfensable *A* 1547, *capable de se défendre.*

Desfois, *voy.* defois.

Deshait 3129, *B* deh., *peine, chagrin.*

Deshireter, *A aussi* desir., 4902, *B* 2870, *deshériter, priver.*

Desipline, *voy.* desepline.

Desireter, *voy.* deshireter.

Desjoindre, *subj. prés.* 3 desjoingne, *A* -oinge, 1102, *disjoindre*; *B* 1984, *mettre en désordre, disperser.*

Desloier *B* 782, *délier, détacher.*

Desmesure (*A* desmess.) 1068, *A* 1474, a—, *démesurément.*

Desor, *B* dessus, 1062, 1239, *au-dessus de.*

Desos, *B* dessoubz, dessoulz, 1093, 2578, *au-dessous de.*

Desperance *B p.* 16, *désespoir.*

Despire 752, *mépriser.*

Despiser 574, *A* -iss., *traiter avec mépris.*

Despondre 3947, 4381-2, *exposer, résumer.*

Desprisoner 564, *B* -onn., *détacher, littéralement faire sortir de prison.*

Desque, *voy.* dusque.

Desrainier 2711, 3411, *A aussi* desraisnier, *obtenir, acquérir.*

Desraison 184, a —, *déraisonnablement.*

Desrengier *A* 3285, *déranger, mettre en désordre.*

Desreube *B p.* 14, *pr.* 3 *de* desrober.

Desrochier 3420, *renverser, abattre.*

Desroi *A* 1442, *orgueil, fierté.*

Desronpre, *pr.* 3 desront *B* 3225, *B pp.* 21, 85, 6 desronpent *A* 3283; *subj. pr.* 3 deronpe *A* 3271; *part. p. fém.* desroute *A* 2614, *B subst.*; *rompre, briser.*

Desrouter 2630, deroter *A* 308, *dérouter, disperser.*

Desrube *A* 3374, *ravin, précipice.*

Dessendre, *B* descendre; *A* 1471 descendent (*corrigé*).

Desserte, desservir, *voy.* deserte, deservir.

Desseü *B* 1052, *ignorant, mal appris.*

Dessi, *B* dessy, de si, 2242, *B* 3485, — a, *jusqu'à.*

Dessus, *voy.* desor.

Destendre *A* 2671, *détendre*; *A* 1895, *s'élancer.*

Destor 2254, 4050, *B* -our, *lieu écarté, détourné.*

Destorber, *B* destourb., 3642, 4537, *troubler, empêcher.*

Destorbier, *B* destourb., 2682, *A* 2462, *trouble, désagrément, empêchement.*

Destraindre *A* 1944, *A* 2395, *presser, serrer de près*; *tenir rigoureusement.*

Destraver 4225, *B* 1944, *B p.* 21, *déranger, disperser.*

Destre, *B aussi* diestre, 645, 1239, *A* 362, *A* 1225, *à droite*; a — *prép.*, *B* 3186.

Destreche 1222, 3784, *B* -ece, *détresse, angoisse, peine.*

Destroit 554, 1446, 4061, *contrainte, peine.*

Destroit 3486, *angoissé, affligé.*

Destroit 553, *pour* destroitement, *étroitement.*

Desvoier 377, *détourner; réfl.* 208, *se détourner de la route.*

Detenir, *subj. pr.* 3 detienge *A* 4100; 5 detenistes *B* 4800.

Detrenchier *A* 3291, *A* 3350 (*corrigé*), *B* 2045, *trancher, déchirer, mettre en pièces.*

Deul, *voy.* duel.

Deut, *voy.* devoir, doloir.

Devaler *A* 1712, *B p.* 136, *dévaler, descendre.*

Devant 4418, *auparavant.*

Devenir *A* 2597, *venir, arriver.*

Devers *A* 1774, *A* 2929, deviers *B* 3358, *prép., vers.*

Devier 5031, *décéder.*

Devinaille 2876, *divination.*

Devise, *A* -isse, 3999, *A* 3136, *description, calcul, disposition; B p.* 26, *air, apparence.*

Deviseor 3994, *B* -eour, *narrateur, conteur.*

Deviser, *pr.* 1 devis, *B. p.* 12, *décrire, conter.*

Devoir, *pr.* 1 doi 2113, 6 doivent *A* 2535 (*en rime avec* dechoivent); *subj. pr.* 3 doie *B p.* 7, *impf.* 5 deussiés, *B* deuissiés, 4450, 4453; *pf.* 3 deut 4052, dut *B* 1294.

Devourer 1137, *B* devorer; *pr.* 3 deveure 1152.

Diablie *A* 330, *A* 4368, *diablerie.*

Dieus, *B* Dieux, Diu, Deux, Dex; Dieu *génitif ou datif* 392; por Dieu la vie 4687, *par la vie de Dieu.*

Dire, *pr.* 1 di, *B aussi* dy, 3 dit, dist, 6 dient; *subj. pr.* 3 die 4, 4220; *pf.* 3 dist 2143.

Dité 4765, *B* dittié, *écrit, poème.*

Ditier 683, *dicter.*

Doel, *voy.* doloir, duel.

Doi 137, *nom. de* deus, *deux.*

Dois 1032, 1087, 2767, *la principale table, surmontée d'un baldaquin.*

Doit 2853, 3835, *doigt.*

Dolant 558, 3443, 5024, *en rime avec* -ant 2729, *pp.* 2, 3; dolante *en rime avec* gente *A* 2287; *affligé, triste.*

Dolerous 2214, 3490, *B* dolereux, (*B p.* 7 dolereus), *douloureux; adv.* doleroussement 3508, *B* -reusement.

Doloir 1213, 4407, *souffrir, aussi réfl.*; *pr.* 1 doel 4989, 3 deut 1188, 4237, 6 doillent, *B* doel., 3464.

Dolor 4769, *B* doleur; dolour 3523.

Dolouser, *A* dolousser, doulosser, 2569, 3824 (*réfl. A.*), *se lamenter.*

Doner, *B* donner; *pr.* 1 doins 4468; *subj. pr.* 3 doinst 788, 1057, doigne 2109 (*en rime avec* besoigne), 6 doingnent, *A* donent, 945; *fut.* 3 donra *B p.* 73, *cond.* 3 donroie 2841.

Donques 963, 4328, *alors.*

Dont 770, *B p.* 74, *alors.*

Dont 382, *par qui*; 766, *à cause desquels; A* 1724, *B p.* 97, *ce dont.*

Dormir *A* 1255, *réfl.*

Dos *A* 2983, *deux* (*corrigé*).

Doubtance, *voy*. doutanche.

Douchement, *B aussi* doulcem., doucem., 2553, 4717, *B* 796, *B p*. 74.

Doulosser, *voy*. dolouser.

Doutanche, -ce, 674, 4121, *B* doubtance, *crainte*.

Doute 2613, 3617, *A* 1969, *A* 2529, *A* 2299, *A* 3199 (*fém*.), *crainte;* 4353, *A* 1504, *doute* (*fém*.).

Douter 315, 372, *B aussi* doubter, *craindre; réfl*. 3516, *craindre*.

Doutous *A* 2971, *redoutable*.

Dragon *A* 1690, *A* 3191, *bannière où était peint un dragon*.

Dras 794, 2189, *B aussi* draps, *vêtements*.

Drechier 389, 2046, *B aussi* drecier, *dresser, lever; réfl*. 1221, 4228.

Droit 4, 4851, *subst*., *nom. sg*. drois, — est que, *il est juste que*.

Droit *A* 1401, *A* 4252, *B p*. 7, *vrai, légitime, juste*.

Droiture, a — 2080, 4705, *directement*.

Dru *B* 540, *ami, fidèle*.

Ducame *B p*. 9, *duché*.

Ducesse, *voy*. duçoise.

Ducheté 9, *duché*.

Duçoise, *A aussi* ducesse, duçoisse, duchoisse, 64 (*au lieu de* ducoise *dans B lisez* duçoise), 337 (*B* duçoyse), 588, 4894, *A* 35, *duchesse*.

Duit *A* 1382, *part. p. de* duire, *instruit, exercé*.

Durement 370, 4432, *fortement*.

Durer 310, *vivre*.

Dus 60, 587, *nom. sg. de* duc.

Dusque, *B* dusques, 1982, desque *A* 2665, *jusque;* dusques a *A* 2343, *B* 2011, desc'a *A* 1454, *jusqu'à ;* dusc'a poi 826, *sous peu;* 567, *en peu de temps*.

E, he, *B* he, 2601, 3760, 3906, *interjection*.

E, *voy*. es.

Eage 173, *B p*. 123, *B aussi* aage, *âge*.

Effance, *voy*. enfanche.

Effroy *B p*. 23, *agitation, émoi*.

Eins, *voy*. ains.

El *A* 503, *autre chose*.

El, *elle*, 3872, 589 (*corrigé*); *A* : 45, 71, 114, 982, 1765 (*corrigé*), 2345 (*corrigé*), 2705.

Elme, *voy*. hiaume.

Em = en, *prép. et adv. devant* p *dans B :* em païs *p*. 24, em pleure 4810, em pleurer 447, em plourant 4557, em portent 4696, em pria, em prie 4717, 4831.

Embarnir *B p*. 9, *devenir fort, grandir*.

Embracier, emblér, empaindre, empené, etc., *voy*. enb., enp.

Empenser *B* 2715, *réfléchir*.

En, *A* 3882 an, *prép*.; *combiné avec l'article sg. masc*., el (*B* 1267 ell), *avec l'art.pl. masc. et fém*., es. *Est remplacé*

aujourd'hui par a : en la fin 1342, el point del jor *A* 769, *par* de : en son vivant *A* 626, *par* par *ou se met sans prép.*: trois fois en l'an 660, *par* sur : el cheval 4073, el chief *A* 4249. *Cf.* em.

En, ent, *adv.*; *à cause de cela, dans ces conditions*, 309, *A* 121, *A* 242, *A* 269; *ajoute au verbe l'idée d'éloignement* 488; vait s'ent 207, *il s'en va;* fuïr ent *A* 1527, menés l'ent *B* 2891.

En, *on;* 1163, *A* 1247, *A* 4018.

Enamer *A* 2388, *devenir amoureux de.*

Enarme *A* 1789, *A* 1834, *fém.*, *poignée à l'intérieur de l'écu.*

Enbatre 1038, 3482, *B* emb., *part. p.* enbatu, *B* embati, 3305; *pousser, précipiter*; *réfl.* 1195, 4412.

Enblé *A* 2981; enblée 2037, *B* embl.; a —, *en secret.*

Enbler 4615, *B* embl., *s'esquiver.*

Enbrachier *A* 552, *B* (embracier) *p.* 5, *embrasser.*

Enbuissier *A* 3085, enbuschiés *B p.* 34, *embusquer.*

Encaïné 780 (*l.* encaïnés), *enchaîné.*

Encauchier 3879, *A* (enchauch.) 2009, *pourchasser*, *poursuivre.*

Encaus (*B*) 2034, *poursuite.*

Enchargier, 631, 818, 892, *B* encarg., *enjoindre, ordonner; A* 1467, *charger.*

Enclinement 2225, *action de s'incliner.*

Encliner *A* 3478, *incliner;* 718, 2797, *s'incliner devant quelqu'un.*

Enclus, encluse, 3908, *A* 189, *renclus, rencluse.*

Encoloré 4395, *B* encoulouré, *coloré.*

Encombrer 3544, *embarasser, gêner.*

Encombrier, *subst.*, *B* 3754, *embarras, gêne.*

Encontre, a — 300, *à l'encontre, en face.*

Encontre, *prép.*, 404, 4229, *contre, vers.*

Encontrer 217, 299, *rencontrer.*

Encontreval *A* 2531, *en bas.*

Encore 156, 4298, encor 894, 4560; *A* 1769, *encore que.*

Encoste 3471, *à côté*; par — *B* 761, *à côté de.*

Endemain, l'— *A* 287, *le lendemain.*

Endroit 2729, 4177, *pour, quant à*; — le soir *A* 523, *juste au soir.*

Enfanche 1354, 3864, *B p.* 16, *B* enfance, effance, *enfance, enfantillage;* 4861, *B p.* 23, *exploit d'un jeune guerrier.*

Enfes 91, *A* 87, *B p.* 9, *nom. sg.* d'enfant.

Enforcier *B p.* 15, *prendre de force.*

Enfraindre *B* 1364, *part. p.* enfraite, *enfreindre.*

Enfreté *B* 880, *infirmité, maladie.*

Enfrune *B p.* 22, *dure, rude.*

Engainge *A* 2320 (*en rime avec* ensaigne), *courroux*.

Engignier *B* 732, *tromper*, *séduire*.

Engingiés 502; *lire*, *avec B*, engigneus, *ingénieux*, *habile*.

Engien (*A* 4011 engin), 3975, 4443, *ruse*.

Engraignier, *pr*. 3 engraigne, *A aussi* engrange, 927, 1977, 6 engraignent *B p*.14; *agrandir*, *augmenter*.

Engrès, *fém*. engresse, *A* 1988, *A* 4522, *ardent*, *impétueux*, *passionné*.

Enharneschi, *voy*. aharneschier.

Enjoindre, *pf*. 3 enjoinst *A* 1813.

Enpaindre 491, 2632, *B* emp., (*A* 3226, 3246, enpoint), *pousser violemment*; *réfl*. 1459, *A* 2446, — en mer, *s'embarquer*.

Enpainte 496, *B* emp., *choc*, *poussée*.

Enparenté *A* 148, *apparenté*.

Enpené *A* 2520, *alerte* (?); emp. *B* 45, *ailé*.

Enpereor, -our, enperr. (*A* 1377), *nom. sg*. enperere, -reres, *B* empereour, emperere, -reres, 967, 1067, 1042.

Enpirié, enpiré, *B* empirié, 754, 3549, 3772, *en pire état*, *de mauvaise mine*.

Enplaidier 2566, 4458, *A* 1730, *A* 2468, *B* empl., *accuser*, *poursuivre*, *attaquer*.

Enpointe *A* 1903, *charge*, *attaque*.

Enpointer *A* 2292, *arranger*, *préparer*, *mettre en bonne situation*.

Enprendre 600, *B* empr., *entreprendre*.

Enquerre, *pr*. 3 enquiert *A* 3630; *pf*. 3 enquist 503; *part. p*. enquis 4019, *fém*. -isse, *B*-ise, 4029; *s'informer*, *demander*.

Ens 777, *B p*. 69 (*corrigé*), *dedans*, *en dedans*; *A* 149, *B p*. 21, *renforce la prép*. en.

Ensaigne, *A généralement* ensenge, *B* ensaigne, enseigne, ensegne, (*en rime avec* -aigne), 590, 665, *indice*; 2123, 2723, *nouvelle*; 2348, *A* 1499, *A* 3116, *enseigne*, *bannière*; unes -es 637, *un mot d'écrit*, *billet*; a -es 899, *pour preuve*; a ces -es que *A* 1809, *à telles enseignes que*.

Ensaignier, *voy*. ensegnier.

Ensanble, *B* -amble, 25, *B p*. 74; *prép*. *A* 2408.

Enseeler 685 (*A* aseler), *p*. 7, *sceller*.

Ensegnier, *A aussi* ensengier, *B aussi* ensaignier, 2853, *A* 1833, *A* 2319, *B* 968, *apprendre*, *enseigner*, *indiquer*.

Ensement 696, 3070, 3564, *de même*.

Ensenge, *voy*. ensaigne.

Ensenple 3582, *B* example, *exemple*, *morale*.

Ensi, issi (isi *A* 2902), 3424, *A* 117, *B p*. 3, *ainsi*; — com 302, *comme si*; 4127, (*B* — que), *pendant que*; *A* 2346,

A 4066, *comme, après que* ; — tost com (*B*) 4770, *au moment où, aussitôt que. Cf.* si.

Ensïent 3656, ensi[i]ent *A* 3236, a —, *à escient.*

Ensoigne 3725, 3970, 4100, *B p.* 159, *B aussi* essoigne, *A fém.*, *B masc.*, *excuse.*

Ensorbir *A* 3392, *engloutir.*

Ensouviner *B* 1901, *renverser sur le dos.*

Ent, *voy.* en.

Entalenté *A* 1460, *animés.*

Ente 2687, *arbre greffé, arbre à fruit.*

Ente *A* 3651, a —, *péniblement, fâcheusement. Cf.* Romania, XIX, 330.

Entechiés 464, 912, *A* 732, *entiché, atteint;* li mieus — *A* 968, *ayant les meilleures qualités.*

Entenchon *A* 3329, a —, *corr.* contenchon ?

Entendre 1077, *subj. pr.* 2 entenges *A* 46; *diriger son attention vers, s'occuper de.*

Entente 2014, *A* 3338, *but, intention; A* 3916, *pensée, intérêt*; metre s' — en esgarder Robert *A* 1772, *s'appliquer à regarder R.*

Ententif *A* 3105, *attentif, appliqué.*

Enter 3240, *A* 3526, *planter.*

Enterer *A* 1612, *bloquer, protéger avec de la terre.*

Entier 996, — de sa fille, *tenant obstinément à.*

Entir *B* 27, *entier.*

Entor 1105, *autour de ; A* 1101, *à l'entour;* 1325, *A* 2304, *près de, auprès de.*

Entors *A* 3229, *tordu, courbé.*

Entrait 3520, *emplâtre.*

Entraseürer *A* 2423, *réfl., s'assurer mutuellement.*

Entrassaier (*B*) 4215, *réfl., lutter mutuellement.*

Entreberser *A* 1781, *réfl., se lancer réciproquement des traits.*

Entregregier *A* 1780, *réfl., se causer réciproquement du dommage.*

Entremetre 136, 4056, 735, *réfl., s'occuper de, se mêler de, entreprendre ; s'y prendre.*

Entresaignier *A* 2940, *orner, distinguer avec des* entresains.

Entresain 2256, *A* entresaigne, *marque, trace.*

Entresait 4357, 4779, *A* (entressait) 2328, *exactement, décidément, certainement.*

Entreus 2253, *B* entrues, — que, *pendant que.*

Entrevenir *B p.* 128, *réfl., se rencontrer.*

Envers *B* 3195, *prép., vers.*

Enverser, *A* -ersser, 1286, *A* 1782, *renverser.*

Environ 3515, *A* 3250, *autour de.*

Envis *A* 1714, *malgré soi.*

Envoier 247, 592; *subj. pr.* 3 envoit 806, 2513, 3161, 4440; *envoyer, diriger, mettre en voie.*

Ere, erent, *voy.* estre.

Erement *A* 1321, *conduite.*

Erracier *B* 2814, *arracher.*

Erramment, erraum., esram., esramm., *A* esraum., 191, 425, 666, 2598, *A* 1967, *B p.* 3, *aussitôt.*

Errer, esrer, *A* esrer, 697, 701, 3502, *A* 1785, *A* 3336, *B p.* 25, *pr.* 3 oire, *B* oirre, 4077; *voyager, marcher; A* 1678, *faire marcher, diriger* (*ou corr.* resner ?).

Ert, *voy.* estre.

Es, — vous, 705, 2576, e vous *A* 1785, estes vous *A* 1508, *voici.*

Es, a — *B* 3478, *à la hauteur, au niveau.*

Es, *voy.* en.

Esbatre *B* 2710, *se divertir.*

Escame *B p.* 9, *escabeau.*

Escap *B* 4605, *échappatoire.*

Escaper 3430, *échapper.*

Escarnir 381, 3022, *A aussi* esch., *railler, mépriser.*

Eschar 1146, *B* escar, *moquerie, plaisanterie.*

Eschavi *A* 1414, *B* 4110, *svelte.*

Eschavot *A* 4104, *escabeau, tabouret* (*manque dans Godefroy*).

Escherveler 2638, *B* escierv., *faire sauter la cervelle.*

Eschiele, *voy.* eskiere.

Eschi[ev]er *A* 1965, *esquiver.*

Esclairant *A* 2515, a l' —, *à la première clarté du jour.*

Esclairier *A* 2476, *éclaircir, rapporter; A* 3102, *dissiper, soulager, venger.*

Esclavine *B* 476, *vêtement épais à l'usage des pèlerins.*

Escloper 3288, *blesser; littéralement rendre boiteux.*

Escondire, *pf.* 3 escondi 997; *part.p.* escondit 3609; *refuser.*

Escondit 4737, *excuse, refus.*

Esconser 3943, *réfl., se cacher.*

Escorre, *pr.* 3 escout, *B* eskeut, 465; *part. p.* escousse, *A aussi* escosse, 3522, 3896; *secouer, arracher.*

Escortrement 783, *B* 3665, *de tout cœur, ardemment.*

Escos *A* 2438, *plur. rég., sorte de barque* (?)

Escrever 3517, *pr.* 3 escrieve, *se rouvrir.*

Escuële 1061, *B* escuiielle, *écuelle.*

Escuërie *B p.* 16, *temps où l'on est écuyer.*

Escumenie *A* 198, *pr.* 3 *d'*escumenier, *excommunier.*

Escumeniëment *B p.* 12, *excommunication.*

Esfors 4281, *B* eff., *sg. rég., effort.*

Esfraindre *A* 1364, *part. p.* esfraite, *enfreindre.*

Esfreement *A* 3316, *violemment.*

Esfroier 4288, *A* 2526, *réfl., s'émouvoir.*

Esfronter *A* 3842, *se montrer effronté.*

Esgarder 360, 1199, 2741, *regarder*; 4943, 4946, *chercher.*

Esjoïr 254, 1193, *réfl., se réjouir*; ne sont pas esjoï 3203, *ils ne sont pas joyeux.*

Eskec 2159, *A* 3592, *butin.*

Eskiere 1877 (*en rime avec* premiere), eskiele *A* 1700, *A* 2533, eschiele *A* 1677, *A* 3029, *corps de troupes, bataillon.*

Eslais *A* 1845, eslaissie (*manque dans Godefroy*) *A* 3217, eslés *A* 3212, *bond d'un cheval au galop.*

Eslaissier 3303, 3461, *réfl., s'élancer; part. p.* 3489, *qui s'est élancé.*

Eslés, *voy.* eslais.

Eslongier, *pr.* 3 esloigne, *B* eslonge, 3474, 6 eslongent *A* 3309 (*en rime avec* poignent); *part. p.* eslongié 3469, 3506 (*en rime avec* plongié, congié); *s'éloigner, s'éloigner de.*

Esmachier *A* 3288, *écraser* (*manque dans Godefroy*).

Esmai *A* 1636, *A* 2613, *découragement.*

Esmaier 612, 3650, *réfl., se décourager. Cf.* esmoier.

Esmanche 4201, *B* -ce, *appréciation, calcul.*

Esmari 824, *A* 1595, *B p.* 2, *affligé.*

Esme 3421, par (*B* a) —, *par appréciation, calcul.*

Esmer *A* 1660, *estimer, évaluer.*

Esmerée *B p.* 25, *fine, délicate, gracieuse.*

Esmervellier, *B* -veill., -vill., 4162, *B p.* 8.

Esmoier *A* 2608, *réfl., se décourager* (?). *Voy. l'Introd.*

Esmovoir *A* 1012, *pf.* 3 esmut, — la guerre, *fit la guerre; subj. pr.* 3 s'esmueve *B* 4221, *se remue.*

Espanie *A* 1797, *épanouie.*

Espardre *A* 1985, *A* 3271, *A* 3298; *part. p. fém. pl.* esparses 224; *répandre, disperser; réfl. A* 1479.

Esparpeillier 1913, *éparpiller.*

Espasse 672, *B* -ace, *espace de temps.*

Espaventer *A* 1525, *A* 2987, *B p.* 22, *épouvanter.*

Esperitable 382, *A* 1728, *spirituel, céleste.*

Esperiteus A 3040, *pl. rég.* d'esperitel, *spirituel, céleste;* les murs esp., *les murs des chrétiens ?*

Esperon, *B* -por., a —, 4543, *à l'éperon, à fond de train.*

Esperoner, *B* esporonner, 356, 3224.

Espessement 448, *épaissement.*

Esploit, a grant — 4077, *avec empressement, en grande hâte.*

Esploitier 2077, 3501, *A* 2656, *agir; réfl.* 697, 790, *s'empresser de.*

Espoenter 766, 4127, *réfl., s'épouvanter.*

Espoir 1318, *A* 43, *pr.* 1 d'esperer, *croire, penser.*

Espondre (*B*) 3948, *expliquer, exposer, révéler.*

Esporonner, *voy.* esperoner.

Esposser, espouser, espousser, *B* espouser, 3978, *A* 18, *A* 4363, *fut.* 1 espousserai, *B*

espeusseray, 4266; *épouser.*

Esprendre *A* 526, *B p.* 26, *allumer, enflammer; A* 2473, *s'enflammer, s'éprendre.*

Esproher *B* p. 25, *asperger, éclabousser.*

Esragier 481, 4437, *devenir fou.*

Esrant 705, *B* 2188, *B* 4433, *sur-le-champ.*

Esraument, esrer, *voy.* erramment, errer.

Esronpre, n'esronpist *A* 2301 (*corr.* ne ronpist ?); esront *B p.* 65 (*ms.* errant, *cf. v.* 1012, *corr.* desront ?).

Essaucier, *A aussi* essauchier, 4579, *B* 4401, *élever, exhausser.*

Esse *A* 1505, *A* 4183, *est-ce.*

Essil 3361, *ravage.*

Essillier 1014, 4892, *B aussi* esc. (*pp.* 65, 72), *ravager.*

Estable 4608, 5008, *B* 4385, *stable, solidement établi.*

Estache 2047, *pieu, poteau.*

Estaindre *A* 2030, *s'éteindre* (*corrigé*).

Estal *A* 1488, *plate-forme d'un rempart.*

Estanc 3466, *étang.*

Estanchier *A* 3348, *affaiblir, se lasser.*

Estandart, *B aussi* estandar, 3302, *B* 1445, *étendard servant de point de ralliement à toute l'armée;* 2874, *au fig.*

Ester, *part, pr.* estant 3737; *pf.* 3 estut 1044; *être debout, rester, demeurer.*

Estes vous, *voy.* es.

Estoire 4103, 5038, *B* ist., *histoire.*

Estoner, *B* -onn., 1872, *A* 1930, *étourdir.*

Estor 2253, 3877, *B* -our, *combat.*

Estorer 396, 5010, *établir, créer.*

Estormir 4146, *B* -ourm., *être en émoi.*

Estorse 4975, *fin, issue, résultat.*

Estouper 3895, *étouper, boucher.*

Estovoir, *pr.* 3 esteut, *B* estuet, 410, 4672, *B p.* 61; *falloir.*

Estraigne, *A* estrange, 2124, 2724, 4274, *A* 514, *A* 2959 (*en rime avec* ensaigne, conpaigne), *étranger*; 900, 2854, *A* 1500, *étrange. Cf.* estrange.

Estrain 1207, *paille, litière.*

Estraindre 3491, *étreindre, serrer.*

Estrange 4383 (*en rime avec* blange), *étranger. Cf.* estraigne.

Estre 2094, *A* 2028, *prép., outre.*

Estre, *B aussi* iestre, *être*; *pr.* 1 sui, *B aussi* suy, 414, 2112, 5 estes, *B aussi* iestes, 6 sont, *B parfois* sunt; *impf.* 1 ere, 3 ert, *B* iert, 6 erent, *B* ierent (*en rime avec* perent 2258), *à côté de* estoie, *etc.*; *pf.* 3 fu; *subj. pr.* 5 soiés, *B aussi* soiiés; *impf.* 6 fuissent (*en rime avec* conneüssent *A* 1667); *impér.* 2 *sg.* soies 674, 2 *pl.* soiés, *B aussi* soiiés, 748, 824; *fut.* 1 iere 4934 (*en rime avec* ariere),

A ere, 3 iert, *A* ert (*B* 2749), *à côté de* sera, serra, *etc.*, 5 seromes, *B* serommes, 2740.

Estre 504, 667, 4019, *B* iestre, *état, condition, situation.*

Estre 149, 361, 668, 1224, 4142, 4679, *B* iestre, *place, cour autour d'une maison.*

Estrif 376, *débat, lutte.*

Estrine 1104, 1902 (*en rime avec* -ine), a —, *par bonne chance.*

Estriver 4014, *lutter, disputer, s'efforcer.*

Estroit, *adv.*, 4062, 4404.

Estrous, a — *B* 3359, *sans hésitation.*

Esvellier 772, 2213, *éveiller, réveiller.*

Esvesque, vesque, 4091, 88 (*B p.* 7 *corr.* les vesques i mande ?); *évêque.*

Eure, *voy.* ore.

Eus, aus, *B aussi* elz, eulz, eulx, aux, iaus, iaux, yaus, yaux, yaulx, yaulz, *eux.*

Eus, *voy.* oes.

Evre, *voy.* oevre.

Ewe 448, 1223, *B* eve, aighe, *eau.*

Faide *A* 2433, *guerre.*

Faillance 1353, 4122, *A aussi* -che ; faille 839, 939 ; faillie *B* 3090 ; sans —, *sans faute, sûrement.*

Faillir, *pr.* 3 faut 958 ; *subj. pr.* 3 faille *A* 2494, *A* 2996; *pf.* 3 failli 3643 ; *fut.* 3 faurra *B p.* 123; *part. p.* failli 1002, 4123; *manquer, ne pas obtenir* (*se construit avec le datif*); quant la fieste fu faillie *B p.* 19, *quand la fête eut cessé, cf. A* 3089 ; estre failli *A* 1572, *B p.* 68, *faire défaut.*

Fain 1072, 2818, *masc.* 1168, *faim.*

Faindre, ne pas se — 3635, *A* 332, *A* 2445, *B p.* 68, *ne pas faire semblant de faire une chose, la faire réellement*; 4844, *dissimuler.*

Faintise 2279, 4000, *A* -isse, *feinte, dissimulation.*

Faire, *A* 716 fere; *pr.* 3 fait, *A parfois* fet; *pf.* 2 fesis *B p.* 2, 5 fesistes *B* 4500, 6 fissent, *B* fisent, *A* 2255 firent; *subj. pr.* 1, 3, 5, 6, fache, fachiés, fachent, *B* face, faciés (fachiés), facent; *impf.* 1 fesisse, *A aussi* feïsse, 3 fesist, *A aussi* feïst, 6 feïssent, *B* fesissent; *cond.* 3 feret *A* 204 (*voy. l'Introd., Langue*); faire a amer *A* 1773, *B p.* 20, *être digne d'être aimé*; faire a cremir 298, *être à redouter, cf.* 4290; che ne fait mie a dire 2883, *il n'y a pas à dire.*

Fais, *nom. sg. ou acc. pl. de* fait, *A* 1368 (fès), *B p.* 16; bien fait 3581, *A* 3669, *bienfait.*

Fais 747, *A* 3266, *A* 3347, *fardeau, entreprise difficile.*

Faitement 1344, si —, *ainsi, de telle manière.*

Faites 3780, *B* -ez, *faits, exploits.*

Faiture *B p.* 12, *figure, traits.*
Faloise *B* 4604, *fausseté.*
Familleus *A* 3216, *affamé.*
Farde *B p.* 3, *fardeau.*
Faudesteul 4759 (*B* faudestuef), *B* 4104 (fausdestuef), *fauteuil.*
Faus 2232, 4618, *B* faulz, *faux.*
Faus, *voy.* fol.
Faut, *voy.* faillir.
Fautrer 562, *battre, frapper.*
Felon 2232, 875, 942, *nom. sg.* fel 155, *fém.* felenesse 379, *mauvais, cruel.*
Felonie 2248, *B* -onn., *méchanceté, cruauté.*
Fener, herbe fenée *B* 761, *herbe coupée, fauchée.*
Fenir *A* 4342, *finir.*
Ferir 138, *frapper; pr.* 3 fiert 562, 5 ferés 846, 6 fierent 931; *subj.* 3 fiere *B* 570, *impf.* 3 ferist 164; *pf.* 3 feri 704; *fut.* 2 ferras, *A* feras 651, 3 fer[r]a *A* 1849; *part. pr.* ferant *A* 3294.
Ferrant 706, *B p.* 25, *A* ferant, *gris de fer, gris.*
Fès, *voy.* fais.
Festir 1369, *B* fiest., *faire fête* (*manque dans Godefroy*).
Feur 946, 1216, 4422, *B* fuer, foer, *prix, manière.*
Feure 1207, *B* fuerre, *fourrage.*
Fi 1296, de —, *certainement.*
Fianche 595, *B* -ce, *foi, confiance; A* 2423, *promesse, engagement;* a — 4323, *sûrement.*
Fichier *A* 3458, *réfl., se fixer, s'affermir sur les étriers.*
Fier, fiert, *voy.* ferir.
Fier 148, 858, 4520, *A* 2300, *hardi, dur, fort, féroce; adv.* fierement 1904.
Fier, *B* (*p.* 26, 3485, *etc.*), *fer.*
Fieror *A* 3280, *férocité.*
Fil, *nom. sg.* fieus, *B* filz, 407, *pp.* 13, 16, *fils;* 4304, *gendre.*
Filler *A* 787, *filer, couler.*
Fin 4849, *A* 692, 841, 1114, *parfait, plein, vrai.*
Finer 817, 4564, *finir;* 5043, *mourir.*
Flatir 4059, *enfoncer, plonger; B p.* 136, *tomber à plat.*
Flor 4113, *B* flour, *fleur.*
Flos *A* 451, *A* 2830, *pl. rég. de* flot, *flux, flot.*
Foille, *voy.* fuelle.
Fol, *nom. sg. et acc. pl.* fols, faus, *B* folz, 925, 1068, 1166, 2867, *fou.*
Fole, *voy.* foule.
Folor 4074, *B* -our, *folie.*
Fondrer *A* 3008, *s'effondrer.*
Fontaine 758, *eau de fontaine.*
Fontainele 1391, *B* fontenielle, *petite fontaine.*
Forceur, *A* (forch.) 1893, *B* 2176, *plus fort.*
Forches *A* 468, unes —, *une paire de ciseaux.*
Forme *A* 529, *banc, stalle d'église.*
Forment 1285, 1885, *fortement, beaucoup.*
Forment *B p.* 68, *blé, froment.*
Formier *A* 1510, *fourmiller;* -iant *A* 1817, *agité.*

Forriere 3434, *B* foriere, *terrain en pâture.*

Fors 1021, 1100, 1241, *B généralement* hors, *hors, au dehors, sauf;* ne font — la guerre endurer *A* 1424, *ils ne font qu'endurer la guerre*; *ils se tiennent sur la défensive.*

Fors 182, 184, *nom. sg. et acc. pl.* de fort; *fém. A* 1547.

Forssée 3674, *B* foursée, *engeance* (*voy. Godefr.* fourser).

Foule, *A aussi* fole, 4521, 1132, 4529.

Fraindre 3243, *part. p.* frait 3581, *briser, se briser.*

Fraite 2590, 2686, freite *A* 1861, *ouverture, brèche.*

Franc, *fém.* france *et* (*A*) franche, 717, 4807, *A* 2295, *libre, noble.*

Fremer *A* 534, *B p.* 22, *fermer.*

Freniestre *B p.* 26, *fenêtre.*

Freour, *A aussi* freor, 429, 3848, *frayeur;* *A* 1326, *A* 4157, *bruit, tapage.*

Frès, *fém.* fresque, *B* fresche, 4395, *A* 4039, *A* 4111, *frais, neuf, lustré.*

Friçon, frison, *A* 3118, *A* 4840, *frisson, peur.*

Friente *B* 4157, *B* 4164, *bruit, tumulte.*

Frison, *voy.* friçon.

Froer *A* 2024, *B* 2044, *briser.*

Froissier 2242, 2243 (*A part. p.* froissé), *A* 2781, *briser, écraser.*

Fu *B* 2830, 2891, *p.* 25; *en rime avec* venu *p.* 69; *feu.*

Fuelle 3085, 3180, 3416, 3884, *A* foille, *feuille.*

Fuies 4543, *A* 134, *pl. de* fuie.

Fuir; s'en fuioient 193, s'en fuïrent *B p.* 26; *pris substant. A* 332.

Fuison *B* 451, fuisson *A* 1963, *foison, foule.*

Fuisoner, *B* -onn., 2816, (*B*) 2276, *foisonner.*

Furnir 2110, *B* 4342, *fournir.*

Fust 152, 3485, *bois, bâton, bois de la lance.*

Gaaignier 2035, *gagner, faire du butin.*

Gaaing 2838, 3407, *B* 2037, *gain, butin.*

Gaignon 3565, *chien*; *au fig.* 2636, *B p.* 19.

Gaimenter 765, *se lamenter.*

Gaires 400, 484; gueres, guerres *A* 1086, *A* 1341, ne gueres *A* 650; *guère;* n'i a mis — 722, *il n'y a guère mis de temps.*

Gaite *B p.* 8, *fém., garde, gardien.*

Gaitier *A* 1425, *garder; réfl., A* 2435, *B p.* 9, *se garder, se préserver;* — d'ataindre 4842 (*B* gaitt.), *guetter l'obtention de.*

Galie *A* 2439, *galère.*

Gambe 4538, *B* jambe.

Garant 4480, *A* 1960, *A* 3016, *protecteur,* a — *A* 1842, *pour sa protection.*

Garantir 3679, *B*-andir, *sauver, préserver.*

Garçon *A* 273, garchon (d'armes) *B p.* 19, *serviteur, domestique.*

Garde 2856, *gardien; A* 3135, *sentinelle.*

Garde, n'avoir — 423, 1291, *B p.* 17, *n'avoir pas lieu de se garder, de s'inquiéter;* doner, prendre — de, *réfl.*, 2237, 3536 (*neutre A*), *A* 1764, *prendre garde à, apercevoir, remarquer.*

Garder, 846, 861, 1159, *subj. pr.* 3 gart, *A* 203, *A* 2996, *B p.* 18, *se garder, faire attention à ce que; réfl., B p.* 34, *ne pas prendre garde; B pp.* 27, 34, *regarder;* ne — l'eure que, *B p.* 24, *ne pouvoir savoir quand, s'attendre à tout moment à* (*cf.* Nyrop, *Comptes rendus des séances de la Société des sciences de Copenhague*, 1900, *n°* 5, *p.* 344).

Gardin 1239, 1251, jardin *A* 1227.

Gargoner *A* 2316, *jargonner.*

Garir 823, 2717, 4477, *A* 3646, *B p.* 15, *fut.* 3 garra *A* 2952, 6 gariront *B* 3365; *sauver, profiter, protéger, se sauver, subsister*; 4064, 5029, *guérir.*

Garison *A* 1436, *salut, sûreté.*

Garnimens 3504, 4025, *habits, armure.*

Garnir *A* 1518, *réfl., se munir de tout ce qu'il faut pour la défense.*

Gas 4606, *pl. rég. de* gab, *plaisanterie.*

Gaste 4929, *inculte, solitaire.*

Gaster 974, 1014, *dévaster.*

Gavrelot *B p.* 84, *javelot.*

Ge, *A* (*parfois*), *je.*

Geline 3595, *poule.*

Gens, gent, la gent 131, 162, *les gens;* toute — 188, *tout le monde.*

Gent 2688, 3701, *gentil, beau; adv.* 4071.

Gentil *A* 2295, *nom. sg.* gentieus 717, 1172, 3596, *B*-ieulx, gentiex *A* 1260, *fém.* -ilg *A* 20, -ieulx *B* 4111, *noble, gentil.*

Gentilgeche 2140, *B* gentillece, *gentillesse.*

Gerre *A* 4564, *guerre.*

Gesir 59, 1183, jesir *A* 1254, ghesir *B* 1331; *pr.* 3 gist 4586; *fut.* 3 gira 1211; *part. pr.* gisant 573, *part. p.* jut *A* 1589; *être couché.*

Geste 2184, *B* gieste, *récit, chronique.*

Geter *A*, *et* jeter.

Geule, *voy.* gole.

Gile, *B* gille, 1166, *B p.* 126, *astuce, ruse.*

Glaive, *B aussi* glave; *fém.* 3239, 4131, 4675; *masc. B* 2632; *lance.*

Glener *A* 2645, *glaner.*

Glisier *A* 525, *A* 533, *gardien d'église* (*manque dans Godefroy*; *cf. Du Cange*, glliserius, *sous* glisegius).

Glore 2172, 4819, *A aussi* gloire, *gloire* (*céleste*).

Glorieus, glorious, 661, 798, 4582, 5076, *B aussi* -ieux.

Glouton *B p.* 16, *nom. sg.* glous 584, *fém.* gloute 4642, *A* 3392, *B p.* 12, *vicieux, débauché, terme général d'injure.*

Gole, goule, *B* goule, goulle, 1084, 2814, 4655, geule *A* 1112, *gueule, bouche.*

Gonfanon 4133, *A* 3229, *flamme de la lance,*

Goté 4117, *B* gouté, *goutté, tacheté.*

Governer 695, *B* gouv.

Graindre, *voy.* grignor.

Grandece *B p.* 12, *grandeur.*

Granment 192, 426, *B* grantm., *beaucoup*; i metre — 4262, *y mettre un long temps.*

Grant, *masc. et fém.*; grande *A* 1568, *A* 2176, *B* 1914, *B p.* 7; estre en grande 3629, *B p.* 17, *être désireux.*

Grasse 671, 2753, *B* grace.

Gravele *A* 2026, 2453, 2980, *gravier, sable.*

Gré, *B* grés, de — 1266, *de son gré. Cf.* suens.

Gregnour, greign., *voy.* grignor.

Grevanche *A* 1814, *peine, tourment.*

Grever 1047, *pr.* 3 grieve 170, 245, 3324; *subj. pr.* 3 griet 909, 2798, 4996; *peser, faire de la peine, tourmenter.*

Grief 1116, *A* 3685, *nom. sg.* griés 620, *dur, difficile, grave.*

Grignor, gringor, *B* grignour, gregn., greign., 4196, 1912, *B p.* 4; *nom.* graindre 177; *plus grand.*

Guenche, faire — *A* 3292, *même sens que le suivant.*

Guenchir 934, 1905, *A* 1925, *B* gencir, *se tourner de côté.*

Guerpir 3318, *abandonner, quitter.*

Guerredon, gueredon, 3068, 3073, 3815, *récompense.*

Guimple 2765, *guimpe, sorte de coiffure qui encadrait la face.*

Guisse *A* 1587, en nule —, *en aucune façon.*

Habandon *B p.* 5, *abandon, occasion.*

Habitacle, habiter, *voy.* abitacle, abiter.

Haï, *voy.* aï.

Haïne 4339, *haine.*

Haïr, *pr.* 3 het, *A* heit, 382, 5 haés *A* 37; *subj. pr.* 6 hacent 314, *A* 2430; *impf.* 6 haioient *A* 205; *part. p.* haïs (*A* ahis) 4711.

Haitié 3712, 4549, 4841, *fém.* haitie 4465 (*A* ait.), *content.*

Hanap 1060, *hanap, vase à boire.*

Hanste; la, sa, ma — 3243, 3638, *A* 3576, *B* 3494, m'anste 3572, l'anste *A* 3652, *bois de la lance.*

Hanter, anter, *B* anter, 511, 1227, *A* 1638, *fréquenter, résider.*

Hardement 1039, *A* 527, *B p.* 21, *courage, hardiesse.*

Hardi, *A aussi* ardi, 1917, 1976, 1990, 2521.

Hardiement 4639, *hardiment.*

Haste *A* 3345, a —, *en hâte, à la hâte.*

Haster *A* 2505, *hâter, presser; A* 3276 (astent), *susciter, faire avec empressement*; (*au v.* 3276 *lire* enastent ?).

Hastivement 3926, 4038, *A aussi* ast., *B* hastievem., *promptement.*

Hauberc, *B* -bierc, 2186, 2240, *A* 1788, l'aubierc *B* 2255, *haubert, cotte de mailles; cf.* aubergié.

Haubregnon *B p.* 24, *petit haubert sans manches.*

Hauchier 4580, *A* 4401 (haucier), *élever, exhausser.*

Haut 569, en —, *à haute voix.*

Hautain *A* 1494, *belvédère ou partie supérieure d'une tour* (*manque dans les dictionnaires*).

Hautisme, *B* hault, 2150, 4487 (*A* aut.), *très-haut.*

He, *voy.* e.

Hiaume, *B* ielme, 2045; hieume, *B* hyaume, 4246; elme *A* 1499, l'elme *A* 2532; *heaume.*

Hierde *B p.* 3, *troupeau, foule.*

Hieume, *voy.* hiaume.

Hoir *B p.* 3, *héritier.*

Home, *B aussi* homme, 1278, 2734; *nom. sg.* hom, hon, *abrégé en* hō *A* 294, *B* 4020; hom *en rime avec* caperon *B* 1372. *Les deux mss. écrivent* hom *devant voyelle* (hon *A* 7), hom *et* hon *devant consonne* (hom 514 *est une faute d'impression pour* hon); *B a souvent* homs, *A rarement* hons; *nom. pl.* home *et* (*B rarement*) homme, 4078, *p.* 68. Hon, *dans A parfois au sens d'*on *devant voyelle ou consonne*; *B* 2742 om *devant une labiale.*

Homecides *B p.* 23, *homicide.*

Honor, *voy.* onor.

Hors *B* 549, *au dehors.*

Hostel, *voy.* ostel.

Huchier 491, 648, *B* hucier, *appeler à haute voix.*

Hui, *voy.* ui.

Huler *A* 101, *A* 107, *hurler.*

Hurte *A* 1901, *heurt.*

Hurter *A* 3391, *B* 3237, *heurter.*

Hus 927, 1977, 3323, *huée, cri.*

I, *B* y, *y.*

Iaus, iaux, *voy.* eus.

Icel *B* 509, ichil *A* 3680, ichilz *B* 4290 (A ichist), ycis *B* 669, *celui-là.*

Iche *A* 3449, ichou *A* 180, *A* 3915, *cela.*

Ieus, *voy.* uel.

Il, *nom. sg. et pl., il, ils; tonique sg. et pl.* 666, 671, 683, 2106, 3917, 4491, *p.* 17, *B* 4505, *lui, eux.*

Ileuc, ill., ileuques, ill., *B* illuec, illoec, 488, 3941, *A* : 56, 567, 2697, 2708, *B p.* 24, *là.*

Illiers *A* 1744, *côtes, flancs.*

Infer, infier, *B* : 782, 441, *enfer.*

Ingaument *A* 3604, *également.*

Ire, *B aussi* yre, 167, 3569,

3852, *mouvement passionné, colère.*

Irié 753, 3550, 3771, *A aussi* iré, *fém.* irie *B p.* 2, *en colère, mécontent.*

Isi, issi, *voy.* ensi.

Isnel le pas, *B* isniel le pas, 471, isnelepas *A* 461, isnelement, *B aussi* isnellem., 545, 795, *rapidement.*

Issir 1021, *sortir; pr.* 3 ist 865, s'en ist 353, 6 issent (*B aussi* yssent), s'en issent, 451, *p.* 126, 2537; *subj.* 2 isses 668, 3 isse, *B aussi* ysse, 4063, *B* 351, 6 issent s'en *A* 1695; *pf.* 3 issi 1351, 6 issirent *B p.* 3; *fut.* istra 4337(*A* s'en—); *part. p.* issu *A* 2975.

Itant 736, *B* (*aussi* ytant) 313, *tant;* pour — *B p.* 67, *pour, à cause de cela même. Cf.* tant.

Itel *A* 121, *B* 4202, *tel. Cf.* tel.

Ja *A* 1373, *A* 1759, *déjà; A* 46, *A* 1809 (*corr.* Je ?), *A* 1209, *enfin, maintenant, bientôt;* 66, 422, *jamais, nullement;* 335, *une fois* (*explétif*).

Je, jou, *combiné avec le pron.* le, jel 3071, 4701, 4837, 4845, 4947, *A* 4427, 4550, 4765, 5034.

Jeûne *A* 2509, june *A* 3012, *jeûne.*

Jeûner *A* 1621, *jeûner.*

Jeûns *A* 1138, *nom., à jeun.*

Jogleor, jougleor, *B* jougleour, jongleour, 2756, *A* 24, *B p.* 19, *joueur d'instruments et chanteur;* 1378, *jongleur qui fait des tours.*

Joiant 285, 2603, *B aussi* joyant, *joyeux.*

Joie, *B* 2198 goie.

Joindre *A* 1848, *jouter, combattre.*

Joious *B p.* 64, *joyeux.*

Jor, *B* jour; le — 1186, *ce jour-là;* a tous jours *B* 864, *tous les jours;* toute jour *B* 98, *B* 4119.

Jornement *A* 287, *point du jour.*

Jou, *voy.* je.

Jougleour, *voy.* jogleor.

Jouster, jouter, *A* 2440, 2486, 2942, *assembler, réunir.*

Jovene 2821, 4629, *jeune.*

Jovent, *B* jouv., 1244, *B* 626, *B p.* 16, *jeunesse.*

Juer *A* 1637, *B p.* 97, *jouer, s'amuser.*

Juïsse 3867, *masc., jugement, ordalie.*

June, *voy.* jeûne.

Jur 3924, *pr.* 1 *de* jurer.

Jus 361, 3306, *A* 1225, *en bas, bas.*

Justichiere 4924, *B* -iciere, *justicier, juge.*

Jut, *voy.* gesir.

Kanque, *voy.* quanque.

Kant *B* 669, *quand.*

Ke, *que.*

Kenu, *voy.* chenu.

Keure, *voy.* corre.

Ki, *qui.*

Kierue *B p.* 67, *charrue.*

Laborer, *B* labourer, 1138, *B p.* 67.

Lachier, *B* lacier, 2593, *A* 1450, *A* 1828, *lacer*, *attacher*.

Lai *nom. pl.*, 4003, *B* lay, *A* 1374, *nom. sg.* lais *A* 1846, *laïque*.

Laidement 998, 1980, 2713, *vilainement*.

Laidengier 4597-8, *B* 2903, *injurier, outrager, maltraiter; B* 2805 *porte fautivement* lesidengié.

Laidure 943, *A* 328, *B p.* 11, *injure, outrage*.

Laiens *B* 1178, *là dedans, dans la maison*.

Laier, *cf.* laissîer ; *pr.* 3 lait 2219, 3237, 3497, 3704, 3833 (*en rime avec* vait, fait), *à côté de* laist 1203, *B* 564 (lest *B p.* 25) ; *impér.* 2 *pl.* laiiés *B* 2259; *fut.* 1 lairai *B p.* 65, 3 laira *A* 242, 6 lairont *A* 1611, *cond.* 3 lairoit *A* 1416, *B p.* 16; *part. p.* laiié *B p.* 129 ; *laisser*.

Laissier *A* 262, *cf.* laier; *subj. pr.* 3 laist 696, 1176, (*en rime avec* paist), 1163, 2548 (*B* leist) ; *laisser*.

Lait 259, *pl. rég.* lais 463 (*B* les), *vilain, désagréable ;* venir a — 2894, 4780, *être désagréable; subst. A* 2422, *honte, injure*.

Lait, *voy.* laier.

Lanchier *B p.* 84, *lancer*.

Lardé *B* 2212, *rôti piqué de lard*.

Large, *B* larghe, 3711, *A* 3120, *large, généreux, libéral*.

Largeche 970, *B* (969) la[r]ghece, *largesse*.

Larmer *A* 1824, *pleurer*.

Laron 4082, a —, *à la manière des larrons, à la dérobée*.

Las 610, *A* 4740, *malheureux ;* e ! — *A* 63, *malheureux qu'il fut ; B* 4740 helas.

Laste *A* 3346 (*corrigé*), lasté 2219 (*l.* laste ?) ; *lassitude*.

Latin 3871, *latin, langage*.

Le *art.*; *masc. nom. sg. et pl.* li ; *fém. nom. sg.* la *et parfois* li, le 3352 (*corrigé*), *acc.* la *et* le (*voy. l'Introduction*).

Le *pron.*; *atone*, *fém. acc. sg.* le *et* la, *dat.* li (l' *devant* en) *et* lui (*B aussi* luy); *tonique*, *fém.* li *et* lui, *masc.* li *et* lui, *B aussi* ly (*voy. l'Introd.*) ; *au sens réfléchi devant l'infinitif A* 1826 ; *plur. dat.* lor *et* leur.

Lecheor, *B* -eour, 571, *nom. sg.* lechieres 584, *terme d'injure ; B p.* 19, *gourmand, parasite*.

Lée 639, 3873, *B* 2578, *adj. fém.*, *large*.

Leeche 2174, 4173, *B* leesce, *joie*.

Leement *A* 1312, *joyeusement ; cf.* liement.

Legier, n'ert mie de — *A* 1656, *ce ne sera point chose facile*.

Legistre 2728, *A* 1534, *B p.* 12, *légiste*.

Lerme 451 (lermes *en rime avec* termes), *A* 786, *A* 804, (*B* larme) ; *à côté de* larme 2511 (*en rime avec* arme).

Lés 470, 2684, 3434, 3883, *à côté de, contre.*
Lest, *voy.* laier.
Letres 683, les —, *la lettre.*
Leus 3360, *A* 2298, *A* 3216, *B p.* 3, *nom. de* leu, *loup.*
Leus, *voy.* lues.
Leüst 1147, *subj. impf.* 3 *de* loisir, *être permis.*
Lever, *pr.* 3 lieve 246, 3323; *subj. pr.* 3 liet 910; *lever, se lever*; 169, *grandir; B p.* 7, *servir de parrain à* (*abrégé de* lever de fons).
Lié 679, 815, 4621, *B* liet, *nom.* liés, *fém.* lie 2580, 4674, *content, joyeux.*
Liement 821, *B* 1311, *adv.*; *cf.* leement.
Liëmier, loiemier, *A aussi* loem., 1335, 1087, 1095, 1177, 2275, *A* 34, *limier, chien de chasse.*
Lier 4062, *B* loier, *lier.*
Liés, liet, *voy.* lever, lié.
Lieu 1302, 2737, 2762, 2790, 4268, liu 2070, *A* 646, *B* 4322, *lieu;* 501, 1295, *occasion;* un mout bel — d'un manoir 646, *maison bien placée, ayant un beau site;* en, el — de *A* 5041, *A* 2271, *au lieu de.*
Lieve, *voy.* lever.
Liewe, *B* lieue, 5022, *A* 1473, *A* 2973, *lieue.*
Lire, *pr.* 3 lit *A* 813; *pf.* 3 list *B* 813; *part. p. fém.* lite, *B* liute, 815.
Lire *B p.* 18, *lyre.*
Loer 3092, 3986, *A* 11, *A* 1606 (a faire), *A* 1613, *approuver, conseiller; réfl.* 1180, *se féliciter.*
Loi, *B* loy; a — de 1029, 1278, 4535, *à la façon de.*
Loiaument *B* 26, *loyalement.*
Loier *B p.* 3, *nom. pl., payement, argent.*
Loing, *B p.* 190 loins, *A* 183 lonc, *loin;* en lonc de 4344 (*B* lon), *loin de; A* 1545, *au loin.*
Lonc, *fém.* longe; *prép. A* 645, *A* 808, *le long de, selon.*
Lonctain, *voy.* lontain.
Long *B* 484, longement (*B aussi* longhem.) 25, 26, 366, 5039, longhes *B* 478, *longtemps.*
Longaigne 928, *A* longange, *excréments.*
Lontain 2702, lonctain *A* 2959, *lointain.*
Lor, *voy.* le.
Lor, leur, *pron. poss.*; leurs, *A* 2610, lors *A* 1700, *B* 1871, *B* 2211, *B p.* 74.
Lors 632, 959, *alors.*
Losenge *B* 4385, *flatterie.*
Losengier *A* 3607, *flatter.*
Lousque *B* 3248, *borgne.*
Lues, loes, *A* leus, 378, 1182, *B* 4218, *aussitôt.*
Luite *A* 3064 (*en rime avec* destruite), *lutte.*

Mache 1927, *masse, massue.*
Mahaignier 3249, 1978 (*A pr.* 3 mahainge), (*B*) 3231 (meh.), *mutiler, estropier.*
Maigre, *B* magre, 754, 4741.

Maillier, *part. p. fém. pl.* maillies *A* 1670, *garnir de mailles, mailler.*

Main 792, 1256, *matin.*

Maine, -ent, *voy.* mener.

Mains, *moins;* chou est encore del — 156, *cela est encore peu de chose;* ne por le plus ne por le — 1350, *à nul prix.*

Maint, *voy.* manoir, mener.

Maintenant 4461, de — *aussitôt.*

Maintienge *A* 1709, *subj. pr.* 3 *de* maintenir.

Mais, *A aussi* mès, *mais, jamais;* 4294, *A* 864, *A* 1419, *désormais, davantage;* ne — 1179, *A* 1422, *B p.* 23, *ne plus, ne jamais;* ainc, onques — 2824, 1108, *jamais;* anuit — (*A*) 634, *cette nuit;* hui — 3199, *pour le reste de la journée;* — que *A* 992, 1757, 2467, *B* 2849, *pourvu que.*

Maisele 4741, *B* maissielle, *mâchoire, joue.*

Maisnie 2807, *A* 342, *A* 1643, *B p.* 15, *ceux qui forment la maison, les familiers.*

Maistre 2861, 3923, *gouvernante;* 960, 1034, 1277, 3994, *adj., principal.*

Mal 86, 258, *nom. pl.* 441-2; *nom. sg.* maus (*B* maulz, maulx) 2891, *p.* 23, *mauvais. Cf.* maus.

Malaventure *A* 4858, *mésaventure, malheur.*

Malbailli, *voy.* baillir.

Maldire, *voy.* maudire.

Malement 161, 3325, *adv., mal.*

Malencolie, *B* melanc., 1368, 2266, 3864 (*A* malencollie), 4606, *A* 1384, *imagination, idée d'un fou.*

Malfés *A* 105, *diable.*

Malisse *A* 241, *masc., méchanceté.*

Malmetre 3759, *mettre à mal.*

Maltalent, *voy.* mautalent.

Malvais 242, 3750, *B* mauvais.

Malvaisté, *voy.* mauvaisté.

Manechier, *A aussi* manachier, *B* 4598, *A* 1827, 2429, 2459, *menacer.*

Mangier, mengier, *manger;* 1032, 1104, 1129; *pr.* 3 mangüe, mengüe, 1135, 1079, 2815; *subj. pr.* 3 mangust, *B* mengust, 2151, *impf.* 3 mangast, *B* meng., 1147; *part. p.* mangiet 1167; *subst.* 1032, 2747, 2826.

Manoir 963, *pr.* 3 maint 689, *B* 2737; *demeurer, habiter.*

Manoir 647, 2744, 4218, 4994 *maison, habitation.*

Manovrer 5016, *B* manouvr., *fabriquer, travailler à la main.*

Mantel 4666, *B* -tiel, *manteau.*

Mar *A* 575-6, *à la male heure, sous de mauvais auspices.*

Marc, *pl. rég.* mars, 1160, 2847, *mesure de poids appliquée ordinairement à l'or et a l'argent, et équivalant ordinairement à 8 onces.*

Marche 311, *B* -ce, *pays situé sur la frontière;* — de la mer *B p.* 20, *limite, bord.*

Marcheant 218, *marchand.*

Margerie *A* 3005, *perle.*

Mari 4478, *A* 2410, *marri, attristé; A* 2409, *qui a manqué son but.*

Marine *A* 1471, 1503, 1626, 2458, *rivage de la mer.*

Marois *A* 3359, *marais.*

Martire 409, 3405, *tourment, supplice.*

Marvoié 1029, *B* -oiié, *hors de sens.*

Mas *A* 1467, *pl. rég. de* mast, *mât.*

Massis 4759, *massif.*

Mat *B* 2707, *triste, abattu.*

Mater 4507, *A* 3319, *vaincre, dompter.*

Matere 2090, *A* 3031, matire *B p.* 65, *matière, sujet.*

Matinet 246, 686, *B* 287, *premier matin.*

Maudire, *pr.* 3 maldist *A* 198; *subj. pr.* 3 maudie *B p.* 6; *impf.* 6 maldissoient *A* 206.

Maugré, *voy.* suens.

Maus, *voy.* mal.

Maus, *B généralement* maulz, 82, 324 *B pp.* 11, 12, 71, *nom sg. et acc.pl. de* maı *subst. Cf.* mal.

Mautalent, malt., 2246, 3927, *colère, dépit.*

Mauvaisté 617 (*A* malv.), mauvaistié *B p.* 11, *méchanceté.*

Mece, *voy.* metre.

Mechine 603, 1230, *médecine, remède.*

Meesme, a — (*B*) 3422, *à même, au niveau.*

Mehaignier, *voy.* mahaignier.

Meïsme, *nom. sg.* meïsmes, 2149, 4085, 4488, *acc.* meïsmes 752, *A* 1804, *même.*

Meïsmement 4176, *mêmement, également.*

Memoire 2748, *B* memore.

Men, *voy.* mon.

Mençoigne, *B aussi* menchoigne, 4182, 4331 (*en rime avec* resoigne, tesmoigne), *mensonge.*

Mener, *pr.* 3 maine 210, 6 mainent *A* 2403, *B p.* 15; *subj. pr.* 3 maint 690; *impf.* 6 menaissent *A* 1671.

Menestreus *A* 273, *joueurs d'instruments.*

Menor, *B* menour, 1, (*B*) 2160, *A* 1814, *nom.* menre *A* 2984, *moindre, plus petit.*

Menu 162, 494, 4117, 4207, *petit.*

Menuement 4116, *fréquemment, richement.*

Merc 2052, *B* mierc, *nom. pl. masc.* 2256 (*en rime avec* hauberc), *acc. pl. fém.* 2239-40, *marque, trace.*

Merchi, *B aussi* mierchi, 235, 559, 745, (*B*) 784, *grâce, pitié;* vostre — 4987, *par votre grâce.*

Merchier 4350, *remercier.*

Merir 4360, *récompenser.*

Merquedi *A* 3025, *mercredi.*

Mervelle, *B* -eille; avoir grant — 1914, *s'étonner beaucoup;* merveilles *B* 187, *dans la formule* m. iert que.

Mervellier, *B* -eill., *réfl.*, 370, *A* 4199, *s'émerveiller, s'étonner.*

Mès *A* 247, *messagers.*

Mès 1297, 2210, 2775, *A* 2524, *mets.*

Mesage, *voy.* message.

Mesaventure 3641, *malheur.*

Meschavé *B p.* 4, *qui a échoué [dans une entreprise], qui n'a pas réussi.*

Mescheance *B* 383, *mauvaise chance, malheur.*

Mescheïr 4527, *mésavenir.*

Meschine, *A aussi* mescine, meskine, 4148, 5020, *A* 2544, *jeune fille.*

Mesconter *B p.* 136, *se tromper, éprouver un mécompte.*

Mescreant 4210, *A* 1647, *incrédule.*

Mesericorde 691, *B* misericorde.

Mesestanche *A* 383, *B* 808 (-ce), *état malheureux.*

Mesfaire 871, *B* meffaire.

Meskine, *voy.* meschine.

Mesmener *B* 2803, *malmener.*

Mesprendre *A* 2474, *mal agir.*

Mesprison 975, *B* mesproison, *outrage.*

Message 2040, 2057, 3169, *A aussi* mesage, *B aussi* messaige, *messager.*

Messeant, sans — 1385, *cheville qui signifie à peu près : comme il convient, sans qu'il y ait rien de déplacé ; A* 4209, *qui ne convient pas.*

Messure *A* 1360, *pour* mesure, *état, condition.*

Mestier *A* 118, *office, métier; B pp.* 32, 148, *besoin.*

Metre, *subj. pr.* 3 mece *B p.* 25 ; *pf.* 6 misent, *A aussi* missent, 1063, 2751 ; *fut.* 1 meteray *B* 3084.

Meure (*il faut lire* la meure *au lieu de* l'ameure), *B p.* 26, *pointe de l'épée.*

Meve, *voy.* movoir.

Mi, *B* my, en — 1251, *B p.* 27, *au milieu de.*

Mie 2730, 4015, *complément de la négation.*

Miessonner *B p.* 19, *moissonner, recueillir.*

Mieus, *B* mieulx, mieulz, *A* 3734 miés ; qui — — A 3333, *à qui mieux mieux.*

Mil, *adj.*, 889, 2847, *A* 1743; *subst.* mile, *B* mille, 854, 2031, *A* 1660, *en rime avec* vile ; mile *adj.*, *A* 1687.

Millor 151, 2889, B -our, -eur (*p.* 22), *meilleur;* avoir le — 3189, *avoir le dessus.*

Miracle *fém.* 2132, 4511 ; 5042 *A fém., B masc.*

Mireor, *B* -our, 4246, *miroir*; 1236, *en parlant d'une fontaine unie comme une glace.*

Missaudour *B p.* 71, *destrier de prix.*

Moigne, *B* moine, moisne, 189, 4089, 5075, *A* 195, *moine.*

Moillier, moll., *A* 12, *A* 56, *femme, épouse.*

Mollie 622, 785, *B* moillie, *mouillée.*

Molu *A* 2658, *aiguisé.*

Mon, *B parfois* men, *nom. sg.* mes, *nom. pl.* mi.

Monoie *A* 272, *monnaie, argent.*

Monstrer, *voy.* moustrer.

Mont 396, 656, 1353, 4812, *nom.* mons, *monde.*

Monter 417, *se rapporter à, appartenir à*;—a 2562, *égaler*; ne — a riens 2866, *n'aboutir à rien; impers.*, com il i monte *A* 2376, *comme la chose est, ce qu'il en est.*

Moole 1083, *A* mole, *B* moule, *moëlle.*

Moque *B* 1169, *morceau de pain* (*manque dans Godefroy*).

Moré *A* 2212, *sorte de vin, hydromel.*

Morge *B p.* 9, *subj. pr.* 3 *de* mordre.

Morir, *mourir;* avoir mort 566, *avoir tué, fig. B p.* 192, *avoir détruit, ruiné; fut.* 5 morés, *B* morrés, 411; *subj. pr.* 3 muire 4284 (*en rime avec* puire); *pris subst.*, redoute son — *A* 406, *redoute sa mort, qu'elle ne meure.*

Morseus 1173, 1337, 2275, 2819, *B* morsiaux, -iaulx, -iaulz, *morceaux.*

Mortement 3768, *faiblement, sans énergie.*

Morteus 2012, *A* 3039, *nom. sg. et acc. pl. de* mortel.

Mosse 3521, 3526, *B* mousse.

Mostier, 157, 290, 5057, *B* moustier.

Mostrer, *voy.* moustrer.

Mot, a un — *B p.* 136, *aussitôt;* n'en (ne *B*) savras — quant 642, *avant que tu puisses le prévoir, en moins de rien.*

Moult, *voy.* mout.

Moustrer 938, 3830, *A aussi* mostrer, moutrer (3973), monstrer (4599), *montrer.*

Mout 70, 215, *B* moult, *beaucoup.*

Movoir, *B* mouv., 4052, 4316, 4414 (*A réfl.*), *A* 2955; *subj. pr.* 3 meve *A* 4221; meuve *B p.* 22 (*réfl.*); *partir, se remuer.*

Muche 3247, *B* mousque, *mouche.*

Muchier *A* 528, *A* 1218, *réfl., se cacher; B p.* 34, estoit muchiés.

Muer *B p.* 16, *changer.*

Muel, *nom. sg.* mueus, *B* muiaus, muiaux, 864, 1354, *fém.* muële, *B* muielle, 982, 4496, 4790, *muet.*

Muire, *voy.* morir.

Mul 2097, *mulet.*

Muser 1109, *regarder fixement comme un sot.*

My *B* 1055, *moi.*

My, *voy.* mi.

Naïs 2867, *A* 1358, *nom. sg. de* naïf, *fém.* naïve *A* 2383; *niais, sot; A* 2414, *natif.*

Nasiere *A* 2049, *partie du heaume qui protégeait le nez* (*manque dans Godefroy*).

Natre 1143, 4637, *bizarre*.

Navie *A* 2028, *B p.* 70, *vaisseau, flotte*.

Naville *B p.* 69 (*corrigé*), *flotte*.

Navrer 2878, 3490, 4359, *blesser*.

Ne *a souvent le sens de* et, ou; ne ne, *ni ne;* ne mie *A* 436, *B p.* 2, *non pas; combiné avec le pron.* le, nel 516, 568, 611 (*fém.*), 909, 1054, 1153, 2855, 3303, 3424, 3456, 3473, 3578 (*corrigé*), 3636, 4275, 4537, 4575, 4773, 5004, 5012, *A* : 138 (*l. plutôt* ne, *cf.* 1049, 4577), 164, 203 (?), 301 (*corrigé*), 519, 532, 565, 881 (*fém.*), 1086, 1102, 1121, 1300, 1742, 1907, 1928, 3646, 3647, 3656, 4100, 4375 (*cf.* 4773), 4662, 4926, 4930 (*fém.*), *B* : 564, *p.* 16; *pl.* nes 1899, 2618, 3790, *A* 191, 2460, 3357, *B p.* 9.

Neis *A* 4462, *B* 1377, nès *A* 1374, *B pp.* 8, 25, nis *A* 516, 1947, 2282, *pas même, même*.

Nen 27, 2566, 2825, 3475, (*B*) 2674, *ne—pas* (*devant voyelle*).

Neporoec *B p.* 24, *néanmoins*.

Neporquant 3501, 4803, *B* nonpourq., *pourtant*.

Nés 1456, *A* 2021, *B p.* 87, *pl. rég. de* nef, *bâtiment, vaisseau*.

Nès, *voy.* neis.

Nesun 4422, *B* (*qui écrit* nes un) 3727, 3912, *p.* 136, *nul, aucun*.

Nice *A* 849, *sot, niais*.

Nïent 3655, nient 651, 1120, 2888, *rien*.

Nis, *voy.* neis.

No, a — 2667, *à la nage*; se metre a — *A* 2019, *se jeter à la nage*.

Nobile 4573, *de noble race*.

Nobleche 4556, *A* 2294, *B* noblesce.

Noer *A* 2023, *A* 2029, *nager*.

Noier, *B aussi* noiier, 233 (*où il faut lire* noi[i]er *avec B*), 2675, *part. p.* noiet *B p.* 136 (*ailleurs* noié), *noyer*; *A* 3395, *se noyer*.

Noif, *nom.* nois, 2170, *A* 1795, *neige*.

Noise, *A généralement* noisse, 2777, 4145, *A* 1263, *bruit, tumulte*.

Noisier *A* 3182, *B p.* 15, *faire du bruit*.

Nomeement *A* 3160, *B* (nomm.) 4792, *p.* 23, *nommément*.

Non (*dans A abrégé en* nō *aux vv.* 1355, 4576, 4865, 5073); 89, 4866, *B* 5041, *nom*; (el non de, *au nom de*).

None 4794, *B* nonne, *A* 1837 (base —), *heure* (*avancée*) *de l'après-midi*.

Noreture *A* 1359, *famille*.

Norir 94, *A* 1851, *A* 2966, *B* nourir.

Noriche, norice, *p.* 7-8, 3846, *B* norrice.

Nous, *B aussi* nos.

Novel *A* 2440, de — 4045 (*B* nouviel), *nom. sg.* noveus *A*

267 (*en rime avec* chevals); *fém.* novele, *B* nouvielle, nouvelle, 1062, 4039-40, *nouveau.*

Novele, *subst.*, 521, *p.* 67, 4001, *B* nouvielle, nouvelle.

Nuble *B* 4665, *obscur, blafard.*

Nul, *nom.* nus, *B* nulz; *tonique* nului, *B* nulluy, 3843; *A aussi* nulieu, *le suivant,* 363, 846, 1076, 1989.

Nulieu *A* 1016, *A* 2001, *nulle part* (*cf. le mot précédent*).

O 540, 775, 1208, *B aussi* ou, *avec.*

Obscurcir, *pf.* 3 *impers.*, il obscurci *B p.* 15, *il fit sombre.*

Ochire 238, *B p.* 24 (ocire), *tuer; pr.* 3 ocist *B* 316; 6 ochient *A* 2009, *B* 1984; *subj. pr.* 3 ocie, *B p.* 24; *impf.* 3 ochesist, *B* oceïst, 191; *pf.* 3 ochist, *B* ocist, occ., 155, *p.* 22, 6 ochisent, *B* occisent, 2093; *fut.* 3 ochira, *B* ocira, 1975; *cond.* 2 ochiroies *A* 421, 5 ochiriés *B ib.; part. p.* ochis, *B aussi* ocis, 192, 3677.

Ochoisoner 4714, 5006, *B* ocoisonn., oquoisonn., *accuser, tourmenter, reprocher.*

Ochoisson 388, *B* (387) ocoison; achaison 976 (*corrigé*); *occasion, cause, motif.*

Ocise *B p.* 13, *fém., massacre.*

Oef 3595; *A* 292 oif (*forme non relevée dans les dictionnaires*; *corr.* oef ?); *pl.* oes *B* 758; *œuf.*

Oëlle *A* 2298, *brebis* (*plur.*).

Oes (*A* eus), a son oes 1181, *à son égard;* a l'oes lor cors *A* 2435, *à leur égard.*

Oesses *A* 54, *bottes.*

Oevre, *A généralement* evre, *B parfois* uevre, euvre, 1136, 4117, *œuvre, travail, ouvrage;* 1346, 4763, *affaire, condition;* de grant, haute — 2087, 3809, 4593, *de haut rang.*

Oevre, *voy.* ovrir.

Oif, *voy.* oef.

Oïl *B* 4495, *oui.*

Oile *p.* 7, *huile.*

Oilg, *voy.* uel.

Oir 597, 999, *B* hoir, *héritier.*

Oïr, *ouïr, entendre*; *pr.* 1 oi *A* 2377, 3 ot 444, 6 oent *p.* 71; *impér.* 2 *pl.* oés, oiés, *B* oiés, oiiés 822, *A* 81, *B p.* 8; *impf.* 6 ooient *A* 194; *subj. impf.* 3 oïst 4462; *pf.* 3 oï, *B aussi* oy, 4007, 4047, 5 oïstes 964, 6 oïrent 4456; *fut.* 3 ora *A* 514, *A* 1094, 4 orons *B* 4729, 5 orés, *B* orr., 837, *p.* 42; *part. pr.* oians *A* 1581, *p. p.* oï 253 (*B* oy), 885.

Oire *A* 1452, *voyage, marche.*

Oire, *verbe, voy.* errer.

Oissemente 5069, *ensemble des os, ossements.*

Oissiel *B* 1111, *oiseau.*

Olour *A* 3524, *odeur.*

Om, on, *on*; *cf.* home.

Onc *A* 1592, onques 1108, 2772, *jamais.*

Oneste *A* 3605, *nom. pl., honnête, honorable.*

Onor, honor, *B* onnor, onnour, onneur, hounour, *fém., honneur;* 4897, 4945, *B p.* 16, *possession noble.*

Onorent 4767, *B* onneurent, *pr.* 6 *de* honorer 2235, 3579, *B* honnourer, honnerer.

Or, ore, 1, 69, 889, 976, 1107, 3534, 3682, *maintenant;* dès ore en avant *A* 48, *dorénavant.*

Orage *A* 1459, *vent.*

Orains 4636, *A* 2400, *B* 3850, *tout à l'heure.*

Ordene *A* 329, *ordre religieux.*

Ordener, *pr.* 3 ordene, *B* -enne, 3137, *A* 1677, *A* 2533, *B p.* 122, *ordonner, disposer; part. p.* ordenés 147, *B p.* 28, *personne à qui on a conféré les ordres religieux.*

Ore, eure, *B* eure, heure; en poi d'eure 924, 3506, *en peu de temps.*

Ore, *voy.* or.

Oré *A* 2411, *souffle, vent.*

Oreil, oreilg, orel, *A* 2350, 3166, 3870, *bord d'une fenêtre.*

Orendroit *A* 2341, *tout à l'heure.*

Orer, orrer, *B* orer (ourer 803), 3454, *A* 1765 (*corrigé*), *B* 1275, *prier.*

Orgeul *A* 1398, *A* 1442, *B* orgoel (*p.* 66), *nom.* orgieux *B* 3761, *orgueil.*

Oriere 3433, *A* orr., *lisière, bord.*

Orine 717, 3596, *A* 1625, *origine, extraction; A* 2949, *race.*

Orison, *B aussi* oroison, 289, 779.

Orrer, orriere, *voy.* orer, oriere.

Os *A* 141, *osé.*

Oscur *A* 1527, *obscur.*

Oser, *A aussi* osser, *subj. pr.* 3 ost 367, 1021.

Ost, *nom. sg. et acc. pl.* os, *A* 1443, 1473, 1501, 1671, 2443; *fém., A* 1644, 1654, 2614; *armée.*

Oste 4833, *hôte.*

Ostel, *B aussi* host., 715, 757, *B p.* 18, *pl. rég.* -eus 284, *hôtel, logement.*

Oster, *ôter;* ostés 2881, *allons donc!*

Ot, *voy.* avoir, oïr.

Otroier, *A* 13; *pr.* 1 ottroi *B p.* 97, 6 otrient, *B* ottroi., 2148, 2750; *pf.* 3 otria *A* 263; *accorder, permettre; B p.* 34, *réfl., se livrer.*

Outre, tout — 2633, tout en —, *A* 814, *d'outre en outre;* la — *A* 2634, *au-delà, là-bas.*

Ouwraigne *B p.* 2, *ouvrage, œuvre.*

Ovrer 2097, 4777, 5015, *B* ouvr., *faire, agir.*

Ovrir, *B* ouvrir, *pr.* 3 oevre *B p.* 5; *part. p.* overt 710, A 2374.

Paienie *A* 2418, 2836, 2915, *pays des païens.*

Paile 131, 1207, *B* paille, *paille.*

Paile 4734, *A* 2018, *B aussi* pale, *pâle.*

Paile 4153, *étoffe de soie.*

Païs *A* 1357, *B p.* 24, *pays.*

Paistre 695, *A* 99, *nourrir.*

Palaisin *A* 2662, *grand seigneur.*

Palestel, *pl. rég.* palesteus, *B* palestiaux, 929, *lambeaux, haillons.*

Paour, *A aussi* paor *et* (1578) peor, 1024, 4685, *A* 430, *peur.*

Par *renforce* mout *A* 3172, *B p.* 18, si 4159, tant 95, trop *A* 124, *B* 620; par est venus *A* 3732, *il est parvenu; prép., par*; par vive forche 1039, *de vive force;* par chou que *B* 4838, par si que *A* 2849, *à condition que;* de — Dieu 4836, *au nom de Dieu.*

Parelle 1108, 4054, *B* pareille.

Parfondement 369, 4230, *B* 3741, *profondément.*

Parfont 2223, 3740, *profondément.*

Parhaucier 4908, *B* parhauchier, *surélever.* (*Godefroy n'en donne qu'un exemple datant de 1416*).

Parjurs *B p.* 122, *adj., parjure.*

Parlement 3941, *A* 2486, *A* 2503, *entretien, assemblée délibérante.*

Parleor *A* 2832, *parleur.*

Parler; *pr.* 3 parolle, *B* parole, 3831, 6 parollent 3780; *subj. pr.* 3 parot *A* 1429.

Paroir, *pr.* 3 pert *B p.* 26, 6 perent 2067-8, 3416, *paraître; part. pr.* parant *A* 1841, maus parans *B* 4207, *de mauvaise apparence;* le mieus (plus) parant 1056, *A* 3015, *qui est de la meilleure mine, le plus puissant.*

Parole, parot, *voy.* parler.

Part, cele — 1097, 1334, *de ce côté, dans cette direction;* de nule — 1874, *nulle part.*

Partir *B* 2113, *partager;* 1050, *faire partir, éloigner;* 453, *se séparer; réfl.* 1333, s'en part 2681; *pris substant.* 275, *A* 1845, *séparation, départ.*

Pas, le — 472, le petit — 2784, *au pas, au petit pas.*

Passer, s'en passe *B p.* 129, *il passe, s'en va.*

Pavellon 2016, 2671, *B aussi* pavill., *pavillon, tente.*

Pecheour 572, 663, *A aussi* -eor, *nom. sg.* pechieres 583, *pécheur.*

Pelé *A* 292, *dépouillé* (*en parlant d'un œuf*).

Pelu *A* 876, *poilu.*

Peluchier 1092, *B* pelukier, *picorer, ramasser des débris.*

Peneant 1386, 4779, *pénitent.*

Pener 1288, 2804, *tourmenter;* 456-7, 3932, *réfl., se donner de la peine, s'efforcer.*

Penon 2593, *A* 2542, *banderole fixée à la lance.*

Penonciel *A* 1450, *diminutif de* penon.

Pensé *A* 2715, penser *B p.* 4, *pensée.*

Pensis 3625, 3729, *nom. sg. de* pensif.

Pentecoste, Pentecouste, *B* Pentecouste, Penthecouste, *A* 32, *A* 265, *B p.* 18, *Pentecôte.*

Peor, *voy.* paour.

Perdision 4955, *B* perdicion.

Perecheus, -eux, *A* periçous, 4664, *B pp.* 16, 33, *paresseux.*

Perillier *A* 1462, *faire naufrage.* (*Du Cange,* periclitari *et* periculare).

Perse 950, *B* pierse, *adj. fém., de couleur foncée.*

Pès, pais, 1044, 1293, *B* pais, paix.

Pesance *B p.* 11, *peine, chagrin.*

Peser, *pr.* 3 poise, *A* poisse, 2263, 3819; *subj. pr.* 3 poist 4320, *B p.* 9; *être pénible.*

Petit 144, 4651, *B p.* 3, *peu.*

Petitet, *diminutif de* petit; mout — 1098, un — *B* 653, *extrêmement peu*; *fém.* petitete *A* 473, *toute petite.*

Peule, *voy.* pule.

Peus 2047, *B* peulx, *pl. rég. de* pel, *pieu.*

Piecha *A* 1864, *A* 3019, pieça *B p.* 122, *il y a longtemps.*

Pieche, *B* piece; a — 1008, *depuis longtemps;* une grant — 1044, *pendant longtemps;* grant — de terre 2595, *un bon bout de chemin.*

Piel *B* 956, *p.* 6, *peau.*

Piler 470, *pilier.*

Pior *A* 2648, *cas. rég., pire.*

Pis 3240, *A* 2611, *A* 3213, *poitrine.*

Pité *A* (4628, 4766), *à côté de* pitiet, pitié.

Pius 662, *B* pieus, *adj., pieux.*

Place, plache, *voy.* plaire.

Plaideour *B* 2832, *parleur.*

Plaidier 2846, *A* 1574, *parler*; *A* 2522 (*corrigé*), *tourmenter, poursuivre.*

Plaier *B p.* 16, *blesser.*

Plaigne 3178, *A* 2347 (*écrit* plaine), *plaine* (*en rime avec* saigne, ensaigne); *on a aussi* plaine 2591 (*sic Trébutien*), *A, mutilé,* plai, *B* plaigne, *rimant avec* fontaine *A* 2352.

Plain, *plein;* a — 791, 3830, *en plein, suffisamment;* de — (?) 1865, *sans obstacle.*

Plain, *plain;* en plaine terre *A* 1610, *en plaine campagne.*

Plain 1247, 1481, *A* 1866, *plaine.*

Plaire, *pr.* 3 plaist, *A* 1367 plest; *subj. pr.* 3 plache, *B* place, 418, 4064; *part. pr.* plaisant, *A* plaiss., erent pl. 212, *ils plaisaient.*

Plaissié 3446, *haie.*

Plaissier 624, *meurtrir; part. p. fém.* plaissie *A* 1434, *dompter, maltraiter.*

Plait 4170, *conseil, assemblée;* 4419, *controverse, affaire;* 3623, *A* 3372, *discours, conversation;* tenir — *A* 2484,

parler, discourir ; metre a (*B* en) — 2230, *soumettre à un interrogatoire.*

Plance 2104, *A* planche, *planche, et par extens. chemin.*

Plenier *B p.* 24, *important, considérable ;* le plus — chemin *A* 641, *le chemin principal.*

Plenté 213, 1123, 2210, a —, *en abondance.*

Ploier *A* 2017, *B* 3960, *plier.*

Plor *A* 4192, *pleur.*

Plorer, plourer, *pleurer ; pr.* 3 plore, pleure, *B* pleure, 3157, 3198, 6 plorent, pleurent, *B* pleur., 4629, *A* 1629 ; *subj. pr.* 3 plort, *B* plourt, 4519, 3665.

Plouvier *B* 2212, *pluvier.*

Plovoir *A* 2956, *pleuvoir.*

Plus, li — *B p.* 22, *la plupart ;* que (*B* com) plus ..., plus 4208, *plus ... plus. Cf.* mains.

Plusor, plussor, *B* pluisor, pluisour, 3248, *plusieurs ;* li—1889, 2683, *A* 2284, *la plupart.*

Poesté *B p.* 4, *puissance ; A* 3697, *homme puissant, ayant autorité.*

Poi 826, 924, 4437, *B aussi* poy, *peu.*

Poindre, *impér. 2 pl.* poigniés, *B* poingn., 1939 ; *impf.* 4 poigniemes *A* 3634 ; *pf.* 4 poinsismes *B ibid.* ; 356, 3423, *piquer des éperons ; A* 1847, *B p.* 69 (poingnent), *aller au galop ; pris substant.* 3301 ; *B p.* 9, *piquer.*

Point, el — de *A* 10, *au point, moment de ;* en cel — 4128, *A* 3386, *en ce moment ; adv.* 2798, *B p.* 21, *tant soit peu, le moins du monde.*

Pointe *B* 1903, *charge, attaque.*

Poise, poisse, poist, *voy.* peser.

Poissant *A* 39, *puissante.*

Pomon 930, *B* pomm., *poumon* (*de vache ; cf. Aiol* 2583, 2768).

Pont, plus est durs k'asnes a—, *B. p.* 84.

Pooir, *pouvoir ; pr.* 3 puet, poet, peut, *A* peut, 4 poons 3639, 5 poés 4596, 6 peuent, *B* pueent ; *impf.* 3 pooit *A* 1356, *B pp.* 12, 18 ; *subj. pr.* 3 puist 458, *etc.*, puisse 807, 3500, 3574, 4318 ; *pf.* 3 pot, 6 porent ; *fut.* 3 pora 1194, 4 porons 3949, 5 porrés, *B* porés, 872, 6 poront 3424 ; *cond.* 3 poroit *A* 1320, *A* 1548, 4 poriemes *B* 3950, 5 poriés 2267 ; n'en — nient 3655, *n'en pouvoir mais.*

Pooir 43, 2718, *subst., pouvoir.*

Por, pour, *prép., pour ; désigne aussi la cause, le motif* (por pitié, *etc.*) ; por lui 4785, *pour amour de lui, c'est-à-dire malgré son ordre,* pour Pavie 555, *lui eût-on donné Pavie ;* ne parlés por rien que veés 863, *quoi que vous voyiez ;* por gent qu'il aient *A* 2650, *quel que soit le nombre de leurs gens ;* aler, venir, envoier por, 2856, 2764, *A* 3045, *aller, venir, envoyer*

chercher; por que 897, *pourvu que*, (*cf.* coi, par, tant); por chou (*B aussi* ce) que 599, 1089, 2777, *parce que;* por chou (*B* ce) que 3082, *B* 3079, *A* 2842 (ce), *pourvu que;* por chou (*B* ce) que 1080, *pour que.*

Poriere, *B* pourr., 3882, *A* 2525, *nuage de poussière.*

Porpens 3912, *B* pourp., *volonté réfléchie.*

Porpenser 4010, *A* 340, *réfl.*, *méditer.*

Porprendre *A* 1503, *occuper; A* 1860, *faire, entreprendre.*

Porquerre, *part p.* porquis *B p.* 67, *chercher, se procurer.*

Pors *A* 1458, *pl. rég. de* port.

Porter, *subj. pr.* 3 port, 301, 306.

Porveans *A* 3104, *pourvoyant.*

Pose 1073 (*A aussi* posse), *pause, laps de temps*; a ciet de — 653, *au bout d'un certain temps.*

Postic *B* 707, postichet (*B* peusticet) 652, 703, 710, *petite porte* (*de derrière*).

Potence 708, *béquille.*

Pour, *voy.* por.

Poure 130, 3460, *B* pourre, *poussière.*

Povre 162, 4187, *pauvre.*

Praiele 2579, *B* -elle, *petit pré.*

Praierie 1017, *prairie.*

Preer 1015, *faire du butin.*

Premerain 1900, *B p.* 71, *premier.*

Premiers 1178, 1336, *premièrement, d'abord, depuis le commencement.*

Prendre, *pr.* 6 prendent, (*à la rime*), 2678, 2900, 4532, prenent *A* 1482, *A* 1605; *impér.* 2 *pl.* prendés, *B* prenés, 2892; *subj. impf.* 1 preïsse *A* 4499, 3 presist *B* 4707, preïst *A* 12, 5 presistes *B* 4499; *pf.* prisent, *A aussi* prissent, 2775, 34; *fut.* 6 prenderont *B* 3621; *prendre; fixer, déterminer* 276; *recevoir* 2049, 2053, 4502; — a 632, 752, 4914, *se mettre, commencer à.*

Près *A* 2907, *presque;* — ne 481, *peut s'en faut que.*

Present, *A aussi* press., en — 1063, *A* 1584, *B* 802, en mon — *A* 2850, *en présence, en ma présence.*

Presious, pressieus, *B* precious, precieus, 797, 694.

Prest 2740, *prêt* (*se construit avec* de *et l'infin.*); *B p.* 6, *vite.*

Prestoir *B p.* 25, *maison de prêtre* (*Godefroy ne donne que l'adj.* prestoire).

Preuc, — ke *B* 2842, *pourvu que.*

Preudome, *B* preudomme, *nom. sg.* preudom, 193, 722 (*B* preudon), 757, *A* 5, *A* 655, *homme respectable, de valeur.*

Preus, *voy.* prous.

Preve, *voy.* prover.

Prier, proier, *pr.* 1 pri, proi, 3 proie, *A aussi* prie; *subj.*

pr. 3 prit (*B*) 784; *fut.* proieray *B* 741; *part. p.* proié, *B* prié, 1276; *prier*, (*se construit avec le datif*, 433, 4335, 4444, *A* 3015, *B p.* 18).

Priere, *voy.* proiere.

Prim *A* 1244, *fém.* prime *B p.* 18, *premier*, *nouveau.*

Pris 3632, 3858, *B p.* 20, *valeur*, *honneur.*

Prison *A* 780, *B p.* 19, *prisonnier.*

Privé, a — *A* 2456, priveement 508, *A* 528, *en particulier*, *secrètement.*

Procession 5052, *B* pourcession.

Proeche (*A* 1858 proache), *B* proece, prouece, 969-70, 2173, 2796, 3783, (*en rime avec* -eche); *prouesse*, *bravoure.*

Proiere 29, 2550, *A aussi* priere.

Proisier 3181, *B p.* 15, *apprécier*, *louer.*

Prous, preus, *B* proux, preux, *nom. sg. et acc. pl. de* prou, preu, 3800, 2871, 2746 (*en rime avec* tous); *fém.* *A* 1659, *A* 2898, prouse *A* 999; *bon*, *vaillant.*

Provanche 4646, *B* -ce, *preuve.*

Prover 3726, 3905, *B* prouver, *pr.* 3 preve, *B* proeve, 1946; *prouver*, *convaincre*, *constater.*

Puier *A* 53, *monter.*

Puing 465, *B* poing.

Puirier 4283 *tendre*, *présenter.*

Puis que 2721, *après que*; 424, 4979, *A* 244, *dès que*, *du moment que*, *puisque.*

Pule 4156, 4878, *A* 1621, peule *A* 1540, *peuple.*

Pument *A* 2212, *boisson faite avec du vin*, *du miel et des épices.*

Punaisse 3749, *B* pugnaise, *adj. fém.*, *puante* (*fig.*), *odieuse.*

Puour *B* 3524, *puanteur.*

Pur, en — le cors 4667, *en taille*, *sans pardessus*; en — son bliaut *B p.* 5, *portant seulement le* bliaut.

Put, *fém.* pute, 942, 949, 4861, *A* 95 (*où il faut lire* put; *ms.* pute), *B p.* 67, *sale*, *odieux*, *détestable.*

Quaile, quaille, *B* quaille, 1256, 1894, *caille.*

Quanque, *B aussi* kanque, quant que, quanques, 3227, 4504, 4983, *B pp.* 13, 14, *tout ce qui.*

Quant, *conjonct.*, *B aussi* quand; *adv.*, *cf.* tant; *adj.* *A* 3033.

Quarele, -elle, *B* querielle, 4299, 4342, *affaire*; *A* 2390, *discours*, *conversation.*

Quasser 2244, 3246, 3759, quassier *A* 238, quaissier *A* 3490, *briser*, *mettre en pièces.*

Que *conjonction*, *combiné avec le pron.* le, quel *A* 2849; *souvent au sens de* car; *au sens de* pour quoi, *A* 15, *B p.* 11.

Quel, *masc. et* (630, 980, 3907,

4378) *fém.*, quelle *B* 2844, *B* 3906, *nom. sg. et acc. pl.* queus, *B* quelz, 896, 981, 4941, *B* 187; a quel que paine *B* 3732, *non sans peine ;* de quel part que *B p.* 21, *de quelque côté que. Cf.* qui.

Quens 3807, 4855, 4895 (*en rime avec* suens), *nom. sg. de* conte, *comte* ; *A* 33, *titre appliqué au duc.*

Querre, *pr.* 1 quier 4980, 3 quiert *B* 713, 6 quierent *A* 932 ; *part. p.* quis 2116, 4873; *chercher, demander.*

Ques, si — *B* (500, 602, *etc.*), *à côté de* si que (*p.* 67 siques).

Queus, *voy.* quel.

Qui, *devant voyelle* qu'442, 639 (*fém.*), 3951, 4554; *fém.* que *B p.* 15; *au sens de* si on 4981, *A* 1548, *B p.* 16; *combiné avec le pron.* le, quil (*écrit* quel) *A* 3560, *pl.* quis (*écrit* ques) *A* 2600, *A* 2827, 2870 (*corrigé*); *après des prépositions* cui, qui, *A* qui ; *datif* cui, *A* qui, 4654, *B* 3752, *B* (qui) 4996 ; *acc.* que, cui (*A* qui), 3684, *B* 3559, 3842, 4106, 4718; des cos qu'il a recheü (*B* recheüs) maint 3512, *des coups dont il a reçu beaucoup* (*quos multos recepit*) ; de cui part, par cui force, *B p.* 42, 4204 (*A* qui), *B* 3788, *de la part, par la force de qui ;* que *datif A* 1116, 2912, 3255, 4996, *B p.* 9; *neutre* que, *souvent au sens de* ce que; que faus fera 1157, *il fera ce que ferait un fou, il agira comme un fou ;* que que *B pp.* 7, 66, *quoi que* (*ms.* quel que); *interrog. A* 4396, *quoi?*

Quic, quidier, *voy.* cuidier.

Quintaine 2042, *fig.* 2874, *poteau, auquel était attaché un bouclier qu'il s'agissait d'abattre à coups de lance.*

Quisine 2758, *B* cuisine.

Quisse 3484, 4059, *B* cuisse.

Quite 2838, 4312, 4715, *B* cuite, quitte, *absolu, entier; quitte, exempt* ; clamer — *acquitter, décharger.*

Quiter *A* 1145, *laisser, abandonner.*

Quivert, *voy.* cuivert.

Quivertisse *A* 850, *lâcheté, vilenie.*

Quoi, *voy.* coi.

Raenchon 2007, *A* 2664, *A* 3330, *rachat, rançon* ; *A* 4223, *rédemption.*

Raenplir 3682, *B* raemplir, *remplir.*

Rafreschier, *voy.* refreschier.

Raier 3894, *A* 2004, (*A* 3492, *voy. l'Introd.*), *jaillir.*

Raison, *A aussi* raisson, 714, 3909, 4771, 4833, *A* 1564, *discours, parole, récit* ; par — 3778, *raisonnablement, selon le cours naturel des choses.*

Raler *A* 2131, *pr.* 3 revait 2061, 6 revont *A* 3014, *B* 442 ; *fut.* 1 rirai *A* 4942, 6 riront *A*

442; *aller de nouveau, retourner.*

Randon 4405, *B p.* 5, en un —, *d'un seul tenant, sans interruption, de suite.*

Rasseoir, *pr.* 3 rassiet, rasiet, *B* 2797, *B* 3742 ; *pf.* 3 rasist *A* 3742.

Ravescu 4476, *ressuscité.*

Ravine 1895, 3219, 3477, de —, *avec impétuosité, rapidité.*

Raviser 4393, *reconnaître.*

Recevre, *voy.* reçoivre.

Rechief, *B aussi* recief, de — 1115, 2993, 3855, *derechef.*

Reclamer 490, *implorer.*

Recoi 4055, *lieu retiré.*

Recoillir, *B p.* 124 requeillir, *recevoir*; *pr.* 6 recoillent, *B* recuellent, 2644 (as brans, *reçoivent à l'épée, tuent*).

Reçoivre *B p.* 21, recevre *A* 3297, (*en rime avec* soivre *écrit* sevre) ; *pf.* 3 reçut, *B* reçupt, 4967, *recevoir.*

Recommander *A* 1115, *ordonner de nouveau.*

Reconter 3899, 4622, *A* 430, *B* raconter, racompter, *raconter ; pris substant.* 608.

Recrier *A* 625, *crier de nouveau.*

Redoissié 2244 (*A* redossé), *écorché.*

Redotée 2885, *B* radoutée ; est —, *elle radote, elle est folle.*

Refaitier *A* 1426, *A* 2436, *réparer, reconstruire.*

Reflambier *B* 4109, *flamboyer.*

Refreschier 4045, *B* rafr., *A* refreschir, *rafraîchir.*

Refuir *A* 1290, *s'enfuir, se réfugier.*

Regarder 3327, *regarder en se retournant; réfl. A* 1981, 1986, 2661.

Regardeüre *B p.* 12, *regard.*

Regars 4923, *contrôleur, administrateur, titre qui apparaît fréquemment dans le midi de la France, voy. Godefroy* VI, 777 *a.*

Regiber *A* 104, *regimber.*

Regreter 2668, *plaindre, se lamenter* (*sur quelqu'un*).

Rehaitier *A* 1540, *réconforter* ; *réfl.* 1938.

Relenquir 3790, *abandonner, quitter.*

Relever *B* 1909, *se relever.*

Remanance *B* 4985, *action de rester, de demeurer.*

Remanans *B* 4223, *survivants.*

Remander *A* 1591, *mander à son tour ; B p.* 120, *mander de nouveau.*

Remanoir 4217 (remaner *A* 1997, *dans un passage probablement corrompu ; corr.* les Turs ...remener ?) ; *pr.* 3 remaint 2697, 3493, 6 remainent, *A* remaignent, 3466, 319 ; *subj. pr.* 3 remaigne *B pp.* 13, 23 ; *impf.* 3 remansist 4708 ; *pf.* 3 remest *B* 3352, *B p.* 2, 5 remansistes *A* 4800 ; *fut.* 3 remanra *A* 4929 ; *part. p.* remés 323 ; *rester ; manquer, être absent ; cesser* ; les honors vous en sont remeses

4897, *les possessions vous sont dévolues*.

Removoir, *pf.* 6 remurent 4120, *réfl., se déplacer, repartir.*

Renc, *nom. pl.* 4190, *acc. pl.* rens 297, *rangs.*

Rendre bataille 2128, *A* 1520, — estor *A* 1610, *livrer bataille.*

Renforcer *A* 3348, *reprendre force.*

Rengier *A* 2518, *part. p. fém. pl.* rengies *A* 1657; *ranger.*

Renoveler, *pr.* 3 renovele 2198, *B* renouvielle.

Rens, *voy.* renc.

Renvoit *B p.* 122, *subj. pr.* 3 *de* renvoier.

Repaire *B p.* 17; se sont mis el—, *ils sont revenus.*

Repairier 3817, *A* 252, 2413, 2475, *retourner, revenir; pris subst.* 3183, 4503; *réfl. B* 325, *B* 4673; *B* 326 *demeurer.*

Reparellier *A* 2188, *appareiller de nouveau.*

Replenie *A* 2910, *remplie, riche.*

Reponre *B p.* 15, *pf.* 3 repust 3528, 3897, *B* 3547; *part. p.* repus 4671, repous *A* 3531; *cacher.*

Reporcachier *A* 1449, *reconquérir.*

Requeillir, *voy.* recoillir.

Requerre, *A aussi* requere, 2839, 2596, 4244; *pr.* 6 requierent 3312; *pf.* 3 requist 435; *part. p.* requise, *A* requisse, 993; *requérir, demander, attaquer.*

Resclairier *A* 3191, *briller.*

Resachier *A* 2814, *retirer.*

Rescoure *A* 2600, resqueure *B p.* 22, *pr.* 3 resqueut *B* 1310, 5 rescoués *A* 881; *subj. impf.* 1 rescoussisse, *B* rescousisse, 832; *pf.* 3 rescoust *A* 4410, *B* 4477; *venir à la rescousse, reprendre par force, sauver.*

Reserés, *voy.* restre.

Reseürer *A* 3265, *réfl., se rassurer.*

Resiet *A* 2797, re + siet (*de* seoir).

Resne *A* 202, *royaume.*

Resner *A* 2533, *disposer, arranger.*

Resoignier 1940, 2800, 3844, 4181, 4294, *B aussi* resongnier, *craindre, redouter.*

Resont, *voy.* restre.

Respasser (*B*) 5029, *A* 1118, *revenir en santé, guérir, se remettre.*

Respitier *B p.* 148, *donner du répit, sauver.*

Respons 676, *réponse.*

Resqueure, *voy.* rescoure.

Resquignier, *pr.* 3 resquinge *A* 107, *montrer les dents, grincer des dents.*

Rest, *voy.* restre.

Restanc 3465, *épuisés.*

Restinceler *A* 4109, *étinceler.*

Restorer 4388, *réparer.*

Restre, *être de nouveau, être d'autre part; pr.* 3 rest *B* 2227, se rest assise, *elle s'est assise de nouveau,* 6 resont *A* 322; *fut.* 5 reserés *B* 867, *cond.* 5 reseriés *A ib.*

Retaut *A* 1310, re + taut (*de* tolir).

Retenir, *fut.* 6 retendront *A* 3184.

Retor, *B* -our, 959, *A* 1916 ; retorner *B* 1034, *pr.* 3 retorne 1204, *B* retourne.

Retraire *A* 240, *A* 2304, *se départir de, se retirer*; *réfl.* 3722, *B* 3410 ; 4512, *A* 1620, *A* 2391, *A* 5038, *B* 3654, *raconter, dire, mentionner.*

Reube, *voy.* robe.

Revait, *voy.* raler.

Reve, *voy.* rover.

Reveler *A* 1432, *réfl., s'amuser, se réjouir.*

Revenir, *fut.* 1 revenrai, *B p.* 65 ; *subst.* 3144.

Reverser *A* 3367, *renverser (corrigé).*

Revont, *voy.* raler.

Richesse, -ese, 4984, 4909, *B* riquece, -che.

Rien, riens *nom. et acc.* (*à la rime acc.* rien 4428, riens *B p.* 3), 314, 1284, 4013, 4294, 4846, *rien* ; *chose* (*en parlant d'une personne* 3739).

Rirai, *voy.* raler.

Rire, *pf.* 3 rist *A* 2338, *réfl.*

Riront, *voy.* raler.

Riu 645 (*B* rieu), 2069, *B* 2054, *ruisseau, source* (*en rime avec liu; cf.* ruis).

Robeor 211, 255, *B* robeour, reubeour, *voleur, larron.*

Robes, *B aussi* reubes, 2189, *B p.* 19, *vêtements, habits* ; robe, *B* reube, 475, *B p.* 14, *robe.*

Roche 944, *B* roke, *pierre à lancer.*

Roi *employé pour désigner un duc B p.* 18, *un empereur B pp.* 66, 73.

Roignier, *pr.* 3 ronge 1101, *A* 1105 (*en rime avec* desjoigne), *rogner.*

Roller 562, *B* rouller, *tourner de haut en bas, rouler.*

Rouillon *B* 1169, *morceau de pain* ; *cf.* boillon.

Roumans *B* 4224, *langage, en général.*

Route 210, *A* 1658, *B p.* 12, *troupe, bande* ; 3618, *route.*

Rover, *B* rouver, 4012, 597, 1217, *B p.* 6, *pr.* 1 ruis 4275, 3 reve, *B* roeve, rueve, 2690, 4222, 6 revent 4736, *A* 2524; *prier, demander.*

Ruer 133, 1065, 3765, *jeter, lancer* ; *pr.* 6 ruent 931, ruient *A* 2972 (*corr.* jujent ?) ; *subst.* 159.

Ruis 1236, *A* 1747, *A* 2054, *ruisseau, source ; cf.* riu.

Ruistant *A* 2968, *gérondif d'un verbe* ruister, *s'agiter violemment en parlant de la mer* (*manque dans Godefroy*).

Ruiste *A* 4185, *dure.*

Runer *A* 1444, *A* 2270, *parler bas, chuchoter.*

Sachier 1105, 1133, *subj. impf.* 3 sachast, *B* sakast, 145 ; *tirer, tirailler, arracher.*

Sage, *B aussi* saige, (*en rime avec* -age), *à côté de* saive

4313, 4647 (*en rime avec* glaive), *sage*; faire, rendre — 3808, 4313, *informer*, *renseigner*.

Saiel 721, *B* seel, *sceau*, *lettre scellée*.

Saignier 1221, *B* sainier. *réfl.*, *se signer*.

Saillie *A* 3090, *assaut*, *attaque*.

Saillir, *B* sallir, 3539, 549, *pr*. 3 saut, *B aussi* sault, 774, 2812; *sauter*, *se précipiter*.

Sainglement 4667, *simplement*.

Sains 3961, *A* 1575, *reliques sur lesquelles on jurait*.

Saintisme 4086, 4582, 5036, *très saint*.

Saintuaire 290, *sanctuaire*.

Sairement 2994, *B p*. 15, *serment*.

Saive, *voy*. sage.

Salteres *B p*. 18, *psaltérions*.

Sambler, *A généralement* sanbler, *sembler*; li sanblant a son sanblant trait *A* 2392, *qui se ressemble s'assemble*.

Samit 4116, *B* samis, *velours*.

Sanblanche, sambl., *B* samblance, 4028, 4202, *A* 4022; sanblant, *B* sambl., 847, *nom*. semblans *B p*. 12; *extérieur*, *mine*, *image*, *ressemblance*; par sanblant 1126, *selon l'apparence*.

Sanc, *B aussi* sang, 3514, *B p*. 26, *nom*. sans 3492, *B p*. 26.

Saner 4974, *guérir*.

Sanglanté *A* 1926, *ensanglenté* (*corrigé*).

Sanglent, *A généralement* sanglant, 2698, 3511; sanglente *en rime avec* -ente 951, 2063, 3239, 3364.

Sans, *voy*. sanc.

Saoler, *pr*. 3 saole, saoule, 1098, 1252, *réfl*., *se rassasier*.

Saous 1182; saüs, *B* saoulz, 1177, *nom*. *de* saol, *satisfait*.

Satan, *voy*. *Table des noms*.

Saudoiier *B p*. 67, *soldat mercenaire*.

Saus *A* 1860, *pl*. *rég*. *de* saut.

Saüs, *voy*. saous.

Sauteler, *pr*. 3 sautele, *B* sautielle, 1279, *sautiller*.

Sauvement *B* 883, *salut*, *rédemption*.

Savage 4390, *B* sauv., *farouche*, *dur*.

Savement *A* 3100, *A* 3176, *adv*., *sain et sauf*.

Saver 557, 2717, *B* sauver.

Savere *A* 1407, *nom*. *de* saveor, *sauveur*.

Savoir, *pr*. 1 sai, *B* say, 2 sés 633, 3 set, *B aussi* scet, 6 sevent 76; *subj*. *pr*. 3 sache, *B* sace, 5 sachiés, *B aussi* saciés; *pf*. 3 sot, seut, 6 sorent, *B aussi* seurent; *fut*. 3 savra, sara, 6 savront, *B* saront, *cond*. 5 sariés *B* 421; *savoir*; 4505, *connaître*; *subst*. 3975, *A* 3992, *habileté*, *adresse*; *B p*. 4, *sagesse*; faire — 4449, *agir sensément*. *Cf*. mot.

Se, *devant voyelle* s', *si* (*conjonction conditionnelle*); *construit avec le conditionnel A*

4928; se — non 4899, *A* 1322, 1753, 3339, *sinon.*

Se, *voy.* si, son.

Secore, secorre, *B* secourre, sekeure, 4930, 4884, *subj. pr.* 3 secore *A* 1754, seceure *A* 2302; *secourir.*

Segnour, seign., seignourie, *voy.* signor, signorie.

Seinier, *pr.* 3 seine, *B* saine, 3517, *saigner.*

Seïr, *voy.* seoir.

Seil 92, *B* sel.

Sejor 635, *B* sejour, *repos, délai*; a — 336, 1185 (*B* assejour), *en repos.*

Sejorner 2058, 2696, *rester;* 933, *se reposer.*

Sele 4134, *B* sielle, *selle*; *A* 127, *escabeau.*

Selonc 3619, par — *A* 3179 (*corrigé*), *le long de.*

Semblans, *voy.* sanblanche.

Semeine 84, *B* sepmaine.

Semondre *A* 2990, semonre *B* *p.* 15; *pr.* 3 semont 390, 2141, 6 semonent, *B* -onn., 2100; *part. p.* semons *B* 2902; *mander*; *engager, inviter à.*

Sel, *voy.* si.

Sen, *voy.* son.

Senator *A* 1534, *A* 1604.

Senée 2898, *adj. fem., sensée, intelligente.*

Senescal, *nom.* senescaus, *A aussi* li senescal (1399, 1574), 973, 989, 4188, 4612, (*en rime avec* descaus, *avec* maus *B p.* 71).

Senestre 362, 1225, *B* seniestre, *gauche; A : à gauche.*

Sengles 3479, *B* sanglez, *unique.*

Sente 3468, *sentier.*

Sentenche 723, *B* -ce, *sens, contenu.*

Seoir, 1198, seïr 2793, 4222, *pr.* 3 siet 4995, 6 sient, *B* sieent, 2768; *impér.* 2 *pl.* seés 2789; *impf.* 3 seoit *A* 2705; *pf.* 3 sist *A* 3699, *B* 1043, 6 sissent, *B aussi* sisent, 3793, *p.* 74; *fut.* 2 serras, *A* seras, 652; *part. pr.* seant 2689, mal — *B* 4209, en son — 4736; *être assis*; *réfl.*, *s'asseoir.*

Sergans 2827, *B pp.* 15, 28, 67 (sergens), 70, *A* 334, *serviteurs, gens de pied.*

Seri 3890, *doucement.*

Sers *B* 867, *nom. de* serf.

Sermonner *B p.* 4, *faire des représentations.*

Servise, service, *A aussi* serviche, *B aussi* siervise, 776, 791, 3073, 4379, 4970, (*en rime avec* -ise), *service.*

Ses, *voy.* son.

Seul, *adv.*, *B p.* 3; *nom.* seus, *B* seulx, selz, 2570, 2106, 4055.

Seure 923, 1151, 4883, *A aussi* sore, *B* 4402 soure, *dessus.*

Seus, *voy.* seul.

Seut, *voy.* soloir.

Sevrer, *pr.* 3 soivre *B p.* 21; *A* 3298 (*écrit* sevre, *en rime avec* reçoivre *écrit* recevre).

Si, se *devant* l *A généralement*,

B rarement, devant f *B* 4974, *devant* t *A* 47, *devant* v *B* 855, s' *quelquefois devant voyelle* (3524, 4711), *combiné avec le pron.* le, sel *B* 3621, *B* 4181, sil *A* 198 (*corrigé*), *pl.* ses 685, 1913; *copulatif* 425, 898, 1113, *etc.*; et si *parfois au sens de « et pourtant »*(938, *B p.* 3, *etc.*), *de « ainsi »* 215, *etc.*; — com, comme, *A* 4155, *B pp.* 25, 26, *comme, ainsi que*; — fait *B* 1144, *B p.* 26, (*B p.* 3 issi fait), *A* 2323 (*corrigé*), *tel*; — que 500, 602, *de sorte que ;* 3905, *A* 2921, *B p.* 66, *A* 3003 (chele ore se), *avant que, jusqu'à ce que* ; si preudom *A* 4451. *Cf.* par.

Siecle 4935, 4986, 5043, *B p.* 2, *monde, vie mondaine.*

Sien, *voy.* suens.

Siet, sient, *voy.* seoir.

Sieue, *voy.* soie.

Sieut, *voy.* sievir, soloir.

Sievir (*écrit* sieuir) *B p.* 65, *pr.* 3 sieut *A* 1987, 6 sievent *A* 1966; *subj. impf.* suïst, *B* sievist (*écrit* sieuist) 1335; *suivre.*

Signor, *B* seignour *et* (4643) segnour, *nom.* sire, *A aussi* sires; *B p.* 3 *au sens de « mari ».*

Signorie, *B* seignourie, 4373, *B p.* 16.

Singler, *B* sigler, 2969, *A* 1468, *A* 2908, *cingler, faire voile.*

Sinple, *B* simple, 803, *simple ;* 4111, *B p.* 12, *joli* ; *adv.* sinplement, *A* 796, *B* 2226 (simpl.), *joliment, convenablement.*

Siques *B p.* 67, = si ques, *voy.* si, ques.

Sire, *voy.* signor.

Socors 3197, *B* secours.

Soef 3156, 3890, 4236, *B* souef, *suavement, doucement.*

Soentre, soventre, *B* souentre, 2570, 4130, *B p.* 26, *adv., après*; *prép. B* 3567.

Soie, sieue, *B* soie, sive (*écrit* siue), 682, 1009, 4446, *B* 1368, *sienne; cf.* suens.

Soing 3726, *souci.*

Soivre, *voy.* sevrer.

Solailg *A* 2540, *soleil.*

Solement *A* 2167, *ailleurs* seulement.

Soloir 538, 3070, *A* 1096, *A* 2000, *A* 4385, *B p.* 4, *pr.* 3 seut, *A aussi* sieut, 531, 3155, 3721; *pf.* 3 sout *A* 1259; *avoir coutume.*

Solucion *B* 4839, *absolution.*

Somellier 1201, *B* sommeillier.

Son, *B aussi* sen, *nom. sg.* ses, *nom. pl.* si, *fém.* sa, *B parfois* se, *devant voyelle* s'.

Sor, sour, *B* 1090 sur, *prép., sur, plus que;* sor les menbres (*B* membr.) 4310, *à peine d'avoir les membres coupés.*

Sorcieus 2241, *B* -eulx, *sourcils.*

Sordre, *impf.* 3 sordoit, *B* sourgoit, 2688, *sourdre.*

Sore, *voy.* seure.

Sos, sous, *B* sous, soz, soulx, soulz, *prép.*, *sous.*

Sos, *voy.* sot.

Sosfrir, sousfr., soufr., *B* souffrir, 829, 1329, 5033; *fut.* 3 soufera, *B* souff., 4032, 4 sosferons *A* 1554.

Sospirer, souspirer, 751, 2558, *A* 1745, *B* souspirer.

Sosprendre 4937, *B* souspr., *surprendre.*

Sostenir, soustenir, 3202, 4241, *B* soustenir.

Sot *A* 842, *nom.* sos 1109, 1114, *sot, fou.*

Souavet (*B*) 4239, *doucement.*

Soudre, *cond.* 1 soudroie, *B* saurroie, 2847-8, *payer.*

Souduiant 4535, *traître, trompeur.*

Souduire *A* 4443, *trahir, tromper.*

Souentre, *voy.* soentre.

Soule 1251, *B* sole, (*en rime avec* saoule), *seule.*

Soure, *voy.* seure.

Soushaidier (*B*) 1947, *souhaiter.*

Souspeçon *B* 4840, *soupçon.*

Soustraire, *pf.* 3 soustrai[s]t 3882.

Sout, *voy.* soloir.

Soutaine *A* 644, *adj. fém.*, (*vallée*) *basse, cachée.*

Sovenir, *B* souv., 4538; *subj. pr.* 3 souviegne *B p.* 18.

Sovent, *B* souv.; -es fois 3462, *souventes-fois, bien des fois.*

Soventre, *voy.* soentre.

Soverain 3786, *B* souv., *capital, principal.*

Sovin 3220, *B* souv., *étendu sur le dos.*

Subit 4445, *B* soubit.

Suens 4896, *A* 4683, (*en rime avec* quens, buens), sien 973, 1939, 2562, 4652, *sien*; mal gré sien 4760, *B* maugré lui. *Cf.* soie.

Sur 859-60, *aigre, désagréable.*

Sus 361, 774, *A* 549, *A* 1225, *au-dessus, en haut*; *prép. B* 763, *B* 2873, *sur*; en — de *A* 3472, *loin de.*

Suscanie *A* 1798, *souquenille.*

Tabor *A* 1871, tabur *B* 2183, *tambourin.*

Tai 928, 3524, *B* tay, *boue, fange.*

Taint 2698, 3511, *B p.* 8, *décoloré.*

Talent 1154, *B p.* 5, *désir, envie.*

Tans, *voy.* tant, tens.

Tant, *adj.* 154, 2002-3, *A* 1726 (*corrigé*), *B pp.* 23, 25, *tant de*; tant sont venu *B p.* 15, *tant de personnes sont venues;* tant soit, fust, *avec un adj.* 140, *A* 190, *B p.* 25, *quelque — qu'il* (*qu'elle*) *fut;* tant ait grant ire 1153, *quelque grande colère qu'il ait*; tant ne quant *B p.* 15, *plus ou moins*; ne tant ne quant 1347, *A* 2460, *ni plus ni moins, pas le moins du monde*; a tant 49, 809, *alors* (2495, *il y a quelque temps*); pour tant

A 3009, *partant*; por tant que 313 (*B* itant), *B* 832, *B* 899, por tant com *A* 2480, *pourvu que, si tant est que;* tant que 1226, *B* 518, *jusqu'à ce que*; deus tans *B p.* 121, *deux fois tant*, deus tans plus grans *A* 2441, *deux fois plus grandes. Cf.* itant.

Tantost 2221, 4191, *aussitôt.*

Tarder *A* 3185, *réfl., tarder.*

Targier 817, *pr.* 3 targe 3169, 4076, *A* 3119, *B p.* 20, (*en rime avec* -arge), *réfl., s'attarder, tarder; act. A* 1455, *attarder.*

Tart, il li est —4720, *il lui tarde.*

Taster *A* 3275, *tâter, attaquer.*

Taut, *voy.* tolir.

Teche 387, *qualité.*

Tel, *masc. et* (391, 600, *etc.*) *fém.* (tele *A* 1324, itele *B* 4683); *nom. sg., acc. pl. et fém. pl.* teus (212, 4026, *etc.*), tés (*A* 794, *A* 3214), *B* teulz, telz ; tel a *A* 122, *tel qui a. Cf.* itel.

Temoute (*A* tumulte) 4159 (*en rime avec* escoute), temulte *A* 1263, *A* 1868, *fém., tumulte.*

Tenchïer *B* 1293, *disputer, quereller.*

Tenchon *A* 4224, *dispute, querelle.*

Tendant *B p.* 67, *gér. du suivant, se raidissant, faisant effort.*

Tendre, *pr.* 3 tent *B* 1105, *s'appliquer, s'efforcer.*

Tenegre *A* 524, *ténébreux, obscur.*

Tenement *B p.* 12, *fief, terre.*

Tenir, *impf.* 4 tenions, *B* teniens, 4636; *subj. pr.*3 tiegne, *A* 1071 tienge, *impf.* 1 tenisse *A* 1740, 3 tenist 142, 182, 816, 4198; *pf.* 5 tenistes *A* 4604; *fut.* 1 tenrai, *B* tenray, 740, 2 tenras 641, 3 tenra 4126, *cond.* 4 tenrions, *B* teriens, 4926; tenir sa voie 915, *cheminer*; qui environ sa plaie tient 3515, *se tient*; *réfl. B* 4192, *se tenir, s'empêcher de.*

Tenpès 2620, *B* tempiès, *tempête.*

Tenrement 447, 727, 1274, *avec attendrissement.*

Tens, tans, *B* temps, tamps; tos, tous — *A* 102, 103, 106, 107, 118, *toujours*; par— *A* 1850, *A* 87 (*corrigé*), *avec le temps, plus tard.*

Tenser 2716, *protéger.*

Tenter, *B* tanter, 3525, *A* 3545, *sonder.*

Teriiens 3079, *B* terr., *A* teriens, *terrestre.*

Termine *B* 5030, *terme.*

Tesmoigne, *pr.* 3, 4332, 4293, *B aussi* tesmongne.

Testée *A* 2002, *coup sur la tête.*

Tierc (*l. plutôt* tierç), *B aussi* tierch, 875, 4005, *A* 3965 tier, *fém.* tierche, *B aussi* -ce, 2093, *p.* 120, *tiers, troisième.*

Tiere *B, terre.*

Tirans A 126, *B p.* 23, *tyran, homme injuste et cruel*.

Tire 1316, a —, *sans interruption, à la file.*

Tolir *B pp.* 14, 22, 66, *pr.* 3 taut 2812, *A* 1933, tout *B p.*14 (*corrigé*), 5 taulés *B* 881; *pf.* 3 toli, *B* tolli, 3768 ; *fut.* 4 taurons *B p.* 68; *part. p.* tolu *A* 2657, *B p.* 4; *ôter, enlever; impér.* 2 *pl.* 4952, *interj., loin de moi!*

Ton, *B aussi* ten, *fém.* ta, *devant voyelle* t'.

Tor, *B* tour, 960, *tour* (*fém.*).

Tormenter *A* 3386.

Torner, *B aussi* tourner; *subj. pr.* 3 tort, *B* tourt, 3990; 4534, 4543, 4725, *A* 1990, *B* 2738, *se diriger, s'en aller*; *réfl.*, *B* 256, *réfl. avec* en, 2695, 3613, *A* 256, *A* 2738, *B* 1033, *même sens*; est tornés a somellier 1201, *B* a torné a sommeillier ; *B* 1933, *faire tourner, chasser.*

Tornoi, tornoiement, *B aussi* tournoy, tournoiem., 276, 288, 295, 323, *A* 319, *tournoi.*

Tournoier 311, *combattre dans un tournoi.*

Torsser 2015, 3673, *B* tourser, *trousser, charger.*

Tort 3495, *A* 3576, *tortu, courbé.*

Tos, *voy.* tout.

Tost 410, 2719, *vite*; au plus — *B* 3510.

Tot, *voy.* tout.

Touaille, *voy.* tovaille.

Touchier, en fuies (*B* fuie) touche 134, *il s'en va fuyant.*

Toudis *A* 104, *A* 864, *B p.* 23, *toujours.*

Tour, prendre sen — *B* 1916, *faire un retour, une volte* (*à cheval*); aler un — *B* 1326, *faire une promenade.*

Touse *B* 999, *B* 1244, *jeune fille.*

Tout, *A* 411 tot, *nom. sg. et acc. pl.* tous, *A* 102, *A* 1201 (*corrigé*) tos; *nom. pl.* tuit, tout, *A parfois* tous, *à la rime* tuit (2179); del — 909, 4035, 4408, *B p.* 34, *en tout, tout à fait*; o tout le fer *A* 3573, *avec le fer*, a toute la corone 3967, *avec la couronne*; *cf.* atout.

Tout, *voy.* tolir.

Tovaille (*l. plutôt* touaille) 1303, *serviette.*

Traïr 4333, 4528, *B* trahir.

Traire, *pr.* 3 trait 4434, tret *A* 4282; *subj. pr.* 3 traie 611, 6 traient *A* 2954; *pf.* 1 trais *A* 3576, 3 traist 3892, 3547 (*en rime avec* desplaist), 6 traistrent *A* 2254; *part. pr.* traiant *B* 3735, *part. p.* trait 1083, treit *A* 3527, *fém.* traite 3494, *fém. pl.* traites, *B aussi* traitez, 842, 3779; *tirer, retirer*; — paine 83, 700, *souffrir*; *A* 2392, *s'approcher*; *réfl.* 2277, *même sens*; se sot fors — *A* 3410, *il sut se retirer.*

Traitié 4550, *A* treitié, *écrit, poème.*

Trametre 684, 721, *subj.* 3 trameche *A* 3016, *A* 3075 ; *pf.* 2 tramesis *B p.* 2; *transmettre, envoyer.*

Tranbler 848, 1890, *B* trambler.

Trape 3429, venir a (*B* en) —, *donner dans un piège.*

Trauer *A* 2044, *trouer.*

Travellier, *B* travillier, 1202, *A* 1288, *pr.* 3 travelle, *B* travaille, 3936 (*en rime avec* paille); *tourmenter, fatiguer.*

Travers *B* 300, au —, *en travers.*

Trebuchier 3241, *B* -uscier, *renverser.*

Tref *A* 3373, *pl. rég.* trés *A* 2096, *B* 2011, *tente.*

Treit, *voy.* traire.

Trenchier, *B aussi* trencier, *A* 1484, *B pp.* 8, 21, *subj. impf.* 1 trenchaisse *A* 1744 ; *part. pr.* trenchant, *A* tranchant, 403, 1973 ; *subst. B p.* 77; *trancher, couper.*

Treper *B* 2218, *B* 3938, *sauter, bondir.*

Trés, *très;* — que 1875, 3791, 4497, *jusqu'à ce que;* — dont *A* 2401, *dès lors.*

Trés, *voy.* tref.

Treskier *A* 2218, *A* 3938, *danser la* tresche, *sorte de farandole.*

Trespasser 888, *contrevenir, violer* ; 1168, *passer, disparaître;* qui de sa fain est trespassés 2818, *qui n'a plus faim; A* 5029, *se relever d'une maladie;* 2619, *A* 3299, *passer devant; B* 4155, *passer par.*

Trespercier *B p.* 85, *percer.*

Trestorner 934, *A* 1925, *A* 3261, *se détourner.*

Trestout, trestous, trestuit; tout, *etc., renforcés par* trés, 1142, 1316, *A* 255.

Tret, *voy.* traire.

Treve, trevent, *voy.* trover.

Tricherie 4619, *B* trecherie.

Tristre 501 (*en rime avec* viste), 2727, 3625, *B aussi* triste.

Trop, *trop ; A* 4339, *B p.* 21, *beaucoup, fortement.*

Trosne *B p.* 2, *firmament.*

Trover, *B* trouver; *pr.* 1 truis 4550, 4765, *A* 3808, 3 trove, treve, *B* troeve, 149, 225, 6 trovent, trevent, *B* troevent, 3374, 944.

Tumer *A* 3387, *sauter, culbuter.*

U, *ou, où.*

Uel, *A* oilg, 3413 (*en rime avec* breulg), *A* 2374; *pl. rég.* ieus 449, 624, 804, 2831, 4912, *B* ielz, yelz, yeulz, yelx, yeulx, *œil.*

Ui 2146 ; hui, *B aussi* huy, 3760-1; (humatin, *A* hui matin, 3872); *aujourd'hui.*

Uns, *nom. sg. de* un; *pl.* uns, unes 637, 2835, 3850, 3874, *B p.* 24, *quelques.*

Us *B p.* 16, *usages.*

Vaillant 4898, — deus freses, *la valeur de deux fraises.*

Vain 3729, *B p.* 24, *faible, languissant.*

Vair 2138, *de couleur changeante, gris-bleu.*

Vaiseus, vasieus, vaseus, *A* 2097, 2940, 2437, 1456, 2444, 2977, *B* vaissiaux.

Vait, *voy.* aler.

Valer (*mot douteux*) *A* 2709, *réfl.*, *descendre;* (*B* avaler).

Valet, *B* vall., 1282, *A* 2324, *B p.* 18, *garçon, jeune homme.*

Valoir, *subj. impf.* 3 vausist, *B* vauls., 3595, *valoir;* 663, *avoir de la valeur, être utile, aider.*

Valor 970, 2796, *B* valour.

Vasal, *B* -ass., 3437, *B p.* 147, *homme de la classe guerrière.*

Vaselage, *B* vass., 6, *B p.* 21, *qualité d'un vassal, courage.*

Vaseus, vasieus, *voy.* vaiseus.

Vaura, *etc.*, *voy.* voloir.

Vaute 1190, 1254, *voûte.*

Vavasors 4083, *A* 3713, *B* -our, *personnes occupant le plus bas degré de la noblesse.*

Veer 201, *A* 3609, *défendre, interdire.*

Veintre *A* 1542, *pr.* 3 vaint 3706 (*en rime avec* aint); *pf.* 3 venqui, *B* vainqui, 3789, 3866, 6 venquirent 4204, vainquirent *B* 3788; *part. p.* vencu, *B* vaincu, 1434, *p.* 122; *vaincre.*

Veïr, *voy.* veoir.

Vellier *A* 1615, *A* 3014, *veiller.*

Veneor 1128, 1145, *B* -eour, *chasseur.*

Venir, *subj. pr.* 3, 6, viegne, viegnent, 5 viegniés, *B* vegn., 2787; *impf.* 3 venist 141, *A* 3020; *pf.* 1 ving *B* 599, 5 venistes 729, 4799, 6 vinrent, vindr., *B* vinr., 4420, 5051; *fut.* 2 venras 642, 3 venra 654, 4125, 6 venront *A* 1532, ve[n]ront *A* 3331, *cond.* 3 venroit 3154; vint (*corrigé*) *B p.* 12, *impers., il revint;* estre malement venu a 161, *être mal venu auprès de.*

Venison *B p.* 4, *venaison.*

Venteler, *pr.* 3 ventele, *B* ventielle, 4133, 6 ventelent *A* 2542; *flotter au vent.*

Ventrée 1179, *ce qu'on met dans son ventre, repas.*

Veoir, (*en rime avec* avoir *A* 1224), 1197, veïr 416, 1247, *etc.*; *voir*; *pr.* 1 voi, *B* voy, 1107, 5 veés, *B aussi* voiés, 863, *B* 2265; *impf.* 3 veoit *B p.* 18, 5 veïés *A* 2265; *pf.* 1 vi, *B aussi* vy, 1108, 1948; *fut.* 2 veras, *B* verras, 636; *part. pr.* voiant 2224, veans 4912.

Vergié *A* 3098, *rayé de diverses couleurs.*

Vergier 1231, 2687, *B* vregié, vregier, *verger.*

Vergoigne 2799, 3843, *B* vregongne, *honte.*

Verité, *B* 4321 vreté; de — *A* 3552, *en vérité.*

Vers, *B aussi* viers, *prép.*, *vers;* 4391, *A* 1422, *A* 1570, *B p.* 122, *envers, contre.*

Versser *A* 3253, *tomber.*

Vert *A* 1062, *adj. fém.*

Ves le *B* 4586, *le voilà*; veschi (*B* vechi, *A* vees chi) 4357, *voici.*

Vesque, *voy.* esvesque.

Viaire 2067, 3758, *visage.*

Viande 878, 1057, 1080, 1216, *nourriture, provisions.*

Victoire 2747, *B* vittore.

Viel *A* 2282, *nom. plur. de* vieil.

Viële *B p.* 18, *vielle, sorte de violon.*

Viés, *fém. sg.* 474, *fém. pl.* 930, *vieille(s).*

Vieument *A* 1986, *vilement.*

Vieus, *voy.* vil.

Vigor *A* 1041, vigour *B p.* 21.

Vil, *fém.* vieus (*B*) 3750, *fém. pl.* vius *A* 849 (*corrigé*).

Vilain, *B aussi* vill., 1137, 1482, 3664, *B* 4150, *B pp.* 3, 67, *paysan, homme du peuple*; *adj.*, 2086, *vil, grossier.*

Vilonie *A* 2998, *vilenie.*

Virginaument 799, *en restant vierge.*

Vis 186, 624, 2052, *visage.*

Vis, il m'est — que 2843, *il me semble que;* che m'est — *A* 42, ce lor est — *B p.* 73, *ce me* (*leur*) *semble*; ce est a vis chel qui *A* 359 (*corrigé*), *ce semble à celui qui.*

Viste 502, *sage, rusé*; (*manque en ce sens dans Godefroy*).

Vius, *voy.* vil.

Vivre, *pf.* 3 vesqui 5039; *part. p.* vesçu *A* 3018.

Vivre *p.* 67, *vivres.*

Vo, *voy.* vostre.

Voie, ruer en — 1065, *jeter au loin*; metre a la — 1979, *mettre en fuite*; a cele — 3362, *cette fois.*

Voir 2837, 3854, *A* 1808, *A* 4604, *vrai*; de — *A* 1323, *B* 939, *vraiment, en vérité.*

Voirement 1888, *vraiment.*

Voisdie 3953, 4441, *habileté, tromperie.*

Voiseus 2700, *B* visseux, *astucieux, malin.*

Voist, *voy.* aler.

Volenté 214, 2810, *volonté.*

Volentiers 995, 1135, *volontiers.*

Voloir, *vouloir*; *pr.* 1 voil, voilg, voel (4990), *B* voel, 736, 4313, 2 veus, *B* veulz, 407, 409, 3 veut, *B aussi* veult, voelt, 6 voilent, voill., *B* voellent, *A* 3039 veulent; *subj. pr.* 3 vuelle 4654 (*en rime avec* breulge), voille, *B* voelle, 3991, 5 voelliés *B* 4838, 6 voillent *A* 2007; *impf.* 1 vausisse 4710, 3 vausist 150, 160, 434, 6 vausissent *A* 171; *pf.* 3 vaut, vout (3607), *B* vaut, vault, vot, 5 vausistes 4603, 6 vaurent *A* 3419; *fut.* 1 vaurai, vaudrai, *B* vauray, vaurray, voray (4973), 582, 825, *B p.* 124, 3 vaudra, vaura, *B* vaurra, vorra, 1199, *A* 1678, *B p.* 121, 6 vauront, vaudr., *A* 855, 2428, 2461, *cond.* 1 vaudroie *A* 2385, *A* 2848, 3 vauroit, *B* vaurroit;

subst. 227, 4408; mieus — *A* 171, *mieux aimer.*

Vostre, *nom. sg. masc.* vos 4893, *A* 4387, *B* 4895; vo *acc. sg. fém.* 865, 3957, 4259, 4957, 4969, *A* 428, *B p.* 4, *masc. A* 239, *B p.* 4; (vos *et* vo *à côté de* vostre).

Vous, *B aussi* vos.

Vraiement *B* 2146, *vraiment.*

Warois 3360 (*en rime avec* marois), *B* warous (*en rime avec* estrous), leu —, *loup garou.*

Widier 2670, *A* 3256, *vider, quitter.*

Wignier, *pr.* 3 winge *A* 108, *grogner, gronder.*

Witrer, *réfl.*, *B* 1218, *se vautrer.*

Ypocrites 414, *hypocrite, impie.*

Yre, *voy.* ire.

Ysse, -ent, *voy.* issir.

Ytant, *voy.* itant.

Yvorre *B p.* 8, *ivoire.*



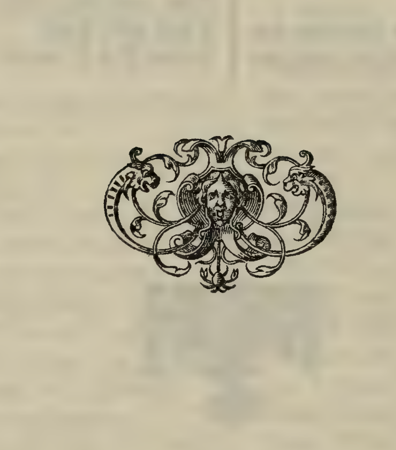




TABLE DES NOMS



ADDITIONS ET CORRECTIONS[1]

Introduction xxxviii. L'état bien conservé de la déclinaison prouve que *l'apostoile* (2760) n'est pas un cas d'hiatus, mais une faute pour *l'apostoiles*. — *Ib.* n. 1. *Veschi* est dissyllabe dès le xiie s.

Texte. — *B* 81, tiermes — *Alinéa B p.* 12 (Des grans), *A B* 443, *B p.* 77 (La), *B* 3045 — *B* 209, ert — P. 13, (209) ; *lire* (210) — *B* 223, *l.* ab[e]ïes — *B* 243, *l.* desperance. » — *B p.* 26, *supprimer la virgule après* basse — *B* 398, celle hoere — *B* 419, Que jou lauenture raconte — 426, *suivre B* (*cf.* 4262) — *A* 459, dessaissirai — *B* 482, Va — *A* 515, Car a teus gent se f. g.— 602, *l.* n'iert (*avec B*) — 941, *l.* c'on — 992, *l.* bele — 1114, *l.* usage. » — 1429, *corr.* n'i ? — 1492, *plutôt* a d. a sen. — *B p.* 76, *un point après* va — 1698, 1699, 1708, *l.* grant, a — 1760, *corr.* dis? — 2039-40, *plutôt* devint, vint (*B*) — 2154, *suppr.* les : — 2309, *l.* a ma cort — P. 105, notes, *l.* 2539-2542 — *B* 3170, A robiert vient et si le c. — 3203, *p.* 73, *l.* s'ont? — 3442 *B*, *l.* ainc pris — 3447, 4031, *le présent est préférable* — 3647 *l.* la — 4191 *B* virent — *A* 4194 Car la v. m. lor plait — 4409 *B* Chis — 4416 *B* or — 4600 *l. plutôt* ert — 121 *l.* d'ités biautés ?

Glossaire. — Au *A* 1310 ; aux *B* 2103 ; a che que *B* 3623, *pendant que* — Asaillir *n'est pas dans B* — Assielles *B* 4742 — Avillier 4106 — Beeler, *pr.* 3 beelle, *B* 1280, *bêler* — Bierser *B* 955, *lancer des traits* — Caïr *A* 3253 — Cist, delés, dusqu'a *sont dans B aussi* — Cum 2734-5 — Commander *avec l'infin. seul* 897 — Contençon, -cion, *B* — De, asallis de 973, *assailli par* — Delivre, *l.* (tout) a delivre — Diex *B* 3675 — Duel, doel, deul, *A* deul, doel, 420 (A deul), 2562, 3577, *deuil, chagrin* — Fussent *B* 2616 — Ferir, *virg. après* feras — Le, *fém n. s. de l'art.*, *A* 2206 — Larron *B* 4618 — Leece *B* 2584 — Litiere *B* 5015 — Merite, *fém.*, 3558 (*B* le m.) — Morir, *act.*, *A* 1782 — Nes (ne les) *A* 159 — No *B* 3438, *p.* 125, *notre* — Oste, *B* hoste — Penon, *B* pignon — Pentecouste *ne se trouve que dans A* — Peurent *A* 2445, porra *B p.* 15, porés *A* 412 — Presist *A* 1404 — Que *fém.*, *plusieurs fois dans A* (*écrit* Q') — Refuir, *réfl.* — Sachier, *B* sacier — Ses, *voy. en outre* si — Si que *B* 4155, *comme*, *pendant que* — Seignor *B* 3328 — Se *fém.*, *A* 3065 — Tournoier, *l.* Tornoier — Au plus tost 3459 — Traira *fut.* 3, *A* 3524 — Tranche, trancha, *A* 4308, 2611 — *B aussi* yeux.

1. On en trouvera plusieurs dans l'introduction et le glossaire.

Publications de la Société des Anciens Textes Français (*En vente à la librairie* Firmin-Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1902). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du xve *siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). Epuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (ixe, xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875)................................... 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875)..... 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol.. 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893).......... 15 fr.

Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876)................. 10 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston Paris (1876)....................................... 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman.......................... 24 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877).......... 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à X (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901), le vol.................. 12 fr.

Le t. XI et dernier contiendra l'introduction.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878).................. 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol....... 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879)........................ 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880).. 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du xiie siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881)...................................... 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881) . . . . 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882) . . . . 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. Todd (1883) . . . . 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85) . . . . 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884) . . . . 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885) . . . . 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol . . . . 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) . . . . 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887) . . . . 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888) . . . . 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman . . . . 30 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889) . . . . 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889) . . . . 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890) . . . . 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892) . . . . 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893) . . . . 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894) . . 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié par Paul Meyer (1895) . . . . 10 fr.

Meliador, par Jean Froissart, publié par A. Longnon, t. I, II et III (1895-1899), le vol . . . . 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide Densusianu (1896) . . . . 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur Piaget et Emile Picot, t. I et II (1896, 1899), le vol . . . . 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun, publié avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse Robert (1897). 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)........................ 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. BOS, t. I et II (1897, 1898)................. 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois, par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898).......................... 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XII[e] siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston PARIS. (1899)....... 10 fr.

L'*Apocalypse en français au XIII[e] siècle* (Bibl. nat. fr. 403), p. p. par L. DELISLE et P. MEYER. Reproduction phototypique 1900)....... 40 fr.
— Texte et introduction (1901)................................. 15 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. HUET (1902).......... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par Thomas, poème du XII[e] siècle publié par Joseph BÉDIER, t. I, texte (1902).................................. 12 fr.

Recueil de Sotties, publié par Ém. PICOT. t. I (1902).............. 10 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures publié par E. Löseth (1903).... 10 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* qui sont grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895 et 1901.



Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.

L'Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de Meun, par Jean Priorat, de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse Robert (1897)......................... 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. Bos, t. I et II (1897, 1898)...................... 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann Suchier, t. I et II (1898)..................................... 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XII[e] siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston Paris (1899)............ 10 fr.

L'Apocalypse en français au XIII[e] siècle (Bibl. nat. fr. 403), p. p. par L. Delisle et P. Meyer. Reproduction phototypique (1900)........ 25 fr.
— Texte et introduction (1901).. 15 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. Huet (1902).......... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par Thomas, poème du XII[e] siècle publié par Joseph Bédier, t. I, texte (1902).. 12 fr.

Recueil de Sotties, publié par Ém. Picot, t. I (1902)................. 10 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures publié par E. Löseth (1903)... 10 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James de Rothschild, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol.. 10 fr.

(*Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.*)

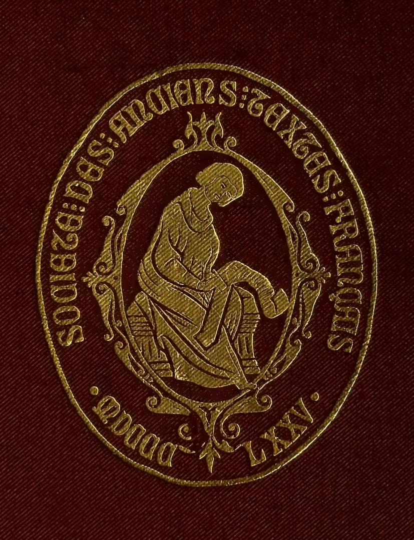
Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* qui sont grand in-folio.

Il a été tiré de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes Français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouses, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1893 et 1901.

Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.


SOCIETE:DES:ANCIENS:TEXTES:FRANCAIS
·MDCCC· LXXV·